"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."
(1-X-37)
Lord Tweedsmuir

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."
(1-X-37)
Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, samedi 22 juin 1946
VOLUME XXXVII — No 143
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTRÉAL
TÉLÉPHONE : *BElair 3351
SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES
Administration : BElair 3361
Rédaction : BElair 2984
Gérant : BElair 2239

Le gouvernement saisit les navires des Grands Lacs

La Saint Jean-Baptiste

La fête des Canadiens français doit leur fournir comme tout naturellement l'occasion d'aviver de nouveau la flamme de leur patriotisme ensevelie sous la cendre humide et lourde de l'ignorance. A qui ignore, le désir est impossible. Sans désir, rien ne se fait. L'homme est par nature un animal social et politique. La société lui est utile, la société de ses semblables lui est agréable. La société est son bien. Il y a deux sociétés naturelles: l'une imparfaite, c'est la famille, l'autre parfaite, c'est la société civile dont la fin est de procurer à l'homme la béatitude imparfaite naturelle de la vie présente. Ce bonheur auquel tous les citoyens ont droit, c'est le bien commun, épanouissement ultime des parties et, par elles, du tout. On a accoutumé de regarder la société d'un oeil mauvais: c'est qu'elle est loin de réaliser pleinement sa fin. Voyons non ce qu'elle est de fait, mais ce qu'elle devrait être. De Dieu, nous tenons, à titre principal, tous les biens: des parents et de la patrie, nous tenons la vie et son orientation vers sa fin. Nos devoirs doivent donc aller d'abord à Dieu. En second lieu, et avant tous autres, à nos parents et à notre patrie. Une vertu assure l'exercice de ces dévoirs, c'est la piété, piété envers les parents, piété envers la patrie.

Nous devons à notre patrie le respect. A travers elle, c'est Dieu que nous respectons,qui s'en sert pour nous donner l'être et nous gouverner. Nous devons le respect à nos parents. Or, la patrie est une seconde mère. La patrie non seulement par ce qu'elle est, mais par ce qu'elle a été, permet l'épanouissement de notre être physique, intellectuel, moral, social, religieux. Le respect doit aller spécialement à ceux qui représentent officiellement la patrie. Ces personnes sont ministres et agents de Dieu. Ce que nous vénérons en eux, ça ne peut être ni leurs vices, ni leurs fautes, ni leurs travers, mais la part de divin qu'ils récèlent, car toute autorité vient de Dieu. Avouons que le respect envers l'autorité n'est pas le fort de notre temps. C'est un mal. L'honnête homme doit réagir. Le chrétien a un titre de plus à le faire. L'injure, le mensonge, la diffamation, la calomnie qui sont courants ne sauraient être considérés comme des marques de respect! S'il est grave d'attaquer injustement l'individu, à plus forte raison cela l'est-il de la patrie. "Soyez donc soumis à toute institution humaine à cause du Seigneur, soit au roi, comme souverain, soit aux gouverneurs, comme délégués par lui pour faire justice des malfaiteurs et approuver les gens de bien... honorez le roi" (I Pet. 2, 13-17). "Si les sujets sont une fois bien convaincus que l'autorité des souverains vient de Dieu, ils se sentiront obligés en justice à accueillir docilement les ordres des princes et à leur accorder obéissance et fidélité, par un sentiment semblable à la piété qu'ont les enfants pour leurs parents" (Léon XIII, Encycl. *Immortale Dei*, 1er novembre 1885). — "Parce que l'Eglise fait un très grave précepte de pratiquer la piété qui est la justice envers Dieu, par là même, elle appelle à la justice envers les princes" (Encycl. *Sapientiae Christianae*, 10 janvier 1890). — "Aussi les chrétiens entourent-ils d'un respect religieux la notion du pouvoir, même quand il réside en un mandataire indigne" (Encycl. *Sapientiae*). Pie X censure la "licence effrénée d'opinions et de moeurs qui ne respecte aucune autorité ni divine ni humaine. L'Eglise la condamne" (*Alloc. Consist.*, 9 novembre 1903).

Piété, respect, amour de prédilection envers la Patrie. Cet amour de prédilection est justice, car la patrie nous a faits pour une large part, et elle tend à nous parfaire. De plus, notre prédilection pour notre patrie lui donne le moyen d'accomplir les devoirs que lui impose la Providence, de jouer le rôle qu'elle lui a confié. La vision de Notre-Seigneur pleurant sur la ville de Jérusalem, ville pourtant ingrate, est parmi les plus touchantes de l'Evangile. La prédilection de l'homme pour sa patrie est une affection sainte. "La loi naturelle nous ordonne d'aimer l'un amour de prédilection et de dévouement le pays où nous sommes nés et où nous avons été élevés, à tel point que le bon citoyen n'hésite pas à affronter la mort pour lui... Il faut aimer la patrie terrestre qui nous a donné de jouir de cette vie mortelle... Oui, en vérité, nous pouvons et nous devons nous aimer nous-mêmes, être bons pour le prochain, aimer la chose publique et le pouvoir qui la gouverne" (Encycl. *Sapientiae Christianae*).—"Oui, elle est digne non seulement d'amour, mais de prédilection, la patrie dont le nom sacré éveille les plus chers souvenirs et fait tressaillir toutes les fibres de votre âme, cette terre commune, où vous avez votre berceau, à laquelle vous attachent les liens du sang et cette autre communauté plus noble des affections et des traditions" (Pie X, discours, 19 avril 1909). — "Si la loi de charité s'étend à tous les hommes, même à nos ennemis, elle veut que soient aimés par nous, d'une manière particulière, les personnes auxquelles nous unit le lien d'une patrie commune" (Benoît XV, Lettre Apost. *Diuturni*).

La piété est une vertu morale par laquelle nous rendons aux parents et à la patrie comme aussi à ceux qui sont leurs alliés ou leurs amis, les devoirs d'honneur et de reconnaissance. Cette vertu vient immédiatement après la vertu de religion par laquelle nous honorons Dieu, l'être parfait et le premier principe de ce que nous sommes; après lui, les parents qui nous ont mis au monde et la patrie dans laquelle nous sommes nés et nous avons été nourris, sont les causes secondes de notre vie. Après avoir rendu à Dieu, par la vertu de religion, le culte qui lui est dû, il faut rendre nos devoirs aux parents et à la patrie par la vertu de piété. De même que dans la nature les êtres inférieurs sont mus et portés à leurs actions par les êtres supérieurs qui ont reçu de Dieu la puissance de les mouvoir, ainsi dans les choses humaines, ceux qui détiennent l'autorité ont reçu de Dieu la puissance de faire agir les inférieurs en leur commandant. C'est pourquoi les inférieurs doivent leur être soumis et obéissants par ordre de Dieu, qui veut que le monde soit régi ainsi. Cette obéissance est due de droit et en justice dans tout ce qu'ils commandent, pourvu qu'ils ne dépassent pas les limites de leur pouvoir et que ce qu'ils commandent ne soit pas défendu par une autorité supérieure. Car le pouvoir des hommes est limité. De là la maxime qu' "il faut obéir plutôt à Dieu qu'aux hommes" (Act. 4, 19). Néanmoins, s'il n'est pas évident que l'autorité outrepasse son pouvoir et que ce qu'elle commande est opposé à la loi de Dieu, le sujet ne doit pas examiner la chose de très près; comme l'autorité est en possession du droit de commander, dans le cas de doute, son droit d'être obéi doit être respecté.

L'amour de la patrie est, d'une certaine manière, inné à l'homme, mais il se fortifie avec le développement de l'intelligence. L'animal tient à un climat, l'homme, à une patrie. La patrie, ce n'est pas seulement un coin de terre, c'est avant tout un ensemble de réalités morales. Une langue, une littérature, des luttes, des souffrances, des gloires communes comptent plus que des avantages matériels. Le sol peut manquer à la nation sans que pour cela elle cesse d'être. La valeur d'un peuple doit se placer dans un lieu de communion où les individus puissent se rencontrer en ce qu'ils ont de meilleur, en ce qui fait qu'ils sont des hommes et non de simples animaux, l'esprit. Sa civilisation doit être d'ordre qualitatif, ce qui veut dire qu'elle doit être fortement différenciée et particularisée en ce qui concerne la langue, la forme du gouvernement, la sensibilité, l'art, les usages, les coutumes, toutes choses auxquelles la matière participe, mais pour déboucher dans le ciel de l'esprit. Un sain réalisme n'est pas ennemi d'un légitime idéalisme, pas plus que le corps n'est ennemi de l'âme. Et de même qu'un certain équilibre est nécessaire entre le corps et l'âme pour l'épanouissement de la personnalité, une hiérarchie des valeurs et non une suppression, serait-ce de valeurs moindres, est indispensable à la prospérité de la patrie. On a fait remarquer avec raison que, chez nous, c'est un mal que les valeurs économiques nous échappent. Il est d'un sain patriotisme de chercher à les récupérer tout comme il est normal qu'un grabataire s'efforce par les moyens appropriés à reprendre l'usage de ses facultés locomotrices. La vue de nos gains ne doit pas nous faire oublier nos pertes. Un peuple est d'autant plus fort qu'il se suffit à lui-même. Toute dépendance, voire économique, est une servitude. De la condition serve, il n'y a en soi aucune gloire à tirer.

"Nous voulons vivre dans un pays propre et digne où le bien commun soit la règle qui prime les intérêts individuels, sans intrigues, sans manoeuvres". Ces belles paroles que les Jeunes de France adressaient naguère à l'illustre Maréchal Pétain sont évidemment utopiques; elles restent un bel idéal. L'idéal ne se place pas en bas, mais en haut. Mais le plus urgent est peut-être de créer un esprit national, car que vaut l'émancipation à qui conserve un esprit de servitude? Cet esprit, ce sont des actes qui le créeront. Le milieu de choix est l'école et la famille: le sujet le plus apte, l'enfant. Celui-ci se forme plus par des exercices appropriés que par des théories. Quels sont les exercices d'entraînement national au Canada? Y en a-t-il? Le salut au drapeau ne peut certes encore exister et pour cause. Que ceux-là que ça regarde voient à nous former des patriotes, oeuvre salutaire par excellence.

22-VI-46

Dom Raoul HAMEL, O.S.B.

Bloc-notes

Canada is not "British"

Sous ce titre, dans ses *Letters from readers*, la *Gazette* d'hier matin, vendredi, a publié une lettre signée: *(Miss) A. Clare Barkley*, U.E.

Les deux lettres après le nom signifient manifestement *United Empire*, et en les inscrivant ainsi, au lieu d'indiquer *U. E. L.*, pour *United Empire Loyalist*, Mlle Barkley indique qu'elle a véritablement droit au titre, qu'elle sait ce qu'il signifie et ce qu'il représente. Les deux initiales: *U. E.*, après le nom d'une personne canadienne de langue anglaise, représentent en effet véritablement un titre, une distinction décernée à une famille et à tous ses membres, par le roi d'Angleterre, à la fin du XVIIe siècle ou au commencement du XIXe. C'est ainsi que le titre *U. E.* est bien plus ancien que cet autre: *O. B. E.* (pour *Order of the British Empire*), et en fait tout aussi appréciable, sinon plus.

Le droit de mettre *U. E.* après un nom de famille a été accordé par le roi d'Angleterre, dans les années qui ont suivi la révolution des Etats de Nouvelle-Angleterre et la guerre de 1812-13, à ceux et celles de ces Etats qui ne voulurent pas devenir sujets de la nouvelle république et qui, abandonnant parfois des biens de valeur, passèrent au Canada et s'y établirent.

Descendante de *Loyalists*, de vrais *Loyalists*, ayant droit au titre et ne se l'attribuant pas gratuitement, Mlle Barkley reste *Loyalist*, très loyale à son sentiment envers la Grande-Bretagne, mais il ne lui reste manifestement pas un brin de colonialisme. Sa lettre à la *Gazette*, sur la question du drapeau, en fait foi.

Une certaine partie de l'opinion publique canadienne, expose-t-elle, semble partager l'illogique façon de raisonner de la majorité, à ce qu'on dit, du comité parlementaire du drapeau, quand ce comité propose le maintien d'un drapeau que l'on ne peut, en aucune langue du monde, tenir pour un drapeau canadien.

"La prétendue décision majoritaire que l'on indique, écrit-elle, est tellement insensée et si complètement en contradiction avec le but spécifique que l'on a donné au comité, que l'on peut justement accuser celui-ci d'avoir délibérément enfreint l'instruction spécifique qu'ils ont reçu de choisir et de recommander pour le Canada un projet de drapeau "distinctement national". L'on rapporte maintenant que le comité va recommander l'adoption de ce drapeau-là même qu'on leur a demandé de déplacer en lui en substituant un autre qui serait "distinctement national".

Le prétexte que le remplacement du blason de toutes les provinces par une feuille d'érable dans le champ rouge du pavillon de la marine marchande britannique en ferait un "drapeau canadien distinctement national" peut sembler raisonnable, logique et convenable dans l'opinion du comité, mais sûrement dans l'opinion de bien peu d'autres.

Je suis incapable de saisir le sens ou la signification de la déclaration faite à l'effet que "l'autre drapeau" (le second choix du comité) n'est conforme à aucun modèle standard reconnu, parce qu'il élimine complètement l'Union Jack. *Est-ce que les drapeaux des nations du monde se conforment à un modèle standard reconnu? Est-ce que* l'Union Jack *est "le modèle standard reconnu"? C'est étrange à dire, mais il y a un assez bon nombre de nations qui ne l'incluent pas dans leur drapeau.*

Le British Empire *est formé du Royaume-Uni d'Angleterre, d'Ecosse, du pays de Galles, de l'Irlande du Nord et des colonies éparpillées au loin, qui sont possédées et gouvernées par la Bretagne. Le Canada est membre d'un Commonwealth de nations qui comprend la Grande-Bretagne. Le Canada n'est pas britannique mais canadien. Etre* British, *c'est être de Grande-Bretagne ou possédé par la Grande-Bretagne.*

La destinée du Canada n'est pas nécessairement et "inextricablement" liée à celle de la Grande-Bretagne, quoique j'espère qu'il partagera sa destinée pour plusieurs années à venir avec celle de la Grande-Bretagne et des autres membres du Commonwealth. J'entretiens aussi l'espoir et la foi que le partage de cette destinée soit "inextricablement lié" à quelque chose de plus profond et de plus fort que le fait de l'inclusion du British Union Jack *dans un drapeau canadien qui, en lui-même alors serait la négation complète de la prétention que le Canada est une nation.*

L'on a prétendu que les efforts que l'on fait pour exclure le British Union Jack *du drapeau canadien "produiront un esprit de désunion". La désunion existe déjà au Canada entre les forces d'un idéal national louable et les forces d'un colonialisme représenté par quelques-uns des* Britishers *qui habitent le Canada et par ceux des Canadiens dans l'âme desquels l'esprit colonial a été depuis longtemps insufflé fermement; ceux-là qui tiennent l'Empire britannique, au lieu du Canada, comme leur nation. Il n'y aura pas d'unité tant que nous ne serons pas devenus des Canadiens dans nos idées et dans notre idéal.*

Le refus d'un "drapeau distinctement national" pour le Canada ne sera pas de nature à renforcer les liens du Commonwealth; et que l'on ne suppose pas pour un instant que l'opposition à l'inclusion de l'Union Jack *dans un drapeau national canadien vient des seuls Canadiens d'origine française, comme tant de gens aiment à le croire et à l'affirmer. Il y a des Canadiens d'origine britannique, aussi d'autres races, qui sont tout aussi fortement en faveur d'un drapeau national canadien qui ne comprendra pas le* British Union Jack."

(suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

Une organisation fondée pour la protection du public contre les aigrefins, cite un cas assez rare de crédulité. Le magazine *Pageant*, livraison d'avril, raconte qu'un citoyen de Memphis, état du Tennessee, curieux de savoir jusqu'où peut aller la crédulité publique, lança une grande souscription au bénéfice de la "veuve du soldat inconnu". Et il reçut nombre de souscriptions.

* * *

Ce qui rappelle la souscription lancée en France pour élever un monument à Hégésippe Simon. Sénateurs, ministres, députés, ducs, marquis, financiers donnèrent publiquement leur adhésion et célébrèrent cet homme admirable, grand patriote, Hégésippe Simon, qu'ils avaient eu l'honneur de connaître et d'estimer. Il n'y avait qu'une petit ennui que l'auteur de la galéjade expliqua lors d'une grande séance. C'est qu'Hégésippe n'existait pas.

* * *

Au fond beaucoup de "grands hommes" à part le fait matériel qu'ils vivent, sont aussi inexistants que Hégésippe.

* * *

Les trois journalistes russes qui s'étonnent de l'attitude froide des Canadiens, n'ont peut-être pas lu l'article 133 de la constitution de l'U.R.S.S. qui dit: "C'est le devoir sacré de tout citoyen de l'U.R.S.S. de défendre la patrie. La trahison envers le pays — violation du serment d'allégeance, désertion à l'ennemi, la mise en danger de la puissance militaire de l'Etat, l'espionnage — est punissable avec toute la sévérité de la loi comme le plus abominable des crimes".

* * *

Ainsi que l'*Ottawa Journal* le leur fait observer, nos visiteurs vont et viennent librement au Canada, disent et écrivent ce qui leur plaît, câblent à leur pays ce qui leur convient. "Mais aucun journaliste canadien ne peut aller en Russie comme M. Ehrenburg vient au Canada. Si demain, un journaliste canadien cherchait à pénétrer en Russie, cela lui prendrait six mois s'il est assez chanceux pour y être admis, car les chances sont qu'on le lui refusera. Et s'il est assez heureux d'être admis à Moscou, il n'aura pas la liberté de circuler en Russie comme M. Ehrenburg a eu la facilité de le faire au Canada. Mais il serait parqué dans l'hôtel Métropole de Moscou et on ne lui permettrait d'envoyer au Canada que ce que les censeurs russes lui permettraient".

Le Grincheux

22-VI-46

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Souviens-toi que tu es homme
et ne te laisse pas avilir.
Imaxime antiqhec

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Lundi prochain, fête de la Saint-Jean-Baptiste, le "Devoir" ne paraîtra pas et les bureaux seront fermés toute la journée.

Le capitaine E. S. Brand est nommé régisseur

M. Mitchell a annoncé cette mesure à la Chambre des Communes aujourd'hui — Le juge Richards, de Winnipeg, a été nommé conciliateur pour mettre fin au différend

OTTAWA, 22. (C.P.) — Comme l'on s'y attendait, le gouvernement s'est emparé aujourd'hui des cargos des Grands lacs pour mettre fin à la grève des marins qui dure depuis 27 jours. Le capitaine E. S. Brand, d'Ottawa, a été nommé régisseur avec autorité complète sur les compagnies. Cet ordre en conseil sera en vigueur à partir de 9 heures, lundi.

C'est le ministre du travail, M. Mitchell, qui a annoncé cette décision du gouvernement fédéral, aux Communes, hier après-midi.

L'on s'attend à ce qu'en fin de semaine, les préparatifs soient terminés pour permettre aux quelque cent cargos retenus dans les eaux intérieures du Canada, par cette grève, de reprendre leurs opérations. L'on attache surtout une grande importance à la reprise des opérations par les pétroliers et les navires transportant du charbon et du grain.

Le capitaine Brand établira son quartier général à Toronto et sera aidé de M. J. S. McCullagh, assistant-directeur des relations industrielles au ministère du travail.

M. Mitchell, dans sa déclaratin aux Communes, a exprimé l'espoir que la compagnie et l'union coopéreront avec le régisseur dans la reprise du trafic maritime sur les Grands Lacs.

Les personnes qui résisteront au régisseur seront passibles d'une amende n'excédant pas $5,000 ou cinq ans d'emprisonnement ou des deux peines concurremment.

OTTAWA, 22. — M. Humphey Mitchell, ministre du travail, a annoncé hier après-midi à la Chambre des Communes, devant l'évidence du fait que les armateurs des Grands Lacs et leurs marins en grève ne veulent plus se rencontrer dans le but de régler le différend qui désorganise depuis quelques semaines tout le système de la navigation intérieure au Canada, le gouvernement a décidé de prendre en main la direction de 29 compagnies de navigation à compter de 9 h. le lundi matin 24 juin.

Le travail devra reprendre alors sur les vaisseaux des Grands-Lacs et du St-Laurent. On aura la journée de 8 h. et de trois équipes à la place de celle de 12 heures et de deux équipes. Les salaires payés aux marins pour la semaine de 56 heures seront les mêmes que ceux qu'ils recevaient mensuellement pour la semaine de 84 heures et cela tant qu'armateurs et union n'en seront pas arrivés à un accord sous la directive des arbitres du ministère du travail.

Le capitaine E. S. Brand, O.B.E., R.C.N. agira comme régisseur. Le juge S. E. Richards, de Winnipeg-Membre de la Cour d'appel du Manitoba, s'entremettra comme conciliateur.

Lettre d'Oxford

L'indépendance économique de l'Irlande

II

Perspectives d'avenir

Oxford, le 12 juin 1946

Les différents domaines où l'activité économique de l'Irlande s'était manifestée avant la guerre sont appelés à des développements croissants. Qu'il s'agisse d'équilibrer et de rendre plus efficace la production agricole; qu'il s'agisse de répandre davantage les industries du vêtement, du cuir, du métal, de la brique et de la poterie, etc.; qu'il s'agisse de reprendre activement la construction d'habitations, la détermination et les projets ne manquent pas pour avancer dans les voies ouvertes depuis quelques années. Mais, en même temps, il y a place pour de nombreuses initiatives dans ce système économique qui dépasse à peine le stage de l'embryon. Déjà, des projets importants sont en voie ou sur le point d'exécution.

J'ai mentionné, dans un autre article, que l'Irlande se suffisait très peu à elle-même en matière de combustible et d'électricité. Cette déficience lui a fait ressentir vivement le dernier conflit. Pendant les années d'avant-guerre, les possibilités de la rivière Shannon et d'autres cours d'eau avaient été développées à capacité; mais les forces hydrauliques du pays ne suffisaient pas à la demande d'électricité. Par ailleurs, tout le charbon que le pays consommait — pour le chauffage et pour le supplément d'électricité — provenait de Grande-Bretagne. La guerre a réduit ces importations à un minimum qui a été affecté au fonctionnement de certains trains et de quelques industries. Partout ailleurs — sur certaines voies ferrées, dans la plupart des industries, à la maison — on ne pouvait obtenir que la tourbe.

Ce combustible — très inférieur au charbon — est inutilisé chez nous. Il est formé de matières végétales plus ou moins comprimées et carbonisées. L'Irlande n'en a commencé la production — plus proprement dit: l'extraction — sur une base nationale, qu'en 1933. Mais jus-

(suite à la page deux)

Le bel été...

I

Le bel été, le cher été va revenir...
Par quels mots assez doux, par quels mots l'accueillir!
Est-il phrase assez belle, est-il chant assez tendre
Pour l'hôte bien-aimé qui se faisait attendre,
Et qui paraît, soudain, avec les papillons,
Les mains pleines de fleurs, les yeux pleins de rayons!...
Comment décrire un peu cette profonde joie
Qui nous vient à revoir la tige qui rougeoie,
L'aile qui bat, l'essor des bourgeons entr'ouverts,
La source murmurant au fond des buissons verts,
La mousse qui décore un tronc noueux et torse,
Les petites fourmis qui rôdent sur l'écorce,
Les marais allongeant la taille du bouleau,
Et près de nous, le bleu du ciel, le bleu de l'eau...
Ce sera donc encor la paix et la lumière,
Les chants du moissonneur autour de la chaumière,
Et les clairs angélus dans le midi brûlant.
Le soir, l'homme du sol reviendra d'un pas lent,
Tandis que, par la main des femmes, ranimée,
Dans l'azur montera l'odorante fumée...
Et là-bas sur le fleuve aux remous incessants
Le bel été mettra ses feux éblouissants.
Les bateaux passeront dans la brise et la brume.
Sur les coteaux mouvants naîtront les fleurs d'écume.
Lorsque le flot sera limpide et langoureux,
Sur l'onde flotteront les voix des amoureux,
Et nos rêves seront bercés, au clair d'étoiles,
Par des échos de rame et des doux bruits de voiles...

II

Pour ces jours rayonnants, pour ces beaux jours d'été,
Pour tous ces jours de charme auguste et de beauté,
Pour ces instants semeurs de vie et d'abondance,
Recevez, ô mon Dieu, notre reconnaissance...
Et donnez-nous encor notre pain quotidien.
Donnez l'orge à la huche et le grain au moulin,
Que le foin pousse dru, que l'avoine fleurisse,
Comme un flot ruisselant que la gerbe mûrisse;
Qu'en la glèbe nos grains soient tendres à germer
Pour nourrir à foison les êtres affamés,
Et faites qu'elle soit toujours bonne et féconde
La terre dont les blés sont les plus beaux du monde!...

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD

L'actualité

Les taxes au temps jadis

Le chef-d'oeuvre de notre siècle a été d'avoir poussé l'art de la taxation à une excellente perfection. Dès les gouvernements se cantonnaient dans la fiscalité indirecte où tout le monde était frappé, mais sans le savoir. La seule que redoutait le citoyen était la taxe directe. Lorsqu'un politicien voulait détruire son adversaire, il commençait par lancer des rumeurs sournoises dans les campagnes. Un tel était un homme intègre, disait-on, mais "on entend dire qu'il veut imposer la taxe directe". Dès lors le pauvre homme était assailli d'interpellations par les électeurs et il devait protester solennellement devant Dieu et devant les hommes, que jamais une idée aussi horrible lui était venue, et qu'il combattait jusqu'au dernier soupir, si jamais quelque gouvernement malfaisant osait la proposer.

Puis un jour les hommes politiques aux abois y recourent et l'on perçoit que c'était en somme la meilleure façon de taxer les gens, ou au moins on savait ce qu'on voulait et qui l'exigeait.

Ce fut d'ailleurs de tout temps un sujet de tribulations. Babeau, dans ses études sur l'ancien régime français, raconte que "le roi ayant besoin d'argent, marchandait avec les villes, pour obtenir cadeaux, dons, subsides, à l'occasion de tout et n'importe quoi, mariages, funérailles, avènements. Il y avait par exemple le don de ceinture de la reine, des abonnements aux impôts".

Les maires avaient la tâche de lever les impôts, mais ils semblent y avoir mis une belle désinvolture, et une partialité qu'envieraient les partis politiques d'aujourd'hui. "Il paraît dangereux, écrit l'intendant d'Auvergne, d'accorder cette prérogative aux maires qui font décharger leurs parents et amis".

En fait les privilégiés exempts de la taxe, dit Babeau, pullulaient. "Auxerre en compte 137, y compris un taupier et trois valets de chiens. Le clergé, les nobles, les officiers de l'armée étaient exempts ainsi que les officiers de chez le roi. Ces derniers qui sont nombreux n'ont qu'à mettre sur leur porte l'indication de leur titre, pour être déchargés. "Ils n'ont acheté leurs charges sans service que pour s'affranchir des impôts", dit le corps municipal d'Auxerre qui se fait l'organe de "l'horreur" que leurs prétentions inspirent au "pauvre peuple". A Marseille les nobles qui se qualifiaient d'écuyers fourmillent. Un seul notaire en a 900 dans ses registres et l'intendant écrit: "Je n'ay jamais vu tant d'écuyers et si peu de chevaux".

Mais les maires et échevins n'étaient pas non plus sur un lit de roses, car dans certaines villes ils étaient tenus solidairement responsables des comptes arriérés et des impôts non payés...

Cette responsabilité s'étendait même jusqu'aux habitants. Babeau note que les habitants de Béthune, notamment, vers 1664, n'osaient point se montrer au dehors de peur d'être arrêtés par les créanciers de la ville. "Deux bourgeois de Bayonne sont incarcérés parce qu'il est dû au roi dix mille livres sur un don gratuit... En 1614, les échevins de Mâcon sont emmenés à Chalon. Le maire d'Auxerre est emprisonné à Paris en 1637 par les fermiers généraux, parce que la ville doit encore 9,500 livres..."

Même les familles des maires et échevins étaient tenues responsables. En nombre de cas, ils n'osaient plus sortir de leur cité. Babeau raconte la lamentable aventure du maire de Chatellerault qui parti à Paris pour protester contre une taxe se fit mettre en prison par les fermiers généraux jusqu'à ce qu'il eût payé ladite taxe. Ce après quoi ils le laissèrent libre de dégoiser contre ledit impôt.

On plaçait même des huissiers chez les échevins.

Certes, ces procédés peuvent paraître sauvages. Mais l'inspiration en était excellente. Ainsi si le maire et ses échevins imposaient des taxes trop lourdes et qu'ils ne pussent les récolter, on les mettait en prison jusqu'à ce qu'ils eussent eux-mêmes comblé la différence, ou qu'on eût vendu leurs biens.

C'est une coutume qu'il faudrait rétablir au plus tôt au Canada. Alors et seulement on verra diminuer les impôts avec une louable célérité.

ROUK

22-VI-46

Lettre d'Oxford

(suite de la première page)

qu'à la guerre et même pendant les premières années du conflit, la tourbe était encore extraite du sol à main d'homme. C'est la production agricole de la tourbe, par opposition à la production industrielle instaurée ces toutes dernières années. Grâce à ce combustible, que l'Irlande possédait sur son propre territoire, la population du pays a pu se chauffer pendant les années de guerre; mais ce chauffage était très limité (par le rationnement) et coûtait quatre fois plus cher que le charbon.

Le développement de la tourbe est maintenant l'objet d'un vaste projet national qui est déjà en voie de réalisation. Tout d'abord, l'extraction mécanique sera généralisée. En plus de diminuer le coût de la production, on obtiendra ainsi une qualité supérieure de combustible. Puis, dans les différents centres d'extraction, on installera des usines génératrices d'électricité qui fonctionneront à la tourbe. Cette transformation sur place évitera des frais de transport et, surtout, les pertes considérables causées dans ce transport par l'effritement du produit. Ainsi, l'électricité remplacera de plus en plus le combustible dans l'industrie et au foyer. Là où cette substitution ne pourra se faire avec avantage, une tourbe de bonne qualité prendra partiellement la place du charbon importé.

Pareil développement rendra l'Irlande de plus en plus indépendante de l'extérieur pour son combustible et, dans une large mesure, prévjendra la répétition des difficultés éprouvées en ces dernières années. Mais, de plus, il fera profiter des richesses naturelles pratiquement inexploitées jusqu'ici et constituera une nouvelle source d'emploi pour la population. Ce projet est probablement le plus vaste et le plus révolutionnaire (économiquement) que l'Irlande ait jamais entrepris. Il ne s'agit pas d'un rajustement dans la production déjà existante; c'est la création de toute pièce d'une industrie sur une base nationale; et le domaine affecté est aussi essentiel que celui de l'éclairage et du chauffage où le pays dépendait, jusqu'ici, presque entièrement des importations de Grande-Bretagne.

L'Irlande a de nombreux autres projets de moindre envergure mais qui jettent néanmoins une lumière intéressante sur l'avenir économique du pays. J'ai visité, par exemple, le port de Dublin où les activités ont été considérablement réduites pendant la guerre. Aujourd'hui, entre autres initiatives, on y entreprend la construction d'une nouvelle cale-sèche 50% plus considérable que celle présentement en usage. Dublin n'a pas de chantier pour la construction maritime; mais on veut être en état d'y pourvoir à l'entretien et à la réparation des navires de fort tonnage. C'est une activité destinée à augmenter l'importance de Dublin comme centre maritime.

On est aussi sur le point d'entreprendre, au port de Dublin, la construction d'une raffinerie d'huile. Jusqu'à maintenant toute l'huile importée au pays était déjà raffinée. Cette nouvelle industrie, en plus d'employer un grand nombre d'ouvriers à sa mise sur pied, constituera une source permanente d'emploi. Elle donnera aussi au pays l'usage de sous-produits dont la valeur n'est pas négligeable, et elle contribuera à varier la production nationale qui était, jusqu'à ces dernières années, totalement agricole.

Ce sont là des cas particuliers. Mais ils constituent des exemples du mouvement économique qui se poursuit à travers tout le pays. La guerre a interrompu ou fait obstacle temporairement à divers projets; mais depuis plusieurs mois, le mouvement a repris. Il ne serait pas étonnant que l'Irlande soit le pays à subir la transformation économique la plus considérable dans les prochains dix à vingt ans.

Quelle que soit l'étendue de sa production domestique, l'Irlande devra évidemment entretenir des relations commerciales avec l'étranger. La proximité de la Grande-Bretagne favorise les échanges avec ce pays et explique qu'avant la guerre, 50 à 55 pour cent des importations irlandaises étaient de provenance britannique. Mais à mesure que l'Irlande s'industrialise et que croît son besoin de matières premières — ce que la Grande-Bretagne ne peut donner — son commerce extérieur est appelé à se détacher des Iles Britanniques et à se faire en direction de la péninsule ibérique, de l'Orient et, surtout, des deux Amériques.

Cette évolution est déjà commencée. Le fait que dès 1944 — avant la fin de la guerre — les importations d'origine britannique ne constituaient plus que 46 p.c. de l'ensemble est un indice dans ce sens. Les importations d'Argentine — importantes avant la guerre — ont subi des fluctuations en ces dernières années où les activités maritimes de l'Irlande ont été restreintes; mais aujourd'hui, elles semblent reprendre définitivement. Le Brésil et les Indes Néerlandaises jouent aussi un rôle appréciable dans le commerce extérieur du pays. Le Portugal, l'Afrique Occidentale Portugaise et l'Espagne y ont une part, mais le chiffre d'affaires avec ces pays est sensiblement plus bas qu'avec les autres. Par ailleurs, il est intéressant de remarquer que les importations du Canada, de 4 p.c. avant la guerre, étaient montées l'an dernier à 18 p.c. de toutes les importations irlandaises, tandis que celles de provenance américaine (des Etats-Unis) ont fluctué autour de 10 p.c. depuis 1938.

Les importations jusqu'ici croissantes du Canada seront peut-être à la baisse dans les prochaines années; elles sont constituées en grande partie de blé — ce dont l'Irlande cherche à augmenter sa production domestique. Mais dans l'ensemble le commerce extérieur irlandais (dans les deux sens) se fait de plus en plus en direction du continent américain. Les produits naturels ou semi-manufacturés du Canada et des Etats-Unis ont en Irlande un marché appelé à des développements. Mais les pays d'Amérique du Sud s'imposent de plus en plus à l'attention du gouvernement et des commerçants. Au Canada, nous sommes témoins de ces perspectives nouvelles qu'offre le continent sud-américain dans le domaine économique. En Irlande le phénomène est le même. La guerre — à cause des difficultés des communications maritimes — a faussé plusieurs tendances dans le commerce extérieur. Mais il serait étonnant que l'Argentine, le Brésil et peut-être d'autres pays d'Amérique du Sud ne jouent pas, dans les années à venir, un rôle prépondérant dans les relations commerciales de l'Irlande comme de plusieurs autres pays.

Paul GERIN-LAJOIE

Bloc-notes

(suite de la première page)

La citation est longue. Nos lecteurs auront compris qu'il valait la peine de traduire la majeure partie de la lettre de Mlle Barkley à la *Gazette* et de la porter à leur connaissance.

Il est temps plus que jamais que les Canadiens d'origine et de langue françaises, Canadiens qui le sont depuis trois cents ans, sachent qu'il est des Canadiens, de langue anglaise, d'origine britannique ou d'autres origines, en beaucoup plus grand nombre qu'on ne le serait porté à le croire, qui pensent exactement comme eux à propos de la chose canadienne.

Le cas de Mlle Barkley, U.E., est particulièrement typique.

A la dure école de l'expérience

Le président Truman vient de faire entrer un tout jeune homme, M. James J. Reynolds, Jr., 39 ans, dans son administration, à titre de représentant ouvrier au *National Labor Relations Board*. Né à New-York et issu d'une famille en vue, M. Reynolds fils est maître ès arts de *Columbia College*, il a été membre de la Bourse de New-York. En 1939, il quittait Wall Street et s'engageait comme simple ouvrier dans l'industrie sidérurgique, aux usines de l'*United Pipe and Foundry Company*, à Bessemer, Alabama. Peu après, il devenait assistant-contremaître puis contremaître, directeur du service des relations industrielles de la compagnie et enfin, assistant du président de la compagnie.

Il est certain que si ce jeune homme, tout maître ès arts qu'il fut, ne s'était décidé à quitter les comptoirs de Wall Street pour revêtir les salopettes de l'ouvrier et se mettre à la dure école de l'expérience, ses chances de participer à la direction nationale des relations industrielles eussent été minces. La compétence s'acquiert, encore faut-il prendre les moyens de l'acquérir.

"Miss Montreal"

Un journal local de langue anglaise annonçait récemment qu'une agence de publicité — qui n'est d'ailleurs pas du groupe des agences de publicité connues et reconnues de réputation — organisait un concours de beauté pour le choix d'une candidate qui irait, avec le titre de *Miss Montreal* que lui décernerait l'agence en question, participer à un concours de plus grande envergure, dans une ville de l'Ontario, en vue du choix d'une *Miss Canada*. La nouvelle du journal disait que les deux associés de la *X... et Y... Model Agency* passaient leurs journées à recevoir des candidates à leurs bureaux, à les mesurer dans tous les sens.

De quel droit une telle agence peut-elle se réclamer pour instituer un concours de ce genre? Puisque le titre que l'on veut attribuer est celui de *Miss Montreal*, tous les Montréalais et toutes les Montréalaises sont concernés et il peut y avoir un certain nombre d'entre eux et d'entre elles, probablement la très, très grande majorité, à qui l'idée du concours, et pour cause valable, n'agrée pas.

Une campagne d'épuration de l'affiche et de l'étalage se poursuit présentement à Montréal. L'autorité municipale a décidé d'y prendre part. Pourquoi permettrait-elle un concours comme celui qui s'annonce et auquel le nom même de la ville se trouverait attaché?

De *Miss Montreal*, choisie et couronnée par des entrepreneurs en sensation publicitaire, Montréal n'a vraiment pas besoin.

Emile BENOIST

La Fédération

M. Adélard Raymond présidera la prochaine campagne

Il succède à M. Eugène Thérien, président de l'année dernière

M. A.-Stewart McNichols, président du conseil d'administration de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises, annonce que le vice-maréchal de l'air, Adélard Raymond, C.B.E., vient d'accepter la présidence de la prochaine Campagne de la Fédération. Il succède à M. Eugène Thérien, du Trust Général du Canada. Le nouveau président avait dirigé le travail de la section des Noms réser-



ADELARD RAYMOND

vés au cours de la dernière campagne. En acceptant sa nomination, le vice-maréchal de l'air Raymond a déclaré: "Dans la période troublée que nous traversons, les problèmes d'un organisme comme la Fédération sont nombreux et graves. C'est pourquoi il importe de préparer dès maintenant le succès de la prochaine campagne. Nous nous mettons à l'oeuvre immédiatement et j'espère être en mesure d'annoncer sous peu les noms de ceux qui dirigeront les différents comités de la campagne".

Notes biographiques

Le vice-maréchal de l'air Raymond est né à Valleyfield où il a poursuivi ses études.

Son intérêt dans l'aviation date de la première grande guerre alors qu'il servit comme lieutenant dans le Corps d'aviation royale de 1915 à la fin du conflit.

En 1939, le vice-maréchal Raymond revêtit de nouveau l'uniforme comme chef d'escadrille de l'escadrille numéro 118, sur la côte est. En 1940, il s'embarqua avec un détachement du C.A.R.C. à bord du porte-avion *Bearn*. Sa mission était d'enseigner aux aviateurs français à se servir d'appareils américains. Alors qu'il était en route, la France capitula. Survint alors une grande aventure qui reste l'une des plus remarquables épopées de la guerre. Le *Bearn* fut dirigé vers Bordeaux et une journée seulement avant son arrivée ce centre tomba aux mains de l'ennemi. Le navire mit alors cap sur Casablanca. Puis, soudainement, l'ordre fut donné d'atteindre la Martinique. A cet endroit, 175 appareils et cinq cent millions de dollars en lingots d'or furent déchargés. Le chef d'escadrille Raymond revint à Montréal en trouvant place sur 15 navires différents.

A son retour, il fut nommé officier commandant du centre d'entraînement à Québec, et pendant qu'il était là, il fut nommé aide-de-camp honoraire du lieutenant-gouverneur. Plus tard il devint le premier officier commandant du centre de Lachine, par où sont passés des dizaines de milliers d'aviateurs. Au début de 1943, il fut nommé officier commandant de l'école d'entraînement de Uplands, avec le rang de capitaine de groupe. En novembre de la même année, il était promu au rang de commodore de l'air au moment où il était nommé officier commandant du centre d'entraînement numéro 3, à Montréal. Il fut nommé vice-maréchal de l'air en janvier 1944 puis reçut plus tard le commandement du district numéro 1 avec quartiers généraux à Trenton. Il est aussi aide-de-camp honoraire de Son Excellence le gouverneur général. En octobre 1944, il se vit décerné l'Air Efficiency Award, et sur la liste des honneurs royaux de la nouvelle année, il fut décoré du titre de commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique.

La voix du Pape

L'éducation et la mission de la femme

Le dimanche 19 mai, Sa Sainteté Pie XII reçut en audience solennelle les religieuses, élèves et institutrices de l'Institut de l'Assomption à Rome, maison dans laquelle, alors qu'il était minutante à la secrétairerie d'Etat, le Pape actuel avait exercé le ministère sacerdotal.

Il fit à son auditoire un discours en langue italienne dont voici la traduction:

Une grande joie Nous remplit le coeur, chères filles, et de très doux souvenirs se présentent en foule à Notre esprit, lorsque Nous vous voyons, religieuses, écolières et anciennes élèves de l'Assomption, réunies, avec votre vénérée et bien-aimée Mère Générale, autour de Nous, pour Nous témoigner votre dévotion et votre amour envers la sainte Eglise et son Chef visible.

Un spectacle si réconfortant Nous rappelle la mémorable audience du 27 mars 1893, au cours de laquelle Notre immortel prédécesseur Léon XIII, accueillant avec bienveillance votre Fondatrice et ses compagnes, leur demanda avec une paternelle affabilité: "Vous aimez donc le Pape, et vos élèves l'aiment-elles également?" Comme d'une seule voix, qui semblait monter d'un seul coeur, elles lui en donnèrent la fervente assurance: "Très bien, s'écria-t-il; Nous les bénissons toutes; faites-leur connaître l'Eglise, faites-la leur aimer. Et vous, croissez dans l'esprit de dévouement et de sacrifice."

Pareille question de Notre part serait aujourd'hui parfaitement superflue. Déjà un siècle de dévouement au Pape et à l'Eglise donne pour vous un témoignage plus éloquent que toutes les paroles. Mais, en outre, Nous avons eu Nous-même, personnellement, des occasions innombrables de connaître votre activité et votre esprit, dès les lointaines années où il Nous fut donné d'exercer auprès de vous le ministère sacerdotal. Notre pensée retourne volontiers à ce temps et votre présence, qui fait revivre en Nous les chers souvenirs du *Corso d'Italia*, doit vous donner l'impression d'être ici vraiment dans la maison de votre Protecteur et Père.

Marie-Eugénie de Jésus, votre fondatrice! Une femme forte, *mulier fortis*, dans toute l'acceptation du terme: toujours prête à accomplir la volonté de Dieu, profondément pieuse, au coeur débordant d'amour pour le Christ, à l'intelligence puissante, lumineuse, vaste, au caractère ferme, résolu, toujours tendu vers le but qu'elle s'était proposé. Telle se profile à nos yeux sa grande figure, tandis que vous attendez avec un ardent désir le jour où le Vicaire du Christ, s'il plaît à Dieu, l'élèvera aux honneurs des autels.

Aussi pourrions-nous, zélées religieuses qui poursuivez son oeuvre, donner un conseil plus opportun que celui de vous appliquer à imprimer toujours plus profondément dans votre propre vie ses linéaments et de vous enraciner toujours plus fortement dans la fidélité à son esprit? Jamais peut-être cet esprit n'a été plus adapté et plus approprié aux circonstances des temps que dans les années, les mois, les semaines même où nous vivons, puisque jamais peut-être ces circonstances n'ont paru, sous plusieurs aspects, plus semblables à celles au milieu desquelles et pour lesquelles Marie-Eugénie de Jésus conçut et réalisa son admirable dessein. Faut-il peut-être reconnaître dans cette surprenante coïncidence à un siècle de distance, un signe révélateur du génie de votre fondatrice, ou plutôt une inspiration providentielle d'en-haut? Nous n'hésiterions pas à admettre l'un et l'autre.

La société contemporaine, nonobstant les progrès dont elle est justement fière, et les transformations profondes, plus ou moins heureuses, qui s'ensuivirent, ressemble à la société d'il y a cent ans, en tant qu'elle court vers les mêmes abîmes, qu'elle frôle déjà dangereusement. Nous n'entendons pas parler de la foule trop nombreuse qui ne songeait qu'au plaisir et qui ne pensait qu'à s'abandonner aveuglément aux divertissements frivoles et licencieux. Nous la voyons, cette foule, s'agiter aujourd'hui comme alors, comme toujours et partout, quand vient à s'affaiblir, avec la foi et la pratique religieuse, le sentiment religieux.

Mais à ne considérer que les personnes qui, à la veille des bouleversements de 1848, formaient la majeure partie de la classe sociale, à laquelle appartenait Eugénie Milleret, nous voyons se dessiner deux courants bien distincts l'un de l'autre. L'un, auquel on a appliqué, à tort ou à raison en mauvaise part, le nom d'esprit bourgeois, suivait tranquillement la douce pente, soucieux avant tout d'un bien-être commode, tandis qu'avec des gestes souvent formels et distraits il ne consacrait à la religion que le temps strictement requis par les préceptes de l'Eglise. L'autre courant entraînait des âmes ardentes et enthousiastes qui, indignées par les injustices qui ne régnaient que trop dans le monde et opprimaient les corps, les coeurs et les consciences, se jetaient dans la lutte en vue d'une réforme sociale, sans réfléchir ni faire aucun cas de ce qui était raisonnable et possible.

Comme l'attestent ses lettres et ses confidences qui semblent dater d'aujourd'hui, Marie-Eugénie de Jésus sut dans ces deux courants discerner le bien et le mal, les valeurs et les dangers. Son regard, riche d'une vigueur virile en même temps que d'une pénétration féminine, avait découvert la cause du mal et relevé que, dans l'une et l'autre partie, le péril provenait d'une origine commune: l'insuffisance, ou plutôt le déséquilibre, le manque d'une base solide, dans l'éducation intellectuelle, morale et religieuse de la jeunesse, même féminine, et par conséquent le défaut presque complet d'une vraie formation sociale de la femme. Le remède lui parut bien vite évident: compléter, équilibrer sur son fondement essentiel toute cette éducation. Elle en traça le programme dans un exposé succinct dédié au grand éducateur de ce temps-là, Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans. Elle voulait pour ses filles une large culture qui, avec la langue maternelle et l'histoire de la littérature, avec l'arithmétique et la géographie, avec l'histoire des peuples et les sciences naturelles, unisse l'histoire de l'Eglise, la lumière de la philosophie, les beautés de l'art, et, point capital, l'instruction religieuse; culture qui devait pénétrer de vérité et de foi l'intelligence plus encore que l'imagination et le sentiment, et guider la volonté vers le bien, le renoncement et le sacrifice, pour modeler le caractère de la femme chrétienne, tout à la fois sage et forte, courtoise et franche, honorée et active.

C'est à réaliser cette haute idée de l'éducation et de l'instruction que Marie-Eugénie de Jésus préparait ses filles; et telle est, chères élèves d'hier et d'aujourd'hui, la formation dont vous êtes redevables à elle et à l'Institut de l'Assomption, resté constamment fidèle à des principes et des méthodes si élevés.

Tout l'édifice pédagogique de votre Fondatrice repose, en effet, sur deux colonnes. La première est l'union de la religion et de la vie, union qui règne là, où la pensée et l'action, là où toute la vie humaine, même publique, ne présente aucune difformité ou dissonance avec les vérités de la foi et de la morale, où elle est en parfaite harmonie avec elles et se laisse intimement pénétrer de leur esprit. L'autre colonne est la foi, une foi consciente et vive, et non pas une vague religiosité de pure habitude ou de tradition. Les habitudes religieuses et les pieuses coutumes sont, sans doute, de grande valeur, mais seulement lorsque, de génération en génération, elles éveillent, stimulent, soutiennent et développent la vie religieuse personnelle. Quelle valeur pourrait avoir toute la splendeur de la maison de Dieu, quelle raison l'habitation même de Dieu parmi les hommes, s'ils ne songeaient plus à édifier en eux-mêmes, dans leur for intérieur, le temple du Seigneur, s'ils ne croyaient plus en lui?

Avec une clairvoyance extraordinaire, Marie-Eugénie de Jésus avait prévu que de la stabilité de ces deux colonnes cependrait l'avenir du monde, non moins pour la femme que pour l'homme. Cent ans ont passé, et Nous avons sous les yeux la confirmation de ses prévisions. Ce siècle orgueilleux, qui a surpassé tous les précédents par la multiplicité, la rapidité, l'extention, l'ampleur du progrès matériel, ce siècle des découvertes scientifiques et techniques, des développements économiques, ce siècle des commodités et de la haute culture, dans quelle catastrophe est-il tombé et dans quel abîme a-t-il précipité l'humanité? On pourra, autant qu'on voudra, rechercher l'importance et l'efficacité des différentes causes de ce malheur: les vrais coupables en définitive sont ceux qui, avec obstination, sans trêve, dans tous les domaines de la vie et sous toutes les formes, ont travaillé à séparer la religion de la vie et à l'écarter toujours davantage de l'activité et de la pensée des hommes. Dans la lutte spirituelle, qui en est résultée, les âmes d'une religiosité purement formelle ont complètement failli. Seuls les hommes et les femmes d'une foi vive et profonde ont opposé une forte résistance. Hommes et femmes: car une autre caractéristique de notre siècle est que la femme, poussée par les conditions économiques, par sa propre volonté et, aujourd'hui, par une disposition de la loi, occupe dans la société, dans la vie publique de la nation, une place égale à celle de l'homme.

Prendre en main l'éducation de la jeunesse féminine et former pour la famille, pour le peuple, pour l'Eglise, des femmes capables de correspondre, en vertu de leur foi, aux exigences de leurs temps: tel fut l'idéal de Marie-Eugénie de Jésus, telle l'oeuvre qu'elle accomplit.

Sans doute, alors, les temps, bien qu'agités, étaient moins bouleversés et tristes que les nôtres; et pourtant ils eurent besoin de telles femmes! Combien plus notre époque en aura-t-elle besoin, alors que partout, même en Italie, la lutte est si vive pour une civilisation chrétienne! L'histoire enseigne que la foi de la femme sauva, durant la tourmente de la Révolution, la France catholique. De même aujourd'hui la femme, avec son sentiment religieux, avec sa force de résistance persévérante et patiente, a une mission essentielle à accomplir. Plus que d'autres encore, vous êtes appelées, grâce à la condition de vos familles et à votre éducation, à marcher à l'avant-garde dans la profession et la pratique de votre foi, à soutenir le courage de votre prochain par votre parole et votre exemple, à vous occuper, avec toute la compétence nécessaire, aussi de la vie politique et sociale, pour faire de vos foyers les cellules vivantes d'une société régénérée dans le Christ.

Voilà, chères filles, ce que Nous souhaitons et demandons tout particulièrement pour vous au Saint-Esprit, par l'intercession de la glorieuse Vierge Marie, Reine du ciel, tandis qu'avec toute l'effusion de notre coeur Nous vous donnons, à vous, religieuses, élèves, anciennes élèves, à vos familles, à toutes les personnes qui vous sont chères, à vos oeuvres, à vos études, à vos saintes aspirations, à tout l'Institut de l'Assomption, Notre paternelle bénédiction apostolique.

G. H.

(*Liberté*, Fribourg, Suisse, 1er juin).

Congrès de Chambres de commerce

Les Chambres de commerce de la région des Laurentides, affiliées à la Chambre de commerce de la province, tiendront leur congrès régional annuel, dimanche, le 30 juin, à l'Annonciation, sous la présidence de M. J.-Denis Martin, administrateur régional. Cette année, il appartient à la Chambre de l'Annonciation de recevoir les Chambres de cette région. L'on compte sur une forte représentation des Chambres de Mont-Laurier, Ste-Adèle, Ste-Agathe-des-Monts, St-Jovite et et St-Sauveur-des-Monts, de même que sur la présence des autorités municipales et scolaires de ces différentes localités.

Après le dîner servi à l'hôtel Laurentien, il y aura assemblée dans la salle du club de la Gaieté où l'administratuer régional et les présidents des différentes Chambres présenteront leur rapport. Le principal article au programme sera l'étude de l'entretien des routes d'hiver et d'été en fonction des besoins du tourisme qui constitue la principale industrie des Laurentides.

Décédé



M. Albert Bourgie, président de la maison Urgel Bourgie Limitée, qui est décédé, jeudi, à l'âge de 60 ans.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES.....

Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.

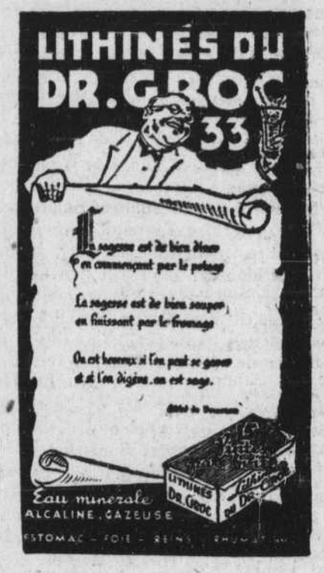
Portez la bande qui convient à votre malaise. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et expertes à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.

JOUR ET NUIT

HA. 7251



LITHINES DU DR. GROC 33



Eau minérale ALCALINE, GAZEUSE

ESTOMAC — FOIE — REINS

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

188 est, STE-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre-chaude

PL. 1786-1787

Soutes le jeudi C.H.L.P. 12 h. 15 12 h. 30

Voyages organisés

MILLE ILES

AUTOBUS, BATEAU, YACHT

29-30 juin, — 1er juillet

3 - 4 - 5 JOURS

Hôtels, visites, repas, tout compris

Service de yacht spécial 1000 ISLAND BOAT LINES

Promenade des plus agréable

Un guide accompagne le voyage

Informations et réservations

Assoc. des Voyages Historiques

5302 Av. du Parc — CA. 0795

MEMBRES ARTIFICIELS

36 ANNEES D'EXPERIENCE

vous assurent un service parfait.

- Membres artificiels
- Bandes herniaires
- Corsets pour gibbosité
- Bas pour varices
- Ceintures abdominales.



C. MARTIN Enr'g.

Un seul studio — Aucune succursale

48 EST, RUE CRAIG

Mlle CORINNE MARTIN

seule et unique propriétaire

Dépt 34, Montréal — HA. 3727

MEUBLES EXCLUSIFS

faits sur commandes

REMBOURRAGE - TENTURES DECORATION INTERIEURE

MARCEL G. COUTLEE

EBENISTE - DECORATEUR

Diplômé de l'Ecole du Meuble

5126 av. Papineau - CH. 1868

Tél.: CRescent 5700

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur

6603 rue ST-LAURENT



Derniers devoirs . . .

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE

GEO. VANDELAC

FONDEE EN 1890 LIMITEE

G. Vandelac Jr. — Alex. Gour

120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BElair 1717



Arthur Landry Enr'g.

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

SALONS MORTUAIRES MODERNES

SERVICE D'AMBULANCE

G. GODIN, prop., conseiller municipal

Salons: 518, RACHEL EST

Bureau: 528, RACHEL EST

FAlkirk 3571

EN VACANCES



Faites-vous suivre par

LE DEVOIR

Canada

1 semaine	.20
2 semaines	.35
3 semaines	.50
1 mois	.65
2 mois	1.15
3 mois	1.65

Etats-Unis

1 semaine	.25
1 mois	.75
3 mois	2.25

Strictement payable d'avance par mandat-poste ou chèque au pair, sinon ajouter 15 sous pour frais d'échange, au "Devoir" Boîte Postale 500, (Place d'Armes) Montréal.

Nul abonnement accepté par téléphone.

UNE OUIE PARTIELLE

Essayez-vous d'accomplir une pleine journée de travail avec une OUIE PARTIELLE?

La nature nous a doués d'une réserve qui nous permet, même avec une ouie imparfaite, de nous tirer d'affaire dans le cours de notre vie moderne où l'on nous parle de près, et de nous servir du téléphone. Mais dans une conversation en groupe et lorsque nous écoutons à distance (à l'église, au cinéma, à une conférence) nous sommes péniblement conscients de notre infériorité. Une personne sur huit éprouve des difficultés à entendre, mais les gens avisés portent un appareil auditif et S'EN SERVENT LORSQU'ILS EN EPROUVENT LE BESOIN!

LE MODELE WESTERN ELECTRIC 63 est un appareil auditif "spécialement dessiné pour ces cas de déficience auriculaire." Il vous SERVIRA et vous redonnera la confiance en vous-même et le bonheur qu'il a apportés à des millions d'autres dans votre cas.

Encore l'appareil auditif de première qualité le meilleur marché.

Batteries et moules pour l'oreille pour appareils de toutes marques.

REYNOLDS EARPHONE CO.

1253 AVE McGILL COLLEGE LA. 6896

CALENDRIER

6e mois JUIN 30 jours

Demain: DIMANCHE, 23 JUIN 1946
II PENTECOTE, STE AGGRIPPINE, mart.
Lever du soleil, 4 h. 12.
Coucher du soleil, 7 h. 52.
Lever de la lune, 0 h. 52.
Coucher de la lune, s. 1 h. 11.
Premier Quartier, le 6, à 11 h. 6 m. du m.
Pleine Lune, le 14, à 1 h. 42 m. du soir.
Nouveau Quartier, le 22, à 8h. 12 m. du m.
Nouvelle Lune, le 28, à 11 h. 6 m. du soir.

JUIN 1946

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
PQ6	PL 14	DQ 22	NL 28			1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'imprimerie populaire (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire — Georges Pelletier directeur-gérant.

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'agence Reuter ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du "Devoir" sont également réservés.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

3 SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) $6.00
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA 2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

SAMEDI, 22 JUIN 1946

TEMPS PROBABLE:
BEAU ET PLUS CHAUD SUIVI D'AVERSES

Dans Compton

M. Maurice Duplessis à East-Angus lundi soir

Le premier ministre sera accompagné de plusieurs ministres — Les réunions du Bloc

Principal orateur à un grand ralliement de l'Union nationale, à East-Angus, comté de Compton, le lundi soir 24 juin, à 8 heures, M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, sera accompagné de plusieurs ministres, députés et autres personnages qui vont prêter main-forte à la cause nationale dans l'élection complémentaire provinciale du mercredi, 3 juillet prochain.

L'assemblée sera présidée conjointement par MM. Alden Rousseau, maire d'East-Angus, et Jack Frost, du même endroit. M. Maurice Bellemarre, député de Champlain, agira comme maitre de cérémonie.

A part le premier ministre Duplessis, les autres orateurs seront: M. Charles-Daniel French, candidat de l'Union nationale dans Compton; MM. John-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Forces hydrauliques; Jonathan Robinson, ministre des Mines; Tancrède Labbé et Patrice Tardif, ministres d'Etat; MM. Wilfrid Labbé, ancien député d'Arthabaska; Victor Trépanier et Raymond Beaudet. Celui-ci participera également à une assemblée spécialement destinée aux électeurs de langue anglaise, le samedi soir, 29 juin, à Scotstown.

Dimanche, veille du ralliement d'East-Angus, à cause de la Fête-Dieu et de la Saint-Jean-Baptiste qui seront l'occasion de diverses manifestations paroissiales, l'Union nationale ne tient aucune assemblée politique.

Autres assemblées de l'Union Nationale

Ce soir, 22 juin, des assemblées de M. Charles-Daniel French sont annoncées pour 8 heures du soir à Paquetteville, East-Hereford et Hereford.

Mardi soir, 25 juin, M. French et les orateurs qui l'accompagnent parleront à Gould et Ste-Marguerite.

Mercredi, 26 juin, aura lieu une assemblée contradictoire qui suivra la mise en nomination des candidats, à Cookshire, à 2 heures de l'après-midi.

Jeudi, 27 juin, à 8 heures du soir, assemblée nationales à Johnsville, Bulwer et Birchton.

Vendredi soir, 28 juin, assemblée à Martinville et à Ste-Edwidge. Enfin, *samedi soir, 29 juin,* grand ralliement national anglais à Scotstown, avec M. Maurice Duplessis comme principal orateur.

Causeries de l'Union Nationale à la radio

Voici la liste des causeries de l'Union Nationale en faveur de M. French:

Ce soir, 22 juni: C.H.L.T. (Sherbrooke), à 6 h. 30, M. Léopold Pouliot, voyageur de commerce; C.K.A.C., à 7 h. 45, Me Maurice Cousineau.

Dimanche, 23 juin: C.H.L.T. (Sherbrooke), 12 h. 15, Me Henry Monty, c.r., et à 7 h. 15 p.m., M. Jean Fournier commentateur à la radio; C.K.A.C., à 2 h. 15, Mlle Irène Joly, à 7 h. 45, le Dr J.-E. Turgeon, et à 9 h., M. Marcel Poulin, ancien candidat et ancien secrétaire du Bloc populaire canadien.

Lundi, 24 juin: C.H.L.T. (Sherbrooke), à 12 h. 45, Me Guy Pagé; C.K.A.C., à 1 h. 30, Mlle Thérèse Gagné; à 7 h. 45, Me Dollard Dansereau.

Mardi, 25 juin: C.K.A.C., à 1 h 30, Mme Jean Fournier, et à 7 h 30, M. Paul Toupin, journaliste; C.H.L.T. (Shrebrooke), M. Louis-Philippe Hurtubise.

Mercredi, 26 juin: C.H.L.T. (Sherbrooke) , à 12 h. 45, Me Dollard Dansereau; C.K.A.C., à 1 h. 30, Me Roger Lacoste, et à 7 h. 45, M. Laurent Barré ministre provincial de l'Agriculture.

Au Bloc populaire

C'est ce soir et non demain que s'ouvrira à East-Angus la campagne électorale du Bloc populaire canadien dans Compton. La réunion aura lieu au parc municipal, à 8 heures, et en cas de pluie, à la salle municipale.

Ce changement de date est motivé par la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, qui se déroulera demain soir à East-Angus.

Parmi les principaux orateurs, on entendra MM. André Laurendeau, député de Laurier et chef provincial du Bloc; Aurélien Quintin, candidat du Bloc dans Compton; Ovila Bergeron, député de Stanstead; Albert Lemieux, député de Beauharnois; René Hamel, député de St-Maurice-Laflèche, et plusieurs autres.

Les chefs du Bloc de la région des Cantons de l'Est seront sur l'estrade. Mentionnons: MM. Emilien Lafrance, de Danville, secrétaire du comité régional des Cantons de l'Est; Philippe Laroche, de Wolfe; J.-Armand Choquette, ancien député de Stanstead aux Communes; le Dr Valmore Olivier, de Sherbrooke; Maurice Archambault, de Farnham; Antonio Baril, de Drummondville, et André Vigeant, de Nicolet.

Des réunions du Bloc auront lieu dans toutes les paroisses du comté au cours de la semaine prochaine.

La Saint-Jean sera célébrée avec grand éclat par tout le pays

Toute la province de Québec et les minorités françaises du pays célébreront la fête de notre patron national avec grande magnificence

Les Canadiens français du Québec et toutes les minorités françaises des autres provinces célébreront avec éclat cette année la fête du patron des Canadiens français, saint Jean-Baptiste.

A Montréal, comme on pourra le lire dans notre supplément consacré à la St-Jean-Baptiste, les fêtes débuteront dimanche soir au Parc Lafontaine, par un concert de musique de folklore suivi du feu de la St-Jean, qui sera allumé par le maire de Montréal, M. Camillien Houde, et béni par Mgr Olivier Maurault, P.S.S., aumônier général de la Société St-Jean-Baptiste et recteur de l'Université de Montréal. A minuit, il y aura une grand-messe solennelle à l'église Notre-Dame.

A Québec

A Québec, le feu de la St-Jean sera allumé à la Citadelle, dimanche soir et sera suivi de la messe de minuit à l'église de la paroisse St-Jean-Baptiste. Lundi matin une messe pontificale sera chantée à Limoilou. La parade, rehaussée des chars allégoriques défilera ensuite par les rues de la ville.

Le soir, Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval, sera le conférencier d'honneur à un grand banquet sous la présidence de M. Alphonse Désilets, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Un concert en plein air sera donné sur la colline du Musée provincial par la chorale St-Gérard. Il y aura danses de folklore sur la Terrasse Dufferin et les Plaines d'Abraham.

Ailleurs dans la province

A Sherbrooke, les célébrations de la St-Jean-Baptiste seront marquées du troisième festival national de la Bonne Chanson. Le festival aura lieu le soir du 24, au terrain d'exposition et pour le première fois, l'on entendra l'hymne des Villes des Cantons de l'Est: "Vive L'Estrie". Les paroles de cet hymne sont de M. l'abbé Maurice O'Brady, et la musique de M. Sylvio Lacharité.

Dimanche soir, avant le feu de la St-Jean, au parc municipal, un banquet sera donné pour les présidents des sections locales de la Société.

A East Angus, une parade, avec chars allégoriques, défilera dimanche, par les rues de la ville, et les principales localités avoisinantes, telles que: Cookshire, Bishoptown, Bury et Marbleton, y seront représentées. Il y aura un feu de la St-Jean et un feu d'artifice au cours de la soirée.

Shawinigan-les-Chutes fêtera aussi la St-Jean-Baptiste avec grand éclat cette année. Les fondateurs du Canada français seront à l'honneur au cours de la grande parade. Les chars allégorique ont été érigés à mémoire de Jacques Cartier, découvreur du Canada; Louis-Hébert, notre premier agriculteur; Champlain, fondateur de Québec; Maisonneuve, fondateur de Montréal; Laviolette, fondateur des Trois-Rivières, ainsi qu'à la mémoire de Mgr Laval et Jeanne Mance.

La fête de la Saint-Jean-Baptiste, marque cette année, le 60ème anniversaire de la fondation de la Société St-Jean-Baptiste de Granby. La fête de notre patron national et cet anniversaire seront célébrés par de grandes manifestations nationales, musicales et sportives.

La conférence des Quatre

Aucune décision au sujet de Trieste

Paris, 21 (A.P.) — La conférence des ministres des Affaires étrangères s'est ouverte aujourd'hui par des pourparlers sur le grave problème de Trieste et de la frontière italo-yougoslave, mais s'est ajournée après une séance de deux heures, au cours de laquelle ne s'est prise aucune décision.

Au cours d'un libre et général échange de vues sur la question de Trieste, les ministres sont simplement restés sur leurs positions respectives, qui demeurent les mêmes qu'en avril et en mai, si l'on en croit certaines sources américaines. Aucune proposition nouvelle n'a été faite en ce qui a trait aux frontières.

Deux heures après ces pourparlers, le ministre des Affaires étrangères de Russie, M. Molotov, son assistant, Andrei Vishinsky, et son interprète Vladimir Pavlov, sont arrivés à l'hôtel de la délégation américaine pour un dîner intime avec les secrétaire d'Etat Byrnes, le conseiller du département d'Etat Ben Cohen, et leur aviseur, Charles Bohlen.

Ce dîner intime dans la suite privée de M. Byrnes, peut bien être, estime-t-on, l'occasion d'un entretien franc et net entre deux des principaux membres de la conférence, qui conduira peut-être à une solution satisfaisante de questions contestées au sujet des traités de paix que l'on projette.

Les représentants américains ont déclaré que le dîner a été préparé il y a plusieurs jours et que c'est une pure coïncidence si l'on a abordé justement ce jour-là la question de Trieste — qui est considérée comme la question capitale dans le futur accord qui décidera de la paix européenne.

Le dîner s'est ajourné quelques minutes avant minuit. On n'a donné aucune explication sur les discussions.

Navire brésilien lancé par Vickers

C'est le deuxième de la série lancé par cette compagnie

Un autre navire pour le Brésil a été lancé hier par Canadian Vickers Limited. Cette nouvelle unité qui a reçu le nom d'une république-soeur de l'Amérique du Sud, est le "Chileloide" deuxième de la série des navires de 7,500 tonneaux, dont le premier le "Canadaloide" a été lancé il y a quelques semaines.

La manifestation réunissait plusieurs personnalités distinguées. Le navireg béni par Mgr G.-J. McShane, curé de l'église St. Patrick, a eu pour marraine, Mme Sylvia Mello de Medeiros, épouse de S. E. l'amiral Octavio Figueiredo de Medeiros, attaché naval à l'ambassade brésilienne de Washington.

A la réception tenue après la cérémonie M. J.-Edouard Labelle, c.r., président de Canadian Vickers, a présenté à la marraine un cabaret en argent en souvenir de l'événement. Il a profité de l'occasion pour faire quelques remarques appropriées au cours desquelles il a signalé que la bénédistion du vaisseau, par un prélat irlandais, constituait certes un tribut au libérateur du Chili, le général Bernardo O'Higgins, lui-même, comme plusieurs de ses compatriotes chiliens, de descendance irlandaise.

Le service des ondes courtes de Radio-Canada a fait un enregistrement de la cérémonie pour son émission hebdomadaire portugaise à l'adresse du Brésil, émission que relaiera le puissant poste PRD-5 de Rio de Janeiro.

Le "Chileloide" est le sixième navire marchand construit par Canadian Vickers pour Lloyd Brasileiro P.M. Quatre vaisseaux de 4,600 tonneaux ont été livrés et deux unités de 7,500 tonneaux sont en construction. Elles mesurent 443 pieds de longueur, 59 pieds de largeur et ont un tirant d'eau de 25 pieds. Propulsées par une turbine à vapeur de 6,600 c.v., elles voyageront à une allure de 16 noeuds, et auront un rayon d'action de 10,000 milles. Elsont destinées au transport rapide entre Rio et New-York.

Ces navires ont une capacité globale de 400,000 pieds cubes, dont 16,000 frigorifiques. Ils sont munis de citernes spéciales pour le transport de 1,150 tonnes d'huile comestibles périssables. Ils possèdent six grandes cales à marchandise toutes asséchées artificiellement et munies des appareils de levage les plus modernes. Les quartiers de l'équipage de 51 officiers et marins sont situés au milieu du navire et sont des plus confortables. Enfin, les vaisseaux sont également pourvus de tous les instruments de navigation les plus avancés.

Hôtel incendié

Dalas, Texas, 22 (A. P.). — Au moins cinq personnes ont été tuées et un nombre encore indéfini ont été blessées peu après midi hier lorsqu'une explosion a dévasté le sous-sol et le premier plancher de l'hôtel Baker à Dallasa.

La tragédie a été causée, par le gaz ammoniaque qui se trouve dans la tuyauterie du système d'air conditionné.

Toute la partie est de l'édifice a été ravagée ainsi qu'une construction adjacente.

Les pensionnaires de l'établissement ont été incommodés par la fumée et les résidents des planchers supérieurs ont été emprisonnés, n'ayant plus de sortie Les pompiers ont rescapé la plupart des pensionnaires en portant des respirateurs afin de pouvoir pénétrer à l'intérieur

Les rues du bas de la ville ont été fermées à la circulation afin de permettre aux 38 ambulances de se déplacer plus rapidement.

A la "Dominion Textile"

Valleyfied, 22.—M. W. G. E. Aird, vice-président et directeur-gérant, annonçait hier soir que des projets ont été étudiés à l'effet de retarder la semaine habituelle de vacances des employés de la *Montreal Cottons Limited* à Valleyfield dont les filatures sont actuellement fermées à cause d'une grève organisée par les Ouvriers Unis du Textile d'Amérique. Selon le nouveau projet, la filature demeurera en opérations la semaine prochaine.

Voici la déclaration de M. Aird: "Des avis ont déjà été affichés dans la filature à l'effet que la semaine commençant le 24 juin serait une semaine de vacances. La compagnie a décidé de ne pas fermer ses portes durant la semaine finissant le 29 juin et, en autant que possible, poursuivra le cours normal de ses opérations dès 7 hres a.m., mardi, le 25 juin."

Système de prêt qui sera continué

Le gouvernement offrira des obligations d'épargne

Ottawa, 21. — Le gouvernement canadien, après avoir constaté durant la guerre que les gens en général aimaient prêter à l'Etat, a décidé de continuer dans la paix un système en vertu duquel les Canadiens vont pouvoir continuer d'épargner et de prêter leurs économies à la nation, à des conditions qui seront plus avantageuses pour eux qu'à aucun autre mode de placement semblable. Dès l'automne prochain, en effet, le gouvernement offrira en vente des "obligations d'épargne du Canada" que l'on pourra se procurer à peu près de la même façon que l'on a acheté, au cours des six dernières années, des obligations de la victoire. Il n'y aura qu'une différence, c'est que l'on ne forcera pas, si l'on peut dire, la vente de ces nouveaux titres. L'achat en sera laissé en grande partie à l'initiative du particulier.

M. J.-L. Ilsley, ministre des Finances, a annoncé la nouvelle cet après-midi, à la Chambre des Communes.

"Le but principal du gouvernement, en continuant les facilités d'épargne et en créant à cette fin l'obligation d'épargne du Canada est de répondre, à précisé M. Ilsley, à la demande publique actuelle. Le gouvernement se rend compte pleinement de l'importance de ce genre d'épargne et de placement pour le bien-être du pays. Si le citoyen ordinaire peut accumuler une réserve raisonnable d'épargne personnelle, il n'y a aucun doute que la nation en profitera à la longue. Ces économies aideront à parer aux accidents et aux malheurs inévitables de la vie familiale, à donner aux enfants, une éducation plus complète, à bâtir des maisons et à acquérir plusieurs choses qui contribuent à rendre la vie confortable et heureuse. Il est évident que beaucoup de citoyens épargnent plus facilement par l'entremise d'un programme de placement du gouvernement".

Du nouveau titre lui-même, M. Ilsley a déclaré qu'il sera émis en coupes de $50, de $100, de $500 et de $1,000, avec coupons d'intérêt payables annuellement. Il est encore impossible d'annoncer quel taux d'intérêt exactement porteront les nouvelles obligations, et la date de leur échéance. On peut dire immédiatement toutefois que ce sera avantageux à tous les points de vue. Il y aura une limite de fixée sur le montant total d'obligations d'épargne que pourra détenir une même personne et elles ne seront vendues qu'aux particuliers. On les immatriculera au nom des détenteurs. Cet enregistrement, tout en permettant de contrôler les achats effectués par une même personne, sera tout à l'avantage des détenteurs qui pourront compter là-dessus pour protéger leur placement contre la perte, le vol ou la destruction du certificat. L'obligation sera remboursable à 100 pour cent plus l'intérêt à toute succursale d'une banque à charte au Canada sur présentation par le propriétaire enregistré qui devra évidemment établir son identité.

M. Ilsley a dit encore que la nouvelle obligation, mise en vente cet automne, arrivera en temps pour permettre la continuation du mode d'épargne au moyen de retenues sur le salaire, lequel est toujours actuellement en vigueur.

Il a aussi déclaré qu'il est bien entendu que les employés seront libres de déterminer le montant de ces retenues. En plus d'obtenir l'obligation d'épargne de cette façon, les Canadiens pourront en acheter aussi à toute succursale de banque à charte au Canada, chez les courtiers en valeurs, aux compagnies de fiducie et en s'adressant à certaines autres institutions financières. Il n'y aura aucune sollicitation d'organisée auprès des acheteurs éventuels. On prendra tous les moyens nécessaires pour informer le public des émissions.

Des cours pour la formation des chefs

Ottawa, Ont., 22 (D.N.C.) — L'Université d'Ottawa, avec l'approbation et le concours de la Commission d'éducation populaire des Universités de l'Ontario, offre à la population de langue française de la province d'Ontario un cours d'une semaine destiné à former des chefs qui pourront, dans leurs localités respectives, organiser, diriger ou stimuler divers organismes d'éducation populaire, cours du soir, bibliothèques, circuits cinématographiques, comités paroissiaux d'éducation familiale, cercles agricoles, ou cercles d'artisanat, cercles dramatiques, organismes de coopération, syndicats ouvriers ou autres.

Ce cours a reçu la haute approbation de S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et l'appui de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario.

Des cours semblables se donnent, cet été, pour le public de langue anglaise, aux Universités Queen's, Western et McMaster.

Ce cours est gratuit et les personnes qui le suivront régulièrement recevront un certificat.

L'Université d'Ottawa pourra loger les hommes à l'Ovale de l'Université au prix de $5.00 pour la semaine. Le couvent de la rue Rideau s'offre à loger et pensionner les dames et les demoiselles pour la somme de $9.00.

Ce cours sera particulièrement utile aux éducateurs et aux chefs de groupements. Certaines associations ou corps publics pourraient défrayer les dépenses d'une personne qui désirerait le suivre pour rendre service à sa localité.

Ceux qui désirent suivre ce cours voudront bien s'adresser, avant le 20 juillet, à M. Louis Charbonneau, directeur-adjoint de l'éducation populaire, 368 rue Dalhousie, Ottawa, Ont.

Pour l'Université d'Ottawa

La somme de $37,675 souscrite à l'heure actuelle

Les souscriptions en faveur de l'Université d'Ottawa ont maintenant atteint le total de $37,675, annonce le docteur Stephen Langevin, président du comité de campagne pour le district de Montréal. C'est une augmentation de plus de vingt milles dollars au cours des deux dernières journées, mais le président fait justement remarquer qu'il reste plus des trois quarts de l'objectif de $200,000 à souscrire d'ici la fin de la semaine prochaine.

Les premiers rapports de la section des noms réservés, dont le travail est diri(é par M. L.-P. Caisse, indiquent que les hommes d'affaires se montrent très sympathiques à l'appel lancé par la seule université bilingue du pays. Parmi les plus importantes souscriptions reçues à date, on relève les suivantes: Anonyme, $10,000; Dr Stephen Langevin, $5,000; Banque Canadienne Nationale, $3,000; Canadian Liquid Air Co., $1,000; Bernardin Frères, $500; M. le curé Lucien Pineault, $500; Girard & Godin (Trois-Rivières), $500; J.-L. Fortin Ltée (Trois-Rivirères), $500; J.-M.-Eug. Guay, Inc., $250; M. le curé J.-A. Champagne, $200; Frank Lapan Ltd, $100; Dr St-Jean Desrosiers, $100; Geo.-Etienne Léonard, i.c., $100; N.-D. Barnabé, $100; Arthur Bourassa, $100.

Au procès de Mihaïlovitch

Belgrade, 22 (A. P.). — Un ancien ministre du régime Quisling de feu le premier ministre Milan Nedic a protesté de son innocence aujourd'hui devant une cour militaire sur une accusation de trahison tandis qu'un autre a avoué bien calmement qu'il voulait mourir.

Velibor Jonic, 54 ans, ancien ministre de l'Education, qui a témoigné au procès du général Draja Mihailovich et de 23 autres personnes, a déclaré au tribunal: "J'admets avoir pu commettre quelques erreurs mais ma conscience est claire".

De son côté, Tanasije-Tasa Dinic, qui a été ministre de l'Intérieur, a dit contrairement à son confrère: "Je ne veux pas vivre après les crimes que j'ai commis".

Jonic, qui était auparavant reconnu pour son grand calme, a été très violent au cours de son témoignage. Il avait toujours l'index pointé vers le président du tribunal et parlait très fort. A plusieurs reprises le juge lui a demandé et lui a même ordonné de baisser le ton de sa voix et d'être plus poli. Jonic a affirmé que l'éducation fasciste n'avait pas été introduite dans les écoles sous son règne. Il a de plus déclaré que les bohémiens et les Juifs s'étaient vu refuser l'entrée aux universités parce que l'envahisseur l'avait ordonné.

Jonic a admis avoir envoyé des étudiants d'un camp d'éducation à la police spéciale de Belgrade mais il a nié savoir, tel que le président de la cour l'a accusé, que ceux-ci avaient été torturés et tués.

En terminant, l'ancien ministre de l'Education a déclaré qu'il avait cherché refuge dans un monastère après s'être enfui de Belgrade parce qu'il voulait se faire moine. "J'avais lu plusieurs articles sur la bombe atomique et j'étais devenu très nerveux", a-t-il dit.

Bénédiction d'une nouvelle chapelle

S. E. Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean-de-Québec, présidera à la bénédiction solennelle de la nouvelle chapelle Sainte-Thérèse, située sur l'île Sainte-Thérèse, sur les rives du Richelieu entre Chambly et Saint-Jean, demain matin à 9 heures.

Cette cérémonie marquera la réalisation d'un projet conçu par les résidents de l'île Sainte-Thérèse, grâce à la générosité d'un groupe de citoyens de l'île, dont MM. J.-P. Dupuis, homme d'affaires de Verdun et ancien maire de cette municipalité; Léon Dupuis, président des syndics; Pat Poissant, de Longueuil; Arthur Riendeau, Aldéric Riendeau et Wilfrid Lacasse, syndic de la nouvelle desserte et résidents de Montréal. M. Arthur Riendeau a gracieusement offert le terrain sur lequel on a érigé cette attrayante chapelle.

Le curé-fondateur est le chanoine Joseph Poissant. La nouvelle chapelle pourra loger plusieurs centaines de personnes. Le besoin de ce nouveau temple se faisait sentir depuis des années, car les villégiateurs étaient obligés d'assister à la messe à Saint-Jean ou à Chambly, à plusieurs milles de distance.

La cérémonie de demain comprendra la bénédiction solennelle du nouveau temple, la première messe dans la nouvelle chapelle par S. E. Mgr Forget, et une réception.

Au nombre des invités d'honneur, l'on compte M. Paul Beaulieu, ministre provincial du Commerce; M. Alcide Côté, m.p. pour Saint-Jean, ainsi que plusieurs personnalités en vue de Chambly, Saint-Jean et Montréal.

Cités à l'ordre du jour

Ottawa, 22. — Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui que les soldats Wilfrid Bolduc, de Magog et Waterville, Maine, et Archie Harding, de Hamilton, ont été cités à l'ordre du jour pour avoir tenté de s'évader d'un camp de concentration nazi où ils étaient prisonniers.

Avion porté disparu retrouvé à St-Donat

Les 23 passagers disparus étaient des membres du C. A. R. C.

OTTAWA, 22. (O.P.) — Une équipe du C.A.R.C. effectue présentement des recherches pour tenter de trouver, dans les Laurentides, à quelque 80 milles au nord-est d'ici, les débris d'un bombardier Liberator, porté disparu au mois d'octobre 1943 avec à son bord 23 membres d'équipage.

Les recherches du bombardier qui était en route pour une envolée de routine de Dartmouth, N.-E., à Rockcliffe ont été reprises après qu'une escouade de recherches eut aperçu ce qui semble une queue d'avion au sommet d'une montagne de 2,500 pieds d'altitude entre Ste-Adèle et Ste-Agathe, Qué.

L'équipe était à la recherche, à ce temps, d'un autre avion porté disparu. Un autre appareil Norseman du C.A.R.C., qui effectuait le trajet Rockcliffe à Roberval était disparu à ce moment.

L'équipe de recherches avait été envoyée en mission. Le Norseman disparu avait été retrouvé sur un lac attendant que la mauvaise température fût passée pour reprendre son envolée vers Roberval, le jour suivant.

On croit que l'avion disparu a amerri sur un lac, et qu'aucune nouvelle ne sera transmise par l'équipe de recherches d'ici demain matin. On discutait ce soir au sujet de l'endroit où les corps des voyageurs et des membres de l'équipage de l'avion pourraient être retrouvés. On a pas dévoilé le nom du village où l'accident a eu lieu mais on croit qu'il s'agit de St-Donat.

Les 23 passagers, comprenant des membres du C.A.R.C., étaient en route vers leur foyer, en congé.

Proclamation du maire à l'occasion de la Saint-Jean

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a fait la proclamation suivante à l'occasion de la fête de la Saint-Jean-Baptiste:

La Société St-Jean-Baptiste a choisi comme thème de la procession cette année: "Les Canadiens français et les sciences".

Il ne fait aucun doute que notre mentalité se prête particulièrement au progrès dans ce domaine, car s'il est une des activités humaines où la France a dominé c'est bien dans la science pure à laquelle son génie particulier s'est toujours prêté d'exceptionnelle façon.

La Société St-Jean-Baptiste a si bien compris cet aspect du génie français et latin qu'elle a institué un prêt d'honneur pour que les nôtres puissent s'adonner aux sciences et aux arts, ouvrant ainsi de nouvelles avenues à nos compatriotes qui jusqu'ici n'envisageaient, règle générale, que les professions libérales comme but à atteindre. Il est donc naturel qu'après avoir donné cet élan, la Société St-Jean-Baptiste entoure ce mouvement, qu'elle a fait sien, de l'apparat d'un immense défilé de chars allégoriques qui indiqueront à la population la tendance actuelle de notre Société nationale dans le domaine culturel et en général dans le domaine scientifique en particulier.

Si la Société St-Jean-Baptiste atteint son but, comme elle l'atteindra indubitablement, il ne se passera que peu d'années, à mon sens, avant que l'on découvre chez nous des génies comme ceux de France, par exemple, lesquels dans divers champs d'action ont fait bénéficier l'humanité tout entière de leurs découvertes.

D'après moi, notre survivance est au prix de notre compétence et nul domaine, je le répète, n'est plus naturel au génie français et latin que les sciences et les arts.

Que le peuple canadien-français célèbre avec éclat et enthousiasme, avec fierté et dignité, sa fête nationale du 24 courant, convaincu de le vérité de l'adage: "Aide-toi, le ciel t'aidera".

En foule à la messe de minuit, en foule au feu de la St-Jean et en foule à la parade de lundi prochain.

Camillien HOUDE,
maire de Montréal.

En Palestine

Officier britannique appréhendé

Jérusalem, 22 (C. P.). — Les autorités militaires britanniques en Palestine viennent d'accuser une organisation secrète juive d'avoir comploté pour l'enlèvement du commandant en chef britannique en Palestine, le lieutenant-général Evelyn Barker. L'on n'a pas rapporté de nouveaux actes de violence en Terre-Sainte aujourd'hui et hier, mais la police continue son intense surveillance dans les rues de la capitale et dans les villes avoisinantes.

Le quartier général de l'armée britannique a annoncé qu'il avait découvert la preuve qu'Irun Zvai Leumi, membre d'une organisation juive secrète, projetait l'enlèvement du lieutenant-général Evelyn Barker, en plus des six autres officiers britanniques déjà enlevés par des anarchistes juifs. L'on ne connait pas encore le sort qui a été réservé à ces six officiers enlevés à Tel Aviv.

Entretemps, un communiqué officiel annonce l'arrestation d'un officier britannique dans la fatale fusillade d'Ambram Rosenberg, jeune Juif de 35 ans, dans une rue de Tel Aviv, mercredi soir. L'on n'a pas encore donné le nom de cet officier. L'on n'a pas donné d'explications non plus sur les circonstances de l'arrestation. Un journal non officiel a rapporté que l'officier avait assisté à l'enlèvement des six officiers britanniques la veille et qu'il était dans un état "d'extrême nervosité".

La police aurait trouvé dans une chambre, près d'une puissante usine de potasse, 19 pistolets, sept mitraillettes, un mortier, 20 magasins de munitions et des milliers de balles.

L'on a ensuite procédé à l'arrestation du gérant de l'usine, Simcha Swerleff.

Churchill réclame une culture plus libérale

Bristol, 22, (Reuters) — M. Winston Churchill, prenant hier la parole comme chancelier de l'université de Bristol, a exprimé aujourd'hui son inquiétude qu'en appuyant trop sur l'entraînement technique et mécanique, les systèmes actuels d'éducation ne négligent de former des jeunes gens susceptibles de devenir des citoyens tels qu'il doit y en avoir dans un pays libre.

"Les nations ne peuvent survivre sans que soient prises les mesures propres à assurder leur défense matérielle", a dit l'ancien premier ministre du temps de guerre. "Mais on peut se demander s'il vaut la peine qu'elles survivent si elles ne sont pas aptes à sauvegarder ces éléments de culture qui sont nécessaires à une saine civilisation."

M. Churchill parlait à la première collation de grades de l'uivnersité de Bristol depuis la guerre, à l'is-

sue de la cérémonie de la remise de doctorats honoraires en droit à des citoyens de marque de Grande-Bretagne.

Feu M. Henri Charbonneau

Ste-Anne-des-Plaines, 22 (Spécial au *Devoir*). — M. Henri Charbonneau, frère de M. l'abbé Albert Charbonneau, curé de Pont-Viau, oncle du R. P. Flavien Charbonneau du Collège Saint-Laurent, est décédé hier à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, à l'âge de 60 ans.

Il laisse dans le deuil sa femme, née Leclerc (Amanda); son père, M. Ovide Charbonneau; ses frères, M. l'abbé Henri Charbonneau, MM. François et Joseph; sa soeur, Anna; ses fils: Marcel, Christian, Léon, Bernard, Jean-Paul, Albert, Arthur; ses filles: Rita (Mme Alarie), Laure-Estelle et Alice, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mardi matin à 9 h .30 à Sainte-Anne-des-Plaines. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

* * *

Le *Devoir* prie la famille en deuil d'accepter l'expression de sa sympathie.

Le président de la Colombie à Montréal

Le Dr Mariano-Ospina Perez, le nouveau préesident de la Colombie, a été accueilli dans la métropole canadienne hier par le ministre des Postes, M. Ernest Bertrand, à son arrivée de New-York, pour une visite de six jours au Canada, comme hôte du gouvernement canadien.

Après un voyage par automobile, de New-York, voyage qui semble avoir exténué le président, celui-ci a manifesté le désir de se retirer immédiatement à l'hôtel.

Le Dr Perez a refusé de recevoir les journalistes et il a annoncé qu'il donnera une conférence de presse à 10 heures ce matin.

La journée des malades

par l'abbé Henri PERREYVE

Un ouvrage admirable, écrit spécialement pour les malades afin de les consoler et de les encourager.

Ils y trouveront une abondance de réflexions qui leur fera profiter davantage de leur situation et oublier la monotonie des heures.

Volume de 252 pages.

Au comptoir : $1.25
Par la poste : $1.35

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la Famille sera toujours régénérée et ravitaillée en Idéal.
(Vérine)

la page féminine

C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mènera le monde.
(Vérine)

Rédactrice: Germaine BERNIER

Un drapeau canadien pour les Canadiens

Encore une fois, les feux de la Saint-Jean vont s'allumer et la fête nationale se dérouler sans que les Canadiens puissent arborer un drapeau bien à eux.

Les débats autour de ce drapeau absent et du projet de celui à venir sont de plus en plus vifs, mais, comme dans bien d'autres cas, va-t-on nous imposer encore une solution qui ne soit pas du goût de la majorité?

Y a-t-il bien d'autres pays où, après trois cents ans d'existence, le choix d'un emblème national, d'un drapeau, ait été aussi laborieux? Probablement non. Au Canada, tout est difficile, surtout en matière politique.

Est-ce que les femmes s'intéressent suffisamment à cette importante question du choix d'un drapeau canadien? Est-ce que les sociétés, les associations, les groupements féminins, qui représentent des milliers et des milliers de membres, ont fait ce qu'ils devaient faire pour que les autorités comprennent que, seul, le drapeau distinctement canadien donnera satisfaction aux Canadiens et sera populaire parmi eux? Je ne le crois pas et ce silence ne me paraît pas du tout louable.

Il est impossible que la question du drapeau laisse les Canadiennes indifférentes, notre apathie ne doit pas aller jusque là. Et il faut bien se rappeler qu'une fois le modèle choisi et le drapeau adopté, les lettres de protestation, même publiées dans les journaux, ne serviront à rien.

A l'enquête de la Maple Leaf, *publication officielle des forces expéditionnaires canadiennes, enquête tenue à Londres, l'année dernière, les femmes comme les hommes ont répondu, et dans les termes les plus énergiques, qu'ils voulaient un drapeau uniquement et franchement canadien et les réponses sont venues en anglais et en français.*

Un peu après cette enquête, un scrutin Gallup *a indiqué que 68 pour cent des gens qui sont au Canada veulent un drapeau absolument distinct pour représenter leur pays.*

Tous, *dit Camille Hudon, dans* Ma Paroisse, nous ferons part à notre député et aux membres du cabinet fédéral, à Ottawa, de notre volonté de ne pas vouloir accepter et arborer un emblème qui ne soit pas essentiellement canadien. Opposons-nous fortement à ce que l'on place sur notre drapeau des signes d'allégeance passée ou actuelle, que ce soit l'*Union Jack* ou la fleur de lys. Exigeons un drapeau tout simplement canadien. L'affaire de tout le monde n'est l'affaire de personne. Il importe donc que des responsables prennent l'initiative d'organiser l'expression publique de la volonté populaire sur cette question. Que les sociétés nationales, en particulier, prennent les devants et se fassent les animateurs d'une manifestation du peuple touchant le drapeau canadien.

Ces directives sont tout à fait sensées; seront-elles comprises et suivies par tous, en particulier par les présidents et présidentes d'associations et de groupements divers?

Il ne faudrait tout de même pas que l'approche des vacances avec la suspension des assemblées fassent taire tous ces gens jusqu'à l'automne. Il sera alors trop tard pour imposer son point de vue. Il ne restera de possible que les protestations qui ne serviront à rien.

Il nous faut un drapeau véritablement et uniquement canadien, acceptable aux héraldistes sans doute, mais aussi et surtout regardable. *De la laideur et de la platitude nous n'en avons pas besoin.*

Pourquoi, comme la plupart des autres peuples, ne pas nous en tenir au choix et à la disposition des couleurs en laissant de côté les fioritures? Les uns veulent l'Union Jack, d'autres, la fleur de lys et d'autres, la feuille d'érable. On avait mis les trois sur le modèle à faire approuver par les gens de l'armée canadienne en Angleterre. Ce qui a fait répondre à l'un des correspondants de l'enquête de la Maple Leaf: Le tout me fait penser à un combat de boxe, l'Angleterre dans un coin, la France dans l'autre et les feuilles d'érable canadiennes prises entre les deux. *Ce modèle est tout simplement idiot. Inutile de vouloir mettre toute l'histoire en images sur un drapeau.*

Un autre correspondant a demandé, au sujet des emblèmes: Pourquoi pas un totem? Les Indiens ont été aussi des pionniers. *Si saugrenu que cela paraisse, ce ne serait pas plus surprenant de voir un totem sur le drapeau que ce l'est de le voir apparaître à la porte de tous les pavillons d'exposition canadiens à l'étranger, en France, aux Etats-Unis, ailleurs, comme si tous les Canadiens en avaient devant leur maison.*

Parmi ceux qui veulent le drapeau bien garni, il en est qui ont souhaité y voir les armes des neuf provinces! Une fois lancé, on aurait peut-être pu y ajouter les animaux symboliques: un castor, une tête de bison, d'ours polaire, etc., sans oublier le mouton, le plus touchant de nos ymboles parce que le plus facile à tondre, peut-être...

Si l'on devait permettre à tous les goûts de s'exprimer dans cet emblème national, ce ne serait plus un drapeau que nous aurions mais une pièce de coton imprimé qui pourrait servir en même temps de circulaire commerciale.

Pour l'amour du ciel, qu'on laisse donc de côté les garnitures, à commencer par l'Union Jack *et la fleur de lys qui appartiennent à d'autres pays et qu'on s'en tienne au choix des couleurs et de leur disposition. Ce sera moins compliqué et partant moins dangereux de nous imposer quelque horreur... nationale.*

Il serait peut-être temps aussi que l'on fasse connaître au public quels sont les derniers modèles de drapeau retenus pour le choix final. Tous les Canadiens et les Canadiennes sont intéressés directement dans le choix de ce drapeau et devraient pouvoir donner leur approbation ou leur désapprobation à ce choix.

En attendant, ce sont des résolutions et des pétitions plus nombreuses qui devraient être adressées au Comité du Drapeau national à Ottawa, pour bien faire savoir à ces messieurs que nous voulons un drapeau uniquement et entièrement canadien, rien de plus, rien de moins.

22-VI-46

Germaine BERNIER

Négligence et manque de goût

Embellir la maison de ferme est le premier point pour garder les jeunes à la campagne

On ne voyage guère longtemps à travers la fertile campagne canadienne sans être frappé tôt ou tard par le nombre des maisons de ferme, des granges et des bâtiments veufs de peinture, et d'un aspect nécessairement lamentable.

Ces constructions contrastent énormément avec les bâtiments de ferme peinturés avec soin qu'on admire en plusieurs régions du Canada, notamment en certaines parties de l'Ontario et en quelques localités des prairies. Cet aspect délabré résulte probablement de deux facteurs principaux et il semble que ces deux motifs soient à la veille de disparaître.

Tout le monde sait qu'au cours de la guerre, les cultivateurs ont eu grand-peine à retenir la main-d'oeuvre nécessaire. Néanmoins, ils ont magnifiquement réussi à satisfaire à la demande beaucoup plus considérable de leurs produits et bon nombre, pour cette raison, n'ont pas trouvé les loisirs nécessaires pour peindre et améliorer leurs bâtiments en vue de les embellir et de les protéger.

Pourtant, même avant la guerre, de nombreux bâtiments de ferme restaient chez nous sans peinture, sans doute parce que les cultivateurs traversaient alors une crise désastreuse et ne trouvaient pas l'argent essentiel aux améliorations, voire même à l'entretien vital. Nous ne pouvons croire, comme le prétendent certains, que l'aspect minable de quantité de fermes soit dû au désintéressement ou à la concentration de l'intérêt sur le seul rendement des terres. Il est également douteux que l'absence de peinture corresponde au manque de fierté du cultivateur, à son indifférence quant au niveau d'existence et à son désintéressement des conditions sanitaires.

Il est beaucoup plus probable que les fermes manquent de peinture parce que les cultivateurs vendaient d'abord leurs produits trop bas et qu'ils ont ensuite été débordés par les lourdes exigences de la guerre.

Ces deux facteurs sont en voie de disparaître. Dans la plupart des cas, l'artisan du sol a réalisé d'appréciables bénéfices depuis 1939. D'autre part, la fin de la guerre européenne améliorera graduellement le problème de la main-d'oeuvre: les cultivateurs en profiteront autant que le commerce et l'industrie. On verra donc, sans doute, beaucoup plus de bâtiments de ferme peinturés et réparés au cours des quelques prochains mois.

Non seulement le peinturage des immeubles et de l'outillage augmente-t-il leur valeur, mais il témoigne en outre de l'esprit d'économie, de l'ambition et du succès de leur propriétaire. Par contre, les machines qui rouillent dans le champ et les bâtiments délabrés, comme les granges sans peinture, révèlent l'indifférence, l'imprudence et la négligence.

Du fait de la guerre, nombre de jeunes campagnards sont passés dans les forces armées et les industries de guerre. Leur horizon s'y est élargi, leurs goûts s'y sont développés. Ils ne reviendront pas de bon gré à des conditions d'existence déplorables, à des maisons négligées, à des conditions d'hygiène insuffisantes. Dans ce Canada jeune et fertile, ils voudront que les cultivateurs soient fiers de leurs dépendances et préparent l'avenir des générations futures. En peinturant les immeubles et en les embellissant, on fait un premier pas vers ces réalisations.

Peut-être l'avènement de l'entrepreneur ambulant en travaux de peinture fournira-t-il au cultivateur l'occasion rêvée de mettre sa maison en ordre. Cet entrepreneur, qui apporte la peinture et ses appareils de vaporisation à la ferme même, peut peinturer la maison, la grange et les autres bâtiments, et peut blanchir l'intérieur d'une grange à la chaux en moins de temps qu'on en mettrait pour peinturer un seul bâtiment à la main.



LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

24 juin 1946

Nous nous unissons avec joie à la fête traditionnelle en rendant hommage à tous les Canadiens de langue française. Un de nos artistes a conçu et réalisé, dans une vitrine de la rue Ste-Catherine, le symbole de l'attachement au sol que représentent la maison, la croix du chemin, les montagnes et les vallons de chez nous.

● Le magasin Eaton fermera à 1 heure, lundi, afin de permettre au personnel de prendre part aux manifestations.

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Secrets de ménagère, Trésors du foyer

Voici les jours chauds

Se protéger contre la chaleur a déjà son importance à cette époque de l'année.

Que vous ayez à travailler à la maison, au bureau ou n'importe où ailleurs, le problème de créer de la fraîcheur de façon à pouvoir accomplir sa besogne dans les meilleures dispositions possibles, doit être considéré quelques instants.

Autrement, vous deviendrez vite d'une humeur exécrable quand le thermomètre continuera son ascension.

Dès bains fréquents, tantôt dans une baignoire remplie d'eau tiède, tantôt sous des douches très froides, suivis de généreuses applications de poudre de talc et d'eau de toilette, sont les premiers principes conseillés pour se rafraîchir quand il fait chaud.

S'habiller légèrement, manger légèrement, et boire légèrement aussi, n'abusant surtout pas des liqueurs et apéritifs, sont aussi conseillés à ceux qui veulent lutter victorieusement contre la chaleur.

Mais en plus de ces notions fondamentales, quelques petits trucs sont conseillés par des experts.

Ainsi imprégner d'un peu de poudre de talc vos souliers, qu'il s'agisse de vos souliers de jeu ou de rue, aidera à garder vos pieds frais.

Quelques gouttes d'eau de toilette versées deux ou trois fois sur chacun de vos poignets et dans votre cou, vous apporteront incontestablement une impression de fraîcheur.

Enfin, d'abondantes applications de poudre sur vos pieds après chaque bain les laisseront particulièrement frais et reposés.

Sage mesure

Voici bientôt les vacances et l'exode vers la campagne, vers la mer et la montagne.

Il faut prévoir les incidents et les accidents possibles au cours des déplacements surtout lorsque les enfants sont nombreux.

L'enfant a tendance à vouloir abuser de ses forces. Le jeune homme ou la jeune fille ne demande qu'à s'élancer dans d'immenses randonnées à bicyclette ou à cheval sans toujours juger exactement les fatigues à surmonter. Il faut crier casse-cou et adapter les efforts aux possibilités de chacun.

Une mesure sage est aujourd'hui adoptée par beaucoup de personnes: un *examen médical* pratiqué avant le départ au grand air permet de "classer" les jeunes en plusieurs catégories: les forts, les moyens, les faibles. Ainsi, des précautions peuvent-elles être prises pour les jeunes classés en dernière catégorie. On ne leur demande pas les mêmes efforts. Leurs marches seront plus brèves. Les pauses sont, pour eux, allongées.

L'air, la lumière, le soleil et l'eau sont les amis du citadin en vacances. Mais ils peuvent être son ennemi si ledit citadin commet des erreurs.



LE TRAVAILLEUR

Celui qui travaille à l'intérieur subit souvent un surcroît de fatigue à cause de la monotonie de son labeur; il en résulte une réaction nerveuse qui cause des maux de tête, de l'irritation, de l'insomnie et de l'indigestion.

Un bon moyen d'y remédier est de reconstituer l'énergie nerveuse avec la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, tonique contenant des minéraux et la Vitamine B_1.

Demandez la nouvelle bouteille de forme économique de

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

60 pilules—60 cts.
180 pilules—$1.50

Faites de la bicyclette

La bicyclette est à conseiller pour une seule raison: faire des muscles. Quand les muscles se forment, ils deviennent puissants, toniques, ils "usent", ils brûlent la graisse qui est autour d'eux: par conséquent, le membre maigrit.

Quand ils sont plus développés, ils donnent un aspect plus renflé à un membre grêle; par conséquent, il est normal de dire: "Faites de la bicyclette pour amenuiser vos jambes et pour les développer".

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Partie de cartes

La prochaine partie de cartes au profit de l'Oeuvre de la Réparation de la Ste-Face aura lieu mardi prochain sous la présidence de Mme Prime Pronovost.

Retraites chez les SS. Missionnaires

A la maison N.-D. du St-Esprit, des retraites fermées auront lieu aux dates suivantes: 11 au 14 juillet, jeunes filles, par le R. P. Cléophas, O.F.M.; 18 au 21 juillet, retraite de vocation, par un Père Jésuite; 15 au 18 août, demoiselles, par M. l'abbé L. Pageau, M.E.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Miss. de l'Imm. Conception, 314 ch. Ste-Catherine, Outremont, CA. 3592.

LE SERVICE DE SANTE PARLE A MONTREAL

Au moment où les enfants vont entrer en vacances, il convient de rappeler aux parents certains devoirs à remplir au cours des deux prochains mois.

Durant l'année scolaire, un grand nombre d'élèves ont reçu un avis du médecin inspecteur de l'école, au sujet d'une maladie ou d'un défaut physique.

Quelques mamans, conscientes de leurs responsabilités, ont conduit leur enfant chez le médecin, le spécialiste ou le dentiste. D'autres mamans n'en ont rien fait.

Les vacances vont fournir aux parents l'occasion de s'acquitter de cette obligation.

Au mois de septembre, à la rentrée des classes, il faut que tous les élèves soient en parfaite santé, ce qui serait l'idéal à tout point de vue.

Un enfant dont l'organisme physique est en bon état a un atout de plus en main pour réussir dans ses études.

Parents, faites en sorte que vos enfants reçoivent durant les vacances le traitement approprié.

C'est sur vous que reposent la santé et l'avenir des êtres auxquels vous avez donné la vie.

PETIT CARNET

LECLAIR-LAMARCHE

En l'église Saint-Julien de Lachute, ce matin, a été béni par Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, le mariage de Mlle Thérèse Lamarche, fille de M. Alexandre Lamarche, décédé, et de Mme Lamarche, à M. Gaétan Leclair, fils de M. et Mme Roméo Leclair, de Lachute.

A cette occasion, le choeur était décoré à profusion de glaïeuls, de verdure et de pivoines.

La mariée était accompagnée de son frère, M. Roland Lamarche, et M. Leclair était le témoin de son fils.

S. E. Mgr Charbonneau, M. Eugène Cloutier, curé, et M. l'abbé Beauregard prirent part au déjeuner intime qui suivit, servi au chalet du Club de golf de Lachute.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour une croisière au Saguenay et un séjour à Chicoutimi et au Lac-Saint-Jean.

Le prix "Femina" à une romancière paysanne

Le jury du prix "Femina" a couronné récemment l'ouvrage d'Anne-Marie Monnet: "Le chemin du soleil", roman d'inspiration sovoyarde et rustique. Elle a obtenu huit voix contre cinq à Michel Robida *(Botemry)* et une à Colette Parent *(Ave Maria)*. Le premier tour avait désigné, en outre, René Patris *(L'ange au Sabbat)* et Marguerite Combe *(Le renard du Levant)*.

Née à Lille où son père était professeur, Anne-Marie Monnet vit depuis longtemps à Menthon-Saint-Bernard, en Savoie. Elle y écrivit *Le chemin du soleil*, voici dix ans, remit son ouvrage sur le métier cinq ou six fois. Des amis, qui soupçonnaient une dilection tenue jalousement secrète, finirent par obtenir que la romancière leur confiât le manuscrit et le remirent à un éditeur.

CA ET LA

ESPRIT D'OBSERVATION

Certain vieux monsieur, assis sur un banc, dans un parc s'étonne, puis s'impatiente de voir un bambin planté devant lui et qui le regarde avec une insistance singulière.

— Eh! bien, que fais-tu là?
— J'attends, Monsieur.
— Quoi donc?
— Que vous vous leviez.
— Que je me lève?
— Oui monsieur... On a repeint le banc ce matin. Je veux voir l'effet...

A LA GARE

Un voyageur demande au chef de gare:

— "Pardon, monsieur, voulez-vous me dire quand passera le prochain train?
— Demain, à neuf heures.
— Il n'y a pas de train avant?
— Non, monsieur, il n'y a pas de train à vent; c'est un train à vapeur.

LOGIQUE ENFANTINE

Louisette, six ans, est allée à l'école pour la première fois. Au retour, elle fait part de ses impressions à sa mère:

— Je ne crois pas, maman, que notre institutrice soit bien instruite. Au lieu de nous apprendre beaucoup de choses, c'est elle qui nous pose un tas de questions.

L'aluminium est l'élément métallique le plus abondant dans la croûte terrestre.

Deux brochures d'EDWARD MONTIER

L'idéal fiancé

Toutes les jeunes filles voudront lire ce livre plein de bon sens afin de mieux connaître les conditions de leur bonheur dans la vie conjugale.

L'idéale fiancée

Ouvrage à mettre entre les mains de tous les jeunes gens qui hésitent au seuil de l'amour et ne veulent pas compromettre à la légère leur vie entière.

Chacune de ces brochures se vend au comptoir: $0.75; par la poste: $0.90.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Produits de la ferme: BEURRE, OEUFS, FROMAGE

H. Dubois & Cie

PROVISIONS EN GROS

HA. 4274-5 Bureau: HA. 4286

273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

La Maison renommée par son vaste assortiment de CADEAUX

AU PETIT VERSAILLES

LA MAISON DU CADEAU

930 est, rue Ste-Catherine

choix remarquable de

Cadeaux de Mariage

à deux pas de la PHARMACIE MONTREAL

Hommage aux hommes de science du Canada français

Bonne fête à nos concitoyens canadiens-français, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.



DONNEZ UN CADEAU PRATIQUE A VOTRE FILLE OU VOTRE GARÇON POUR SA GRADUATION

MAGNIFIQUE MONTRE, 15 PIERRES
Boîtier plaqué or naturel: $12.95

W. RIOPEL

UN BIJOUTIER DE CONFIANCE

902 est, rue BELANGER — DO. 0640

BISCUITS • GATEAUX • TARTES

Cie de Biscuits Biscuit Co.

Stuart

235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal

L'Opéra sous les étoiles

"La Société des Festivals de Montréal poursuit son but d'offrir des oeuvres de la plus haute qualité à la portée de tous", nous dit la présidente, Mme Athanase David, au sujet de la nouvelle entreprise l'"Opéra sous les étoiles", qui sera inaugurée par la présentation de l'opéra de Puccini "La Bohème", au Stade Molson, le 10 juillet prochain, avec Grace Moore, la plus célèbre Mimi du temps, et une distribution de vedettes du Metropolitan.

"Le Stade Molson, fait remarquer Mme David, est un des sites les plus appropriés qui soient pour la présentation d'opéra en plein air". Au moins 12,000 personnes auront accès au Stade Molson et pourront bénéficier de l'occasion d'entendre du grand opéra dans les conditions les plus favorables. La disposition des sièges sera faite pour permettre à tous, de quelque siège qu'ils occupent, de faire face à la scène. Des amplificateurs des plus modernes seront installés pour la transmission parfaite des sons, partout dans l'auditoire.

Les représentations d'opéra présentées par la Société des Festivals seront la reproduction exacte de celles qui seront données par les artistes du Metropolitan au Lewisohn Stadium de New-York. Les 24 et 25 de ce mois, Grace Moore y chantera dans "La Bohème" pour la première fois depuis sa récente tournée triomphale en Europe.

La Société des Festivals a présenté depuis quelques années des saisons d'opéra de haute tenue. C'est à cette organisation que Montréal est redevable des premières en notre ville de l'opéra de Wagner, *Tristan et Yseult*, avec Marjorie Lawrence, et de celui de Debussy, *Pelléas et Mélisande*, avec Raoul Jobin.

Straus au stade Delorimier le 3 juillet

La Société Classique a décidé de faire l'essai d'un nouveau site pour un concert en plein air, le stade Delorimier, au coin des rues Ontario et Delorimier.

Avec ses 20,000 sièges, c'est la plus vaste enceinte que Montréal puisse mettre à la disposition du public. A la suite d'un contrat conclu avec des ingénieurs spécialisés dans l'installation de haut-parleurs, le public pourra saisir chaque mesure de l'Orchestre Symphonique-Philharmonique de Montréal, composé de 80 musiciens et qui sera dirigé par Oscar Straus, le roi de la valse.

Chaque fois que le compositeur du "Soldat de Chocolat" est venu dans la métropole, des centaines de personnes se sont vu refuser l'entrée, faute de sièges disponibles. Cependant en utilisant cet immense amphithéâtre, on croit pouvoir trouver une place pour chacun, car un gala de musique viennoise hautement teinté de romantisme présentera un spectacle inoubliable dans la tiédeur d'une nuit d'été sous un ciel étoilé.

Straus a choisi comme soliste le ténor Mario Berini, de l'Opéra de Chicago, et le soprano canadien, Jean Dickenson, du Metropolitan Opera. On sait que Berini, dont plusieurs ont entendu la voix prenante dans "One Night of Love" avec Grace Moore, a fait ses débuts à New-York, jouant pour la troupe de l'Opéra de San-Carlo, puis ses brillants succès lui valurent un engagement avec l'Opéra de Philadelphie, remplissant le rôle de Rodolfo dans "La Bohème". Enfin, ce fut une série de contrats signés dans presque toutes les villes américaines. Les critiques de Mexico le comparèrent à Caruso quand il apparut sur la scène de l'Opéra national mexicain.

On connait quels charmes dégage la personnalité de notre compatriote, Jean Dickenson, chaque fois qu'elle apparait sur une scène montréalaise.

Avec de tels artistes, le gala de musique viennoise, du 3 juillet, au stade Delorimier, est assuré d'un plein succès.

(Communiqué)

Une nouvelle industrie du cinéma à Montréal

Une nouvelle industrie cinématographique vient d'être fondée sur des bases permanentes et solides. Il semble que plusieurs hauts personnages se trouvent mêlés à l'affaire, mais, pour le moment, nous ne connaissons qu'un nom, celui de M. Paul L'Anglais, mieux connu à la radio qu'au cinéma. M. L'Anglais est le président du syndicat nouvellement constitué sous le nom de "Quebec Production Inc." dans le but de réaliser et de distribuer des films. L'on nous affirme que le syndicat en question est absolument et entièrement canadien, que tout l'argent misé provient de portefeuilles canadiens. Pour tourner son premier film, le syndicat disposerait à l'heure actuelle d'une somme de $600,000.

Il est entendu que "Quebec Production Inc." visera autant que possible à développer un talent canadien au cinéma. Il entend bien, cependant, prendre ses vedettes à Hollywood ainsi que le personnel technique de première nécessité. Pour le reste de la distribution et pour le personnel technique secondaire, "Quebec Production Inc." s'adressera à des Canadiens.

La première production de ce nouveau syndicat commencera entre le premier et le dix août, au retour d'un voyage de M. L'Anglais à Hollywood où il ira régler les derniers engagements. Ce premier film sera sur le marché au début de l'an prochain. Il aurait pour titre *La forteresse* et *The Stronghold* pour la réalisation en langue anglaise. Tous les films de la nouvelle compagnie seront tournés dans les deux langues et les interprètes seront bilingues autant que possible. L'action de *La forteresse* se déroulerait dans la vieille ville de Québec. M. L'Anglais nous a dit qu'il s'agissait d'un "suspense film", avec, comme décor de fond, la vieille civilisation française de la province de Québec qui est un rempart et une forteresse dans cette Amérique matérialiste.

La forteresse sera tiré d'une oeuvre originale, *The Whispering City* de MM. Michel Lennox et George Zuckerman. L'oeuvre sera adaptée au cinéma par M. George Marton qui sera, aussi, le producteur du film. M. George Marton est un cinéaste viennois qui, avant la guerre, contrôlait 50 pour cent de l'industrie cinématographique et des théâtre de Budapest. Tout récemment encore, il était associé avec Metro-Goldwyn-Mayer. Il est le fondateur et propriétaire des éditions Marton, de Paris, et est aussi le représentant exclusif en Amérique de Stephan Zweig, Ferenc Molnar et Thomas Mann. La version finale du scénario sera faite, en anglais, par M. Rian James, et l'adaptation française par M. Paul de Sainte-Colombe.

Le film sera doté d'une partition musicale originale qui sera écrite par un Canadien pas encore choisi.

Les deux ou trois vedettes du film seront choisies dans la liste imposante que voici: Louis Jouvet, Eric von Stroheim, Edgar Barrier, Micheline Presle, Fernand Gravey, Paul Cambo, Georges Rigaud, Victor Francen, Ann Dvorak, Helmut Dantine, Michèle Morgan, John Loder, Maria Palmer, George Coulouris, Anita Louise, Henry Stevenson.

L'on se rappelle que nos journaux ont parlé récemment d'un projet de film intitulé *Rendez-vous au Château Frontenac*. C'est le même syndicat qui devait financer ce film, mais le projet a été abandonné par la suite pour des raisons pratiques.

M. L'Anglais ne sait pas encore quelle compagnie ou quel studio sera chargé de la distribution des films produits par "Quebec Productions Inc.", mais ici encore le choix est imposant puisqu'il se fera entre la firme de M. J. Arthur Rank (le grand magnat du cinéma britannique) à Toronto, les studios Queensway et les studios Pathé, en France, et Columbia, Universal, Republic, etc...

L'on avait espéré obtenir des autorités militaires le camp de Valcartier pour le transformer en studio, mais aucun arrangement n'a encore été pris. Il se peut aussi que l'on emploie les studios Queensway de Toronto. Quoi qu'il en soit, les studios permanents seront établis à Montréal, dans un avenir proche ou lointain.

CHARLES VANEL AU SAINT-DENIS



Debucourt, de la Comédie française, et Charles Vanel dans le film "Les affaires sont les affaires" aujourd'hui au Saint-Denis.



Oscar Straus, Jean Dickenson et Mario Berini, qui offriront une soirée de musique viennoise au Stade Delorimier le 3 juillet.

Le premier concert de la saison d'été lundi soir

Lorsque Wilfrid Pelletier dirigera le premier concert de la saison d'été, au Chalet, le 25 juin prochain. Il célébrera un double anniversaire, puisqu'il y a huit ans, il inaugurait la première série de ces mêmes concerts, le 1er juillet 1938.

C'est d'ailleurs monsieur Pelletier qui a inauguré la plupart des entreprises musicales à Montréal, à l'exception du Montreal Orchestra et de la Petite Symphonie, dirigés respectivement par Douglas Clarke et Bernard Naylor. C'est lui qui fut le premier directeur artistique des Concerts Symphoniques, avant d'être remplacé par Désir Defaux en 1941. Il dirigea le premier Festival à Saint-Laurent, la première matinée symphonique pour la jeunesse, à l'Auditorium du Plateau. Il a repris cette année la direction artistique de ces matinées dont il vient de terminer la présente saison la semaine dernière.

Monsieur Pelletier est reconnu comme l'un des musiciens les plus doués et les plus versatiles de ce continent. Né à Montréal, il commença sa carrière en gagnant un prix d'Europe comme pianiste. A son retour de France, il devint assist.-chef d'orchestre de la Montreal Opera Company et fut engagé au Metropolitan où il remplit la même fonction, jusqu'à ce qu'il devint chef de répertoire à en 1932. L'année prochaine, monsieur Pelletier célébrera son trentième anniversaire au Metropolitan Opera House.

Il est directeur en chef du Conservatoire de musique de la province; il est largement responsable de la fondation de cette institution, ainsi que de la classe de piano qu'il a placée sous la direction de son propre maitre, le vénéré Isidore Philipp. Monsieur Pelletier est également membre de la faculté du Juilliard School of Music, à New-York, et s'est rendu célèbre par la radio, comme chef d'opéra du Metropolitan et comme chef invité des principaux orchestres des Etats-Unis. Une de ses gloires est, depuis quelques années, la direction des Auditions du Metropolitan.

Pour son concert au Chalet, M. Pelletier a choisi le programme suivant: la première symphonie de Shostakovich, les variations Haydn-Brahams, l'ouverture à Colas Braugnon, de Kabalevsky, l'ouverture-fantaisie Roméo et Juliette, de Tchaikowsky, les valses Rosenkavalier de Richard Strauss et une suite de la musique de Carrousel de Rodgers, arrangée par Walter Paul.

Fiesta Mexicana

Un auditoire à demi gelé a néanmoins fait une ovation aux interprètes du premier concert sous les étoiles. Je n'irai pas jusqu'à dire que la chaleur communicative du tempérament mexicain ait réussi à étendre sur l'herbe humide un tapis tropical ou dresser un paravent contre les bouffées boréales, mais, après un printemps comme le nôtre, nous n'avons pas besoin de douilletteries pour être heureux!

Au point de vue purement musical, il est permis d'aimer ou de ne pas aimer la musique de l'Espagne et de l'Amérique latine, mais on ne peut nier sa vitalité et son intérêt rythmique. Toutes ces danses — car même les chansons sentimentales suggèrent un rythme de danse — ont un entrain communicatif qui n'appartient qu'à elles, et ce n'est pas seulement la fraicheur atmosphérique qui portait l'auditoire à battre du pied.

Il est douteux cependant que la soirée eût été si bien réussie avec de moins bons artistes: le ténor Chayres, les Panchos, et les danseurs Maria Teresa Aucuna et Federico Rey.

Nestor Chayres a une fort belle voix et une technique de premier ordre. Que son interprétation des chansons mexicaines et autres nous paraisse souvent exagérée, la faute en est plutôt au public à qui elles sont destinées qu'au manque de mesure de l'interprète. Comparé d'ailleurs aux trois Panchos, il est presque sobre d'allure. Ceux-ci sont des chanteurs populaires, d'un genre effervescent et d'un ensemble remarquable, qui impriment à tout ce qu'ils chantent, un caractère de vérité et d'exactitude. (mais pourquoi tous les chanteurs mexicains sont-ils ténors?)

Quant à Maria-Teresa Aucuna et à Federico Rey, ils comptent parmi les meilleurs danseurs espagnols que nous puissions voir.

Un excellent orchestre sous la direction d'Alfredo Antonini a contribué pour une grande part au succès de la soirée.

Romain-Octave PELLETIER

Au Saint-Denis

Le théâtre St-Denis présente aujourd'hui le film "Les affaires sont les affaires", d'Octave Mirbeau.

"Les affaires sont les affaires" est un drame de l'argent ou cependant l'amour joue un rôle de premier plan. Lechat est un richard. Sans scrupules, sans sympathie pour quiconque il ne songe qu'à ses affaires qui priment tout. Cependant il a un coeur cet Isidore Lechat, si étrange que cela paraisse. Il aime ses deux enfants: un garçon et une fille. Il les aime à sa façon mais il les aime quand même.

Mais le coeur de cet homme est couvert d'or et jamais ses enfants n'ont pu y trouver asile. Sa fille... il veut lui faire épouser un aristocrate pauvre mais dont le titre lui fait envie. Elle refusera. Son fils... il le perdra le jour même où il va régler une formidable affaire.

La distribution comprend: Charles Vanel, Renée Devillers, Jean Paqui, Aimé Clariond, Jacques Baumer, Debucourt et maints autres artistes.

Le second film est "Le Camion Blanc" avec Jules Berry, Blanchette Brunet, François Périer, Marguerite Moréno, Roger Karl, Charpin et Mila Parély. Les amateurs d'aventures étranges seront servis à souhait.

Dix semaines de succès au Cinéma de Paris

"La Fille du Puisatier", film de Marcel Pagnol, en est arrivé à sa dixième semaine de succès au Cinéma de Paris et l'assistance est toujours aussi considérable à chaque représentation.

Le succès en est dû au jeu de Raimu, de Fernandel, de Charpin et de Josette Day. Il y a le thème du film, il y a l'atmosphère, etc.

La direction de France-Film prie le public montréalais de profiter des représentations actuelles. "La Fille du Puisatier" doit entreprendre sous peu sa tournée en province et il se comprend que ceci occupera pas moins de dix mois ce qui veut dire qu'après son stage au Cinéma de Paris ce film ne sera pas représenté avant une année dans aucun autre cinéma de la ville.

En outre on demande à la clientèle de venir en matinée afin d'éviter l'affluence du soir et conséquemment les longues stations d'attente.

Jacques Gérard au Festival des fanfares

Jacques Gérard, ce jeune et brillant artiste canadien-français qui fait tant honneur aux siens, sur la scène du Metropolitan Opera, sera au programme du grand festival des fanfares au Stadium, le 14 juillet prochain. L'Association des fanfares amateurs de la province de Québec a fait preuve d'un goût artistique consommé en retenant les services de ce ténor de grand talent.

Les succès de Jacques Gérard ne se comptent plus. Il n'y a pas encore tellement longtemps qu'il émerveilla l'assistance d'élite qui l'acclama dans le rôle de Gérald, dans Lakmé, aux côté de l'idole française Lily Pons.

Les milliers d'auditeurs qui viendront de tous les coins de la province, se joindre à la multitude montréalaise venue acclamer les 2,000 musiciens de nos 40 fanfares invitées seront servis à souhait par un régal musical sans précédent.

L'organisateur général du Festival, M. Maurice Coutu, de Shawinigan, ainsi que M. Edgar Genest, collaborateur local à cet immense pageant, ont mis la dernière main à l'organisation et d'ores et déjà un succès s'avère certain.

Les billets du Festival seront mis en vente à Montréal le 2 juillet, chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine, et au "Passe-Temps", 627 ouest, rue Dorchester. Pour la province le contrôle des billets est entre les mains du secrétaire-trésorier de l'Association des fanfares, M. Maurice Coutu, de Shawinigan, à l'hôtel de ville.

Arvida, centre de l'industrie canadienne de l'aluminium, possède l'un des plus beaux centres de récréation du pays.

Intéressants volumes

pouvant servir comme récompenses de fin d'année

POESIES — Emile Nelligan, 232 pages $1.25
LOUIS FRECHETTE — Marcel Dugas 315 pages $1.25
NAPOLEON — A. de Montgon, 190 pages $1.25
RICHELIEU — G. Vallery, 190 pages $1.25
LOUIS XIV — A. de Montgon, 200 pages $1.25
LA SCIENCE EN S'AMUSANT — Prof. Zip, 160 pages $1.00
ADAGIO — Félix Leclerc, 198 pages $1.00
ANDANTE — Félix Leclerc, 160 pages $1.00
ALLEGRO — Félix Leclerc, 198 pages $1.00
CANADIENNES — Abbé Albert Tessier, 160 pages $1.00
LA SAGESSE DU BONHOMME — Robert-E. Llewellyn, 175 pages $1.00
(Ajouter 0.10 pour frais de port).

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les Festivals de Montréal
GRAND OPERA SOUS LES ETOILES
Stade Molson
le mercredi, 10 juillet
"LA BOHEME"
GRACE MOORE
et une distribution d'artistes du Metropolitan Opera
Représentation avec costumes, effets scéniques, choeurs, grande figuration et orchestre symphonique.
Prix populaires : $1.00 à $3.00 taxe incluse.
Toutes places réservées : bureau 14, Hôtel Windsor
téléphones : BElair 2238 — MArquette 4447

Horaire des spectacles

ST-DENIS :
"Les Affaires sont les affaires"
12 h. 10, 3 h. 20, 6 h. 40, 10 h.
"Le Camion Blanc"
1 h. 45, 5 h. 05, 8 h. 25.
CINEMA DE PARIS :
"La Fille du Puisatier"
12 h., 2 h. 50, 5 h. 50, 8 h 50
LOEW'S :
"Adventure"
10 h. 40, 1 h. 20, 4 h., 6 h. 40, 9 h. 20
PALACE :
"From This Day Forward"
10 h., 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 10, 9 h. 50.
ORPHEUM :
"La huitième femme de Barbe-Bleue"
10 h., 20, 12 h. 40, 3 h., 5 h. 20, 7 h. 40, 10 h. 05.
PRINCESS :
"Little Giant"
10 h. 20, 1 h. 15, 4 h. 10, 7 h., 9 h. 55.
CAPITOL :
"Sentimental Journey"
10 h. 05, 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.
IMPERIAL :
"Imitation of Life"
12 h. 10, 4 h. et 7 h. 50
"Film sur le combat Louis-Conn"
2 h., 5 h. 45 et 9 h. 35.
"East Side of Heaven"
2 h. 20, 6 h. 10 et 10 h.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: "Service de nuit" avec Gaby Morlay. "Ce n'est pas moi" avec Victor Boucher. (Du 15 au 21 juin inclusivement).

CINEMA DE PARIS: "La fille du puisatier" avec Raimu et Fernandel. (Du 22 au 28 juin inclusivement).

LOEW'S: "Adventure" avec Clark Gable et Greer Garson. (Du 21 au 27 juin inclusivment).

PALACE: "From This Day Forward" avec Joan Fontaine et Mark Stevens. (Du 21 au 27 juin inclusivement).

CAPITOL: "Sentimental Journey" avec John Payne et Maureen O'Hara. (Du 21 au 27 juin inclusivement).

PRINCESS: "Little Giant" avec Bud Abbot et Lou Costello. (Du 21 au 27 juin inclusivement).

IMPERIAL: "Imitation of Life" avec Claudette Colbert et Warren William. (Du 21 au 27 juin inclusivement).

ORPHEUM: "La huitième femme de Barbe-Bleue" avec Claudette Colbert et Gary Cooper. (Du 21 au 27 juin inclusivement).

Musique

STADE DE MONTREAL: La Société Classique présente le Festival Strauss (3 juillet).

CHALET DU MONT-ROYAL: Les Concerts Symphoniques de Montréal sous la direction de Wilfred Pelletier. Le 25 juin.

STADE MOLSON: "Le barbier de Séville" avec Pinza, Baccaloni, Wilfrid Pelletier et les choeurs du Metropolitan. (Le 4 juillet).

STADE MOLSON: "La Bohème" avec Grace Moore. (Le 10 juillet).

Aux cinémas Confédération

EMPRESS ET OUTREMONT
Dick Powell dans "Cornered" avec Micheline Cheirel, Nina Vale; Leon Errol dans "Riverboat Rhythm", avec Frankie Carle et son orchestre.

SAVOY (Verdun)

Dorothy Lamour et Arturo De Cordova dans "Masquerade in Mexico", avec Patric Knowles et Ann Dvorak; Merle Oberon, Claude Rains et Charles Keervin dans "This Love Of Ours".

CHATEAU ET CARTIER

Merle Oberon, Claude Rains et Charles Korvin dans "This Love Of Ours', Lon Chaney, Martha O'Driscol, John Carradine et Lionel Atwill dans "House Of Dracula".

DOMINION ET MAISONNEUVE

Dorothy McGuire, George Brent et Ethel Barrymore dans "The Spiral Staircase"; Jess Barker dans "Idea Girl" avec Julie Bishop. Attraction supplémentaire au Dominion: James Warren dans "Wanderer Of The Wasteland"; au Maisonneuve: "Wild Bill Elliott dans "Phantom Of The Plains".

LE JOLI
PARC BELMONT
ACROBATES WARD BELL
5 p.m. — 11 p.m.
Danse
SUR LA MUSIQUE DE
BENNY LOUIS
LUNDI :
CELEBRATION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE
Ouvert de midi à minuit.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

La Saint-Jean-Baptiste à New-York

Jeudi soir dernier, à 10 h. 30, le programme radiophonique "The French Hour" présentait une émission spéciale à l'occasion de la fête de saint Jean-Baptiste. Le vice-consul général du Canada, à New-York, M. Claude Chatillon a prononcé une brève allocution au nom du Conseil Pelletier de New-York.

M. Jacques Labrecque, artiste montréalais bien connu, a interprété quelques airs de folklore canadien, dont "Je sais bien quelque chose", harmonisation d'Oscar O'Brien; "Dans Paris, y-a-t'une bonne", harmonisation d'Achille Fortier, et "L'escaouette", harmonisation d'Oscar O'Brien.

Les Amis de l'Art

L'Association a pour ses membres des avantages pour les spectacles suivants:

Le 3 juillet, Stade Delorimier, La Société Classique présente le Festival Strauss;

Le 4 juillet, Stade Molson, Canadian Concerts and Artist présente Le Barbier de Séville;

Le 10 juillet, Stade Molson, Les Festivals de Montréal présentent La Bohème.

Tous ces spectacles commenceront à 8 h. 30 p.m.

Tous les membres sont invités à venir au Secrétariat consulter notre bibliothèque de livres d'Art — les jours sombres passeront agréablement vite en leur compagnie.

Le Secrétariat est ouvert tous les jours de 2 à 5 heures sauf le samedi et dimanche. Pour renseignements, appelez: FR. 1119.



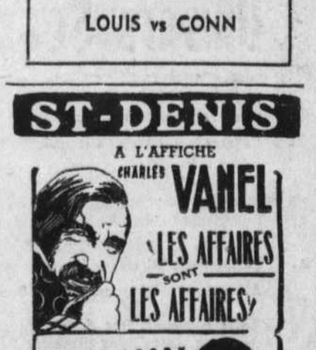














FIGHT PICTURES
LOUIS vs CONN

LES CONCERTS SYMPHONIQUES
AU CHALET DE LA MONTAGNE
1er concert mardi, 25 juin
chef d'orchestre
WILFRID PELLETIER
Metropolitan Opera
Prix : $1.00 et .50c.
1504 OUEST, RUE SHERBROOKE — WI. 7186

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

Le "Journal" d'Eugénie de Guérin

Le *Journal* d'Eugénie de Guérin, qui vient de paraître aux Editions *Fides*, n'est pas un ouvrage des plus récents. Publié d'abord en France au milieu du siècle dernier, il a connu là-bas un succès qu'on peut dire extraordinaire. Les huit premières éditions se sont épuisées en moins de seize mois. La présente édition, canadienne-française cette fois, porte à soixante le nombre des éditions qu'a connues cet ouvrage que l'Académie française s'est plu à couronner.

Le *Journal* ne raconte pas la vie de Mlle de Guérin. Ce qui en fait l'intérêt, ce sont ses pensées et la façon dont elle les exprime. Du reste, cette vie est si simple qu'un voyage à Albi ou à Toulouse, deux courts séjours dans le Nivernais et à Paris, y ont fait époque. Un départ ou un retour, les maladies de ceux qui lui sont chers, le mariage et la mort de son plus jeune frère en ont été les véritables événements. Sur tout ce qui touche personnellement l'auteur, le *Journal* ne nous a rien laissé qui vaille la peine d'être relevé.

Il est vrai que le seul projet de livrer à tout le monde ce *Journal* n'a pas manqué d'éveiller chez une soeur, pieuse dépositaire de ce mystique héritage, des scrupules: Mlle de Guérin n'avait-elle pas écrit elle-même dans ses cahiers qu'elle cachait avec tant de soin à tous les regards: "Ceci n'est pas pour le public, c'est de l'intime, de l'âme; c'est pour *un* (son frère Maurice).

Il ne faudrait pas croire cependant que Mlle de Guérin ait ignoré complètement, ni même qu'elle fût irrévocablement résolue à ensevelir dans une obscurité volontaire les dons de l'esprit que Dieu lui avait prodigués. Plus d'une fois, cédant aux exhortations pressantes de son frère, au voeu d'un père qui avait deviné son génie, et sans doute aussi à une vocation irrésistible, elle avait songé à écrire pour être lue; et, sous la condition expresse de taire son nom, elle eût consenti à livrer ses pensées, si, en retour de ce sacrifice, elle avait espéré faire un peu de bien à quelques âmes; si, par l'exemple de sa foi ou par l'expression de sa tendresse fraternelle, elle avait pu inspirer à d'autres son espoir en Dieu, son admiration pour Maurice; double amour qui se partageait et qui remplissait son âme.

Or, de tous les ouvrages qu'elle eût entrepris de dessein prémédité, aucun n'aurait mieux rempli l'un et l'autre de ces objets, que le *Journal* où elle a noté, pendant huit ans, tous les élans spontanés de son esprit, tous les battements involontaires de son coeur.

Nous nous trompons fort, ou peu de livres publiés de notre temps exerceront sur les âmes une influence plus douce et plus pure. En parlant ainsi nous pensons aux plus délicates, à celles qui souffrent, à celles qui songent, à celles qui s'agitent et se consument dans une lutte pénible et stérile entre leurs rêves et les vulgaires réalités d'une existence commune.

Les femmes surtout qu'une imagination trop mobile désenchante facilement de leur destinée trouveront dans le livre de Mlle de Guérin plus qu'une froide leçon: elles y trouveront une consolation et un exemple.

On voit, d'heure en heure pour ainsi dire, combien cette existence était obscure, modeste, isolée et, pourrait-on croire, en désaccord par sa monotone simplicité avec l'activité d'une intelligence prompte et ardente. Mlle de Guérin n'en a pas souffert; à peine surprend-on dans la longue suite de ses épanchements intimes, un mot amer. Chaque fois qu'elle a entrevu le monde, elle l'a observé d'un oeil curieux, elle s'est prêtée à lui sans trop d'efforts, mais elle rentrait avec joie dans sa retraite, heureuse de reprendre ses doux entretiens de tous les instants avec sa propre pensée et avec les voix mystérieuses de la nature.. La mort, qui lui était apparue de bonne heure, était presque toujours présente à ses yeux; elle ne craignait point de telles images. Ce n'est pas sans quelque joie qu'elle voyait s'entr'ouvrir la tombe, et, au-delà de ses ténèbres, le ciel avec les divines lumières et la pure fidélité du jour sans fin; mais elle demeurait attachée à la vie par des affections, par des devoirs. Dans les jours les plus pénibles de défaillance physique, de souffrance morale, il lui restait auprès d'elle quelqu'un à aimer, quelqu'un à servir; et lorsque son père lui baisait le front: "Hélas! disait-elle, comment quitter ces tendres pères?" C'est ainsi qu'elle appréhendait de quitter son Cayla pour la ville, ou pour le cloître, et même pour le ciel. L'horizon de ce petit monde ne lui semblait pas trop étroit. Elle ne s'y sentait pas abandonnée. Son secret, c'était de trouver la poésie en elle-même et Dieu en toutes choses. Tel est l'enseignement de cette vie, et l'ineffable charme qu'on retrouve dans son *Journal* intime.

Mlle de Guérin n'avait que treize ans lorsqu'elle eut le malheur de perdre sa mère. Etant l'aînée des soeurs, elle dut promettre près du lit de mort de veiller sur Maurice, le dernier né de la maison, aimable enfant de sept ans à peine, dont la santé frêle, la beauté maladive et la précoce intelligence justifiaient tout à la fois la complaisance et les alarmes dont il fut l'objet depuis le berceau.

Il y eut ainsi quelque chose de maternel dans la tendresse de Mlle de Guérin pour son frère. Avec quelle fidélité elle a tenu pendant vingt ans sa promesse! Par la pensée, elle suit Maurice partout, elle veille sur les progrès de son esprit, sur tous les dangers de l'absence pour sa santé, pour ses croyances; elle l'interroge, elle l'avertit doucement, elle le console et l'encourage. Lorsqu'il cesse d'être un écolier pour devenir un homme, ses espérances et ses inquiétudes redoublent; elle se rapproche de Maurice, s'attache à lui, le rattache à elle plus étroitement: comme si elle sentait que, faible et entouré de périls nouveaux, il a plus que jamais besoin de ne pas égarer sa confiance et ses affections. Alors les lettres qu'ils échangent ne lui suffisent plus. Lui arrivât-il de passer les nuits à écrire, elle n'en a pas dit assez; ce jour encore et tous les jours son coeur déborde; tout ce qu'elle sent, tout ce qu'elle pense, tout ce qui se passe autour d'elle, elle le dit au cahier qui suivra les lettres dès qu'il sera rempli, et placera sous les yeux de l'exilé, pour le défendre contre la tristesse et l'oubli, ces deux dangers de l'exil, l'image plus naïve et plus complète de cette vie de famille qui lui manque et à laquelle il fait défaut.

Ce *Journal* devient peu à peu la grande affaire de Mlle de Guérin, le secret et la joie de ses journées; il adoucit l'amertume de la séparation; en y mettant son âme tout entière, elle a réussi à ne plus vivre sans son frère, à ne plus vivre que pour lui; il n'y a point pour elle d'autre avenir que le sien; le terme de ses voeux, c'est de le sentir heureux, c'est de se faire elle-même sa part dans le bonheur de Maurice et dans sa renommée, car il n'est rien qu'elle n'attende pour lui, et dont il ne soit digne aux yeux de sa soeur.

Au moment où elle se croyait exaucée, la mort vint détruire toutes ses illusions. Elle l'a perdu, mais dans son souvenir il vit, il l'écoute et lui répond. Aussi le *Journal* n'est point suspendu. Elle écrit encore pour lui, *pour Maurice au ciel*. Un de ses cahiers est adressé au dernier ami de son frère, à ce seul titre un frère d'adoption pour elle; mais c'est toujours de Maurice qu'elle parle, toujours à lui. Elle s'entretient avec son âme.

Le jour vint pourtant où la plume devait lui tomber des mains. Elle ne la reprend que par intervalles, pour marquer un anniversaire, pour écrire des lettres où perce sans cesse son unique et dernier désir: celui que des amis fidèles sauvent de l'oubli les écrits de son frère, ces écrits destinés à perpétuer le nom du poète mort avant l'âge, et à rajeunir l'antique blason du Cayla. Elle espéra longtemps, lutta de loin contre les obstacles de toute sorte qui s'opposaient à l'accomplissement de son voeu; puis, lorsque cette dernière illusion lui échappa, elle sentit que ses forces l'abandonnaient aussi; elle cessa d'écrire, elle allait cesser de vivre. Peut-être a-t-elle quitté le monde avec le regret de n'avoir pas rempli sa tâche; tous ceux qui liront son *Journal* auront la conviction qu'elle l'avait remplie.

Sous la plume de Mlle de Guérin, on ne sent jamais l'effort. "Je ne sais, avoue-t-elle quelque part, pourquoi il est en moi d'écrire comme à la fontaine de couler." Facilité qui semble excessive lorsqu'on lit ses vers; dans cette langue, il lui a manqué de savoir se borner et revenir sur les négligences de l'improvisation. Mais ce libre jet donne à sa prose, précise et nerveuse, un relief et une ingénuité dont on est saisi. Elle unit l'énergie à la grâce et possède le don de dire simplement toutes choses, et de s'élever des plus petites, par un mouvement naturel, aux plus hautes; elle est tour à tour et tout à la fois familière, enjouée, naïve, profonde et sublime. L'étude et l'art n'ont guère passé par là; on le sent même à quelques termes singuliers, à quelques expressions étranges, qui seraient ailleurs autant de taches, qui sont ici comme un reste d'accent, le goût du terroir, le parfum de la solitude.

Nous avons lieu de croire que les Editions FIDES en publiant le *Journal* de Mlle de Guérin ont accompli une noble tâche. Elles ont élevé, oserions-nous dire, un monument canadien-français à l'honneur des lettres françaises.

D. C.

408 pages en 2 volumes édités par *Fides* et en vente au prix de $2.00 au service de Librairie du *Devoir*; par la poste: $2.15.

Mon village à l'heure allemande

Par Jean-Louis Bory (Editions de la Maison Française)

— Prix Goncourt 1945

Certaines traditions culturelles survivent en France aux convulsions et aux vicissitudes politiques. La folie de l'épuration et le glissement vers la gauche n'ont pas tué l'Académie française, par exemple. Expulsion de quelques hôtes compromis et compromettants, toilette nouvelle au goût du jour, cocarde arborée avec coquetterie, et chapeau bas devant la vénérable et verte aïeule! Le prix Goncourt a reparu aussi l'année même de la libération. Sans doute, le présent volume a eu assez mauvaise presse, et non sans raison. Mais il atteste que la vie de l'intelligence continue. Il y a plusieurs années, l'attribution du fameux prix au "Batouala" de René Maran n'avait-elle pas suscité aussi de tapageuses critiques?

"Mon village à l'heure allemande" a une valeur documentaire incontestable. Il narre des épisodes, il peint des caractères, il décrit des réactions, il représente un climat moral, il expose des divisions intestines, qui doivent être typiques de la vie provinciale en ces années tragiques. La bouffonnerie et le cocasse s'entremêlent aux scènes d'horreur et de mort.

Les "collaborateurs" genre Lécheur ou Auguste se font dindonner et ridiculiser de la belle façon, en attendant la corde.

Pour le Village, la grande torture ne s'appelle pas la faim, mais la peur. La peur est un sentiment bas, qui avilit l'homme et le ramène brutalement à l'animalité pure, comme la faim et la soif. Le règne de la terreur dégrade à la fois l'oppresseur et l'opprimé. Les caractères nobles ne foisonnent pas dans ce livre. On y respire un air étouffant, un air de vallée emmurée, de fossé et de ravin, de gestapo et de vengeance qui couve. L'intérêt sordide, la veulerie, la bêtise, l'oppression, la haine rentrée, la trahison s'y étalent. Le désintéressement et le patriotisme n'y brillent que sous un voile ou par éclairs, et leur voix est rauque et rude, leur langage grossier et vulgaire. Les mots crus et l'argot pétaradent et fusent à l'envi. La profusion de l'argot, le débraillé du style et des personnages, la psychologie des protagonistes, l'atmosphère évoquent le genre réaliste et brutal de Barbusse, sans le pessimisme de l'auteur de "Feu" et son idéologie marxiste, avec des éclaircies printanières et des pointes d'humour et de malice.

Que dire des procédés du romancier? Les personnages viennent monologuer à tour de rôle, et même le village, Jumainville, tiré de sa somnolence et secoué par le choc du drame mondial et l'imprévu des événements. Ces soliloques multipliés nous donnent vue sur les âmes et les coeurs, comme à travers un hublot ou une lucarne magiques, mais l'effet de surprise se dissipe vite. Encore si ces confessions éclairaient le tréfonds des consciences ou dévoilaient des trésors d'observations psychologiques... Les notations sont malheureusement superficielles et paraissent le simple écho des péripéties de l'action. Le recours au langage négligé de la conversation rend le procédé facile, trop facile — on peut en pondre des pages, avec cette recette — et il en résulte de la monotonie et une dispersion continuelle de l'intérêt. Les Boches et les "collaborateurs" appartiennent au type classique du "vilain" hollywoodien, du traître de mélodrame. Ils recèlent en eux une bassesse intégrale, digne de toutes les flétrissures.

Faut-il accuser M. Bory d'anticléricalisme? En tout cas, le curé Varèmes et son cercle de dévotes jouent un rôle ridicule et odieux. L'abbé devient "collaborateur" par amour de l'ordre et de la discipline. Un tel esprit clérical a pu se manifester sous l'occupation et un chroniqueur a le droit de noter une exception comme telle. Pour ne pas trahir la pensée de l'auteur, citons le texte:

"— On apprendra sans doute que les prêtres ont en majorité mené le bon combat, dit-il.

— Sans doute. Mais il y aura des villages, comme Jumainville, où, par la faute des Varèmes, la valeur spirituelle de la vraie religion sera diminuée; parce que les Varèmes auront voulu sauter sur l'occasion: le sabre et le goupillon. Le trône et l'autel, même si ce trône est celui du roi de Prusse..."

Nous avons fort goûté les scènes vécues des tranches de vie et d'histoire: interventions du "maquis", bombardements aériens, départs des travailleurs pour l'Allemagne, etc. Deux personnages, l'instituteur et le "réfugié", se haussent seuls au ton philosophique, pour déplorer la barbarie de la guerre et les répercussions de la violence. D'une composition lâche et de style falot ou faubourien, cette chronique romancée de la deuxième Grande Guerre fait figure de grêle pochade à côté des fresques savantes que brossèrent de 1914 à 1918 les Dorgelès, les Duhamel, les Benjamin, etc., sur les horreurs de la guerre. Est-ce vraiment de la littérature? Le lecteur de ce roman se le demande parfois.

Un déballage de notes, de faits pris sur le vif, des bribes de dialogue réaliste et un défilé de caractères empruntés à la banalité quotidienne ne suffisent point à créer un chef-d'oeuvre. Tel quel, ce témoignage des divisions et des malheurs de la France suscite des réflexions variées et profondes. C'est un amer document humain sur la grande "noirceur" de l'occupation.

ALCESTE

"Essor vers l'azur"

Poèmes de Georges Boiteau

La tâche du poète qui présente au public son premier recueil de vers n'est pas toujours facile. Les modes changeantes qui caractérisent notre époque littéraire la rendent encore plus difficile. L'on peut même dire que seul le poète courageux, le poète d'un courage qu'on ne rencontre pas partout, peut accepter, dans un âge d'anarchie, de se soumettre aux formes traditionnelles et de ne pas se laisser tenter par une prosodie libérée, le vers librisme et le verset.

Et pourtant les formes traditionnelles ont sûrement fait leurs preuves. De grands poètes les ont honorées, les ont justifiées, les ont glorifiées. Et c'est encore là une autre difficulté pour le poète. S'il se veut ultra-moderne, on pourra moins aisément le comparer à des modèles reconnus, et l'écrivain pourra s'acquérir une originalité et une renommée à peu de frais.

Pour son premier livre, M. Georges Boiteau ne s'est pas effrayé et il a choisi le chemin difficile. Se soumettant aux vieilles règles, n'innovant pas dans sa technique, le poète a voulu s'en tenir également aux thèmes anciens et qui ont fait leurs preuves. Autrement dit, dans de beaux vers, des beaux vers comme les concevaient nos vieux maîtres, M. Boiteau accorde sa lyre aux thèmes antiques. Pour tout dire, il a compris quant à lui que la beauté dans l'inspiration devait correspondre à la beauté de la forme. C'est peut-être là une *correspondance* que n'aurait pas chantée Baudelaire, mais qu'auraient comprise la plupart des grands poètes des siècles classiques et romantiques.

M. Georges Boiteau ne rime donc que pour s'élever, et son âme prend son *essor vers l'azur* sur les deux ailes de la prière et de la poésie traditionnelle tout à la fois.

La poésie de M. Georges Boiteau prend son *essor vers l'azur*, mais c'est un azur canadien, un azur de chez nous. L'écrivain n'est pas allé chercher comme d'autres des ciels étrangers. Il sait que le ciel est le ciel partout et que l'azur est aussi clair, aussi lumineux sur nos terres nordiques qu'aux pays du soleil et des mythologies classiques.

L'azur de M. Boiteau en même temps qu'un azur canadien est aussi un azur catholique et chrétien. La poésie chez lui se lie insensiblement à la prière comme nous l'avons dit, et par cela encore M. Boiteau revient aux sources. Le poète se perd, se noie dans la nature, mais cette nature est toujours la nature de Dieu.

Nous pouvons donc affirmer que l'originalité de M. Boiteau, qui ne vise pourtant jamais à ce que l'on appelle l'originalité, trop souvent dans le mauvais sens du terme, a quelque chose de paradoxal à notre époque. Ce qui nous permettrait d'affirmer qu'en un temps où on recherche partout l'extraordinaire, la poésie de M. Boiteau s'affirme plus originale que celle de beaucoup de ses confrères justement parce qu'elle ne cherche pas à tout prix l'originalité. Par cet *Essor vers l'Azur* M. Georges Boiteau s'est assuré un nom dans toutes nos anthologies.

Maurice PHILIPPE

Edité par les Editions du Lévrier, *Essor vers l'azur* se vend $1.00.

Nos bibliothèques

Contes, légendes, chansons populaires à Saint-Sulpice

"Si *Peau d'Ane* m'était conté, j'y prendrais un plaisir extrême" est toujours si vrai. Qui de nous, après avoir écouté à la radio tant de *speakers*, qui ont trop de choses à dire, après avoir vainement cherché un bon programme de semi-classique, n'a pas soudainement fermé son appareil, et allongé le bras pour tirer de la bibliothèque un de ces recueils qui faisaient l'enchantement de notre enfance et ne s'est pas replongé dans les contes et légendes d'autrefois?

Suit une petite bibliographie des contes, légendes et recueils de chansons populaires que l'on peut trouver à la Bibliothèque Saint-Sulpice.

Légendes — Achard (Eugène), *A travers le Canada: récits et légendes*. Montréal, [c1940]. — *Casgrain* (L'abbé H.-R.), *Légendes canadiennes*. Québec, 1876. — Chauveau (M.), *Souvenirs et légendes*. Québec, 1877. — Deguise (Chs), *Le Cap au Diable*. Sainte-Anne de la Pocatière, 1863. — Gendron (Jules), *La Légende des Chevaliers d'Oil: Par humaine parole et plume, défendre croix, langue et coutume*. Québec, 1928. — Jamnat (T.-S.), *Légende du Rocher Panet*. Québec, 1905. — *Légendes du Saint-Laurent*. Illustrations de Charles W. Simpson. Montréal, s.d. —*Légendes canadiennes*. Recueillies par J. Huston. Paris, 1853. — Lacerte (Mme A.-B.), *Contes et légendes*. Ottawa, 1915. — *Pages canadiennes. Légendes et revenants*. Première série. Québec, 1918. — Rouleau (C.-E.), *Légendes canadiennes*. Québec, 1901. — Taché (J.-C.), *Forestiers et voyageurs: moeurs et légendes canadiennes*. Montréal, 1884. — Taché (J.-C.), *Les Sablons (L'Ile de Sable) et l'Ile Saint-Barnabé*. Montréal, 1885. — Taché (J.-C.), *Trois légendes de mon pays...*. Montréal, 1924.

Notons encore: POTVIN (Damase), *Le tour du Saguenay historique, légendaire et descriptif*. Québec, 1920. — MURRAY (W. H. H.), *The Doom of Mamelons: A Legend of the Saguenay...*, Québec, 1888. — JOHNSON (E. Pauline), *Legends of Vancouver*. Vancouver, 1933. — DUBE (Dollard), *Légendes indiennes du Saint-Maurice*. 2e éd. [Trois-Rivières]: Pages trifluviennes. Série C — No 3, 1935. — LALIBERTE (Alfred), *Légendes — Coutumes — Métiers de la Nouvelle-France*. Bronzes. Préface de Charles Maillard. Montréal, 1934. *Le lac de Beloeil: légende canadienne*. (Dans *Bibliothèque Canadienne*). Vol. I. Montréal, 1914. — LAMONTAGNE-BEAUREGARD (Blanche), *Récits et légendes*. Montréal, 1924. Etc., etc.

Parmi les contes et récits, on remarque les ouvrages suivants: ACHARD (Eugène), *Aux quatre coins des routes canadiennes*. Montréal, [1941]. — AUBERT DE GASPE (Philippe), *Divers*. Montréal, 1924. (Collection Montcalm). — BARBEAU (Marius): *Il était une fois*... Montréal, [c1935]. — DESPAROIS (Lucille), *Contes d'enfants*. Montréal, [c1944]. — *Tante Lucille raconte*... Montréal, [c1944]. — DOUCET (Louis-Joseph), *Contes du Vieux-Temps. — Ca et là*. Montréal, 1911. — BEAUPRAY (Henri), *Contes d'aujourd'hui*. Québec [c1943]. — LEMAY (Pamphile), *Contes vrais*, 2e éd. Montréal, 1907. — MARQUIS (T.-G.), *Marguerite de Roberval: A Romance of the Days of Jacques Cartier*. Toronto, 1899. — MARCHAND (Louise), *Julot chez les Fées*. Montréal, 1945. — POTVIN (Damase), *Sur la grand-route: nouvelles, contes et croquis*. Québec, 1927. — SOULIE (Maurice), *Le roman d'une Parisienne au Canada* (1640-1650). Paris, 1927. — SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL, *Contes et légendes*. Programme-Souvenir, 24 juin 1929. Montréal.

D'autres ouvrages cependant sont à citer: DANDURAND (Mme Raoul), *Contes de Noël*. Avec une préface de Louis FRECHETTE. Montréal, 1889. — DAVELUY (Marie-Claire), *Le filleul du roi Grolo*, suivi de *La Médaille de la Vierge*. Montréal, 1926. — FRECHETTE (Louis), *La Noël au Canada: contes et récits*. Toronto, 1900. — LAMBERT (Adélard), *Contes de Tante Rose: Contes du Bon Vieux Temps pour les Enfants*. Montréal, 1927. — FAUCHER DE SAINT-MAURICE (N.-H.-E.), *A la brunante: contes et récits*. Montréal, 1874. — *A la veillée: contes et récits*. Québec, 1878. — FERLAND (L'abbé), *Le sorcier de l'Isle d'Anticosti:* [Louis-Olivier Gamache] *récit*. (Dans *Bibliothèque Canadienne*). Vol. 2, Montréal, s.d. — LACASSE (R. P. Zach.), O.M.I., *Trois contes sauvages*. Québec, 1882. — POTVIN (Damase), *Un ancien contait*... Québec, 1942. — RAICHE (Joseph), *Au creux des sillons: contes et nouvelles*. Montréal, [c1926].

Mentionnons encore: *Contes, croyances et dictons populaires canadiens*. Reprinted from the *Journal of American Folk-Lore*. Vol. CXXIII. January-March, 1919, p. 90-167. Sommaire: *Contes populaires canadiens* (3e série: a) *Contes de la Beauce*, par Evelyn BOLDUC. b) *Contes de Chicoutimi et de la Malbaie*, par Malvina TREMBLAY. c) *Contes de Charlevoix et de Chicoutimi*, par C.-Marius BARBEAU. (Tirage à part). — LANCTOT (Gustave), *Contes populaires canadiens* (Quatrième série). Collection Adélard LAMBERT. Préparée et préfacée par Gustave LANCTOT. (Reprint from *The Journal of American Folk-Lore*. Vol. 36, No 141, July-September, 1923. — STEVENS (Paul), *Contes populaires*. Ottawa, 1867. — TURCOT (Marie-Rose), *Au pays des géants et des fées: contes de folklore canadien*. Ottawa, s.d. — BOUCHARD (Georges), *Vieilles choses, vieilles gens: silhouettes campagnardes*. Montréal et New-York, 1929. — GREENOUGH (William Parker), *Canadian Folk-life and folk-lore*. New-Yokr, 1897. — BARBEAU (Marius), *Le folklore canadien-français*. Mémoire de la Société Royale du Canada, Section I, Série III, Vol. IX. Mars 1916, p. [449]-481. Tiré à part.

A côté des légendes, contes et récits il y a place pour des chansons populaires. Voici quelques titres d'ouvrages: BARBEAU (Marius), *Chansons populaires du vieux Québec*. [Ottawa], Ministère des Mines, s.d. (Musée National du Canada. Bulletin 75, Série anthropologique, No 16. — BARBEAU (Marius), *Romancero du Canada*. Montréal, 1937. — BARBEAU (Marius), *Chants populaires canadiens* (Première série). Recueillis par E.-Z. MASSICOTTE et préparés par C.-Marius BARBEAU. Lancaster, Pa., 1919. — (Tirage à part du *The Journal of American Folk-Lore*, Vol. 32, No CXXIII, January-March, 1919). — LANCTOT (Gustave), *Chansons et rondes de Laprairie*. (Reprinted from *The Journal of American Folk-Lore*, Vol. 33, No 130, October-December, 1920.

La Bibliothèque Saint-Sulpice est ouverte tous les jours de 10 h. du matin à 10 h. du soir et les dimanches et jours de fête de 2 h. à 6 h.

Marguerite MERCIER

"Il est un jardin"

Par Jacqueline Dupuy(1)

L'auteur, âgée de dix-sept ans, s'est penchée sur son enfance toute proche, comme on respire une fleur fraîchement pressée entre les pages d'un livre. *"Vite, avant qu'il y fasse trop noir, je suis redescendue dans le jardin de mon enfance"*....

D'une plume alerte et gracieuse, sur le ton de la conversation, Jacqueline Dupuy développe des thèmes très simples: la maison, maman, papa, son frère Michel, les marraines-fées, les jouets préférés, le père Noël, les espièglerie, les premiers chagrins, les amis parfois mués en précoces soupirants et, comme il fallait s'y attendre, la caricature des professeurs. Mais la jeune conteuse a déjà quitté les rivages de cet "âge sans pitié", et parce que les moins aimables de ses maîtres sont tout de même des témoins de sa chère enfance, elle les évoque à travers sa compréhension présente.

Comme fond de décor à ces souvenirs, Paris et ses richesses culturelles innombrables, ses parcs, ses musées, et pour nous guider une petite voix douce pareille à celle des fillettes sages de la comtesse de Ségur.

Dans la première partie de son roman: *Comme le temps passe*, Robert Brasillach parle avec nostalgie et une puissance d'évocation extraordinaire, de la jeunesse de deux enfants sur une île qu'il leur faut, hélas, quitter un jour. Ici un jardin, là une île, les auteurs se rejoignent dans la même image d'une entité close, où viennent se briser les angoisses et les rumeurs du monde, laissant merveilleusement intactes la précieuse insouciance, la nécessaire sécurité.

Mais la guerre a déferlé sur l'île, l'ombre s'est abattue sur le jardin.

Dans le cours normal de la vie, on ne comprend et n'apprécie qu'avec un certain recul des années; le passé se décante lentement, l'esprit d'analyse s'affine et le sens des valeurs se précise. Après ce travail obscur, les souvenirs se dressent dans le miroir du coeur, très nets, éclatants, sans bavures. Chez Jacqueline Dupuy, nous assistons à un phénomène psychologique intéressant d'une enfant précocement mûrie qui a brûlé ces étapes. La monstrueuse botte allemande, en foulant le sol de France, sa terre d'adoption, compromet son bonheur tranquille et protégé, mais agit aussi comme un catalyseur magique. Le désarroi, l'inquiétude et la révolte surgis comme de malfaisants génies au bord de la route servent de repoussoirs à son enfance heureuse et l'isolent en pleine lumière sans le truquage des années. La qualité, la profondeur de certaines réflexions nous étonnent à un âge aussi tendre. Nous rencontrons aussi chez l'auteur un humour à ses propres dépens, qui non seulement est le propre des gens d'esprit, mais rarement le fait des adolescents.

Jacqueline Dupuy, avec un goût très sûr et une simplicité authentique, a échangé avec nous la menue monnaie des souvenirs. Sa brochure était dédiée: *"A tous ceux, qui, lisant ces pages, s'y retrouveront"*... Chacun porte en soi une belle au bois dormant qui ne demande qu'à ouvrir les yeux.

Madeleine-A. ROUSSEAU

(1) Volume de 277 pages édité par FIDES et en vente à la Librairie du *Devoir* au prix de $1.60; par la poste: $1.70.

(*Enseignement secondaire au Canada*, vol. XXV, No 8 — Mai 1946).

Ce que disent les autres...

"Aux sources de notre histoire"

"Les conditions", par Léon Gérin

"L'habitant a été à tous égards le véritable fondateur et conservateur du Canada français, comme de la terre féconde, qui le fait vivre et nous tous avec lui" (p. 257). Cette affirmation de la page 257 dit le message que veut apporter ce nouveau volume de l'A. qui nous porte. *Aux sources de notre histoire*. Rarement volume d'histoire fera penser comme celui-ci. Le ch. XVI et dernier, couronnement de l'oeuvre, *l'Habitant canadien et la paroisse rurale*, est appelé à devenir page d'Anthologie que nos étudiants devront posséder par coeur, que les professeurs de rhétorique et de sociologie feront analyser. Déjà il y a près d'un quart de siècle, François Veuillot, après un voyage chez nous, écrivait que *Famille* et *Paroisse* étaient les deux mots qui lui étaient apparus comme caractéristiques du vocabulaire et de la mentalité des Canadiens français.

M. Gérin a voulu par lui-même établir de façon péremptoire la justesse d'une telle affirmation qui révèle enfin notre peuple à lui-même. L'A. a procédé par voie éliminatoire. Dans cette oeuvre d'envergure de quinze longs chapitres, il décrit la suite de notre histoire, dont la courbe a été dessinée de main de maître dans les deux pages de l'avant-propos. Tous les principaux responsables qui ont joué un rôle dans notre histoire sont étudiés. Portraits et parallèles abondent qui feront les délices des chercheurs tellement ils campent à tout jamais leur homme ou une mentalité donnée. Les descriptions heureuses, toujours sobres, viennent compléter la façon de procéder de M. Gérin. Nos étudiants en Lettres et en Philosophie que passionnent si aisément les études d'âmes pourront se délecter en apprenant pour tout jamais quelle est la valeur humaine et chrétienne de certains héros de notre histoire; donneront ces découvertes les portraits de Jacques Cartier (p. 29), Roberval (p. 56), Poutrincourt (p. 73), Champlain (p. 91), Lauzon, d'Argenson (p. 157), Giffard (p. 159); l'on prendra également des leçons de vie dans des descriptions des chefs, mercantis (p. 103), fonctionnaires (p. 123), partis et clans (p. 223) pour la traite aux fourrures, gentilshommes militaires (p. 238). Nos futurs responsables de demain, qui doivent apprendre notre histoire comme toute autre histoire de façon qu'elle devienne maîtresse de vie, trouveront abondante matière à réflexion, à résolutions dans les parallèles entre les industries anglaises et françaises (p. 225); le statut militaire de Boston et celui de Québec (p. 240); entre les agissements des fonctionnaires français de Québec (p. 243); le peuplement en Nouvelle-Angleterre, en Nouvelle-France (p. 247); l'oeuvre de la classe dirigeante chez le peuple américain, chez le nôtre (p. 249); l'industrie personnelle en Nouvelle-Angleterre, en Nouvelle-France (p. 252). Les résumés de fins de chapitres, pour la plupart, certains passages où l'A. tire les conclusions de ses exposés, sont d'un rare mérite; par exemple, les pp. 88, 112, la note de la p. 130, la p. 146, sur le triomphe de la gentilhommerie fonctionnariste qui *"ouatait son nid"*, la p. 211, sur les impuissances du pouvoir central, les pp. 227, surtout 230 à 235, sur les influences pernicieuses, enfin la p. 254 sur les résultats de "la prise de possession de Canada par l'Angleterre qui opéra instantanément, à la manière d'un phénomène chimique, la séparation des divers éléments qui composaient la colonie française."

Bref, ce nouveau volume de M. Gérin publié après un silence de dix-neuf années témoigne de nouveau de sa haute probité intellectuelle et de sa clarté de vision sur les réalités économiques et sociales de la colonisation en Nouvelle-France.

Avec M. Montpetit, préfacier de *Aux sources de notre histoire*, souhaitons que l'A. dans sa retraite de Coaticook, loin des préoccupations d'ordre parlementaire, puisse continuer "de revoir ses études sociologiques, les remanier, compléter et éprouver leurs "conclusions" pour nous donner d'autres volumes de pareille valeur sur son oeuvre inspiratrice, unique chez nous".

Fernand PORTER, O.F.M.

Réédition

AXE ET PARALLAXES

par François HERTEL

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

Prix : $1.00

95, av. Empress, Ottawa, Tél. 2-7363 — LES ÉDITIONS DU LÉVRIER — 5375 av. N.-D. de Grâce, Tél. WA. 6763, Montréal (28)

L'Univers Sous Vos Yeux...

LE MONDE ILLUSTRE — Grande revue hebdomadaire abondamment illustrée. Reportages photographiques d'actualités mondiales, théâtre, cinéma, arts, nouvelles, littérature, etc.

Le numéro: 40 cts, 4 numéros différents pour $1.00.

Abonnements : 1 an : $16.00 — 6 mois : $8.00 — 3 mois : $4.00.

LES ETOILES — "L'Hebdomadaire de la Pensée Française". Publication très intéressante, bien illustrée, humoristique. Nouvelles littéraires, romans, commentaires, opinions, critiques, enquêtes, revue des livres, etc.

Le numéro : 10 cts — 7 numéros différents pour .50 cts.

Abonnements : 1 an : $5.00 — 6 mois : $2.50.

SPECIAL : 6 exemplaires de diverses revues de France avec beau volume de plans de maisons illustrant 25 modèles et tracés de plans (divisions des pièces).

Valeur totale de $1.80 pour le prix minime de $1.00.

Service Général d'Editeurs

6, Côte d'Abraham, Québec, P.Q.

Vient de paraître

LE CALVAIRE ET LA MESSE

par

Mgr Fulton-J. SHEEN

Ph.D., D.D., LL. D., Litt. D.

Traduit de l'anglais par le R. P. Henri Bernard, c.s.c.

Le Calvaire ne fait qu'un avec la Messe et la Messe ne fait qu'un avec le Calvaire. L'auteur développe cette pensée en appliquant aux différentes parties de la Messe les sept dernières paroles du Christ.

120 pages : $0.65

(par la poste : $0.70)

FIDES — 25 est, rue St-Jacques, Montréal-1, PL. 8335

Pour les jeunes en vacances

FIDES présente

CONTES DORÉS

Fr. Euchariste GOYETTE, C.S.C.

De belles histoires courtes et amusantes; elles édifieront les jeunes en leur donnant le goût des nobles actions. On croira revivre les scènes dont on a été soi-même le héros.

100 pages : $0.50 (par la poste : $0.55)

CONTES DU CHARPENTIER JOSEPH

Fr Euchariste GOYETTE, C.S.C.

D'autres beaux récits où se manifeste l'amour du grand saint Joseph pour les enfants. Les jeunes en retireront un grand profit.

100 pages : $0.50 (par la poste : $0.55)

Venez, écrivez ou téléphonez à

FIDES 25 est, rue Saint-Jacques, MONTREAL - 1, PL. 8335

PARIS — SOUTH BEND, E.-U. — SAO PAULO

VIVE LA SAINT-JEAN! • LIVRAISON GARANTIE DANS UN MOIS.

L'ARTISAN MODERNE

P.-E. DESROCHES, prop.

FABRICANT DE STORES VENITIENS

8561 rue Saint-Dominique — DU. 3598

— Désireux de continuer à vous bien servir, nous avons maintenant un atelier moderne, digne de notre clientèle distinguée.

HOMMAGE
AUX HOMMES DE SCIENCE
CANADIENS-FRANÇAIS

Laberge, Chevalier ET COMPAGNIE LTÉE. Fourrures

J.-N. LABERGE, ROLAND LABERGE et F. BEAUREGARD

351 rue St-Paul ouest, près McGill

VIVE LE CANADA

Hommage à la Société Saint-Jean-Baptiste

Génin, Trudeau & Compagnie LIMITEE

Manufacturiers et importateurs
Articles de fumeurs — Objets de piété

J.-A. TRUDEAU, *président*
J.-G. TRUDEAU, *vice-président*

Succursales :
38 ouest, rue Notre-Dame, LA. 2261
251 rue St-Joseph, Québec
Jonquière, P. Q.

Maison établien 1869

Nous sommes heureux de rendre hommage à nos savants canadiens-français, dignes continuateurs de l'oeuvre de nos valeureux pionniers.

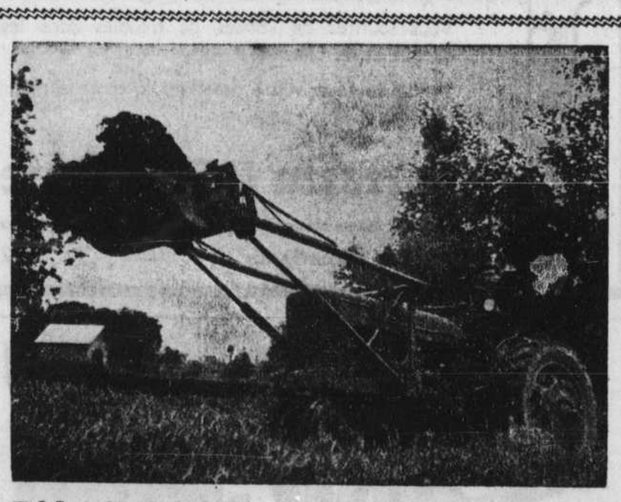
SOYONS PATRIOTES D'ABORD ET TOUJOURS

•

MODERN MOTOR SALES
LIMITED

LE PLUS GRAND DISTRIBUTEUR AU CANADA
DE PIECES DE RECHANGE ET ACCESSOIRES
DE CHRYSLER CORP.

1400 ouest, rue Dorchester — BE. 1951★



CHARGEUR HYDRAULIQUE

Pour manipulation de fumier, sable, gravelle, roches, neige ou pour manoeuvrer du bois dans la forêt.

Garanti pour lever 3,000 livres à une hauteur de neuf pieds — 2 charges à la minute.

Disponible pour 25 modèles de tracteurs. Autres modèles pour contracteurs — Livraison rapide.

ACCESSOIRES :

Extension permettant de lever 16' de haut.
Niveleuse (Bulldozer), rejettement à gauche ou à droite, au choix.
Pelle à neige en V, 7 pieds de largeur.

LES INDUSTRIES AGRICOLES ENR'G

JOSEPH BAZINET, prop.

Vendeurs autorisés pour

International Harvester Co. of Can. Ltd

950 est, av. Duluth • Montréal • Tél. AM. 4856

Nouveau service aéro-postal

Entre Montréal-Ottawa-Toronto-London-Chicago

Les philatélistes seront particulièrement intéressés d'apprendre que les Postes canadiennes ont autorisé l'emploi de quatre cachets spéciaux pour commémorer le premier service aéropostal direct entre Montréal et Chicago vers le 1er juillet. Ce nouveau service avec arrêts à Ottawa, Toronto et London, accélérera grandement l'échange de correspondances entre l'est et le centre du Canada et Chicago.

L'inscription de ces cachets est en beau caractère romain et ils contiennent une enveloppe portant des ailes; le tout est entouré d'un cadre orné des symboles du Canada et de la poste aérienne. Pour ce qui concerne Montréal, il y aura deux cachets, l'un en français et l'autre en anglais.

Les cachets autorisés sont les suivants:

(1) Montréal à Chicago,
(2) Ottawa to Chicago,
(3) Toronto to Chicago,
(4) London to Chicago.

Les cachets seront appliqués sur les enveloppes qui, ayant été conditionnées conformément à ce qui suit, seront transmises par le premier voyage officiel.

Les enveloppes doivent être adressées correctement, exactement comme les lettres ordinaires, et porter la mention PREMIER VOL à l'angle gauche supérieur, suivie de la désignation du cachet désiré. Un espace d'au moins 3 pouces sur 2 doit être réservé pour le cachet à l'angle gauche inférieure. Les enveloppes doivent être cachetées et renfermer une feuille de papier ou de carton.

Ces envois devront être affranchis avec des timbres-poste canadiens qu'on apposera à l'angle droit supérieur. Les timbres mutilés ne sont pas acceptés pour l'affranchissement.

Le port est de 7 cents pour la première once et 6 cents pour chaque once au delà, pour les Etats-Unis et le Canada. Si l'on désire faire recommander ses envois ou utiliser la distribution par exprès, le droit est de 10 cents en sus du port aérien.

Les personnes demeurant en dehors du Canada et n'ayant pas de timbres-poste canadiens devraient envoyer un mandat de poste pour la somme exacte en monnaie canadienne (payable au Receveur général du Canada) au Directeur du district postal à Montréal, Ottawa, Toronto ou London, selon le cachet qu'elles désirent.

La poste n'acceptera pas les paiements en espèces ou par chèques et elle ne peut se charger de choisir des timbres ou des catégories de timbres spéciaux.

On voudra bien noter spécialement qu'il n'y aura pas de plis *d'aller et retour*, et la poste ne peut s'engager, en ce qui concerne les envois pour la philatélie, à aucun autre traitement que celui qui est spécifié ici.

Les envois doivent être insérés dans une seconde enveloppe marquée lisiblement *VOL INAUGURAL*, entièrement affranchie et adressée au

Directeur du district postal à Montréal, Canada, pour le cachet no 1,

Directeur du district postal à Ottawa, Canada, pour le cachet no 2,

Directeur du district postal à Toronto, Canada, pour le cachet no 3,

Directeur du district postal à London, Canada, pour le cachet no 4.

La date finale à laquelle ces objets doivent parvenir à l'un des directeurs de district susindiqués pour pouvoir recevoir l'empreinte de ces cachets est le 29 juin. Ceux qui arriveront plus tard seront marqués TROP TARD et transmis de la façon ordinaire.

Jubilé d'or sacerdotal

Les Trois-Rivières, 21. (D.N.C.C) — Son Exc. Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, a assisté, au pensionnat des RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame, à Yamachiche, à la célébration du cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale de M. le chanoine Elzéar de Carufel, curé de la paroisse de Ste-Anne-de-Yamachiche. C'était la première visite de Son Exc. Mgr Maurice Roy et tout Yamachiche lui fit un enthousiaste accueil. Outre Mgr Roy et le jubilaire, on remarquait: M. le chanoine Donat Baril, curé de Louiseville; MM. les abbés Raoul Lamy, curé de St-Barnabé; Hormisdas Béland, curé de St-Sévère; Amédée Lamy, curé de St-Elie de Caxton; Donat Picotte, curé de Charette; Antonio Milot, curé de St-Thomas de Caxton; Georges Bellemare, curé de Ste-Angèle-de-Prémont; E. Jacob, curé de la Baie de Shawinigan; C. L'Heureux, vicaire à St-Barnabé; Lionel Dubois, vicaire à Yamachiche, le R. P. Joseph Gignac, C.S.V.; les RR. FFF. Christophe, directeur et Léo, du Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Yamachiche; la R. Soeur Ste-Rosalie de Palerme, supérieure du couvent. De brèves allocutions furent prononcées par Mgr Maurice Roy et le jubilaire, M. le chanoine Elzéar de Carufel, après le programme de la fête.

Le sacrement de l'unité

Méditations sur la Sainte Messe, par le R. P. F. CHARMOT, S.J.

Ce livre a pour but de montrer comment le sang précieux du Christ a scellé l'union entre les hommes. Il aidera à ranimer la dévotion à la Sainte Messe qui est un principe vivant de charité. Il convaincra les lecteurs que la Sainte Messe est le moyen le plus efficace pour établir entre les hommes et les peuples divisés la paix et l'union profondes.

Volume de 324 pages.

Au comptoir : $1.50
Par la poste : $1.60

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Première messe de M. l'abbé L. Massicotte

Les Trois-Rivières, 22 (D. N. C.). — M. l'abbé Louis Massicotte, fils de M. le Commandeur et de Mme Auguste Massicotte, ordonné prêtre en la cathédrale des TroisRivières, par S. Exc. Mgr Maurice Roy, a célébré sa première messe en la chapelle des Ursulines des Trois-Rivières. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents. Le chant fut exécuté par les Dames Ursulines.

M. l'abbé Bernard Ferland, professeur au séminaire, prononça le sermon de circonstance. M. Jacques Trudel, sulpicien, cousin du nouvel élu, agissait comme prêtre assistant. M. Jacques Massicotte, novice chez les Pères Blancs d'Afrique et frère du nouveau prêtre, servait la messe.

Assistaient au choeur: M. le chanoine Georges Panneton, aumônier des Ursulines; M. l'abbé Antonio Magnan, aumônier du monastère du Précieux-Sang; M. l'abbé Grégoire Leblanc, vicaire à St-Marc de Shawinigan; MM. les abbés Pierre Demers et Roger Lambert, ecclésiastiques; le R. Frère Paul Demers, novice chez les Pères Blancs d'Afrique.

Après la messe il y eut banquet au Château De Blois. On y remarquait: Mgr Hormisdas Trudel, vicaire général et curé de la cathédrale; M. l'abbé F.-X. St-Arnaud, représentant le Séminaire; MM. les abbés Arthur Jacob, Lucien Paquin, Jos. Baril, Grégoire Leblanc, Jacques Trudel, Léo Girard, Bernardin Auger, Raymond Langevin, Pierre Demers, Roger Lambert, Raynald Rivard, le R. Frère Paul Demers et M. l'abbé François Trudel, sous-diacre.

Des allocutions furent prononcées par Mgr Hormisdas Trudel, v.g. le Dr C.-Eugène Massicotte, M. l'abbé F.-X. St-Arnaud, M. Jacques Trudel, sulpicien, M. Jos. Lacoursière, M. l'abbé Grégoire Leblanc, Jacques Massicotte, novice chez les Pères Blancs, M. le Dr Auguste Massicotte et M. l'abbé Louis Massicotte.



CANADIEN-FRANÇAIS!

Notre peuple est fier du passé et fier du présent. Son patriotisme est toujours vivace. Il conserve ses belles traditions; il est fidèle à sa foi, à sa langue. Il sait défendre son pays comme le prouve la participation considérable du Québec à la guerre, dans les domaines militaire, industriel, financier.

Nous nous joignons de tout coeur à tous nos compatriotes pour leur souhaiter Bonheur et Prospérité. Que la St-Jean-Baptiste apporte à tous, la réalisation de leurs espoirs les plus nobles et l'obtention de leurs désirs les plus chers.

Café Martin

1521, RUE DE LA MONTAGNE MA. 7525

Le meilleur restaurant français au Canada

L'énergie électrique

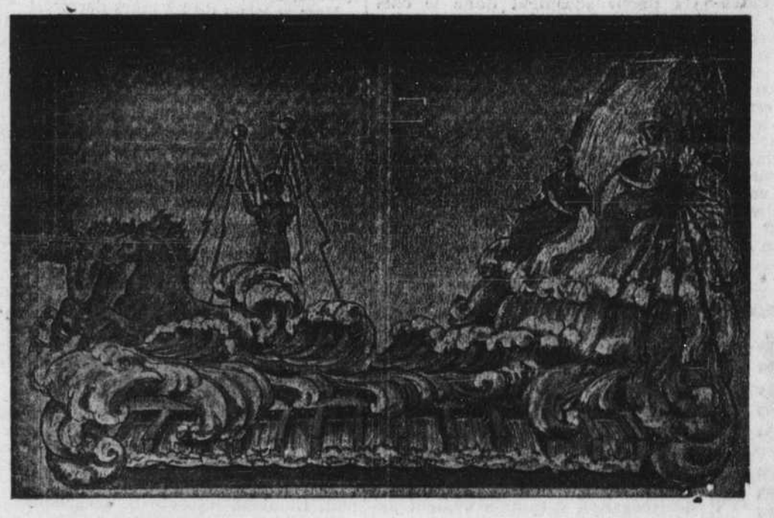


Tableau: A l'arrière du char deux femmes portant des urnes symbolisent des rivières qui augmentent le volume des eaux dont les flots agités se transforment en chevaux-vapeur. L'énergie ainsi développée produira la lumière, la chaleur et le mouvement.

"Les noms des instigateurs de la houille blanche sont connus, mais on semble ignorer qu'un humble savant, l'abbé (plus tard Monseigneur) Joseph-Clovis-Kemner Laflamme, fut le premier à proclamer, de sa chaire de professeur à l'université Laval, la possibilité de capter les forces hydrauliques de nos rivières pour les transformer en lumière, en chaleur et en puissance motrice".

En 1882, avec une petite dynamo installée sur le théâtre de l'université, il démontra ce que l'on pourrait obtenir de l'électricité. L'Ecole forestière de Québec ouverte un mois après sa mort, lui doit aussi la plus large part de sa fondation. (Né en 1849, Mgr Laflamme décéda à Québec en 1910).

Bernard COUVRETTE, président

COUVRETTE SAURIOL, Limitée

EPICIERS EN GROS

50, rue de Brésoles HA. 8151

Ainsi va le monde
CE QUI SE DIT DANS LES JOURNAUX...

Pages d'histoire

L'abdication de Victor-Emmanuel III

Bien que dépassé par les derniers événements — il est du 23 mai — cet article de La Liberté *de Fribourg, Suisse, garde beaucoup d'intérêt et aidera à mieux comprendre beaucoup de choses qui se sont passées depuis.*

Milan, mai.

La façon dont s'est déroulée l'abdication de Victor-Emmanuel III et l'avènement d'Humbert II ont démontré que la monarchie italienne dispose encore de ressources insoupçonnées. On persiste à croire que le plébiscite du 2 juin sera favorable à la république, mais sait-on jamais? Depuis la surprise française du 5 mai, tout paraît possible.

Humbert et ses conseillers ont incontestablement très bien mené la partie. Le vieux roi fut longtemps rebelle à l'abdication; les tiraillements, dans la famille royale, ont duré deux ans et même davantage. L'abdication entraîne l'exil volontaire: exemple déjà donné par Charles-Albert, lorsqu'il renonça, en 1848, au trône de Sardaigne, en conséquence de la guerre perdue contre l'Autriche. En imitant son ancêtre, Victor-Emmanuel III endossait personnellement la responsabilité de la guerre et de la défaite: c'est ce qu'il lui a longtemps répugné de faire. Le roi ne s'estimait personnellement pas fautif. Il était, au contraire, persuadé d'avoir servi au mieux les intérêts de la nation. Il a, dit-on, préparé un ouvrage volumineux de mémoires pour sa défense et l'on attend la prochaine publication de ce document. L'ex-roi y soutiendra sans doute les thèses suivantes, avec preuves à l'appui: "J'ai été connu depuis ma jeunesse pour mes opinions libérales et progressistes; j'ai décidé l'entrée en guerre de l'Italie aux côtés des Alliés en 1915; j'ai soutenu le moral du gouvernement et de la nation après le désastre de Caporetto et j'ai enrayé les tentatives de paix séparée; j'ai confié la présidence du Conseil à Mussolini, en 1922, sur l'avis des plus hautes personnalités civiles et militaires, devant l'incapacité manifeste du gouvernement Facta, devant la menace d'anarchie et de guerre intestine; à l'époque, le *Duce* m'avait promis de respecter la Constitution, et il a obtenu une majorité absolument régulière au Parlement. Ce sont les Chambres et les vieux partis, non la Cour, qui sont responsables de l'avènement du fascisme. Par la suite, je me suis borné à mon rôle de chef de l'Etat, qui règne et ne gouverne pas. J'ai d'ailleurs freiné où j'ai pu, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Je n'ai jamais aimé le fascisme ni les fascistes et le monde entier le savait fort bien. Mais je n'avais aucun moyen d'agir contre Mussolini, vu le manque complet d'une opposition organisée. Je n'aurais trouvé personne en Italie pour m'aider. Quant à l'étranger, tous les gouvernements du globe, celui de Moscou inclus, reconnaissaient le régime et — sauf l'épisode des sanctions — mendiaient ses bonnes grâces. Dans la limite de mes possibilités, je me suis opposé à l'aventure. J'ai saboté l'Axe et le pacte d'acier. Quand Hitler est venu à Rome en visite officielle, je l'ai reçu comme un chien dans un jeu de quilles: ce lui fut encore plus cuisant que le geste de Pie XI fermant les galeries du Vatican. Et je n'ai jamais rendu la "politesse" au Fuehrer. En 1939, j'ai concerté avec le Saint-Siège une action commune pour le maintien de l'Italie en dehors du conflit. Ma rencontre ostentatoire avec le Souverain Pontife, à Noël 1939, n'avait pas d'autre but. Dès que l'irréparable se fut produit, en 1940, je songeai à limiter les dégâts. Somme toute, la chute de Mussolini, en 1943, est mon mérite exclusif. C'est à la dynastie et à la Cour que le peuple italien doit d'avoir été délivré du fascisme, et non aux différents comités de politiciens. J'ai couru à l'époque un grand risque personnel, ainsi que l'ont démontré les événements de septembre. Voyez la haine dont m'ont gratifié les nazis et les néo-fascistes! Un roi d'Italie n'est pas tout-puissant: ce qui est arrivé de mal au pays est dû à l'insuffisance de nos hommes publics ou à l'aveuglement de l'étranger. Moi, *feci quod potui*, du moins pour éviter des maux majeurs. La postérité jugera de mon oeuvre avec sérénité."

Telle doit être, en grands traits, l'apologie du vieux savant couronné. La logique des faits l'a pourtant contraint à agir comme s'il se sentait coupable. Car il n'est point populaire, et il ne l'a sans doute jamais été réellement. Sa présence, fût-ce dans l'ombre du Pausilippe, alors que son fils exerçait les fonctions souveraines, paraissait gênante à ceux-là mêmes qui entendaient sauver le principe monarchique et la Maison de Savoie. Il fallait que le roi fût parti avant le plébiscite. L'entourage immédiat du souverain et certains membres de la famille royale auraient préféré que le prince héritier fît de même, qu'il renonçât également à la couronne et qu'une régence fût instituée au nom du petit prince de Naples. Toutes sortes de projets circulèrent: régence du lieutenant général du royaume pour son propre enfant, régence de la princesse Marie-José, régence civile à trois; diverses combinaisons furent envisagées pour cette dernière formule. Elles incluaient au complet la galerie des "grands vieillards": Badoglio, Bonomi, Nitti, Orlando, Carlo Sforza, Benedetto Croce. Deux noms imprévus s'y ajoutèrent au cours des derniers mois et revenaient avec insistance: Son Em. le cardinal Schuster et... M. Palmiro Togliatti. L'archevêque de Milan et le leader communiste avaient beau démentir, les racontars allaient leur train.

Finalement, les *combinazioni* tombèrent à l'eau. A l'intérieur du camp monarchiste, les partisans d'Humbert convainquirent leurs adversaires de l'impossibilité d'écarter le prince héritier. C'est justement s'il "désertait" que l'opinion conclurait à un aveu de culpabilité de toute la Maison de Savoie, et que la dynastie serait balayée par le verdict populaire. Au surplus, il y avait l'impossibilité technique d'un changement plus compliqué que la simple substitution d'Humbert à Victor-Emmanuel.

On sait que l'Italie vit, jusqu'au 2 juin, sous le régime de la "trêve institutionnelle". Le gouvernement est considéré comme l'émanation des Comités de libération nationale, alors que la Couronne représente l'Etat vis-à-vis de l'étranger et sanctionne les décrets émis par le gouvernement, afin de leur conférer un caractère de légalité. Les six partis acceptent donc le chef de l'Etat comme un mal nécessaire. On pouvait être certain à l'avance qu'ils récuseraient des innovations telles qu'une renonciation du lieutenant général à ses fonctions, une proclamation de Victor-Emmanuel IV, une régence civile et le reste. La seule chose praticable était le maintien, jusqu'au 2 juin, de la trêve institutionnelle, avec la seule différence que le lieutenant général du royaume assumerait le titre de roi.

Cette conséquence, pourtant claire aux yeux du juriste, de l'abdication de Victor-Emmanuel ne s'imposa pas d'emblée au public, ni même aux hommes politiques. Les républicains virent très bien de quoi il retournait: l'abdication avant le plébiscite était une manoeuvre électorale, d'ailleurs parfaitement légitime, des monarchistes. Elle remplaçait le "petit roi" par le bel *Umbertino*, dont les avantages physiques agiraient sur les foules. Il y avait aussi une trouvaille beaucoup plus subtile. Les partis du Comité de libération nationale avaient accepté, quels que fussent leurs sentiments intimes, d'agir dans la légalité et de reconnaître, jusqu'au plébiscite, les prérogatives de la dynastie. Or, d'après le statut intérieur des Maisons souveraines, il ne saurait y avoir de trône vacant: la succession de l'héritier est immédiate et automatique selon la vénérable formule: "Le roi est mort, vive le roi!" Par la renonciation du père, le fils devenait non seulement chef de la famille, mais aussi roi d'Italie. Le gouvernement ne pouvait s'empêcher de le reconnaître comme tel. Humbert forçait la main au Conseil des ministres, et par là au fantomatique Comité de libération nationale. Ensuite, la propagande monarchiste irait devant le peuple et lui dirait: "Regardez donc les *politicanti* républicains: ils ouvrent la bouche toute grande, mais au moment décisif, ils sont obligés de se soumettre aux décisions de la dynastie, et d'enregistrer l'avènement de Sa Majesté Humbert II."

Les partis de gauche, mais aussi les démocrates-chrétiens et la fraction avancée des libéraux, n'entendaient pas faire de la sorte le jeu de la Maison royale. Il circulait parmi eux une théorie juridique, selon laquelle le prince de Piémont était lieutenant général non point de son père, mais du royaume, c'est-à-dire chef d'Etat provisoire avec le titre immuable de *luogotenente*. Victor-Emmanuel aurait, une fois pour toutes, renoncé à ses droits par l'acte de Ravello (1944), où il déléguait ses pouvoirs au prince Humbert. Une nouvelle abdication n'aurait donc aucune valeur de droit public et serait une simple affaire interne, à effets privés, de la Maison de Savoie: Humbert demeurerait lieutenant général jusqu'au jour où le plébiscite établirait la république.

Les journaux du matin du 10 mai faisaient tous prévoir cette solution, à la seule exception de l'organe monarchiste *Mattino d'Italia*. De l'*Unità*, en passant par l'*Avanti*, jusqu'au *Popolo* et au nouveau *Corriere della Sera*, les journaux étaient unanimes à dire que le prince de Piémont ne changeait ni de titre ni de fonctions: ce nonobstant le texte du communiqué diffusé par la Cour, où il était question du "nouveau roi".

Et voici que, au soir du même 10 mai, Humbert II est officiellement reconnu roi d'Italie par le Conseil des ministres! Les communistes, qui étaient sur leurs grands chevaux, qualifiant l'abdication d'illégale et parlant de coup d'Etat monarchiste, s'inclinèrent, en fin de compte, devant le fait accompli, comme les autres partis.

Le point de vue des juristes de la Couronne avait prévalu, les assurances renouvelées par le jeune chef de la Maison de Savoie avaient produit leur effet. Mais ce qui a été déterminant, c'est l'intervention de l'amiral Stone, président de la Commission de contrôle alliée, qui, au nom des vainqueurs, recommanda au gouvernement d'admettre l'accession d'Humbert au trône.

Le nouveau monarque a fait une concession de forme: il a admis la suppression de la formule: "Par la grâce de Dieu et par la volonté de la nation", ce eu égard au prochain plébiscite, où la volonté de la nation s'exprimera.

Maintenant seulement, la bataille est engagée pour de bon. La monarchie a montré qu'elle est toujours là et qu'elle est résolue à se défendre. Le dépit des communistes est manifeste et il se fait jour par d'évidentes maladresses: ils voudraient faire croire aux gens que les monarchistes sont des néo-fascistes ou que les néo-fascistes sont monarchistes. Alors que nulle haine n'est plus profonde que celle des *republichini* (ne pas confondre cette désignation péjorative des adeptes de l'éphémère "République Sociale Italienne" avec le vocable honorable de *republicani*) contre la Maison de Savoie. Pourtant celle-ci n'a pas encore gagné la partie. La vague de fond républicaine a passé sur le pays et n'a pas atteint les seuls milieux marxistes. Voter monarchiste, le 2 juin, est loin de signifier voter fasciste. Voter républicain est tout aussi loin de vouloir dire voter marxiste.

J.

Une conférence de M. A. Siegfried

Le Canada, centre stratégique et des routes intercontinentales

De *La Gazette de Lausanne* du 15 mai:

On peut affirmer sans exagération que l'antique Collège de France, fondé à Paris en 1530 par François Ier, est encore à l'heure actuelle une des tribunes les plus retentissantes pour l'opinion mondiale. Le vieil édifice ne possède pas, peut-être, des auditoires et des laboratoires aussi luxueux que ceux des puissantes universités américaines.

Mais les savants éminents qui y enseignent ont une *audience* telle que la plupart des leçons, diffusées par la radio dans toutes les directions du globe, sont recueillies avec une attention intense par des milliers d'auditeurs.

Parmi ces maîtres, M. André Siegfried brille au premier rang. Ses explorations du monde, ses enquêtes et ses voyages continuels autour de la planète, ses ouvrages devenus classiques sur les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada, le canal de Suez, le canal de Panama, ses conférences innombrables dans les deux continents ont fait de lui aujourd'hui un des Français les plus écoutés dans le domaine économique international.

Or, cet hiver, M. Siegfried a consacré l'un de ses deux cours hebdomadaires du Collège de France à exposer, en vue d'une nouvelle édition de son livre sur ce pays, la situation tout à fait nouvelle du Canada au sortir de la seconde guerre mondiale, telle qu'il l'a observée au cours d'une enquête approfondie faite il y a quelques mois dans cette région. Franchissant en bateau, en avion et en auto des milliers de kilomètres, il a observé la structure démographique, sociale, politique de cet Etat, aussi bien que, dans l'économique, les changements si totaux survenus depuis dix ans, que son exposé a pris immédiatement une importance et un intérêt saisissants. Ses auditeurs se sont portés en foule à son cours, n'hésitant pas à subir chaque semaine une attente d'une grande heure pour y trouver place!

Dès qu'il paraît, l'orateur surprend par son apparence de jeunesse, de sveltesse et de vivacité. Cet homme vient d'entrer dans sa soixante-douzième année. Cela se peut-il? Tour à tour, il décrit en termes imagés, variés, en citant parfois son journal de voyage, cet immense pays, couvrant une surface de neuf millions de kilomètres carrés, ses vastes plaines, ses forêts à perte de vue, ses champs de blé, ses savanes, ses lacs, ses étendues désertiques ou glacées, ses populations d'origine si dissemblables, colons anglais et français, immigrants américains, leur mentalité, il ouvre des horizons insoupçonnés sur l'attraction que le Canada exerce sur les Etats-Unis mais aussi sur les liens tenaces qui l'unissent encore à la vieille Angleterre. Bref, il entraîne son auditeur à sa suite dans cette exploration, palpitante pour le regard et pour l'esprit.

Mais sa leçon du 22 mars dernier, à mesure qu'elle se déroulait et atteignait sa conclusion, a revêtu soudain un intérêt d'actualité si intense, je dirai même si dramatique, que ses auditeurs en sont sortis secoués en quelque sorte et émus jusque dans les profondeurs de leur être. Quelles perspectives redoutables le professeur, par le seul apport de chiffres et de faits, énoncés peut-être avec une voix un peu plus vibrante que d'habitude, a soudain ouvertes à ses "fidèles"!

Il a d'abord prouvé, à l'aide de cartes et de diagrammes indiscutables, qu'aujourd'hui et plus encore demain, le Canada constitue le lieu de passage indispensable pour toutes les grandes routes intercontinentales du globe. Une condition essentielle régit les routes aériennes: militairement, elles doivent être les plus directes sans escale; civilement, elles doivent comporter des escales pour le trafic et des escales pour la sécurité de l'atterrissage ou du climat. Or, depuis l'Amérique du Nord, c'est-à-dire depuis le Canada, soit parce que la terre se rétrécit vers le Nord, soit parce que le continent américain se rapproche, le Canada est plus près de l'Europe que les Etats-Unis. Et si les lignes aériennes suivent les "arcs de grand cercle", on constatera qu'entre Chicago et Winnipeg et l'Europe-Asie par exemple, ces arcs traversent tous le Canada et les régions polaires. De telle sorte que le trajet aérien Chicago-Moscou, qui comporte 9000 kilomètres par Terre-Neuve-Londres et 15,600 kilomètres par l'Alaska-Irkoutsk, n'en comporte que 8000 par l'arc. Il en est de même des routes de l'Atlantique; c'est toujours le Canada qui contituera la meilleure tête de ligne en raison de l'arc de grand cercle.

Mais l'exposé de M. Siegfried devient une véritable révélation quand on considère la ou les guerres de l'avenir. Ce sont les vastes espaces du Nord qui sont en train d'acquérir un intérêt stratégique de premier ordre, parce qu'ils permettent le transport de bombes atomiques dans le minimum de temps nécessaire. C'est aux puissances qui les survoleront les premiers puis les posséderont pour y installer des bases et des escales que sera assurée la victoire. Il se crée donc un nouveau front arctique, jusqu'ici inconnu, front tenu par deux grandes puissances, l'U.R.S.S. et le Canada-Etats-Unis. Le pôle Nord y joue un rôle capital. Il naît un impérialisme polaire. Les Etats-Unis sont désormais menacés par le Nord, par les bombes atomiques et par les troupes parachutées russes. Le Canada devient leur bouclier et la nécessité engendre une défense commune. Le Canada est par là même la clef de voûte de la défense de l'hémisphère américain. Déjà, pendant cette guerre, il avait réalisé la menace et les responsabilités qui pesaient sur lui. A l'heure actuelle, chaque semaine qui s'écoule la lui fait mieux percevoir. Il a donc pris ces derniers temps, de concert avec les Etats-Unis, une série de mesures qu'a énumérées M. Siegfried d'après des sources toutes récentes et entièrement nouvelles, qui jettent un jour inattendu sur le rôle primordial que va jouer le "Grand Nord" dans la stratégie du monde.

C'est d'abord la croisière du porte-avions américain *Midway* de 45,000 tonnes dans la mer de Beaufort, dans le détroit et la mer de Behring, d'accord avec le Canada, croisière d'endurance avant tout.

Ce sont ensuite des vols expérimentaux du bombardier Lancaster *Aries* pour déterminer la position exacte du pôle magnétique, pour étudier les conditions de la résistance humaine et mécanique dans ces latitudes, pour créer une chaîne de postes arctiques de l'île de Baffin à l'Alaska. Pour la première fois des autos-neige franchissent le Cercle arctique; l'ère des attelages à chiens est révolue.

Enfin, se réunit chaque mois un conseil de défense canadien-américain.

C'est dire que la coopération entre les deux nations est totale et confiante.

Comprendra-t-on maintenant pourquoi le cours de M. Siegfried au Collège de France (Hélas! il y a bien des chances pour que ce soit le dernier en raison de la limite d'âge, laquelle a déjà subi une exception) est suivi avec une attention croissante et passionnée par un auditoire fidèle et que grâce à cet économiste et à cet observateur remarquable du monde actuel, le public de l'antique maison est mis au courant presque semaine après semaine, du drame humain et politique qui se joue autour du pôle, devenu soudain d'une importance capitale.

Frédéric BARBEY

Méditation sur la fête de Jeanne d'Arc

Par J. Le Cour Grandmaison

De la *France catholique*, de Paris, numéro du 10 mai:

"Dieu n'abandonnera pas la France le premier", a dit Pie XII aux journalistes français qu'Il a reçus il y a quelques jours. Parole réconfortante, s'il en fut. Pourtant, elle évoque en nous une angoissante question: "Mais si la France abandonne Dieu?"

Que de chemin parcouru, en apparence, sur la voie qui nous éloigne de Dieu, depuis le temps où nul ne songeait à discuter les titres de la France, fille ainée de l'Eglise, royaume très chrétien! où les droits de Dieu étaient officiellement reconnus chez nous, où tous les Français, et l'Etat, rendaient à Dieu un culte public.

Aujourd'hui, et depuis plusieurs générations, la France ignore officiellement Dieu et ses droits; un nombre croissant de Français ne sont pas baptisés, et les partis politiques les plus puissants se proposent d'instaurer chez nous un ordre nouveau fondé sur des principes opposés à ceux du christianisme. Ce sont ces principes païens qui inspiraient ce projet de Constitution que, dans un sursaut de clairvoyance, les Français ont repoussé dimanche dernier.

Voilà l'apparence, telle qu'elle s'offre au regard impartial. Ne doit-on pas conclure, loyalement et quoi qu'il en coûte, que la France est bien près d'abandonner Dieu, si même cet abandon n'est pas déjà consommé?

Eh bien, non. L'apparence, en pareille matière surtout, est décevante et trompeuse. Et l'Evangile ne cesse de nous mettre en garde contre ces jugements fallacieux. Il est probable, sans doute, qu'il y a moins de foi en France aujourd'hui qu'au temps de saint Louis; mais il n'est pas prouvé qu'aux yeux de Dieu, la France d'aujourd'hui soit moins chrétienne que celle de Louis-Philippe ou même de Louis XIV. La pratique est moins générale? oui, mais qui dira quelle était, jadis, la part de la routine et du conformisme; qui, surtout, mesurera l'ardeur de la charité brûlant dans des coeurs, dont le nombre importe moins que la ferveur?

Laissons donc ces comparaisons hasardeuses et stériles et travaillons à accroître, en nous et autour de nous, l'intensité de ce feu divin. D'autres travaillent à dénouer ou à rompre les liens qui unissent la France à Dieu? Travaillons à les resserrer et à en tisser de nouveaux. Nos épreuves mêmes nous en offrent une occasion exceptionnelle. Ne nous laissons pas duper et démoraliser par les apparences.

Elles étaient singulièrement démoralisantes, les apparences, au temps où Jeanne entendit le premier appel de ses voix! Quelle disproportion entre les moyens visibles!

D'autre part, l'Anglais invincible, maître des trois quarts du territoire, appuyé par la moitié des Français; en face, l'autre moitié, découragée, divisée, le roi sans armées, sans argent, doutant de tous et de lui-même. Pour retourner cette situation, en apparence désespérée, quoi? Une petite paysanne illettrée, qui essaie de se dérober à l'appel et qui tremble — oui, illettrée, et qui tremble, comme les apôtres avant la Pentecôte; mais qui, une fois livrée à Dieu, devient en sa main toute puissante l'irrésistible instrument d'un retournement prodigieux.

Cessons de compter et de recompter les obstacles, de gémir sur les incompréhensions, de dénombrer les difficultés. Cessons de supputer anxieusement la puissance humaine de nos adversaires, et de la comparer à notre faiblesse. Travaillons, luttons, comme Jeanne a travaillé et lutté, sachant, comme elle, que les moyens humains ne sont qu'une apparence, derrière laquelle Dieu agit, à son heure, et le plus souvent par des instruments dérisoires, alors que tout paraît perdu.

C'est dans nos coeurs que se joue le destin de la France, et si nous restons fidèles, elle n'abandonnera jamais Dieu.

Route qui sera bientôt terminée

Ottawa, 21. (D.N.C.) — On s'attend que la route de Gracefield, à Notre-Dame du Laus, une distance de 32 milles, soit faite cet été, a-t-il été rapporté à la réunion de l'exécutif de l'Union des Chambres de Commerce de l'Ouest québécois, tenue à Hull. La verbalisation est chose faite, de même que le tracé, qui passe par les lacs Victoria et Petit-Poisson-Blanc. Ce rapport a été fait par M. Rodolphe Alie, de Gracefield, un des membres de l'exécutif de l'Union, et il a grandement réjoui tout le comité. Il y a longtemps que l'Union réclame la construction de cette route afin de permettre aux gens de la Gatineau et de la Lièvre de pouvoir communiquer entre eux plus directement et facilement, sans avoir à accomplir tout un long détour. C'est le ministère provincial de la Voirie qui fera l'ouvrage et l'on compte bien que ce sera pour cette année, tel que dit.

Des remerciements ont été exprimés au ministre J.-S. Bourque, des Terres et Forêts, au ministre R. Lorrain, député de Papineau, et à M. Alex. Taché, député de Hull, pour l'établissement récent à Hull, d'un bureau régional de renseignements forestiers, demandé aussi par l'Union à son congrès de Gracefield, l'automne dernier.

Il a aussi été résolu d'inviter chaque Chambre à faire ses suggestions d'ici septembre sur les changements qu'il conviendrait de faire subir aux divisions électorales, judiciaires, d'enregistrement et même diocésaines, existant actuellement dans la région, divisions qui se révèlent en certains cas fort peu logiques et accommodantes, a-t-il été dit.

L'invitation faite par la Chambre de Buckingham, d'aller tenir dans cette ville le congrès semestriel du 2e mardi d'octobre prochain a été acceptée avec plaisir.

La production canadienne de l'aluminium a augmenté de plus de six fois au cours des années de guerre.

Nouveaux prêtres à Ottawa

Ottawa, 22. (D.N.C.) — S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, élèvera à la prêtrise, sept diacres de la Congrégation des Rédemptoristes. La cérémonie aura lieu à 8 h., en la chapelle du Studendat, à Aylmer, Québec.

Les nouveaux prêtres sont: Les RR. PP. Xyste Langevin, fils de M. X. Langevin, 618 rue Louvain, à Montréal; François Bouchard, fils de M. Joseph Bouchard, de St-Coeur-de-Marie, Lac St-Jean; Hilaire Robitaille, fils de M. Cyrille Robitaille de Québec; Louis-Nazaire Hudon, fils de M. J.-A. Hudon, de Chicoutimi; Lionel Arsenault, fils de M. Charles-E. Arsenault, de Ruisseau-Leblanc, à Bonaventure; Armand Savard, fils de M. Pierre Savard, de D L,ni sebsecaSt- andrejh Desbiens, Lac St-Jean et le R. P. Léo Rolls, de Montréal.

Lundi prochain, les nouveaux prêtres célébreront leur première messe à 6 h. 30 en la chapelle du Studendat, à Aylmer. A 8 h. il y aura messe solennelle célébrée par le R. P. L.-N. Hudon, assisté des RR. PP. C. Robitaille et X. Langevin, C.SS.R. M. l'abbé B. Simard, directeur spirituel du Séminaire de Chicoutimi, sera prêtre assistant et le R. P. Lefebvre, C.SS.R., prononcera le sermon.

Première réunion du conseil alimentaire

Ottawa, 21 (D.N.C.) — M. L.B. Person, ambassadeur du Canada à Washington, a déclaré à la radio que le nouveau Conseil alimentaire interallié a tenu hier sa première réunion, à Washington. Cet organisme remplace la Commission conjointe des vivres, et jouit de pouvoirs plus tendus. M. Pearson souligne que le premier problème n'est pas celui de la distribution des vivres, mais bien la pénurie des vivres à distribuer, il précise que les experts prévoient pour la prochaine saison vingt millions de tonnes de blé à exporter, c'est-à-dire dix millions de tonnes de moins que les besoins minimums du monde.

En citant en exemple l'esprit de sacrifice dont il est témoin chez les Américains, M. Pearson demande aux Canadiens d'être à la hauteur de leur générosité passée. Il ne faut pas, conclut-il, que "le lendemain de la victoire, soit, pour des millions d'infortunés, le présage d'une mort lente par la faim."

Où l'on s'habille bien
• • •
Coupe spéciale à chacun
Façon soignée
Aussi "Valet Service" à votre disposition.
ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994 Rachel est - FR. 9343-9850

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte


parce qu'ils font leur part

11c
Essayez El Pietto Londres

GRANDEUR NATURE
FRAIS ET DOUX A FUMER
Manufacturé, ainsi que le cigare populaire DODGE, par J.-E. PIETTE & FRERE
4355 Drolet, Montréal — HA. 6718

ANTIKOR-LAURENCE
Enlève CORS, VERRUES ET D'RILLONS
EFFICACE. SANS DOULEUR
FRANCO par la POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL 25
2001, rue St-Denis - HA. 7907




Bas Elastiques
Vous souffrez de varices, de troubles dans les genoux et les chevilles?
Venez consulter notre expert et la marche redeviendra un plaisir pour vous.
Sarrazin & Choquette
La plus importante pharmacie canadienne-française au Canada
921, rue Ste-Catherine est — PL. 9622



Téléphone : HArbour 6718
J.-E. PIETTE & FRÈRES
IMPORTATEURS
Thés, Cafés, Epices
4355, rue Drolet — MONTREAL
Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance.


BEURRE-OEUFS-PROVISIONS
TOUSIGNANT FRÈRES LIMITÉE
BEURRE 43c
Première qualité
CR. 2135
3475 rue ONTARIO EST
2929 rue MASSON
6312 rue ST-HUBERT
5195 rue ST-LAURENT
2034 av. MONT-ROYAL EST
1127 av. MONT-ROYAL EST
1374 rue ONTARIO EST
2309 rue ONTARIO EST
1584 rue STE-CATHERINE EST
4835 rue Wellington
FERMES LE SOIR A 6 HRS. vendredi à 7 hrs — Prix sujets à changement.



. . la marque de l'homme bien vêtu . . .

CONSTIPATION
CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat demain matin
25c la boîte
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée
1566 rue Saint-Denis. Montréal
Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL
Nom .....
Adresse .....

Sans la patrie, l'homme est un point perdu dans les hasards du temps et de l'espace.
(Lacordaire)
VIVE NOTRE BEAU CANADA!
J.-Omer Asselin
Conseiller "A", District no 3
Président du Comité exécutif

Que notre glorieux 24,
Fête nationale des Canadiens français,
soit pour nos compatriotes une
Fête joyeuse.
Stewart-Dussault
CHAUSSURES DE DISTINCTION
Hommage à nos savants du Canada français.
1428, RUE PEEL — MA. 5473

SOYONS PATRIOTES D'ABORD ET TOUJOURS !
DECHAUX FRERES Limitée
Nettoyeurs et teinturiers
2142, rue Beaudry — FR. 3131

Nos voeux les meilleurs à la population canadienne-française à l'occasion du
24 JUIN
MONTREAL CANDY MFG. LTD.
S. MASOUD, prop.
1112 rue Clark — MA. 8656

VIVE LA SAINT-JEAN !
Pour parler français, il faut avoir dans l'âme un fonds de noblesse et de sincérité.
(Louis Veuillot)
WILFRID CARRIERE
BIBELOTS
333 est, rue Notre-Dame — HA. 4053

La Société Saint-Jean-Baptiste honore d'une façon particulière cette année les sciences, et nous soulignons avec fierté les contributions magnifiques apportées par les nôtres dans ce domaine.
Buanderie St-Hubert Inc.
O. Lanthier, prop.
8560, rue Saint-Hubert — DO. 1105

En ce jour de fête nationale, rendons hommage à nos aïeux ainsi qu'aux
hommes de science du Canada français
Bonne Fête à Tous nos Compatriotes
Ben. Béland
Accessoires électriques en gros
7407, rue St-Hubert — Tél. TA. 6356

Une des choses qu'il faut imprimer le plus fortement dans l'esprit des hommes est l'estime et l'amour de leur patrie
(Bossuet)
Me YVES PELLETIER
AVOCAT
Membre du Comité des Terrains de Jeux de Montréal
60 ouest, rue Saint-Jacques — LA. 7209

A la Bishop's University

Doctorats conférés au vicomte Alexander et à M. Onésime Gagnon, lors de la collation des grades

Lennoxville, 22. — L'Université Bishop, qui poursuit depuis plus d'un siècle son oeuvre éducatrice dans les Cantons de l'Est, a remis jeudi après-midi un doctorat "honoris causa" au vicomte Alexander de Tunis et d'Errigal et un autre au trésorier provincial, M. Onésime Gagnon, au cours d'une collation des grandes et diplômes qui était la première à se dérouler en plein air depuis 1939. Cette collation se trouvait être la 93e de cette institution.

Le gouverneur général a engagé les étudiants "à se dévouer à l'avenir de ce grand et jeune pays, dont toutes les puissances sont encore à développer".

M. Onésime Gagnon a déclaré que le problème de l'unité canadienne serait susceptible d'être résolu si "le gouvernement fédéral et chacun des gouvernements provinciaux cherchent réellement à appliquer les principes essentiels de la science politique".

A l'issue de la cérémonie, le gouverneur général a décoré solennellement un professeur et trois étudiants pour leur conduite au cours de la récente guerre.

Quatre doctorats honoraires ont été conférés en tout. Outre les deux déjà mentionnés, le chancelier de cette université, M. G.-H. Montgomery, a remis un doctorat honoraire en théologie au très révérend H.-S. Wood, doyen de la cathédrale épiscopale de l'Incarnation, de Garden City, New-York, et un doctorat honoraire en droit à M. G.-H. Tomlinson, vice-président et directeur de Howard Smith Paper Mills, Limited, Montréal.

Trente-six doctorats ont été accordés aux étudiants, dont 13 à des vétérans.

Le corporatisme

M. Jean-Paul Crête annonce que la campagne de souscription de l'Union corporative se terminera le 18 juillet prochain par une assemblée publique au cours de laquelle, à la demande générale, MM. Armand Sansoucy et Wilbrod Huard parleront de l'oeuvre de M. Edouard Bourassa, le fondateur de l'U.C. Cette assemblée sera présidée par M. Paul Brown, le directeur de l'Organisation ouvrière corporative.

"Les grèves se multiplieront tant qu'on s'entêtera à tenir les groupements ouvriers loin des groupements patronaux, affirme M. Raymond Daoust, le président de l'U. C. Lorsque les classes sont ainsi séparées, explique-t-il, leurs membres sont, en effet, portés à s'exciter les uns les autres contre les personnes de l'autre classe. La meilleure solution aux grèves, c'est dès lors l'organisation de corporations ouvrières, de corporations qui, en permettant aux patrons et aux ouvriers de se rencontrer pour voter leurs règlements professionnels leur permettra aussi de mieux se connaître, se comprendre, s'estimer et s'entr'aider". M. Daoust a terminé en faisant observer que le corporatisme ne s'établira pas tout seul et que ceux qui en désirent l'avènement doivent y contribuer d'une manière ou d'une autre dès maintenant.

(Communiqué)

Cours sur l'alimentation des animaux

Les membres de la division de l'est de l'Association canadienne des manufacturiers de moulées tenaient récemment leur assemblée annuelle au Collège Macdonald. Au nombre des conférenciers l'on comptait plusieurs professeurs du Collège Macdonald, quelques officiers du gouvernement fédéral et du Service vétérinaire provincial, enfin quelques professeurs d'universités américaines.

Ce congrès, tenu sous la présidence de M. George Mungall, a mis en lumière les progrès réalisés à la ferme grâce à la vulgarisation des méthodes scientifiques appliquées au régime alimentaire des animaux.

Des cours et discours français prononcés durant ces réunions, il faut mentionner ceux de Mgr Olivier Maurault, P.D., recteur de l'Université de Montréal, qui a parlé au banquet de clôture, commentant son récent voyage en Amérique du Sud; M. Adrien Morin, du Canadian Council of Meat Packers, qui a expliqué le rôle de nos productions animales en regard de notre programme de production des vivres, et puis les Drs L. Michaud et D. Nadeau, qui ont traité respectivement des soins à donner aux canidés (chiens, renards et animaux à fourrure) et des déséquilibres nutritifs chez les porcs.

Dans son allocution d'ouverture, M. Mungall avait rappelé les objectifs de 1946 de la production agricole canadienne — pour l'exportation: 350 millions de boisseaux de blé, 30 d'avoine; 700 millions de livres de viande, 125 de fromage, 100 millions de douzaines d'oeufs, 800 mille caisses de lait évaporé.

M. A. Morin estime que les prix assurés à notre production de bacon pour 1946 et 1947 devraient maintenir notre production porcine aux environ de 7 millions de têtes annuellement, ce qui devrait nous permettre de conserver 33 p.c. du marché britannique du bacon — alors que nous n'expédions qu'environ 15 pour cent au Royaume-Uni avant 1939.

La Division de l'Est de l'Association canadienne des manufacturiers de moulées a élu les officiers suivants pour la prochaine année: MM. R.-L. Martin, président: M.-G. Smith, vice-président; Jacques de Broin, trésorier; Robert Raynault, secrétaire. Directeurs: MM. Albéric Tremblay, A. Phénix et Tancrède Avard.

La vie au grand air
SOMMAIRE DE MAI 1946
Carnet du Directeur
Fleurs et verdure ..... Jules Larivière
La pénélope des airs .... Jules des Grèves
Les Fraises ..... P. W. Thompson
L'esturgeon du Saint-Laurent supérieur ..... Paul Cuerrier
Le homard ..... Jean-Louis Tramblay
La pêche des rivières ..... Ernest Ral
Les fourmis ..... Abbé Ovila Fournier
Les industries et les pêcheries ..... Gustave Prévost
Nos tortues ..... Frère Alexandre, f. e. c.
Boite aux questions ..... J.-Emile Jacques
La Phytotechnique ..... Auray Blain
Au comptoir : $0.15 l'ex.
Par la poste : $0.18 l'ex.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

LES MONARCHISTES MANIFESTENT EN ITALIE



L'avènement de la République, en Italie, et le départ du roi Humbert II ont été l'occasion de manifestations sanglantes à Naples, particulièrement. Les monarchistes paradent ici, drapeau en tête, devant les quartiers généraux communistes.

Le 4e congrès des Clubs 4-H

Une assemblée des présidents des comités d'organisation du 4ème Congrès Provincial des Clubs 4-H eut lieu à Montréal hier dans le but d'établir définitivement le programme de ce Congrès qui groupera 500 délégués des Clubs 4-H de toute la Province et plusieurs délégués des provinces voisines, des Etats-Unis et même de certains pays d'Europe comme la France.

Parmi les personnes présentes à cette assemblée qui était sous la présidence de M. J.-D. Brûlé, président de l'Association forestière québécoise, l'on remarquait MM. Roland Bock; Henri Kieffer; J.-O. Houde; R. Gaudreau; J.-A.-Alfred Legendre; Marc Conte; Paul Kieffer; A.-R. Gobeil; J.-A. Breton; Mme G. Laterreur; Mme W. G. Carbray; etc.

Le Congrès s'ouvrira dimanche le 11 août pour se terminer mercredi le 14. Plusieurs compagnies ont déjà offert leur concours pour faire de ce Congrès un grand succès et en plus des séances d'étude les jeunes délégués feront plusieurs visites éducatives, entre autres celles du Jardin Botanique de Montréal, du Musée de Cire et il y aura une journée récréative à l'Ile Sainte-Hélène.

Pour aller en France et y séjourner

Paris (S.T.F.) — Le Commissariat général au Tourisme annonce dans son bulletin que, pour venir en France, les documents suivants sont nécessaires: 1. pour la Belgique, le Luxembourg, les Pays-Bas: un passeport en règle; 2. pour la Grande-Brfetagne, les Etats-Unis, le Canada, le Portugal, la Suède et la Suisse: un passeport avec visa; celui-ci est délivré par les consultats français; 3. autres pays: en principe, les étrangers ne peuvent venir que pour le service de l'Etat. Il leur faut: un visa et une autorisation ministérielle. Cela jusqu'à nouvel ordre.

Pour séjourner en France: jusqu'à trois mois de séjour, le visa suffit au touriste pour être en règle avec la police française des étrangers; au delà de trois mois de séjour, le touriste est assimilé à l'étranger vivant en France et doit s'adresser à la police des étrangers.

La cryolithe dont on se sert dans l'industrie canadienne de l'aluminium ne se trouve en quantité commerciale qu'au Groenland.

TCA
Nouveau Service Direct



Aerial Photograph Co.
à CHICAGO
commençant le 1er juillet
4 ENVOLÉES PAR JOUR
de
MONTRÉAL
par
avions Douglas à 21 passagers
En inaugurant cette ligne Montréal-Chicago, AIR-CANADA forge un nouveau chainon aérien entre le Canada et les États-Unis—un nouveau et rapide moyen de transport international pour passagers, postes et messageries aériennes.
Montréal-Chicago en un peu plus de 6 heures
Horaire pratique et économie de temps

Dép. Montréal H.N.E.	Dép. Toronto H.N.E.	Arr. Chicago H.N.C.
1.05 a.m:	4.05 a.m:	6.40 a.m:
7.00 a.m:	10.05 a.m:	12.40 midi
11.30 a.m:	2.05 p.m:	4.40 p.m:
6.05 p.m.	9.05 p.m:	11.10 p.m:

En même temps qu'il étend ses parcours, Air-Canada ajoute à sa flotte des avions Douglas, à 21 passagers, avec sièges de luxe . . . rafraîchissements et repas à bord et service d'hôtesse. Par affaires ou agrément, vous aimerez voyager par AIR-CANADA.
Bureau des Passagers: 1478 rue Peel, Montréal, PL. 2971 ou votre agence de voyages.
Passagers • Postes • Messageries
LIGNES AÉRIENNES TRANS-CANADA
(AIR-CANADA)
LE RÉSEAU AÉRIEN NATIONAL DU CANADA

Expansion du Réseau d'Air-Canada

Le service Montréal-Chicago est une nouvelle étape dans l'expansion d'AIR-CANADA. Neuf années de navigation aérienne entre l'Atlantique et le Pacifique ont permis à AIR-CANADA de se classer parmi les meilleurs services aériens du monde. Le service Toronto-New York existe depuis plus de cinq ans. Bientôt, les services Toronto-Cleveland et Victoria-Seattle relieront ces autres grands centres américains aux services national et transatlantique d'AIR-CANADA.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Une explication de M. Augustin Frigon

Société Radio Canada,
Bureau du Directeur général,
Ottawa.

Ottawa, le 19 juin 1946.

M. le Directeur,

Le Devoir,
430 est, Notre-Dame,
Montréal, P.Q.

Cher monsieur:

Je lis dans le *Devoir* du samedi, 8 juin, la phrase suivante dans un éditorial signé par Emile Benoist: "Dans les jours qui ont suivi son retour de la conférence d'Ottawa, après s'être vu refuser la permission d'utiliser la radio pour s'adresser à la population de la province de Québec, M. Duplessis, de passage à Montréal, annonçait à des journalistes son intention de donner suite à son projet de radio provinciale." Cette assertion est erronée et je vous prierais de publier la présente lettre dans votre journal afin que vos lecteurs soient mis au courant des faits.

Le 3 mai dernier une démonstration fut organisée à Québec pour marquer le retour de l'honorable Duplessis qui avait quitté au cours de la journée la Conférence interprovinciale. Le poste CHRC puis un représentant personnel de M. Duplessis demandèrent la permission de diffuser sur un réseau de postes privés ce qui se passerait à la réception qui devait avoir lieu à la gare du Palais. Comme les discours qui devaient être prononcés en cette circonstance devaient forcément avoir un caractère politique (les événements ont justifié cette prévision) la requête fut refusée en vertu d'un règlement qui défend la diffusion de discours politiques sur les réseaux en dehors des périodes électorales, à l'exception de ceux qui sont mis gratuitement par Radio-Canada à la disposition de tous les partis politiques qui sont appelés à diffuser à tour de rôle.

Il fut signalé aux organisateurs qu'ils pouvaient toutefois se servir d'un poste local, ce qui fut fait au poste CHRC, et un endisquement de la diffusion fut répété plus tard par d'autres postes privés à travers la province. Lorsque la requête nous parvint, j'ai moi-même offert à un représentant de CHRC et à une autre personne très près de M. Duplessis qui s'étaient adressés à moi au nom des organisateurs, que nous serions heureux de mettre à la disposition de monsieur Duplessis une demi-heure sur le réseau de la province de Québec de Radio-Canada et ceci à un moment où cela conviendrait le mieux à M. Duplessis, afin de lui permettre de faire rapport à la population de Québec sur ce qui s'était passé à la Conférence interprovinciale. Ce n'était pas la première fois d'ailleurs qu'une offre semblable était faite à M. Duplessis, mais à l'encontre de premiers ministres d'autres provinces, il ne s'est jamais prévalu de cette offre.

Il est donc faux de dire que Radio-Canada a refusé à M. Duplessis la permission d'utiliser la radio et il est important que vos lecteurs le sachent.

Votre tout dévoué,
(Signé) Augustin Frigon,
directeur général.

N. de la R. — L'assertion que M. Frigon relève dans l'article du 8 juin, et quoiqu'en dise M. Frigon, n'est pas erronée: le premier ministre de la province de Québec, lors de son retour de la conférence d'Ottawa, s'est vu refuser la radiodiffusion par un réseau de postes privés. C'est M. Frigon lui-même qui le dit. M. Frigon veut faire reconnaître et admettre le droit de *Radio-Canada* à établir le régime de censure qu'il veut sur la chose radiodiffusée. Ce droit là est précisément le point en conteste.

Même si un droit de censure était admissible et reconnu à l'Etat fédéral et, par conséquence de mandat, à *Radio-Canada*, le régime dont parle M. Frigon serait absurde, parfaitement absurde.

Mais encore une fois le droit de censure n'est pas établi, il n'est ni reconnu ni admis, il n'est pas admissible. — E. B.

M. St-Laurent et la Constitution

Monsieur le Rédacteur.

Dans son dernier discours au parlement, M. St-Laurent, d'après le résumé des journaux, a soutenu une bien drôle de thèse juridique.

Je passe un contrat avec M. St-Laurent où il est dit qu'en considération de tels ou tels services, M. St-Laurent s'engage à me verser une somme de $5000.00. D'après la thèse de M. St-Laurent, je n'aurai pas à rendre les services, mais, lui, me devra les $5000.00.

En effet est-ce que notre ministre de la justice peut croire que les provinces auraient consenti à sacrifier les pouvoirs que l'article 91 de la constitution accorde au gouvernement fédéral, pour ne garder que les pouvoirs de l'article 92, si par ailleurs la constitution n'avait consacré certains droits tels que ceux de l'article 133?

Si maintenant on enlève aux provinces ces garanties qui sont un des éléments essentiels du contrat, croit-on que le contrat puisse subsister?

Les paroles de M. St-Laurent sont les plus révolutionnaires et les plus dangereuses jamais prononcées au parlement fédéral. La distinction qu'il établit entre l'article 92 et les autres n'a jamais existé dans la réalité. La constitution est un tout.

Si on veut faire de ce document un autre chiffon de papier, qu'on le dise franchement, sans essayer d'établir des distinctions juridiques, pour masquer son acte peu honorable.

Il est regrettable, mais l'histoire nous apprend à ne plus nous en étonner, que dans le domaine fédéral ce sont des Canadiens français qui nous font le plus de tort.

Heureusement que tout cela va changer: nous aurons huit députés de plus!

Bien à vous,
Roger LA PALME

* * *

Cher monsieur.

Permettez-moi d'ajouter les considérations suivantes à celles que je vous ai déjà envoyées sur le même sujet.

M. St-Laurent vient, d'après les journaux, de faire au parlement une déclaration lourde de conséquences. D'après lui et ses conseillers juridiques, seul l'article 92 de la constitution ne pourrait être modifié par le parlement fédéral sans l'assentiment des provinces. Cela veut dire que le gouvernement fédéral peut à son gré chambarder tous les autres articles de la constitution.

Or l'article 92 ne parle pas de l'éducation. Les pères de la Confédération, à cause de l'importance du sujet, ont consacré un paragraphe spécial à l'éducation et ont décrété qu'elle serait du ressort exclusif des provinces. C'est l'article 93.

Donc, toujours d'après M. St-Laurent, une majorité fanatique au parlement fédéral pourrait en n'importe quel temps s'emparer de l'éducation dans tout le pays, sans le consentement des provinces. Or une minorité fanatique pourrait pousser une majorité veule à le faire. Cela s'est déjà vu dans notre histoire. Rappelons seulement l'affaire Riel et l'affaire des écoles du Nouveau-Brunswick.

Pour remplacer la protection de nos droits que nous assurait la constitution, M. St-Laurent nous parle du *fair-play* britannique! Il est triste de voir un Canadien français employer ainsi ses talents à la destruction de ses compatriotes.

On déchire un contrat, on nous enlève toutes les garanties consacrées par la constitution et comme consolation on nous offre... le *fair-play* britannique! On dirait bien que, pour M. St-Laurent, nous sommes un peuple sans histoire. Quel Canadien français, un peu au courant de son histoire, pourrait consentir, sans trahison, à l'échange que nous propose M. St-Laurent.

Abandonner des garanties constitutionnelles certaines pour le mythe du *fair-play* britannique!

Veuillez accepter, Monsieur, l'assurance de mes sentiments respectueux.

Roger LA PALME

Le Bon Dieu et les tout-petits

Joli album de 80 pages, 5¼ x 6¾. 8 illustrations en quatre couleurs, 4 illustrations en noir.

Sous la forme de dialogues avec la maman, ce livre unique en son genre enseigne aux enfants les vérités premières de la religion.

LE BON DIEU ET LES TOUT-PETITS a été approuvé par l'Archevêché de Montréal et par l'Ecole des Parents de la Province de Québec.

Au comptoir: $0.75; par la poste: $0.80. SERVICE DE LIBRAIRIE DU

La Vie Philatélique

Bonnes vacances !

Nous voici arrivés à la fin de l'année philatélique; les vacances arrivent avec les belles soirées où il fait bon muser dehors, et nos albums, gainés de toile ou de cuir vont prendre un repos réparateur.

Le marché canadien, toujours calme, aura vu cette année quelques timbres prendre la vedette: les 50c *Bluenose* et *Grand Pré*, le $1.00 *Parlement* ont dépassé en valeur réelle les cotations indiquées par les catalogues usuels, sur lesquels pourtant de fortes remises sont accordées en général. La série du *Silver Jubilee*, émise en 1935, pour peu que les stocks s'épuisent à Ottawa dans les quelques valeurs actuellement en vente, prend le départ pour une belle carrière. Le yacht *Britannia* figuré sur le 13c a le vent en poupe, et il semble que le reste de la série ne tardera pas à suivre son exemple. Enfin le timbre aérien de 1930, *Mercure courant devant le Globe*, a scandalisé les vieux collectionneurs par la rapidité de son ascension; coté 30c., il se vend actuellement $1.00 à l'état neuf. Le scandale a surtout été grand chez ceux qui en étaient démunis, car le collectionneur est ainsi fait qu'il gémit lorsqu'un timbre dont il est dépourvu prend de la valeur, mais trouve toujours naturelle la hausse de ceux qu'il possède en stock.

Aux Etats-Unis, la série des *Drapeaux* aura fait beaucoup parler d'elle; il semble que le calme revienne, et certains spéculateurs s'en mordront peut-être les doigts. Les blocs commémoratifs d'expositions philatéliques deviennent recherchés, certains d'entre eux sont actuellement achetés plus chers que la cote indiquée dans le catalogue Scott par plusieurs négociants. Les émissions commémoratives antérieures à 1930 commencent tout doucement à monter, par suite de la raréfaction des stocks, illustrant ainsi le thème d'une de mes précédentes chroniques: lorsque les timbres achetés par les marchands spécialisés à l'émission arrivent à l'épuisement, le réassortiment ne peut plus se faire qu'auprès des collectionneurs qui ont conservé des doubles; le nouveau prix de vente se trouve donc automatiquement majoré de la différence que les collectionneurs auront exigé du marchand, lequel revendra plus cher pour conserver sa marge bénéficiaire. Plus le réassortiment devient difficile, plus le prix devient élevé, correspondant ainsi à la rareté du timbre. Parmi ces émissions commémoratives, il convient d'adresser une mention particulière au 5c neuf de l'émission de 1925, créée en souvenir de la bataille de Lexington-Concord; selon un chroniqueur américain, il n'en existe pas un exemplaire convenable à l'état neuf dans les classeurs des marchands américains, d'un océan à l'autre.

Les timbres des colonies britanniques ont toujours la faveur d'un grand nombre d'amateurs, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Les valeurs à l'effigie de George V sont de plus en plus recherchées, toujours pour des raisons identiques; elles bénéficient en outre d'un dessin strict et d'un assemblage de couleurs heureuses dont l'ensemble est d'un goût très sûr. Et ceci prouve qu'en philatélie le goût n'est pas à dédaigner. Les valeurs à l'effigie de George VI restent par contre à un cours assez bas. Ceci est dû au marché de New-York qui est fortement sollicité par les exportations illicites de capitaux en provenance d'Angleterre, les trafiquants envoyant sur cette place de gros stocks de timbres neufs qu'ils liquident contre des dollars en-dessous de la valeur faciale. Nul doute, cependant, que ces séries ne deviennent un jour plus stables lorsque la situation internationale s'éclaircira, et les collectionneurs qui auront acheté ces timbres à un cours favorable se féliciteront d'avoir persévéré.

La France a connu de nombreuses et belles émissions; certains se sont parfois alarmés du nombre de nouveautés que ce pays pouvait émettre; je leur dirai simplement que depuis un an, la valeur des timbres émis ne dépasse pas cinq dollars, ce qui donne une moyenne inférieure à dix sous par semaine, et que, parodiant la formule de "la fonction crée l'organe", la beauté des timbres créés dans ce pays lui conquiert chaque jour de nouveaux amateurs passionnés, assurant ainsi une bonne stabilité à son marché particulier.

En cette chronique de fin de saison, je ne puis faire une revue de tous les pays du monde. Cependant j'indiquerai en passant un certain fléchissement du timbre belge, dû à une panique de certains milieux philatéliques bruxellois. Ce fait s'est déjà produit quelque temps après la Libération de ce pays et semble être produit par des personnes désireuses de réaliser des capitaux destinés à être placés dans les entreprises nouvelles d'un pays qui voit renaître son activité. Passée cette vague de ventes précipitées, les indices d'un beau pays en plein essor sont trop bons pour donner une inquiétude quelconque aux collectionneurs. Qu'ils attendent simplement avant d'acheter une série rare, ils auront peut-être l'occasion de l'avoir à meilleur compte dans quelque temps.

Les timbres des Pays-Bas sont stables, ainsi que ceux du Luxembourg. Les timbres allemands sont encore dans les nuées indécises, dont on ne sait trop si elles tiennent des vapeurs lourdes d'une civilisation écroulée sous les bombes, ou des brumes de l'aube de temps nouveaux.

Quant aux timbres espagnols, portugais, vénézuéliens, argentins, russes, grecs, libériens, afghans, éthiopiens et hindous de royaumes divers, je ne conseillerai jamais assez à mes lecteurs de les laisser aux rats et aux mites. Certes plus d'un parmi eux se trouve doté dans les catalogues généraux d'un prix à rendre rêveuses les Jeannetons, mais pas un collectionneur de Montréal ne donnerait 10 piastres pour la Roupie afghane de 1871, cotée, neuve, 200 dollars dans le Scott. Il en est ainsi de beaucoup d'autres.

Si au cours de ces mois d'été vos vacances vous mettent en rapport avec des collectionneurs ou avec des négociants établis en des villes étrangères, souvenez-vous de "Filigrane": ne gaspillez pas votre argent en de multiples pays, mais achetez les beaux timbres canadiens, états-uniens, français, belges, hollandais, luxembourgeois, enfin tous ceux appartenant aux pays dont je vous ai recommandé de faire une collection spécialisée plutôt que de vous disperser inutilement. Tâchez de découvrir l'oblitération intéressante, la variété curieuse, et n'oubliez pas que plus tard un des plus agréables souvenirs de vos voyages sera, faisant surgir brusquement une masse de souvenirs au tournant d'une page d'album, la trouvaille faite par vous, un jour de chance.

FILIGRANE

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir". 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Hommage aux hommes de science du Canada français

L.-R. VIALA, B. Ph.

TOUT en PHOTO et CINEMA
CAMERAS de haute précision
1270 Demontigny est — Montréal
Téléphone: AM. 1189

En ce jour de fête nationale des Canadiens français, nous sommes heureux de leur souhaiter bonne fête

LOCATION DE FILMS

Fête St-Jean-Baptiste

A l'occasion de notre fête nationale nous offrons nos meilleurs souhaits à tous nos concitoyens.

Nos magasins seront fermés lundi

DAOUST FILS LTÉE

BIJOUTIERS 3698 rue Ste-Catherine Est (près Nicolet)
DIAMANTAIRES 348A, rue Ste-Catherine Est (près St-Denis)
FR. 3149

A nos compatriotes qui se sont illustrés dans la science et qui nous ont fait bénéficier de leurs travaux et de leurs recherches, — nos hommages et notre gratitude!

LEFEBVRE FRERES LIMITÉE
DESIGNERS-MACHINISTS-FOUNDERS

986, rue de Bullion, Montréal — Tél. PLateau 9641

En ce 24 juin 1946, nos hommages vont aux savants canadiens-français qui, à quelque faculté qu'ils appartiennent, ont manié les instruments de la recherche, ajouté une notion aux notions déjà acquises, réfuté une erreur et servi la vérité pour le plus grand bien-être de l'humanité.

Le lait ST-ALEXANDRE est d'une richesse et d'une pureté absolues.

Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE
LAIT - BREUVAGE AU CHOCOLAT-CRÈME

ATTENTION !
Si vous collectionnez les timbres demandez notre liste mensuelle illustrée envoyée gratis
MONTREAL PHILATELIQUE Cie Ltée
758 Sherbrooke Ouest Montréal, P.Q.

En ce jour de fête nationale, prenons la résolution de conserver toujours et partout, les traditions, les moeurs et le parler de nos ancêtres.

PROTEGEZ VOS EPARGNES

Crédit interprovincial Limitée

VALEURS DE PLACEMENT

10 ouest, rue ST-JACQUES — LA. 9241

Thérien Frères LIMITÉE

Imprimeurs-Lithographes
et
LES EDITIONS LUMEN
Edition générale

présentent leurs hommages et leurs voeux à tous leurs compatriotes.

Qu'en ce jour de fête nationale que nous célébrons lundi, il nous soit permis de souhaiter bonne fête à nos clients et à nos amis avec nos

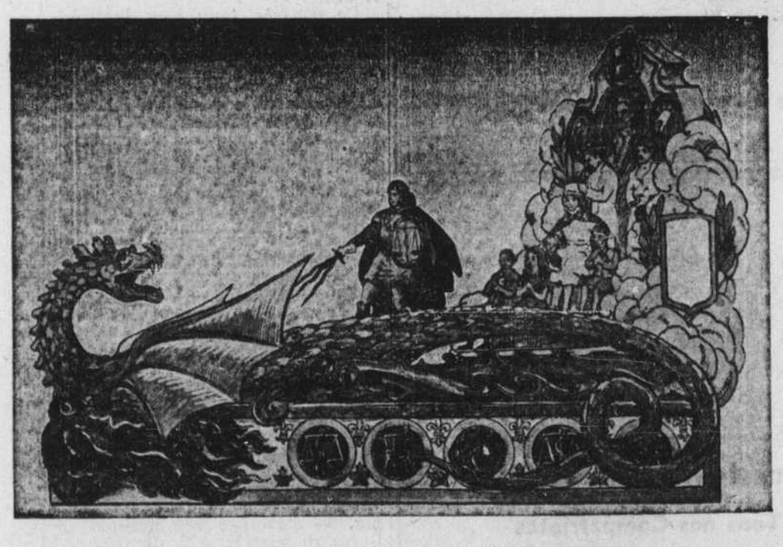
Hommages aux hommes de science du Canada français

Le Sun Trust Limitée

10, rue St-Jacques (ouest) Tél.: *BE. 3961

Hommage aux hommes de science du Canada français

Char allégorique offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par Paul Lippens, pharmacien-optométriste



LES SCIENCES MEDICALES

La médecine, la chirurgie, la bactériologie et l'art pharmaceutique jouent réellement le rôle d'un chevalier servant de l'humanité. Ces armes doivent affronter les maux et les maladies.

Pour terrasser le dragon, plusieurs auxiliaires sont nécessaires: Le médecin-chirurgien, homme de science le plus important des sociétés modernes, détient la première place dans la thérapeutique.

Le pharmacien-chimiste, auteur et dispensateur des drogues et des médicaments, garde un rôle prépondérant et profondément humanitaire.

L'optométriste-opticien est une sentinelle avertie, qui sait reconnaître et diagnostiquer les affections visuelles; il corrige les défauts physiques de la vue.

Aux côtés de ces scientistes, l'infirmière veille sur la sécurité des faibles et des malades confiés à ses soins; elle accomplit une oeuvre excellente dans l'organisation sociale du monde actuel.

PAUL LIPPENS
HARBOUR 9185
PHARMACIEN · BACTÉRIOLOGISTE · OPTOMÉTRISTE
3450 SAINT-DENIS MONTRÉAL

Ecole d'apprentissage des métiers du bâtiment

Une heureuse initiative du Comité paritaire de l'industrie de la construction

Chicoutimi, (D.N.C... — L'une des plus heureuses initiatives qui viennent d'être prises dans notre région pour le bien des ouvriers de la construction, c'est la fondation d'une école régionale d'apprentissage à Chicoutimi pour les comtés de Chicoutimi, Lac Saint-Jean, Roberbal, Charlevoix et Saguenay. Ouverte le lundi 10 juin, cette école compte une dizaine d'élèves et le nombre va augmenter incessomment.

L'école, où se donne l'enseignement théorique et pratique par des hommes de métier de la région, est dirigée par la Commission d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment et de Génie de Chicoutimi, qui compte des représentants de l'Association des Constructeurs, des Syndicats nationaux de la Construction, du Comité paritaire de l'Industrie de la Construction. Cette école fonctionne en vertu de la loi provinciale de l'Aide à l'Apprentissage. Toute la partie financière est l'oeuvre entière du Comité paritaire qui avait, au cours de la guerre, alors que des milliers et des milliers de travailleurs étaient employés à la construction chez nous, amassé des réserves assez considérables précisément en vue d'en faire bénéficier plus tard les travailleurs manuels de la construction au Saguenay. Le moment est venu de réaliser ce projet et l'école est fondée, grâce à cette prévoyance du comité paritaire qui a su faire contribuer des milliers de travailleurs étrangers à la formation de nos ouvriers.

M. Emile Gagnon, de Jonquière, est le président de la Commission d'Apprentissage; M. Xavier Néron, de Chicoutimi, en est le vice-président et M. Jean-Thomas Gagnon, le secrétaire.

Le directeur de l'école est M. Philippe-Armand Bolduc, de Saint-Gédéon, qui a une expérience de 25 ans dans la construction et dans la direction des hommes. M. Bolduc jouit de la confiance de tout son personnel et de toute la population.

Les professeurs, tous de chez nous, ont été choisis parmi nos meilleurs hommes de métier. Ce sont: M. Eddy Martin, de Chicoutimi, 31 ans d'expérience comme charpentier-menuisier, dont 12 comme contremaître d'un grand atelier; M. Albert Tremblay, de Jonquière, 22 années d'expérience dans le travail de la brique et du plâtre; M. Stanislas Naul, de Jonquière, 22 années d'expérience comme peintre. D'autres professeurs seront adjoints plus tard au besoin. L'école va être pourvue de toute la machinerie nécessaire pour les cours qui durent six mois pour chaque groupe. Cette école, étant sous la direction des employeurs et des employés, se limite aux métiers où la main-d'oeuvre qualifiée est le plus rare.

Les cours sont gratuits. Les outils et les matériaux sont fournis gratuitement aussi. Y sont admis: tous les vétérans, peu importe leur âge; les jeunes travailleurs de 16 à 22 ans.

L'école d'apprentissage est installée pour le moment dans une hutte militaire achetée de la Corporation des biens de guerre. Elle compte trois grandes ailes qui forment 9,000 pieds de planchers. Il est bien possible qu'il faille, un jour, songer à une construction permanente, sur un terrain bien à l'école. Espérons que les développements permettront de doter notre région d'une vaste et belle école répondant pleinement aux besoins des jeunes travailleurs. En attendant, l'école ouvre ses portes à tous les ouvriers de 16 à 22 ans et aux vétérans qui désirent apprendre un métier. Son organisation est bien faite et elle peut rendre les plus grands services. Une école du genre remporte de grands succès à Montréal. Pourquoi n'en serait-il pas de même chez nous?

On trouve de l'aluminium dans tous les céréales, les légumes et les fruits et dans les oeufs, le lait, la viande et l'eau potable.

Retour du R.P. Mongeau

Quelques personnes l'invoquaient déjà comme un martyr des Japonais aux Philippines

Le R. P. Gérard Mongeau, O.M.I., que l'on avait cru mort martyr des Japonais, aux Philippines, est descendu à Montréal samedi dernier, en excellente santé. La famille, qui avait caché à la mère du religieux la terrible nouvelle de la mort, et des conditions atroces (croyait-on) de cette mort, a pu lui apprendre en même temps et le retour de son fils et la fausse nouvelle qui avait tellement ému cette famille, au point que quelques communautés, dont font partie les soeurs du R. P. Mongeau, s'étaient mises non seulement à prier, mais à invoquer ce martyr oblat. On avait vraisemblablement confondu son nom avec un autre.

Le maire Houde au Saint-Laurent-Kiwanis

Le prochain déjeuner-causerie du club Saint-Laurent-Kiwanis de Montréal, Inc., aura lieu mercredi, le 26 juin 1946, à 12 h. 30, en la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton.

Le conférencier invité sera M. Camillien Houde, maire de la ville de Montréal.

Il a choisi comme sujet de sa causerie: "La Saint-Jean-Baptiste".

Congrès du cinquantenaire chez les détaillants

Les bureaux de l'Association des Marchands détaillants annoncent que les manifestations organisées à l'occasion du cinquantenaire de l'Association seront couronnées en septembre les 22, 23, 24 et 25, par un congrès général qui se tiendra à bord du vapeur *Tadoussac* au cours d'une croisière sur le St-Laurent. Le programme de cette manifestation est en bonne voie d'organisation et pourvoira à la tenue de séances spéciales pour chacune des sections de commerce. On attend environ cinq cents marchands à ce congrès qui sera comme le point de départ d'une série d'activités pour la plus vieille et la plus puissante organsation du genre au Canada.

Nouvelle du Basutoland

Le 22 août 1946, consécration de la nation basutho au Cour Immaculé de Marie par la régente du pays. Grandes fêtes à Roma et dans toutes les missions. Triduums préparatoires.

Le C.E.O.C. de l'Université d'Ottawa

Ottawa, 22 (D. N. C.).—Le corps-école des officiers de l'Université d'Ottawa poursuivra son instruction militaire durant une période de deux semaines, au camp de Brockville, cette année, à compter du 21 juin.

A cette occasion, l'officier commandant, le major Georges Addy, sera secondé par le major Roger Bélanger, coramandant en second, les capitaines G. Roque et Alfred Fortier, ainsi que par Wib Nixon, athlète bien connu d'Ottawa. On sait que tous ces officiers ont fait du service outre-mer durant la dernière guerre.

Le programme d'instruction que suivront les membres du corps-école est tracé par le quartier général de la Défense nationale et il attache une importance particulière aux tactiques et au maniement des armes portatives.

On a laissé entendre aujourd'hui au quartier général de l'unité, rue Waller, où règne une activité particulièrement fébrile ces jours-ci, que tout est prêt pour le départ et que les cadets ont hâte de passer ces deux semaines au grand air, tout en ayant l'occasion de parfaire leurs connaissances.

C'est le temps des récompenses scolaires!

Offrez des livres aux jeunes!

JACQUES et MARIE — Napoléon Bourassa — (4 vol.)	$1.60
MOINEAU, LA PETITE LIBRAIRE — T. Trilby, 220 pages	$1.25
LE PETIT ROI MALGRE LUI — T. Trilby, 218 pages	$1.25
LA TOUCHANTE ODYSSEE D'EVANGELINE — E. Achard, (2 vol.))	$0.80
SAINT JEAN BOSCO — Béatrice Clément, 142 pages	$0.60
SAINTE BERNADETTE — Béatrice Clément, 110 pages	$0.60
TROIS PETITES FILLES DANS UNE ROULOTTE — M. Alexandre 140 pages	$0.40
JACQUES CARTIER — Maxine, 23 pages	$0.25
CHAMPLAIN — Maxine, 23 pages	$0.25
MAISONNEUVE — Maxine, 23 p.	$0.25
DOLLAR — Maxine, 23 pages	$0.25

(Ajouter 10% pour frais de poste)
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

LE VICOMTE ALEXANDER A LONDRES



Le gouverneur général du Canada, le vicomte Alexander de Tunis, s'entretient ici avec l'amiral Louis Mountbatten, commandant suprême allié dans le sud-est de l'Asie. La photo a été prise ces jours derniers, au cours des cérémonies qui se sont déroulées à Londres, pour marquer l'anniversaire de la victoire alliée en Europe.

*BY 2444

Collège de St-Laurent

COURS DE PHILOSOPHIE-SCIENCES

avec

- BIFURCATION d'après le nouveau programme de la Faculté des Arts
- Professeurs diplômés des Universités
- Laboratoire de BIOLOGIE
- Laboratoire de CHIMIE
- Laboratoire de PHYSIQUE
- Pavillon particulier
- Chambres
- Règlement approprié



Etre fiers de notre glorieux passé, c'est rester fidèles à nos plus nobles traditions.

Vive la Saint-Jean!

Spécialité:
Corsets et bandes médicales
"CAMP" support.
Ajustage gratuit.

Mme J.-A. BOURE
Experte corsetière diplômée
7153, rue Saint-Denis, Montréal — TA. 2717
TOUS LES AUTOBUS ARRETENT A LA PORTE.

Voyages organisés
Québec, Ste-Anne-de-Beaupré, Ile d'Orléans
22 au 24 JUIN
Tour de la Gaspésie
Voyage en autobus spécial
20 JUILLET — 10 JOURS
Comprenant toutes accommodations
Informations et réservations
Association Voyages Historiques
5302, av. du Parc — CA. 0795



EX. LARIVIERE,
président-directeur.



E.-J. LEBLANC,
vice-président et secrétaire-trésorier

HOMMAGE
à nos savants
du
Canada français.

Larivière & LeBlanc



BONNE FETE
à tous nos clients
et amis ainsi qu'à
notre personnel.

Magasins de 5c à 1.00.

MARCEL GARCEAU,
gérant
1692 est, rue Mont-Royal
(angle Papineau)

Bureau-chef
CHAS-E. SIMARD,
gérant
905-911 est, rue Sainte-Catherine

MARCEL PARTHENAIS,
gérant
6835, rue Saint-Hubert
(entre Beaubien et Bélanger)

SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Honorable OMER COTE, c.r.
ministre

JEAN BRUCHESI,
sous-ministre

Les Ecoles d'Arts et Métiers

de Maisonneuve
2351, rue Létourneux — CL: 5911

Menuiserie, charpenterie, ajustage mécanique, soudure, électricité, coupe et confection du vêtement masculin, dessin industriel, mathématiques, sciences, anglais, sociologie, etc.

Octave-Cassegrain
7345, rue Garnier — CR: 2151

Menuiserie, ajustage mécanique, forge, fonderie, ferblanterie, électricité, radio, mathématiques, dessin industriel, sciences, anglais, sociologie, etc.

Examens d'admission: les 26 et 27 juin aux écoles respectives

Conditions d'admission: certificat de 9e année

Nos voeux et notre admiration aux Canadiens français qui l'emportent haut dans le domaine des sciences!

Le feu de la Saint-Jean est l'une des plus joyeuses traditions du Canada français. Le 24 juin, cette année, marque le trois-centième anniversaire du jour où le gouverneur Montmagny alluma officiellement son premier feu de la Saint-Jean au pays.

Lamarre Frères

MEUBLES ET QUINCAILLERIE

3721-3723 ouest, rue Notre-Dame — FI. 4681

"FEUILLETON DU "DEVOIR"

C'EST TOI QUE JE CHERCHAIS...

Roman par CONCORDIA MERREL

Traduit par Th. et E. DE SAINT-SEGOND

41. (Suite)

—Tant pis pour lui! Si, pour devenir une vedette de cinéma, on est tenu de se plier à de pareilles exigences, une jeune fille comme il faut ferait aussi bien d'abandonner cette carrière. Qu'en dites-vous, maman chérie?

— A moins qu'elle ne se résigne à avoir sa vie privée livrée en pâture à la curiosité publique, précisa Mrs Brown.

— Je ne m'y habituerai jamais, répliqua vivement miss Brown. J'ai cela en horreur... Je crois, papa, qu'il serait temps de clore la séance, sinon vous arriverez en retard au bureau.

Les deux hommes se levèrent et miss Brown les accompagna jusqu'à la porte. Bill Jones se retourna sur le seuil et dit:

— Comptez-vous donner une réponse définitive à Allardale, Mary?

— C'est fait, répondit miss Brown, sans regarder le jeune homme... Ne m'avez-vous pas entendue quand je lui parlais?

— Non; que lui avez-vous dit?

— Je lui ai déclaré que je renonçais à la carrière cinématographique.

Sur ce, Mr Jones prit congé de miss Brown. Il enfonça son chapeau sur sa tête et sortit à son tour: un large sourire éclairait son visage.

EPISODE V

L'HOMME DU MONDE ET LA CINQUIEME MISS BROWN

Reggie Maitland était immensément riche. Cette fortune, qui lui procurait tant d'agrément, ne lui avait coûté nulle peine: tout cet argent provenait du commerce en gros des porcs et des saucisses que Mr Maitland père avait amené à un état très florissant: à la mort de ce dernier, Reggie était entré en possession de la fortune, mais il s'abstenait scrupuleusement de faire allusion à l'origine des revenus qu'il dépensait en grand seigneur.

Reggie Maitland était très épris de miss Brown; non seulement il admirait la beauté et la grâce de la jeune fille mais elle représentait pour lui la femme qui agirait en toutes circonstnces conformément aux canons mondains pour lesquels il ressentait un respect sans bornes.

D'autre part, Reggie mesurait à leur valeur les avantages considérables attachés à la situation d'une Mrs Reggie Maitland et il ne manquait pas une occasion de les faire ressortir dans ses conversations avec miss Brown. Avant de prendre une décision, il eut l'idée de mettre la jeune fille à l'épreuve. Quand un homme a une si haute idée de son importance sociale, il réfléchit à deux fois avant de conférer à une femme ses biens terrestres et spirituels. Miss Brown ne s'était pas aperçue de cette particularité de caractère, car le jeune homme avait le tact de n'en rien laisser paraître.

Dans une de ces conversations avec Bill, miss Brown lui fit part de la flatteuse recherche dont elle était l'objet et dit d'un air candide:

— Reggie affirme qu'avec un peu d'expérience, je deviendrais une maîtresse de maison accomplie. J'ai, paraî-il, un naturel parfait et des manières aisées... Partagez-vous cette opinion, Bill?

— Je ne vois pas grand-chose à reprendre à vos manières, répondit Bill d'un ton grognon, en s'efforçant de dissimuler l'aversion qu'il éprouvait soudainement pour Reggie Maitland.

Miss Brown reprit, sans prêter attention à l'hostilité de son interlocuteur:

— Il vient d'acheter un vieux donjon en Essex, entouré d'eau de tous côtés avec un pont-levis, des mâchicoulis, des caches du prêtre et autres vestiges de la féodalité. Il a fait transporter là-bas ses plus belles oeuvres d'art: c'est un grand connaisseur en argenterie... ancienne. Il est en train d'organiser une réception en mon honneur. Nous sommes invités pour huit jours.

— Ah! Et quand avez-vous reçu l'invitation?

— Reggie m'en avait parlé depuis longtemps, mais il vient seulement de terminer son installation à "La Grange" et il attendait ce moment pour fixer la date.

— Quels sont les autres invités? demanda Bill.

— Je ne sais pas encore exactement. Les amis intimes de Reggie, sans doute, dont il désire beaucoup me faire faire la connaissance... Je suis ravie à la pensée d'aller dans ce magnifique domaine.

— Qui est-ce qui joue le rôle de chaperon?

— Sa tante, lady Cordelia Blaunt. C'est elle qui fait les honneurs.

— Est-ce qu'il reçoit beaucoup?

— Je crois bien: il tient maison ouverte.

— Voilà une vie qui ne me plairait pas.

— J'y vois cependant beaucoup d'avantages. Rencontrer des personnes intelligentes, entendre des conversations brillantes, exercer l'hospitalité, n'est-ce pas mettre en valeur les penchants les plus raffinés de la nature humaine?

— Vous avez peut-être raison, finit par admettre Bill d'assez mauvais gré.

— D'après l'opinion de Reggie, lady Cordelia est une maîtresse de maison hors pair et je pourrais peut-être prendre exemple sur elle pour la réception de mon anniversaire, continua miss Brown avec enthousiasme. Maman désire que je donne un bal masqué, cette année: c'est un divertissement très populaire. Ce serait amusant, n'est-ce pas?

Mr Jones ne fit pas de difficulté à se dire d'accord. Mais il ajouta:

— Vos réceptions sont toujours réussies et je ne vois pas que vous ayez besoin des conseils de Reggie ou de sa tante.

— J'estime que nous devons toujours nous efforcer de profiter de l'expérience des autres.

Après un moment de silence, Bill reprit d'un ton lugubre:

J'espère en tout cas que votre villégiature vous donnera satisfaction.

— Pour me porter chance, reprit miss Brown, il faut d'abord que vous vous dérididiez... Souriez! ajouta-t-elle en tiraillant de ses doigts les joues de Bill pour l'obliger à grimacer un sourire...

Bill capitula et rit de bon coeur. Miss Brown le récompensa en lui tapotant fraternellement le visage.

Le jeune homme supporta sans protester cette marque d'approbation.

II

La compagnie réunie à la Grange se composait exclusivement de l'élite sociale, selon la tradition à laquelle Reggie demeurait fermement attaché.

En premier lieu, il y avait lady Cordelia Blaunt, la tante de Reggie. La vérité nous oblige à dévoiler dès à présent un secret que Reggie gardait aussi jalousement que celui des saucisses paternelles: lady Cordelia était en réalité sa tante par "appointements". Le mari de cette noble dame était mort complètement ruiné et l'avait laissée à peu près sans ressources; sa brillante situation sociale et son expérience du monde ne tardèrent pas à lui offrir l'occasion

(A suivre)

22-VI-46

LA RADIO-LE MONDE

Samedi, 22 juin 1946

Programmes spéciaux

CBF, 1 h. 30 p.m. Le Réveil rural. — M. Paul Boucher, causerie. Léo Lesieur et son ensemble.

CBF, 7 h. 45 p.m. Le R. P. Pierre Drujon, S.J., aumônier général de la J.E.C. de France, donnera deux causeries à Radio-Canada, les samedis 22 et 29 juin. La première causerie du P. Drujon a pour titre Autour d'un scrutin, et la seconde, Jeunes héros chrétiens. Le conférencier parlera des réactions de la jeunesse aux résultats des élections françaises. Le samedi, 29, il évoquera la mémoire des jeunes de la Résistance de la J.E.C., morts pour la France.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

6.59 Ouverture du poste.
7.00 L'opéra de quat'sous.
8.00 Radio-journal.
8.15 Elévations matutinales.
8.30 Mélodies.
9.00 Pot pourri musical.
9.30 Les chansons que vous aimez.
9.45 Programme musical
9.55 Nouvelles de la BBC
10.00 Le coin des enfants.
11.00 Ensemble à cordes.
11.15 Programme musical.
11.30 Musique symphonique.
Midi Programme musical
12.15 Earl Wilde, pianiste.
12.30 Programme musical
12.59 Signal-horaire.
1.00 Radio-journal.
1.15 Musique
1.30 Réveil rural
2.00 Sérénade ABC
2.30 Baseball.
5.00 Concert du samedi.
6.00 Intermède.
6.15 Radio-journal.
6.25 Croix-Rouge.
6.30 Chansonnettes
6.45 Musique légère.
7.00 Musique hawaïenne.
7.30 Sports extra
7.45 Causerie.
8.00 Célcste et Valentin.
8.30 Ma chanson.
9.00 Studio.
9.30 La porte ouverte.
10.00 Radio-journal.
10.10 Intermède.
10.15 Sérénade.
10.30 Orchestre
11.00 Musique de danse
11.15 Jazz.
11.30 Nouvelles.
11.30 Orchestre.
12.00 Fin des émissions

CBM-960 kilocycles

7.00 Heure du Réveil.
7.30 Nouvelles.
7.35 Heure du réveil.
8.00 Radio-journal.
8.15 Prières.
8.30 Marches.
9.00 Radio-journal.
9.05 Jazz.
9.30 Trio à cordes NBC.
9.45 Miss and a male.
10.00 Programme musical.
10.30 Aventures
11.00 Maîtres de la musique.
11.30 "As Time Goes By".
11.45 Nouvelles de BBC.
12.15 Sports et jeunesse.
12.30 Les belles valses.
12.45 Radio-journal.
12.59 Signal-horaire.
1.00 The Land of Supposing.
1.30 On veut savoir?
1.45 La Croix Rouge.
2.30 Baseball.
5.00 Une heure avec..
6.00 Musique des tropiques.
6.15 Radio-journal
6.30 Sérénade.
6.45 Nouvelles de BBC
7.00 Musique hawaïenne.
7.30 Chronique sportive
7.45 Causerie en anglais
8.00 Share the wealth
8.30 Samedi soir.
9.00 Studio.
9.30 Studio.
10.00 Nouvelles.
10.05 Reportage
10.15 Au rythme de la mélodie
10.30 Programme musical.
11.00 Musique de danse.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.03 Fin des émissions

CKAC-730 kilocycles

6.25 Ouverture, nouvelles température, pronostics.
6.30 Réveil provincial.
7.00 L'écho des prairies
7.20 Pot pourri matinal.
7.35 Lew White à l'orgue
7.45 L'Oratoire
8.00 Nouvelles.
8.10 Bulletin des sports.
8.15 Déjeuner musical.
9.00 Nouvelles mondiales.
9.10 Au rythme de la valse
9.15 Intermède musical.
9.25 Mélodie-vedette
9.30 Carolina Calling
10.00 Milt Herth Trio.
10.15 Extraits d'opéra.
10.30 Musique militaire.
10.45 Frère Jacques.
11.00 Club juvénile.
11.30 Chantons l'opérette.
Midi Nouvelles.
12.10 Température et pronostics.
12.15 Programme rural.
12.30 La Société St-Jean-Baptiste.
12.45 Parade des vedettes
1.00 Au bal musette.
1.30 Amis de l'art.
2.00 Capsules mélodiques
2.15 Musique de danse.
2.30 Fanfare.
3.00 Allons à l'opéra.
3.30 Sous les palmiers.
4.00 Evénements sociaux.
4.20 Frank Sinatra.
4.30 Au pays des tziganes.
4.45 Nouvelles.
4.55 CKAC en fin de semaine.
5.00 Matinée
6.00 Parade du samedi
6.15 Rythmes latins
6.20 Quoi de nouveau
6.25 Musique
6.30 Forum des sports.
6.40 Pièce du jour
6.45 Nouvelles de chez nous.
7.00 Concert miniature.
7.15 Cours d'anglais.
7.30 Swing symphonique.
7.45 The Chicagoans.
8.00 Studio.
8.30 Les Diables rouges.
8.55 Choses du temps
9.00 Motor City Melodies
9.30 Musique de danse.
10.00 Maisie Comedy show
10.30 Musique de danse
10.45 Nouvelles.
10.55 Vox Populi
11.00 Bonsoir sportifs
11.15 Musique de danse.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.05 Orchestre.
1.00 Nouvelles et fin de l'émission.

CFCF-550 kilocycles

7.00 Nouvelles et musique.
8.00 Nouvelles.
8.15 Récital de piano.
8.30 Récital d'orgue.
8.45 Nouvelle musicale
9.00 Levez-vous et souriez.
10.00 Nouvelles.
10.15 Quatuor Golden Gate.
10.30 Teen Town.
11.00 Message de la Bible
11.30 Song Salesman.
11.50 Nouvelles.
Midi Talk by Chester Bowles.
12.15 Vladimir Bremmer, pianiste.
12.30 Orchestre.
1.00 Pour vivre en paix
1.30 Musique.
2.00 Open Golf Championship.
2.15 Chicago Serenade.
2.30 Hill Toppers.
2.45 Mélodies du souvenir.
3.00 Piano.
3.30 Roundup Time.
4.00 Duke Ellington
4.45 Yankee Handtapp.
5.00 Concert du samedi.
6.00 Open Golf Championship.
6.15 Nouvelles.
6.25 La radio ce soir.
6.30 The people ask.
6.45 Music in March Time
7.00 Voice of Business.
7.15 Correspondent abroad
7.30 Studio.
7.45 City Improvement League.
8.00 Dark Venture.
8.30 Famous Jury Trial.
9.00 Barn Dance.
9.30 Orch symphonique de Boston
10.30 Dancing Party.
11.00 Nouvelles
11.15 Politique.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.05 Orch. de danse.
12.55 Nouvelles et fin des émissions.

CHLP-1490 kilocycles

8.15 Ouverture, nouvelles, sommaire.
8.30 Déjeuner musical.
8.55 Nouvelles.
9.00 Mascarade musicale.
9.30 Radio-journal.
9.45 Orch. Osborne.
10.15 Orchestre.
10.15 Musique pour tous.
10.30 Radio-informations.
11.00 Ass. des aveugles.
11.15 Jean Clément chante.
11.30 Orch. René Savard.
11.45 Entre vous et moi.
Midi Heure féminine.
1.00 Radio-journal.
1.10 Heure féminine.
2.00 Studio.
3.00 Meet the Band.
4.00 Tin pan alley goes to town.
4.30 Catalogue musical.
5.00 Thé dansant.
5.28 CHLP ce soir.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Nouvelles.
6.15 Méli-mélo.
6.30 Radio-annuaire.
7.00 Un peu de tout.
7.25 D'un coin à l'autre du Canada.
7.30 Détente.
7.55 Nouvelle-éclair.
8.00 Tin Pan Alley Goes to Town.
8.30 Modern Concert Hall.
9.00 Musical Roundup.
9.30 Treasure Chest.
10.00 Orchestre.
10.15 Nouvelles.
10.30 Orch. de danse.
11.00 Musique sur demande
11.30 Fin des émissions.

CJAD-800 kilocycles

6.30 Debout Montréal!
6.45 Programme au Sacré-Coeur.
7.00 Nouvelles.
7.05 Heure musicale.
8.00 Nouvelles.
8.10 Heure musicale.
9.00 Nouvelles.
9.05 Hit Parade.
10.00 Nouvelles.
10.05 Ballroom.
11.00 Nouvelles.
11.05 Ballroom.
12.00 Nouvelles.
12.15 Pick the hits.
12.30 Terence O'Dell.
12.45 Boîte à musique.
1.00 Nouvelles.
1.05 Concert Pop.
2.00 Nouvelles.
2.05 Musique.
3.00 Nouvelles.
3.05 Musique.
4.00 Nouvelles.
4.05 Club 800.
5.00 Nouvelles.
5.05 Studio.
5.30 Ballroom.
6.00 Nouvelles.
6.05 Ballroom.
7.00 Nouvelles.
7.05 Ballroom.
7.30 Singing Sam.
7.45 Mélodies.
7.50 Sports.
8.00 Nouvelles.
8.05 Names that make news.
8.15 Bandwagon.
8.30 Youth for Christ.
9.05 Dude Ranch Frolics.
9.45 Light at eventide.
10.00 Nouvelles.
10.05 Jazz.
10.30 Nouvelles Molson
10.45 Laurentian Rendez-Vous.
11.00 Nouvelles
11.05 Memory Lane.
11.30 Midnight express.
12.00 Nouvelles et fin des émissions.

Dimanche, 23 juin 1946

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

8.59 Ouverture
9.00 Radio-journal
9.05 Intermède.
9.30 Récital de piano
10.00 Album de la musique canadienne.
11.00 Musique de chambre.
11.30 Variétés.
12.00 On veut savoir
12.15 Airs d'opérettes
12.30 Orch de concert NBC
12.55 Signal-horaire
1.00 Radio-journal
1.15 Intermède musical
1.30 Jardins pittoresques. Jardins fleuris
1.45 Chefs-d'oeuvre de la musique
2.30 Airs d'opérettes
3.00 Music-hall.
3.30 Chansonnettes
4.00 Jazz.
4.30 Jardin de la mélodie
5.00 Adagio.
5.30 Musique de chambre
6.00 Musique
6.15 Radio-journal
6.30 Causerie de M. Léon Lortie.
6.45 Lettre parisienne
7.00 Le mot S.V.P.
7.30 Heure des vedettes
8.00 La voix du pays
8.30 Ici l'on chante
9.00 Baptiste dans les Champs Elysées.
9.30 L'album de musique canadienne
10.00 Radio-journal
10.15 Vieux airs
10.30 Sérénade pour cordes, dir. Jean Deslauriers
11.00 Discours.
11.15 Jazz
11.30 Orchestre de danse
12.00 Fin des émissions

CBM-940 kilocycles

8.59 Ouverture
9.00 Radio-journal
9.15 Récital de piano
9.30 Musique à travers les âges.
10.00 Nouvelles
10.05 Les hebdos anglais
10.30 Le Syndicat ontarien
10.45 Mélodies.
11.00 Service religieux
12.00 Nouvelles de BBC
12.15 Canadian Yarns
12.30 Concert orchestre de la NBC.
2.59 Signal-horaire
1.00 Music in the air
1.15 Just Mary
1.30 Canadian Party
2.00 Nouvelles
2.03 Reportage d'Ottawa
2.30 Service religieux
3.00 Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.30 Church of the air.
5.00 Nouvelles.
5.03 Musique du souvenir.
5.30 Musique de chambre.
6.00 Music Hall
6.30 Un beau conte d'été.
6.45 Nouvelles.
7.00 Heure d'opéra.
6.45 Nouvelles de BBC.
7.30 Heure des vedettes
8.00 Heure Chase and Sanborn.
8.30 Reportages de Fisher.
8.45 Revue des événements de la semaine.
9.00 Le théâtre anglais.
9.30 Album de musique
10.00 Radio-journal
10.15 Vieux airs

CKAC-730 kilocycles

6.25 Ouverture, nouvelles température, pronostics.
6.30 Réveil provincial.
7.00 L'écho des prairies
7.20 Pot pourri matinal.
7.35 Lew White à l'orgue
7.45 L'Oratoire
8.00 Nouvelles.
8.05 Intermède musical.
8.15 The Jubilaires
8.30 Orch de concert
9.00 Oratoire
9.15 Biggs, organiste.
9.45 Choir Practice
10.00 Gospel service
10.30 Dimanche musical
11.00 Nouvelles
11.00 Messe de l'Oratoire.
12.15 Nouvelles de l'Oratoire et musique classique
12.30 Parade sportive
12.45 Mode et musique
1.00 Mélodies
1.15 Musique que vous aimez.
1.30 Nouvelles
1.40 Concert miniature
2.00 Soc du bon parler français
2.15 Union nationale
2.30 Evénements de la semaine.
3.00 Orch. Columbia.
4.00 Columbia workshop
4.30 Mélodies et chansons
4.45 Vient de paraître.
5.00 Heure familiale
5.30 Heure de la mélodie parler français
5.45 Musique.
6.00 Adventures of Ozzie
6.30 Mélodies.
6.45 Nouvelles de chez nous
7.00 Politique libérale.
7.15 Ensemble à cordes.
7.30 Roland Bédard
7.45 Causerie politique.
8.00 Ligue du Sacré-Coeur.
8.30 Vu et entendu.
8.55 Choses du temps
9.00 Causerie politique.
9.15 Orchestre
9.30 World's most honored
10.00 Take it or leave it. music.
10.30 Orgue G Janelle
10.45 Nouvelles
10.55 Vox populi
11.00 Sport
11.15 Report from the U N O
11.30 Orchestre.
12.00 Bulletin de nouvelles
12.05 Orchestre
1.00 Nouvelles en primeur
1.00 Nouvelles et fin des émissions.

CFCF-550 kilocycles

8.00 Nouvelles
8.15 Ballad Box.
8.30 Café-concert
9.00 Coast to coast.
10.00 Message
10.30 Southernaires
11.00 Quatuor à cordes.
11.30 Hour of faith
12.00 Autour du monde
12.30 My prayer was answered
12.45 Sports.
1.00 Nouvelles
1.15 Orchestre.
1.30 Sérénade.
2.00 Warriors of Peace.
2.30 Vêpres.
3.00 Opera Hour.
4.00 Court of missing heirs.
4.15 Songs of Good Cheer.
4.45 Week-end Review.
4.55 Ouverture, nouvelles,
5.00 Bonnes nouvelles.
5.30 World's Most Honored Music.
6.00 Hall of fame.
6.30 Dimanche soir.
7.00 Nouvelles.
7.15 Musique de Manhattan.
7.30 Bandwagon
8.00 Just a song.
8.30 Musique symphonique.
9.30 Chansons sans paroles.
9.45 Cancans de Hollywood.
10.00 Orchestre.
10.30 Sérénade des Latins d'Amérique.
11.00 Nouvelles
11.15 Vera Massey.
11.30 Orch. de danse.
12.55 Nouvelles et fin des émissions

CHLP-1490 kilocycles

4.45 Ouverture, nouvelles, sommaire
5.00 Coffret musical.
5.30 Intermède musical
5.45 Orchestre.
6.00 Variétés
6.15 Hollywood Salon Orchestra.
6.30 Parade musicale
7.00 Musique.
7.30 Cours d'espagnol.
7.45 Petite musicale.
7.58 Nouvelles et fin de l'émission

CJAD-800 kilocycles

8.30 Call to workship.
8.45 Christian science.
9.00 Nouvelles
9.05 Church of the air.
9.30 Voice of Prophecy.
10.00 Lutheran Hour.
11.00 Heure catholique
11.30 Echoes of the stage.
11.45 Mélodies.
Midi Nouvelles.
12.05 Chansons populaires.
12.30 Hilites of the West.
12.45 Valses.
1.00 Nouvelles.
1.05 Etoile de la semaine.
1.15 Tropicana.
1.30 Sammy Kaye.
2.00 Nouvelles
2.05 Sunday Street.
2.30 Fanfare.
3.00 Nouvelles
3.05 Comédie musicale.
3.30 Musique.
4.00 Nouvelles
4.05 Chant.
4.30 People's Church.
5.00 Nouvelles.
5.05 Rendez-vous musical.
6.00 Nouvelles.
6.05 Sports.
6.15 Twilight Musicale.
7.00 Nouvelles.
7.05 Concert miniature.
7.30 Service religieux.
8.30 Musique par Sweeten.
9.00 Nouvelles
9.05 Concert Hall.
9.45 Light at Eventide.
10.00 Nouvelles.
10.01 National Film Board.
10.30 Molson's Newcast.
10.45 Sincerely yours.
11.00 Nouvelles.
11.05 Memory Lane.
11.30 Midnight Express.
12.00 Nouvelles.
12.05 Fin de l'émission.

Programmes spéciaux

CBF, 10 h. a.m. Des auditeurs de divers pays ont demandé au Service international des renseignements sur la musique jouée au Canada, sur nos compositeurs et nos orchestres. M. Gérard Arthur, directeur de la production au Service international de Radio-Canada, a répondu en faisant enregistrer sur disques deux oeuvres d'une remarquable inspiration, Suite canadienne de Claude Champagne, et le Concerto en do mineur, de Healy Willan. Ce concerto ainsi gravé a été dirigé par M. Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada. C'est le premier album de musique canadienne exécutée par des musiciens canadiens et destinée à mettre en relief l'art musical au Canada.

CBF, 1 h. 30 p.m. Le Réveil rural. — M. Léopold Bourque, Jardins plantureux, jardins fleuris.

CBF, 7 h. p.m. Il y a un demi-siècle cette année l'un des grands hommes d'Etat de l'histoire canadienne sir Wilfrid Laurier était appelé à prendre la direction des affaires nationales. Voilà pourquoi la Société Radio-Canada présentera à ses auditeurs dimanche une fresque évoquant les principaux faits de la carrière de cet illustre Canadien français, l'un des bâtisseurs de notre patrie. Le texte a été rédigé par Robert Prévost, journaliste. L'auteur a introduit dans le texte quelques fragments de ses principaux discours lorsqu'il fut élu député puis plus tard quand il fut ministre. Le rôle de sir Wilfrid Laurier sera tenu par Jean-Pierre Masson. Florent Forget a été chargé de cette réalisation.

CBF, 7 h. 30 p.m. Luisita Darios, diseuse parisienne, a été invitée à prendre part au concert que transmettra Radio-Canada dimanche sous la rubrique l'Heure des vedettes. Cette artiste a créé plusieurs chansonnettes écrites spécialement pour elle par Miaraki que l'on considère comme l'Irving Berlin de France. Elle a donné de nombreux concerts en Amérique du Sud ces dernières années avec grand succès. Elle doit rentrer en France l'automne prochain après une série de cours sur le folklore français au chapitre des vieilles chansons, cela aux cours d'été de l'Université McGill. Elle chantera entre autres choses: Insensiblement et Les oiseaux de Paris.

CBF, 8 h. p.m. Au théâtre de Radio-Canada, dimanche, sous la rubrique Les Voix du Pays, on jouera un sketch de M. J. E. Morin de Québec, le gage d'Antoine. Ce sketch qui fut soumis au concours littéraire, bien que n'ayant pas été couronné, a été jugé digne d'être inscrit au programme théâtral de Radio-Canada.

CBF, 8 h. 30 p.m. Madeleine et Paul, les Peintres de la chanson, et l'orchestre de Gilbert Darisse ont inscrit au programme d'Ici l'on chante, aux studios de Radio-Canada à Québec les airs suivants: Quand l'amour passe; Un, deux, trois, quatre; la Chanson du Berger; Le Crapaud; Puisque vous partez en voyage; Tango d'espoir; Y a du vin dans mon verre.

CBF, 11 h. p.m. Dimanche soir, Radio-Canada enregistrera la cérémonie du feu de la Saint-Jean qui se déroulera aux terrains de jeux du parc La Fontaine. L'aumônier général de la Société St-Jean-Baptiste, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, bénira le bûcher, puis Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, y mettra le feu. M. Roger Baulu fera le reportage de la cérémonie qui sera retransmis aux postes du réseau à 11 h., également le 23.

Lundi, 24 juin 1946

Programmes spéciaux

CBF, 1 h. 30 p.m. Le Réveil rural. — M. Fernand Corminboeuf, reportage scientifique.

CBF, 8 h. 30 p.m. Les Tableaux canadiens, pour l'émission de lundi, fête de la St-Jean-Baptiste, qui sera relayée par les postes du secteur français de Radio-Canada, nous feront entendre un poème de Michelle Thériault, poème intitulé: Le vieux ber. Hector Gratton, chef d'orchestre et compositeur, a préparé une musique qui servira de décor à cette oeuvre. La réalisation des Tableaux canadiens a été confiée à Florent Forget.

CBF, 10 h. 15 p.m. Pour beaucoup de Canadiens l'Afrique équatoriale française reste une terre de mystère. Mme Claude Jasmin-Finozzi qui, de 1943 à 1946, fit partie du personnel recruté en Amérique par les comités de la France Libre pour la station de radiodiffusion à ondes courtes de Brazzaville, a préparé pour Radio-Canada une série de quatre causeries sur le sujet. Il s'agit d'un recueil de ses impressions: Premier contact avec l'Afrique; Le travail du poste de Radio-Brazzaville; La géographie de l'Afrique équatoriale française; L'indigène de l'Afrique équatoriale. Elles passeront le 24 juin et les 1er, 8 et 15 juillet.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

6.59 Ouverture du poste.
7.00 Opéra de quat'sous.
8.00 Radio-journal.
8.15 Elévations matutinales
8.30 Mélodies.
9.00 Pot pourri musical.
9.30 Du soleil aux fenêtres.
9.45 Service bénévole
9.55 Nouvelles de la BBC.
10.00 Intermède musical.
10.15 Courrier-confidences
10.30 Vie de famille.
10.45 Le kiosque de la chanson.
11.00 Chansonnettes.
11.15 Métairie Rancourt.
11.30 Joyeux troubadours.
Midi Jeunesse dorée
12.15 Quelles nouvelles
12.30 Coeur atout.
12.45 Rue Principale.
12.59 Signal-horaire.
1.00 Radio-journal.
1.10 Intermède.
1.30 Réveil rural.
2.00 Et puis après.
2.15 Intermède
2.30 Lettre à la canadienne
2.45 Chansonnettes.
3.00 Music Hall.
4.30 Jazz.
4.45 Artistes de demain.
5.00 Les plus beaux disques
5.30 Musique légère.
5.45 Chansonnettes.
6.00 Yvan l'intrépide
6.15 Radio-journal
6.25 Sport.
6.30 Chansonnettes.
7.00 Un homme et son péché.
7.15 Métropole
7.30 Ceux qui reviennent.
8.00 Secrets du Dr Morhanges
8.30 Mine d'or
9.00 Orch. symphonique de Montréal.
10.00 Radio-journal
10.15 Langue ou patois.
10.30 Airs de music-hall.
11.00 Jazz.
11.10 Musique légère.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles et fin de l'émission

CBM-960 kilocycles

7.00 Heure du Réveil.
7.30 Nouvelles.
7.35 Heure du réveil.
8.00 Radio-journal
8.15 Prières.
8.30 Marches
9.00 Radio-journal.
9.05 Honeymoon in N. Y.
9.30 Classiques de musique
9.45 Musique en travaillant.
10.00 Musique militaire.
10.30 Ethelwyn Hobbes.
10.35 Piano.
10.45 Concert.
11.00 Orchestre.
11.30 George's wife.
11.45 Studio.
12.00 Nouvelles de la BBC.
12.15 The Road of Life.
12.30 Le quatuor Van Damme.
12.45 Radio-journal.
12.59 Signal-horaire.
1.00 A miss and a male.
1.45 La ferme et ses produits.
2.15 Stories from life.
2.30 Radio world.
3.00 A Woman of America.
3.15 Ma Perkins.
3.30 Pepper Young's.
3.45 Right to happiness.
4.00 Revue des chansons à succès.
4.15 Nouvelles pour la femme canadienne.
4.18 Conseils culinaires.
4.30 Chronique des églises protestantes.
4.45 Récital
5.00 Musique classique.
5.15 Intermède.
5.30 Programme pour les enfants.
5.45 Programme musical.
6.00 Intermède.
6.10 Aide aux anciens combattants.
6.15 Radio-journal.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Sérénade.
6.45 Nouvelles et commentaires de la B.B.C.
7.00 Jack Allison et ses invités.
7.15 Ensemble musical.
7.30 Fantaisie et blanc et noir.
7.45 Chico Vallee.
8.00 Programme musical.
8.30 Forum agricole.
9.00 Récital Reginald Godden, pianiste.
9.30 Anything goes.
5.30 Jack Armstrong.
5.45 Your Gospel Singer.
6.00 Le crieur.
6.15 Nouvelles.
6.25 CFCF ce soir.
6.30 Sports.
6.45 Fanfare du jour.
7.00 Chansons populaires.
7.15 Lum et Abner.
7.30 Oncle Troy.
7.45 Studio.
8.00 Orch. Kenny.
8.30 Frank Parker Sings.
9.00 Criminalité.
9.30 Information S.V.P.
10.00 Contented Hour.
10.30 Science à la mode.
10.45 After Dark.
11.00 Nouvelles
11.15 Orch de danse
11.30 Gems for thought.
12.00 Nouvelles et jazz.
12.55 Fin de l'émission.

CHLP-1490 kilocycles

8.15 Ouverture, nouvelles, sommaire.
8.30 Déjeuner musical.
8.55 Nouvelles.
9.00 Mascarade musicale.
9.30 Radio-journal.
9.45 Orchestre.
10.00 Musique militaire.
10.15 Musique pour tous.
10.30 Radio-informations.
11.00 Orch. V. Sylvester.
11.15 Orchestre.
11.30 Refrains.
11.45 Variétés instrumentales.
12.00 Heure féminine.
1.00 Nouvelles.
1.10 Heure féminine.
2.00 Orch. concert.
2.30 It's dance time.
3.00 Concert Hall.
3.30 Fanfare.
3.45 Carle au clavier.
4.00 Meet the band.
4.30 Catalogue musical.
5.00 Thé dansant.
5.28 CHLP, ce soir.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Radio-journal.
6.15 Méli-Mélo.
6.30 Radio-annuaire.
6.45 La lutte.
6.50 Chansonnettes.
7.00 Heure familiale.
7.30 Japis Orch.
7.45 Oncle Troy.
7.55 Nouvelles.
8.00 Métairie Rancourt.
8.15 Temps présents.
8.30 Rhythmic Age.
9.00 Conflits internes.
9.30 Maître du concert
10.00 Orchestre.
10.15 Radio-journal.
10.30 Heure de la danse.
11.00 Musique sur demande
11.30 Fin de l'émission.

CJAD-800 kilocycles

6.30 Debout Montréal!
6.45 Programme au Sacré-Coeur.
7.00 Nouvelles.
7.05 Boîte à musique.
8.00 Nouvelles.
8.10 Boîte à musique.
9.00 Nouvelles.
9.05 Hit Parade.
10.00 Nouvelles.
10.05 Ballroom.
11.00 Nouvelles.
11.05 Ballroom.
11.30 Smiling Jack.
11.45 Chansons populaires.
Midi Nouvelles.
12.05 Just relax.
12.15 Pick the hits.
12.30 Terence O'Dell.
12.45 Boîte à musique.
1.00 Nouvelles.
1.05 Concert Pop.
2.00 Nouvelles.
2.05 Music-hall.
3.00 Nouvelles.
3.05 Music-hall.
3.30 Rhythmaires.
4.00 Nouvelles.
4.00 Club 800.
5.00 Nouvelles.
5.05 Studio.
5.30 Ballroom.
6.00 Terence O'Dell.
6.05 Ballroom.
7.00 Nouvelles.
7.05 Ballroom
7.30 Singing Sam.
7.45 So the story goes.
7.50 Sports.
8.00 Nouvelles.
8.10 Song of the day.
8.15 On the Mall.
8.30 Hollywood Theatre.
9.00 Nouvelles.
9.05 Concert Hall.
9.30 Book of all years.
9.45 Eventide.
10.00 Nouvelles.
10.02 Piano.
10.30 Nouvelles Molson.
10.45 Laurentian rendez-vous.
11.00 Nouvelles.
11.05 Memory Lane.
11.30 Midnight Express.
12.00 Nouvelles et fin de l'émission.

Mardi, 25 juin 1946

Programmes spéciaux

CBF, 1 h. 30 p.m. Le Réveil rural. — Camille Bernard, récital de chant. La revue du marché agricole.

CBF, 9 h. p.m. Mardi Radio-Canada transmettra le concert symphonique donné au Chalet du Mont Royal sous la direction de Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre du Metropolitan Opera. Au programme, Colas Breugnon, du compositeur russe Dimitri Kabalevsky; Variations sur un thème de Haydn, de Brahms; Symphonie no 1, de Shostakovitch.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

6.59 Ouverture du poste.
7.00 Opéra de 4 sous.
8.00 Radio-journal
8.15 Elévations
8.30 Mélodies
9.00 Pot-pourri.
9.30 Du soleil aux fenêtres.
9.45 Musique
9.55 Nouvelles de BBC.
10.00 Intermède musical.
10.15 Bon appétit.
10.30 Vie de famille
10.45 Le quart d'heure de détente
11.00 Chansonnettes.
11.15 La métairie Rancourt
11.30 Joyeux Troubadours
Midi Jeunesse dorée.
12.15 Quelles nouvelles
12.30 Coeur atout.
12.45 Rue Principale.
12.59 Signal-horaire
1.00 Radio-journal
1.10 Intermède.
1.30 Réveil rural
2.00 Et puis après
2.15 Intermède
2.30 Lettre à la canadienne
2.45 Chansonnettes.
3.00 Music Hall.
4.30 Jazz.
4.45 Artistes de demain.
5.00 Les plus beaux disques
5.30 Musique légère.
5.45 Chansonnettes.
6.00 Yvan l'intrépide
6.15 Radio-journal
6.25 Sport.
6.30 Chansonnettes.
7.00 Un homme et son péché.
7.15 Métropole
7.30 Ceux qui reviennent.
8.00 Secrets du Dr Morhanges
8.30 Mine d'or
9.00 Orch. symphonique de Montréal.
10.00 Radio-journal
10.15 Langue ou patois.
10.30 Airs de music-hall.
11.00 Jazz.
11.10 Musique légère.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles et fin de l'émission

CBM-960 kilocycles

7.00 Heure du Réveil.
7.30 Nouvelles.
7.35 Heure du réveil.
8.00 Radio-journal
8.15 Prières.
8.30 Marches
9.00 Radio-journal
9.05 Honeymoon in N. Y.
9.30 Musique classique.
9.45 Musique en travaillant.
10.00 Musique militaire.
10.30 Ethelwyn Hobbes
10.35 Intermède de piano.
10.45 Curry, baryton
11.00 Oeuvres bénévoles.
11.30 George's wife
11.45 Studio.
Midi Nouvelles de BBC.
12.15 Road of life
12.30 Quatuor Van Damme.
12.45 Radio-journal.
12.59 Signal-horaire
1.00 Happy gang
1.30 Stars to be.
1.45 La ferme et ses produits.
2.15 Big Sister.
2.30 Curtain echoes.
3.00 Woman of America
3.15 Ma Perkins
3.30 Young's Family
3.45 Right of happiness
4.00 Revue des chansons à succès.
4.15 Nouvelles pour la femme canadienne.
4.18 Causerie Ethelwyn Hobbs
4.30 Thé dansant.
4.45 Artistes de demain, Jeannette Pilon, soprano.

Elu Grand Chevalier



M. L.-Pierre Gravel, président de la maison *Ludger Gravel & Fils Limitée*, vient d'être élu "Grand Chevalier" du Conseil LaFontaine de l'Ordre des Chevaliers de Colomb pour le terme 1946-47.

Verdict de mort accidentelle

Le Dr Pierre Hébert, coroner conjoint du district de Montréal, a rendu hier matin un verdict de mort accidentelle dans le cas du jeune Denis Lefebvre, 15 ans, dont les parents demeurent au no 1225 rue Wolfe, et qui est mort à l'hôpital St-Luc à la suite d'un accident d'arme à feu survenu dans l'après-midi du même jour à la demeure de ses parents.

L'enfant se préparait à des exercices de tir avec deux jeunes camarades dans la cave de ses parents. Chacun des trois graçonnets devait tirer vingt-cinq balles sur des rondelles de papier. A un moment donné, le jeune Lefebvre se plaça à l'extrémité d'une arme qu'il ne croyait pas chargée. (Il s'agit d'une carabine de calibre "22"... Un de ses camarades tenait l'autre bout de l'arme par la gâchette. Le jeune Lefebvre voulut ramener la carabine sur ses épaules et le coup partit.

Camions de 3 tonnes mis en adjudication

Montréal. — Des camions "Ford" de 3 tonnes, sans carrosserie ni pneus, viennent d'être mis en adjudication par la Corporation des biens de guerre. Ces véhicules, qui se composent du châssis et de la cabine seulement, seront vendus par lots de douze. Les soumissions seront reçues jusqu'au 19 juillet prochain, inclusivement.

Fabriqués et encaissés en vue d'être expédiés en lots de douze aux forces alliées outre-mer, où ils devaient être assemblés dans les usines de la Compagnie Ford, ces véhicules furent déclarés en surplus à l'issue de la guerre. D'autre part, on a appris qu'il serait impossible de les assembler présentement dans les usines canadiennes de la compagnie Ford, sans nuire considérablement au programme de réadaptation de cette entreprise. C'est pourquoi ils sont ainsi offerts en vente au public.

Ces véhicules, qui sont sujets à retrait ou à vente antérieure, se trouvent sur des voies de garage à Windsor (Ont.). Chaque lot de douze est contenu dans 28 à 30 caisses d'un poids total de quelque 97,000 livres et d'un volume de 3,200 pieds.

Ces camions ont un empattement de 158", avec conduite à droite et quatre roues motrices conçues pour pneus de 10.50 x 20.

Les adjudicataires qui auront acheté de ces camions en vue de les revendre, devront se conformer à un prix-plafond fixé par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre; mais ce prix, avec la permission de cette Commission, pourra varier si les pièces mises en vente ont servi à la fabrication d'un tout autre véhicule que celui pour lequel elles furent produites.

L'acheteur devra prendre livraison de sa marchandise dans les 30 jours qui suivront la clôture de la vente.

De toutes les opérations électro-métallurgiques, c'est celle de l'aluminium qui consomme le plus d'électricité.

La Vie Musicale

Les disques: un premier album de musique canadienne

Le Service International de Radio-Canada vient de livrer au public l'album de musique canadienne qu'il avait fait graver l'année dernière.

C'est un évènement de première importance dans l'histoire de la musique au Canada et, plus encore que la commande et la radiodiffusion de l'opéra de Willan le printemps dernier, un encouragement pour nos compositeurs à produire des oeuvres de grande envergure. Car le disque confère à la musique une permanence — relative si l'on veut — dont la radio, méthode éphémère entre toutes, est incapable. J'écris "relative", car le disque phonographique, quels que soient son importance et les soins dont on l'entoure, n'a qu'une durée limitée, et le système même est obsolescent et fera inévitablement place dans un avenir rapproché à des procédés plus précis de reproduction.

Il n'y a en réalité que la gravure d'une partition qui soit permanente, sinon inviolable. Mais, au contraire du texte écrit, la simple gravure ne s'adresse qu'à quelques initiés professionnels de la musique pour qui les notes sont aussi expressives que les mots à ceux qui savent lire. Pour l'immense majorité, c'est une forme de propagation incomplète et partant inutile.

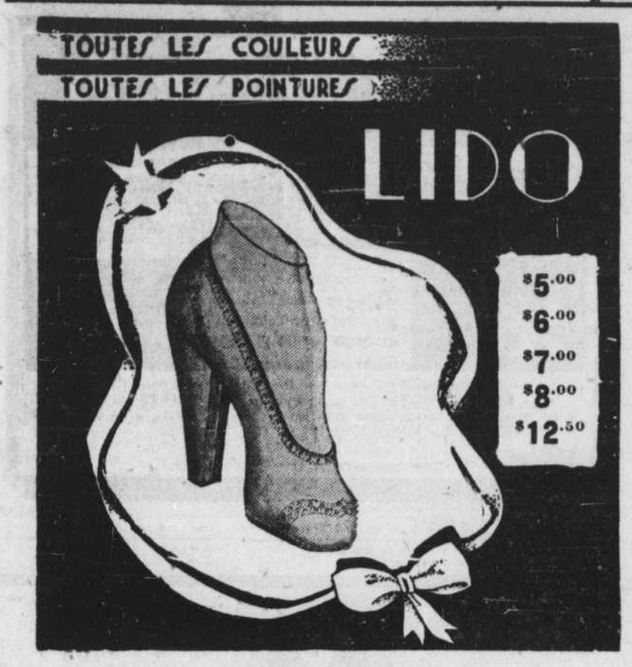
Radio-Canada, se substituant aux compagnies productrices de disques, a entrepris d'y remédier en éditant ce premier album, qui sera suivi de plusieurs autres — du moins il est permis de l'espérer — malgré les difficultés sans nombre et le coût élevé d'un tel projet. C'est ce dernier obstacle qui jusqu'ici a empêché la production de disques de musique canadienne par les firmes commerciales, qui ne prévoyaient pas que la vente en justifierait le coût.

Mais c'est une considération secondaire pour Radio-Canada, ou plus précisément pour son Service International, dont la première raison d'être est de faire connaître le Canada à l'étranger. Cette mission, il l'accomplit au moyen d'informations et de causeries en plusieurs langues, sur le Canada et sur toutes les phases de l'activité canadienne. La plupart de ces causeries sont ensuite publiées et distribuées dans les pays d'Europe et d'Amérique. Mais quand il s'agit de musique, il n'est pas suffisant d'expliquer à quelqu'un en Hollande que nous avons telle ou telle musique, ou tel ou tel compositeur; il faut lui faire entendre cette musique pour lui faire connaître ce musicien.

C'est ce que Jean Beaudet vient de faire à Prague, et c'est cette introduction à la musique canadienne que l'album va développer. Car le premier but de l'entreprise est la distribution à travers le monde de disques canadiens qui feront connaître cette phase de la vie culturelle du Canada dans à peu près tous les pays. Des albums supplémentaires seront aussi mis en vente dans divers magasins, de sorte que tous ceux que cela intéresse — et cela devrait intéresser tout le monde — pourront les ajouter à leur discothèque.

* * *

Le premier album canadien présente deux oeuvres: la *Suite Canadienne* de Claude Champagne interprétée par la Cantoria de Victor Brault et l'orchestre de Radio-Canada, et le Concerto en *ut mineur* de Healey Wilan, exécuté par Agnes Butcher et l'orchestre de Radio-Canada sous la direction de Jean Beaudet



RODOLPHE BLANCHET, prop.

1103 Est, rue SAINTE-CATHERINE (coin Amherst) FA. 2200

1595A Est, rue MONT-ROYAL (près Marquette) FR. 3400

NOS HOMMAGES ET NOS VOEUX A
Tous les Canadiens français dont c'est aujourd'hui la Fête Nationale

En ce jour du 24 juin tous les Canadiens portent avec une légitime fierté la feuille d'érable, emblème du Canada.

DOMINION TEXTILE
COMPANY LIMITED
MONTREAL

VIVE LE CANADA !



Virtuose
Modèle exclusif
LESAGE

Notons que c'est surtout à l'occasion de la Saint-Jean que les Canadiens français prennent collectivement conscience de constituer une communauté originale, au sein de laquelle ils sont heureux de se sentir à l'aise; c'est alors qu'ils apprécient davantage les résultats bienfaisants de leurs traditions sociales et religieuses; c'est donc à l'occasion de la Saint-Jean que se réalise de façon excellente la prise de conscience nationale.

(P. Frédéric Saint-Onge)

PRIX SUR DEMANDE

PIANOS LESAGE
LIMITEE
Maison fondée en 1891
Ste-Thérèse, Qué.

Livraison immédiate de certains modèles

Pour plus de renseignements, écrivez à la fabrique même ou téléphonez à Jules-L. Lesage, 281 rue Gohier, Ville Saint-Laurent, BYwater 2097.

Société reconnue

Charte accordée à la société Canado-haïtienne

Ottawa, 22 (D.N.C.) — La Société Canada-Haïtienne, ou en anglais "Can-Ha-Co" a maintenant obtenu sa charte fédérale et est reconnue officiellement par le gouvernement de la république d'Haïti, a déclaré M. Charles Desgroseillers, d'Ottawa, autrefois du comité national des finances de guerre.

Il a expliqué que les relations entre notre pays et la république d'Haïti seront ainsi susceptibles de faire beaucoup de progrès, à la suite de la fondation d'une telle société. M. L. Richard, de Montréal, est le secrétaire trésorier de la compagnie.

Cette société a non seulement pour but d'établir un commerce direct et régulier entre les deux pays, mais aussi de faciliter le transport des touristes et autres voyageurs entre les ports de Saint-Jean, N.-B., et de Port-au-Prince.

La société, qui avait un navire pour son commerce, a vu ce vaisseau passer au service de l'Amirauté britannique, pour un temps indéterminé, en vue de soulager la famine menaçante en Europe. D'ici quelque temps, les relations commerciales entre le Canada et Haïti seront opérées par le transport de marchandises par wagons entre Miami et Montréal. Plus tard, le navire fera le transport entre Saint-Jean et Port-au-Prince, emportant au Canada des fruits tropicaux et autres marchandises haïtiennes.

M. Desgroseillers a expliqué que la société a fait l'acquisition de plantations en Haïti et elle traitera aussi avec des compagnies existantes dans la république, pour l'importation de bananes, d'ananas et noix de coco. Elle établira aussi une conserverie à Port-au-Prince pour l'importation de fruits qui ne pourraient atteindre le Canada à l'état naturel. Jusqu'ici les Etats-Unis exerçaient un quasi-monopole sur le commerce haïtien.

M. Desgroseillers a aussi fait remarquer que la société importera toute autre marchandise haïtienne qui puisse intéresser le consommateur canadien, bien que l'on projette de faire une spécialité des fruits tropicaux. Il est probable que l'on importera du café, de la mélasse et du coton.

M. Wilfrid d'Amour, d'Ottawa, représente notre pays auprès de la maison Barbencourt, qui fabrique le rhum. La province d'Ontario a déjà acheté une cargaison de rhum, et il est probable que la province fera de même avant longtemps.

La république d'Haïti achète de notre pays de la farine, du lait évaporé, des machines agricoles et autres. De plus elle a grandement besoin de notre outillage. Les échanges se sont faits jusqu'à présent par les Etats-Unis.

On rapporte que les communautés religieuses canadiennes qui ont des membres en Haïti portent beaucoup d'intérêt à l'entreprise. On prévoit que le nombre des étudiants haïtiens dans nos universités augmentera. En plus des 70 étudiants haïtiens au Canada, on compte aussi plusieurs Haïtiens dans les noviciats et les grands séminaires canadiens.

Le camp de santé Bruchési

Le départ des 600 petits enfants des Camps de Santé Bruchési se fera le 27 juin, à 8 h. 30 de l'avant-midi à la gare Jean-Talon.

Trop tard !

Mary Jane Hines, 50 ans, une négresse a été condamnée à 3 mois de prison hier, par le juge T.-A. Fontaine, pour avoir tenté d'obtenir des bagages à une gare ne la métropole, sous de fausses représentations.

Au cours du procès il a été démontré que l'inculpée avait trouvé un reçu de bagages déposés en consigne à la gare. Alors elle s'est rendue pour tenter de retirer ces effets. Toutefois, le voyageur qui avait perdu son reçu s'était rendu à la gare et après représentations aux autorités avait obtenu ses bagages. Lorsque la négresse s'est présentée, les effets étaient déjà entre les mains de leur propriétaire.

Six mois de prison pour vol de montre

Roger Perrier, 21 ans, trouvé coupable d'avoir volé la montre d'un ami a été condamné hier à six mois de prison par le juge T.-A. Fontaine. L'inculpé a tenté de se défendre en déclarant qu'il était en boisson au moment du vol et qu'il n'avait pratiquement pas eu connaissance de ses actes. Le juge lui a répondu que la boisson n'est pas une excuse et que les gens profitent trop souvent de cet alibi pour commettre des délits.

Bébé trouvé dans la carrière Labelle

On a transporté à la morgue le cadavre affreusement mutilé d'un bébé trouvé dans la carrière Labelle, coin Bellechasse et Chambord. L'autopsie a révélé que l'enfant avait vécu près de quatre mois.

Apparemment l'on a jeté l'enfant dans la carrière en prenant soin toutefois de l'envelopper dans un sac. Les *bulldozers* qui, chaque jour, aplanissent le sol de la carrière (où l'on jette les déchets de la ville), sont passé sur l'enfant et l'ont déchiqueté.

L'enquête du coroner aura lieu devant un jury. La police fait aussi enquête.

Suggestions pour prix de fin d'année

FAITES VOTRE CHOIX !

Volumes de la collection R. P. Hublet, S.J. ..... $1.00 et $0.75
Volumes de la collection Paul Féval $1.00
Volumes de la collection Jules Verne $1.00
Guerlinquet Le Futé — La Cousine Zo-Zo — 170 pages, $1.00
Calixa Lavallée — Eugène Lapierre — 211 pages, $0.75
La vie inspirée de Jeanne Mance — P. Benoit — 190 pages, $0.75
Volumes de la collection La Comtesse de Ségur $0.40
Les grands noms de l'Histoire canadienne, E. Achard. 127 pages $0.25
Les contes de l'Oiseau Bleu — E. Achard — 127 pages $0.25
Le Mississipi, père des eaux — E. Achard — 127 pages $0.25

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Des richesses minières dans la région de Hull

Demande est faite au ministre des mines de faire procéder à des études géologiques

Ottawa, 22 (D.N.C.) — La région de Hull doit sans doute posséder aussi des richesses minières et c'est en l'assumant que l'exécutif de l'Union des Chambres de commerce de l'ouest du Québec, réuni à Hull, a prié le ministre provincial des Mines, M. J.-W. Robinson, de faire procéder à des études géologiques dans notre patrie de la province, ainsi qu'il a été suggéré au congrès de Fort Coulonge, au printemps, par le géologue J.-A. Ratty, conférencier de l'Union pour cette circonstance.

La demande se base aussi sur un rapport verbal du président de l'Union, M. A. Guertin, comme quoi un gisement de minerai de fer qui peut être très riche a été découvert plus ou moins récemment dans les cantons de Hincks et de Northfield, par un ingénieur américains qui y a fait des recherches ricain qui y a fait des recherches obtenu du gouvernement de Québec une grande étendue de territoire en claims, dans les cantons mentionnés, entre les lacs Petit-Poisson-Blanc et Pimichangan. Le minerai trouvé à la surface serait ferreux dans la forte proportion de 65 pour cent, et des sondages du sous-sol pourraient probablement en révéler une quantité considérable.

On parle couramment de ces choses dans les cantons susnommés, a-t-il été ajouté, et si les premières découvertes conduisent à d'autres encore plus fructueuses, nous nous trouverions en présence de la possibilité de toute une industrie régionale nouvelle à faire surgir. On parle de la construction éventuelle d'un embranchement de chemin de fer allant dans les deux cantons, ainsi que d'une autre éventualité, celle de vider ou assécher le lac Petit-Poisson-Blanc, dont le sous-lit contiendrait lui aussi beaucoup de minerai. Si ce lac disparaissait ainsi, devraient aussi disparaître, faisait-on remarquer, sept ou huit camps de touristes et quelque vingt-cinq maisons de villégiature qu'il y a là.

Un avenir plus ou moins rapproché devrait nous renseigner de façon définitive sur l'importance de la découverte et les conséquences industrielles qu'elle peut comporter pour notre région.

Le Canada a fourni presque 40 pour cent de tout l'aluminium en usage au cours de la deuxième grande guerre.

La main-d'oeuvre pour le bois de pulpe

Ottawa, 22 (D.N.C.) — Les effectifs de la main-d'oeuvre pour le bois de pulpe durant la saison 1945-46 atteignaient en moyenne 25 p.c. de plus que pour l'hiver précédent, selon M. A. MacNamara, sous-ministre du Travail. Le total surpassait celui de toutes les saisons antérieures, selon les chiffres du bureau fédéral de la statistique et du comité du bois de pulpe, industrie canadienne du papier et bois de pulpe.

Le comité signale des effectifs de quelque 58,000 travailleurs en décembre 1945 au plus fort de la saison, contre un maximum de 54,000 le 1er février 1945 et de 48,000 à la même date en 1944.

Les chiffres n'indiquent pas le placement total des travailleurs forestiers puisqu'une grande partie des billes qui servent à la fabrication du papier et autres produits sont coupés par des petits exploitants et entrepreneurs indépendants qui forment près de la moitié des effectifs embauchés.

On remarque présentement une augmentation du chômage en comparaison du chômage au printemps de 1945 et de la plus grande réserve de main-d'oeuvre disponible, un certain nombre sera détourné vers du travail forestier durant la prochaine saison.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service de Vente: BElair 3361* : il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Retraites fermées

Ligue du S.-C. de St-Jean-Berchmans	vend. 28 juin	lundi 1 juil.
Voyageurs (Sect. Crémazie) — Imprimeurs	jeudi 4 juil.	dim. 7 juil.
St-Ambroise	vend. 12 juil.	lundi 15 juil.
St-François-Solano - Villeray - St-J.-Bte-Vianney	jeudi 18 juil.	dim. 21 juil.
Ste-Philomène	jeudi 25 juil.	dim. 28 juil.

VILLA SAINT-MARTIN
sous la direction des Pères Jésuites
Pour retenir une chambre, tél. : BY. 2866

CHARBON
AVIS IMPORTANT
À TOUS LES CHEFS DE MAISON

● Par suite des grèves prolongées dans les mines aux Etats-Unis et aussi des grèves sur les navires des Grands Lacs au Canada, les provisions de charbon et de coke pour usage domestique se trouvent gravement diminuées. Afin de pourvoir à une distribution juste et équitable à tous les chefs de maison, l'Ordonnance 25 sur le charbon a été émise. Cette ordonnance s'applique à la distribution aux consommateurs de l'Ontario, du Québec, et des Provinces maritimes, et elle restreint l'emploi du charbon de qualité domestique par les gros consommateurs. Voici les plus importantes dispositions de l'ordonnance:

1. *Classification du Combustible*

Aux fins de la présente ordonnance le combustible est classé de la manière suivante:

Combustible de la Classe "A"

I. Charbon anthracite des Etats-Unit des grosseurs suivantes, grate (broken) egg, stove, chestnut, pea;
II. Charbon anthracite gallois, cobbles, French nut, stove nut;
III. Coke de toute grosseur (excepté le coke beehive) dont les plus gros morceaux ne peuvent passer à travers des trous de crible d'un pouce et un huitième;
IV. Charbon de basse volatilité, grosseur nut ou plus gros;
V. Briquettes de toutes sortes.

Combustible de la Classe "C"

Tous les combustibles qui ne sont pas de la classe "A".

2. *Commandes d'Achat des Consommateurs pour du Combustible*

I. Durant la période s'étendant du 31 mars 1946 au 1er avril 1947, un consommateur ne doit pas donner une commande d'achat aux commerçants de charbon pour une plus grande quantité de combustible, destiné à être consommé dans un immeuble, que la quantité totale de combustible consommée dans cet immeuble durant la période ordinaire, du 1er avril 1945 au 31 mars 1946, à moins qu'il se connaisse pas la quantité totale de combustible consommée dans cet immeuble durant la période ordinaire, dans lequel cas il doit donner au commerçant de charbon à qui il donne sa commande tous les renseignements que le commerçant pourra exiger pour juger de la quantité de combustible requise pour consommation dans cet immeuble durant la période se terminant le 1er avril 1947; le consommateur pourra alors donner des commandes d'achat pour une quantité de combustible ne dépassant pas cette estimation.
II. A l'usage ou pour la gouverne du régisseur du charbon, un consommateur doit donner au commerçant de charbon, à qui il donne une commande d'achat de combustible, tous les renseignements que le commerçant de charbon peut exiger en ce qui concerne les questions suivantes:
(a) la quantité de combustible consommée durant la période ordinaire dans l'immeuble où le combustible doit être livré;
(b) si le consommateur a donné à d'autre commerçants de charbon d'autres commandes d'achat de combustible pour le même immeuble;
(c) s'il a donné d'autres commandes, la quantité de combustible de chaque classe qui a été livrée depuis le 31 mars 1946 à même ces commandes, la date des livraisons et la quantité de combustible de chaque classe qui reste encore à être livrée à même ces commandes;
(d) la quantité de combustible que le consommateur a encore en réserve;
(e) le genre d'appareil de chauffage employé dans l'immeuble où le combustible doit être livré.
III. Si le commerçant de charbon l'exige, le consommateur doit donner par écrit les renseignements décrits au paragraphe (II) du présent article.
IV. Un consommateur qui donne des commandes d'achat à plus d'un commerçant de charbon doit s'arranger avec chaque commerçant de charbon à qui les commandes ont été données afin que le combustible ne soit pas livré en quantités et à un rythme dépassant les prescriptions de l'article 4.

3. *Livraison du Combustible par les Commercants de Charbon*

LIVRAISON AUTORISEE DES QUANTITES DE COMBUSTIBLE. Jusqu'au 1er novembre 1946, un commerçant de charbon ne doit pas livrer à un consommateur et un consommateur ne doit pas accepter livraison, pour consommation dans un immeuble, d'une quantité de combustible de toute classe qui, additionnée aux quantités de combustible livrées depuis le 31 mars 1946, dépasse 80 pour 100 des besoins annuels normaux. Ces 80 pour 100 ne doivent pas inclure plus de combustible de la classe A que la quantité qui, ajoutée au combustible de la classe A livré depuis le 31 mars 1946, équivaut à 60 pour 100 des besoins normaux annuels.

Par exemple: Si vous consommez 10 tonnes de combustible, vous pouvez prendre livraison, d'ici au 1er novembre 1946, d'au plus 8 tonnes dont 6 tonnes peuvent être du combustible de la classe "A".

4. *Restrictions Speciales pour Livraisons de Combustible de la Class "A" aux Gros Consommateurs*

Sans un permis écrit du régisseur, un commerçant de charbon ne peut livrer et un consommateur ne peut accepter livraison d'un combustible de la classe "A" (qu'il soit recriblé ou non criblé) pour le chauffage d'un immeuble où les besoins normaux annuels excèdent trente tonnes, à moins que l'immeuble ne soit chauffé au moyen d'un poêle ou d'une fournaise à air chaud.

5. *Exceptions à l'Ordonnance*

Rien dans la présente ordonnance ne s'appliquera à une commande d'achat de combustible ou à la livraison de combustible à un consommateur pour servir dans les endroits ou aux usages suivants:
(a) Un restaurant ou autre lieu de cuisson de produits alimentaires pour la vente;
(b) une usine industrielle pour des fins autres que le chauffage;
(c) un hôpital;
(d) des couveuses ou couvoirs de volaille;
(e) des bateaux de pêche commerciale ou autres navires marchands qui font le transport commercial de cargaisons ou de passagers.

Bien que l'on espère qu'il y ait suffisamment de combustible pour permettre à chacun d'acheter et de recevoir, d'ici au 1er novembre 1946, les quantités autorisées, à moins que la situation ne s'améliore, il est probable que l'on ne pourra pas, au cours de l'hiver, autoriser l'achat de plus de 80 p. 100 des quantités normalement requises. Pour leur propre protection, les consommateurs devraient dès maintenant prendre les mesures suivantes:
(a) Donner leurs commandes à leur marchand de charbon.
(b) Accepter le combustible, quel qu'il soit, dont leur marchand peut disposer et dès qu'il peut le livrer.
(c) Economiser le combustible par tous les moyens possibles.
(d) Ne pas chercher à obtenir plus de combustible que la quantité autorisée, car en ce faisant ils pourraient en priver un voisin et être cause de privations inutiles.

SI VOUS NÉGLIGEZ DE PRENDRE LES MESURES CI-DESSUS RECOMMANDÉES, VOUS POUVEZ COMPROMETTRE LA SANTÉ ET LE CONFORT DE VOTRE FAMILLE L'HIVER PROCHAIN.

Ministère de la Reconstruction et des Approvisionnements
LE TRES HON. C.-D. HOWE, MINISTRE

Paroisses de l'est invitées à la Réparation

Procession aux flambeaux — Messe de minuit célébrée par S. E. Mgr l'archevêque

Toutes les paroisses de l'est: Pointe-aux-Trembles, Rivières des Prairies, Montréal-Est, Saint-Victor, Saint-Bernard, Longue-Pointe, Notre-Dame des Victoires, etc., s'unissent pour célébrer le Sacré Coeur en ce cinquantenaire de son sanctuaire.

Dans la nuit de jeudi à vendredi prochain les hommes et les jeunes gens de ces paroisses, des environs et d'ailleurs, voudront bien se grouper aux abords de l'église de Pointe-aux-Trembles, pour escorter aux flambeaux, le T. St-Sacrement porté par Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal.

La procession partira de Pointe-aux-Trembles à 10 hres pour se rendre à la Réparation, à la chapelle du cinquantenaire, nouvellement construite au fond du bosquet. Là, aura lieu la messe de minuit dite par Mgr l'Archevêque.

Tous sont invités à cette nuit de prières, d'expiations, de réparation et d'hommages au Sacré Coeur.

Hommes et jeunes gens se feront un devoir de suivre à pied la procession. Son Exc. Mgr l'Archevêque a demandé de faire lui-même à pied tout le trajet de Pointe-aux-Trembles au sanctuaire.

Les dames et les demoiselles, désirant participer à cette nuit de prières voudront bien se rendre directement au sanctuaire vers les 11 hres, laissant uniquement aux hommes et au jeunes gens de faire la procession.

Vendredi le 28 juin, fête du Sacré Coeur, grande journée des malades au sanctuaire de la Réparation. A 10 hres, messe pour eux; à 3 hres p.m., solennelle bénédiction avec le T. St-Sacrement de leurs souffrances et de leurs infirmités.

C'est de la Guyane anglaise que le Canada obtient sa provision de bauxite, le minerai dont on se sert pour produire l'aluminium.

Notre admiration à tous les savants du Canada français que la Société Saint-Jean-Baptiste illustre cette année dans son traditionnel défilé.

Jean Bédard Limitée

ENTREPRISES GENERALES

Pierre concassée, mélange bitumineux, pierre à chaux moulue pour fins agricoles.

TRAVAUX D'ASPHALTE:

Pavage — Cours d'écoles — Terrains de stationnement — Stations de gazoline — Entrées privées, etc.

PRIX SUR DEMANDE

Carrière: CAUGHNAWAGA Zone 8-448

Bureau: 82, 33e avenue, LACHINE WA. 6021

Tout citoyen qui se préoccupe des destinées de sa race doit apporter à l'agrandissement de l'édifice national l'appui de son effort, si modeste soit-il.

LAITERIE Rosemont

B. Patenaude, propriétaire

Laiterie canadienne-française

2599, rue HOLT, ROSEMONT — CH. 6988

SATISFACTION DEPUIS 1871

NOS HOMMAGES ET NOS MEILLEURS VOEUX

à nos

COMPATRIOTES CANADIENS-FRANÇAIS

à l'occasion de leur

FETE PATRONALE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

WILLIS & CO., LIMITED

HALIFAX *Plateau 9526* QUEBEC

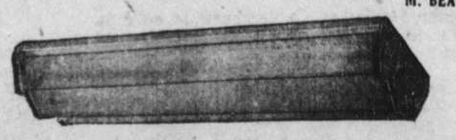
1220 OUEST, RUE STE-CATHERINE • MONTRÉAL

FIXTURES FLUORESCENTES

MANUFACTURÉES PAR

NU-DAY FIXTURES Co.Ltd.

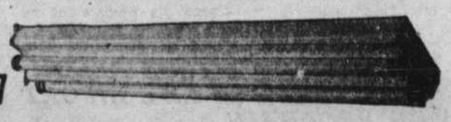
M. BEAUMONT, PRÉS.



UN ASSORTIMENT DE PLUS DE 40 MODÈLES

du plus simple au plus riche lustre

Signalez CH. 2146-7



Nos bas prix DEFIENT toute concurrence

Circulaires et renseignements sur demande

4148 est, rue Ste-Catherine

MONTREAL 4, Qué.

Résolution pour réduire l'impôt

Elle a été adoptée par l'Association des propriétaires de Hull

Ottawa, 22. (D.N.C.) — A la réunion de jeudi, l'Association des Propriétaires de Hull a adopté une résolution priant les autorités fédérales de porter de $1,200 à $3,000 la marge d'exemption d'impôt sur le revenu, pour les chefs de famille, et de $600 à $1,200 pour les célibataires. On considère que toute taxe ou impôt sur un revenu de moins de $3,000 dollars constitue une privation pour une famille et on donne comme exemple les membres eux-mêmes de la Chambre des Communes, qui se sont voté une exemption d'impôt sur leurs premiers $3,000 de revenus. Tous les électeurs, a-t-il été dit, sont dans le même besoin et ont droit à la même exemption. La résolution sera envoyée au député fédéral de Hull, M. Fournier, ministre des Travaux publics, avec prière de la faire valoir.

La question du contrôle des loyers et les restrictions mises à l'exercice du droit de propriété ont été longuement discutées et il a été décidé de demander à qui de droit de faire disparaître ces entraves, qui ne s'expliquent plus maintenant que la guerre est terminée, a-t-il été dit. Il faut revenir à la situation d'avant le conflit et mettre enfin le propriétaire maître chez lui comme il l'était.

M. Engène Neault, présidait et le secrétaire, M. W. Régimbald, qui est aussi directeur dans l'Union des Ligues de propriétaires de la province, a fait rapport d'une réunion du conseil exécutif de l'Union à laquelle il a assisté dernièrement. Il a annoncé que des délégués de l'Union viendront bientôt à Ottawa conférer avec les autorités fédérales, relativement à la situation légale et économique faite aux propriétaires fonciers, et ils rencontreront à cette occasion, les dirigeants de l'Association de Hull.

Augmentation de 10%

Nous avons eu la confirmation du président du Conseil des Syndicats des Métiers de la construction de Montréal, M. A. Gosselin, que la nouvelle qui nous a été communiquée par M. Léopold Francoeur et parue dans notre édition de mercredi dernier, que l'augmentation de 10 p.c. dans les métiers de la construction sera payable par les employeurs intéressés de manière obligatoire à partir de la date du 22 juin 1946.

Toutefois, cette augmentation n'aura pas d'effet rétroactif. Pour plus amples informations, s'adresser à M. Gosselin en signalant FA. 3694 local 15, ou par correspondance à 1231 est, rue Demontigny.

Premier candidat au Cap-de-la-Madeleine

Les Trois-Rivières, 22 (D. N. C.). — Le premier candidat à annoncer sa candidature pour les élections municipales du 5 juillet prochain au Cap-de-la-Madeleine est M. Edmond Gauthier. Il se présente dans le quartier No 3, actuellement représenté par l'échevin Alphonse Devost.

Bonne nouvelle pour les philatélistes

Ottawa, 22 (D. N. C.). — Les philatélistes seront particulièrement intéressés d'apprendre que les Postes canadiennes ont autorisé l'emploi de quatre cachets spéciaux pour commémorer le premier service aéropostal direct entre Montréal et Chicago vers le 1er juillet. Ce nouveau service avec arrêts à Ottawa, Toronto et London, accélérera grandement l'échange des correspondances entre l'est et le centre du Canada et Chicago.

L'inscription de ces cachets est en beau caractère romain et ils contiennent une enveloppe portant des ailes; le tout est entouré d'un cadre orné des symboles du Canada et de la poste aérienne. Pour ce qui concerne Montréal, il y aura deux cachets, l'un en français et l'autre en anglais.

Les cachets autorisés sont les suivants: (1) Montréal à Chicago, (2) Ottawa to Chicago, (3) Toronto to Chicago, (4) London to Chicago.

Les cachets seront appliqués sur les enveloppes qui seront transmises par le premier voyage officiel.

Les enveloppes doivent être adressées correctement, exactement comme les lettres ordinaires, et porter la mention *Premier Vol* à l'angle gauche supérieur, suivie de la désignation du cachet désiré. Un espace d'au moins 3 pouces sur 2 doit être réservé pour le cachet à l'angle gauche inférieur. Les enveloppes doivent être cachetées et renfermer une feuille de papier ou de carton.

On voudra bien noter spécialement qu'il n'y aura pas de plis *d'aller et retour*, et la poste ne peut s'engager, en ce qui concerne les envois pour la philatélie, à aucun autre traitement que celui qui est spécifié ici.

Les envois doivent être insérés dans une seconde enveloppe marquée lisiblement *Vol inaugural*, entièrement affranchie et adressée au Directeur du district postal à Montréal, Canada, pour le cachet no 1,

Directeur du district postal à Ottawa, Canada, pour le cachet no 2.

Directeur du district postal à Toronto, Canada, pour le cachet no 3.

Directeur du district postal à London, Canada, pour le cachet no 4.

Souvenir de notre mariage

Un cadeau idéal à offrir aux nouveaux mariés. Ils pourront noter dans ce livre les détails qui ont marqué les fiançailles, le mariage, le voyage de noces, la lune de miel, les réceptions, etc., etc.

Toutes les pages sont illustrées de dessins appropriés.

Couverture blanche avec titre imprimé en lettres d'or: $5.00 l'ex.

Couverture en soie moirée avec guirlande de fleurs et titres peints à la main: $6.50 l'ex.

Ajouter $0.15 pour frais de poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Vente d'Ayrshires

Le Club des Eleveurs de Ayrshires du district de St-Hyacinthe a tenu une enchère de jeunes animaux de race à l'arena de St-Hyacinthe le 8 courant. Quarante sujets furent vendus, dont cinq jeunes taureaeu, au prix moyen de $107.00 par tête. Le prix moyen des génisses fut de $100.00, celui des taureaux $161.00.

Sont responsables du succès de cette vente, MM. R. Pigeon (Verchères), président du Club; J.-S. Chagnon, ex-président; Jean Nichol, secrétaire; Louis-N. St-Pierre et G.-N. Pelland, propagandistes.

Vingt et un éleveurs ont acheté de ces animaux, tous de la province de Québec, à l'exception de M. Ernest Robert, de Carlton, Ont., qui a acquis cinq têtes. Comme la semaine dernière au cours d'une vente Holstein analogue, les éleveurs des Bois-Francs se sont portés acquéreurs d'un bon nombre des sujets offerts: 17 têtes sur les 40 en vente.

La meilleure génisse, Bonin Francette, élevée par M. Emile Bonin, de St-Denis, a été achetée par M. J.-A. Hébert, de Montebello, au prix de $205,00. Le meilleur jeune taureau, St-André Julio-Bo, élevé par M. Joseph Boulay, de St-Ehomas d'Aquin, est devenu la propriété de M. Ephrem Gingras, de Ste-Anastasie.

Les éleveurs et consignateurs d'animaux offerts étaient MM. J.-P. Beauchemin, Jos. Boulay, Oscar Bélisle, Emile Bonin, Jos. Bouvier, Hilaire Cabana, Gilles Désy, Alex. Grégoire, Raphaël Jacob, Jean-P. Lagacé, Azellus Lavallée, Georges-E. Morin, John Murdock, R. Pigeon, Ernest Pion, Raoul Poitras, Antonio Verneersch, succession Anselme Cabana, Les RR. PP. Oblats, le Collège de l'Assomption et l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe.

Action maintenue

Les Trois-Rivières, 22. (D.N.C.) — Le juge H.-A. Fortier, de la Cour Supérieure, a maintenu pour une somme de $4,572,25 une action en dommages intentée par M. Alphédime Dubé, de Ste-Marguerite, contre M. Jean Carbonneau, cultivateur, et M. Paul Carbonneau, employé de ferme, tous deux de la paroisse des Trois-Rivières. L'action était au montant de $10,252.25 et faisait suite à un accident survenu le 17 janvier 1945, alors que Dubé fut frappé par un camion appartenant à Jean Carbonneau et conduit par son fils Paul.

Le tribunal a déclaré qu'il y avait d'après la preuve, présomption de faute légale de la part du conducteur du camion qui n'a pas claxonné avant de vouloir dépasser la bicyclette.

Un club Richelieu aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 22 (D. N. C.). — A l'exemple d'Ottawa, de Montréal et de Hawkesbury, Ontario, Trois-Rivières possède une nouvelle société du genre des clubs sociaux chrétiens qui s'appelle Club Richelieu. Il a été fondé par un groupe de Trifluviens. Notre Club Richelieu. Il a été fondé par un re suivant: président, M. J.-Marcel Laflamme; vice-président, M. Eric Héroux; secrétaire, M. Jean Descotaeux; trésorier, M. Paul Hallé; cérémoniaire, M. Roméo Robert; directeurs, MM.. Rodolphe Mongrain, Henri-K. Laflammme et Albert Durand.

Adoption d'un budget

Les Trois-Rivières, 22. (D.N.C.. — La Commission des Ecoles Catholiques a adopté son budget pour l'année 1946 et elle a décidé de maintenir à $1.15 du cent dollars d'évaluation le taux de la taxe scolaire pour l'année courante.

Le budget adopté estime les revenus à $683,823.01 et les dépenses à $513,058.10, laissant un surplus ed $170,764.90. Cet important surplus comprend une réserve spéciale de $115,000. pour pertes de taxes possibles avec les grandes industries, à la suite des arrangements qui seront conclus.

HOMMAGE A NOS HOMMES DE SCIENCE CANADIENS-FRANÇAIS

Garcia V Photographe

650 ouest, SHERBROOKE

HA. 6523

TIRAGE GRATUIT

MAISON DE TROIS LOGEMENTS OU $8,000.00 EN ARGENT

2e PRIX ..... $ 500.00

3e PRIX ..... $ 100.00

3 PRIX DE $ 50.00

10 PRIX DE $ 25.00



sous le patronage de la SECTION GRAVEL de la SOCIÉTÉ SAINT JEAN-BAPTISTE

F. LEVESQUE, Trésorier

construite au choix et dans la localité du propriétaire. Tout don de 50¢ a droit à un billet et 5 pour $2.00

Attribution des prix le 31 JUILLET

Restaurant Parc LaFontaine MONTREAL

Tout donateur, pour la formation du foyer canadien a droit au tirage R. MAHEUX, rep., 1010 Ste-Catherine est, Montréal, — PL. 8028

NOM: ..... ADRESSE: .....

Un reçu officiel vous sera adressé.



SOLIDARITÉ

Pratiquons l'économie, qui consiste à tirer le meilleur parti de toutes choses. Déposons nos épargnes dans un grand établissement de crédit, qui prête une large part de ses ressources à l'agriculture, au commerce et a l'industrie. Ainsi, nous ferons d'une pierre deux coups: notre capital d'épargne sera en sûreté et nous rapportera des intérêts, et il alimentera l'activité économique dont tout le monde profite.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de $300,000,000

519 bureaux au Canada

COOP

Voilà la différence!

L'UNE FAIT DES PROFITS L'AUTRE N'EN FAIT PAS

L'entreprise non-coopérative fait des profits. Voilà pourquoi elle est assujettie au paiement de l'impôt sur le revenu.

La coopérative, au contraire, a pour but de fournir des services à ses membres au prix coûtant. La coopérative opère sur la base du prix courant et de ce fait réalise des trop-perçus. En fin d'année, elle remet ces trop-perçus aux sociétaires au prorata de leurs transactions et par conséquent ramène les opérations au prix coûtant.

La Commission royale d'enquête a jugé qu'EN FAIT les trop-perçus ne constituent pas des profits puisqu'elle a recommandé qu'ils soient considérés comme dépenses lorsque le revenu imposable est calculé.

Cette "histoire" des 125 millions

Les adversaires des coopératives prétendent que la non-taxation des coopératives (et des entreprises du gouvernement et des municipalités) prive le trésor fédéral d'une somme annuelle de 125 millions.

Le président de l'Income Tax Payers Association a affirmé, (compte rendu officiel des dépositions à la Commission royale d'enquête) que dans son opinion, la taxation des coopératives, en 1944, aurait rapporté un montant de 19 millions. Cela est déjà loin des 125 millions. De plus, il est faux de prétendre que ces 19 millions ont été perdus pour le trésor fédéral.

En fait, les trop-perçus des coopératives sont retournés aux sociétaires et les adversaires omettent de dire que ces trop-perçus sont taxés dans les mains des coopérateurs qui paient leur impôt sur le revenu comme les autres.

Le trésor fédéral n'a donc rien perdu et la non-taxation des coopératives n'a obligé personne de payer plus à l'impôt.

Qui paie l'impôt?

Les entreprises non-coopératives d'ailleurs ne paient-elles pas leur impôt à même les profits qu'elles réalisent sur les transactions faites avec leurs clients? **EN DEFINITIVE**, qui paie l'impôt des corporations commerciales? . . . **C'est toujours le contribuable.**

Coopérateur, ATTENTION! ---c'est le temps d'agir.

POSTEZ CE BON IMMEDIATEMENT

Aucun affranchissement n'est requis

HON. J. L. ILSLEY
Ministre des Finances
OTTAWA

Je soumets respectueusement:
Que les coopératives ne font pas de profits;
Qu'elles sont un puissant facteur de stabilité économique et de paix sociale.
En conséquence, l'équité et l'intérêt public commandent qu'elles ne soient pas soumises à l'impôt.

Signature .....

Adresse .....

Ce message est publié par

LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA COOPÉRATION —— LE CONSEIL CANADIEN DE LA COOPÉRATION

Siège social: **30, rue Hébert, Québec**

COOP

COMMERCE ET FINANCE

Commerce d'exportation du Canada en avril

Légère augmentation enregistrée durant ce mois — Pour les quatre premiers mois de l'année nos exportations accusent une forte baisse

Les exportations de marchandises domestiques du Canada en avril ont valu $178,488,000, contre $178,377,000 en mars et $312,323,000 en avril 1945, d'après les chiffres publiés aujourd'hui par le Bureau fédéral de la Statistique. Pour les 4 mois terminés avec avril la valeur globale des exportations a été de $699,098,000, vis-à-vis de $1,080,360,000 pour la période correspondante de l'année dernière. Comme aux mois précédents de l'année, la diminution en avril par rapport à avril de l'année dernière résulte de l'arrêt presque complet des expéditions de fournitures et de matériel de guerre, la baisse dans ce cas dépassant de beaucoup celle de $133,835,000 dans les exportations globales.

Il y a eu de nouveau de grosses réductions dans la valeur des marchandises exportées au Royaume-Uni, aux Etats-Unis, à l'Inde anglaise, à l'Italie et à la Russie. Par contre, les expéditions à la Belgique, à la Tchécoslovaquie, à la Hollande, à la Norvège, à la Pologne et à la Yougoslavie ont été beaucoup plus fortes tandis que la valeur des exportations à l'Amérique du Sud augmentait pour toutes ces Républiques sauf trois.

Nos exportations au Royaume-Uni

Les exportations de marchandises au Royaume-Uni en avril ont valu $40,973,210, en comparaison de $109,090,774 pour le mois correspondant de l'année dernière; le total pour les quatre mois ayant été de $180,556,713 contre $368,573,613. Les exportations aux Etats-Unis en avril ont été de $71,399,250 contre $109,121,234, et pour les quatre mois, de $257,749,996 comparativement à $388,685,729. Les exportations à l'Inde anglaise ont été de $2,301,469 contre $29,138,161; à l'Italie, de $2,816,515 contre $14,731,429; à la Russie, de $203,615 contre $6,223,028.

Les expéditions à la Belgique en avril ont valu $5,387,342 contre $269,790; à la Tchécoslovaquie, $3,279,561 contre $155,061; aux Pays-Bas, $1,711,550 contre $271,808; à la Norvège, $1,200,596 contre néant; à la Pologne, $2,630,935 contre $466,966; à la Yougoslavie, $2,514,788 contre $400,500. Les exportations à la France ont été un peu moindres, avec $7,584,976 vis-à-vis de $8,500,625, mais le total des quatre mois s'est élevé à $26,822,262 par rapport à $21,195,835.

Notre commerce avec l'Amérique du Sud

Dans le commerce avec l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, les exportations aux pays suivants ont accusé les plus fortes hausses: Argentine, Brésil, Colombie et Vénézuéla. Les expéditions à l'Argentine ont valu $948,025 contre $484,221; au Brésil, $1,713,927 contre $1,012,807; à la Colombie, $891,494 contre $332,049; au Venezuela, $881,829 contre $317,192; au Mexique, $690,822 contre $605,650.

Pour ce qui regarde les pays de l'Empire britannique sauf ceux déjà mentionnés, les exportations à l'Australie ont diminué à $1,721,532, du chiffre de $5,761,496; à Terre-Neuve, à $2,012,773, de $3,016,668; à la Jamaïque, à $1,104,983, de $1,472,889; à la Trinité et Tobago, à $808,776, de $2,223,429. Les exportations aux pays suivants ont augmenté: Afrique orientale britannique, de $91,015 à $227,474; Afrique du Sud, de $2,398,561 à $3,408,677; Nouvelle-Zélande, de $925,899 à $1,135,078; Barbade, $373,761 à $445,072; Hong-Kong, de néant à $495,987.

Les produits agricoles

Les exportations de produits agricoles et végétaux ont baissé de $60,618,000 à $46,436,000; la baisse s'étant répartie sur un grand nombre d'articles. Cependant, le blé a valu un peu plus, s'établissant à $21,236,000 contre $20,591,000 avec pour les quatre mois un total de $84,360,000 contre $49,433,000. La farine de blé a aussi augmenté à $12,311,000, en comparaison de $9,832,000 avec pour la période de janvier-avril un total de $39,638,000 contre $33,102,000. Les expéditions d'animaux et de produits animaux ont valu $24,146,000 contre $34,798,000 l'année dernière, tandis que les viandes et les oeufs ont accusé de fortes baisses. Les exportations du groupe du bois et du papier ont monté de $37,018,000 à $46,373,000; le papier à journal, de $14,819,000 à $20,999,000; le bois à pâte, de $8,262,000 à $9,284,000; les planches et madriers, de $6,500,000 à $7,500,000.

Les exportations du groupe du fer et de ses produits ont tombé de $68,419,000 à $18,939,000, surtout comme résultat de la chute de $43,688,000 à $8,889,000 dans les automobiles et les pièces de rechange. Les exportations de métaux non ferreux et produits connexes ont valu $21,849,000 contre $36,426,000; celles de produits chimiques et dérivés, $5,577,000 contre $12,685,000; celles du groupe des denrées diverses, $5,484,000 contre $50,171,000.

Prix des fruits et des légumes

Arrivages — Abricots 2, bananes 35, cantaloups 20, cerises 1, pamplemousses 18, citrons 8, oranges 32, pêches 11, prunes 6, fraises 8, tomates 53, agrumes mélangés 2, fruits décidus mélangés 1, autres fruits 21, choux 12, carottes 34, céleri 6, oignons 16, pommes de terre 198, autres légumes 10. — Total 494 chars.

Abricots: Cal. Royal, lug, $6.50-$8.25.

Bananes: C.A., 100 livres $10.50.

Cantaloupes: Cal., Jumbo, cageot $7.00-$9.25; Honey Balls, $7.50-$9.25.

Cerises: Ont., sucrées, panier plan 6 ptes no 1, $1.25-$2.50; Cal., Bing, lug 10 liv., $4.30-$8.00; de Tartarie, $4.35-$7.50.

Pamplemousses: Floride, caisse fil de fer, $4.75-$5.50; Ariz., Cal., caisse régulière, $5.00-$6.00.

Citrons: Cal., caisse $7.00-$8.00.

Oranges: Cal., Valencia, caisse $7.50-$7.75; plus petites moins chères.

Pêches: Ga., Hiley, $3.75-$4.25; Jubilee, $4.25-$4.40; ½ boiss., Cal., Red Bird, lug, $3.25.

Prunes: Cal., Beauty, cageot 4 paniers $6.40-$8.00.

Ananas: Cuba, cageot, $8.00-$8.50.

Fraises: Ont., ptes .28-42.

Melons d'eau: Floride, gros $2.00-$2.50.

Tomates: Texas, lug, no 1, $4.00-$5.00; Miss., $4.25-$4.50.

Asperges: Qué., douz., liv. paquets $2.50-$3.00; Ont., panier 11 ptes $1.75-$2.75.

Betteraves: Qué., douz., 5-6 cents liv.; Ont., douz. .65.

Choux: Qué., livre .05-.06; Ont., cageot 40 liv. $1.80-$2.35; Tenn., sac 50 liv., $1.50-$1.75.

Carottes: Cal., cageot 6 douz., $5.50-$6.00; Texas, sac 50 livres $2.80; boiss., $3.25.

Choux-fleurs: Ont., cageot, gros $2.00-$2.50.

Céleri: Qué., douz., $1.50-$1.75; Ont., cageot $4.50-$8.00.

Concombres: Qué., douz., $1.40-$1.75; Ont., de serre, carton 2 douz., $3.50-$4.00; panier 11 ptes, $2.50-$3.00.

Laitue: Qué., non pommée, douz., .20-.35; Boston, .50-.60; Iceberg, .45-$1.10.

Oignons: Qué., verts, douz., .30-.45; Cal., rouges, $2.75-$3.44; sac 50 liv.; Texas, cire, $3.44.

Pommes de terre: I.-P.-E., N.-B., Qué., blanches, sac 75 livres, no 1, $2.15; N.C., Va., nouvelle récolte, sac 100 livres, grosseur A, $3.00-$3.50; grosseur B, $2.00-$2.50; Ala., Sebago, grosseur A $4.00; Cal., blanches B, $3.00-$3.25.

Panais: Qué., sac 40 liv. no 1, lavés $1.75-$2.00.

Radis: Qué., douz., .20-.25.

Rhubarbe: Qué., douz., grosse .60-.75; moyenne .30-.35.

Epinards: Qué., boiss., .30-.50.

Navets: Qué., sac 50 livres, no 1, lavés $1.50-$1.75.

Les prêts consentis aux cultivateurs

Des prêts dépassant un million de dollars ont été consentis par les succursales des banques à charte au Canada en avril 1946, en vertu de la Loi des prêts pour l'amélioration des fermes. Un grand pourcentage de ces prêts était à termes intermédiaires pour des périodes allant jusqu'à dix ans, aux fins de construction, de modifications et de réparations des bâtiments de la ferme.

Comme les chiffres du recensement de 1941 révèlent que 39 p.c. des maisons de ferme au Canada ont besoin de réparations, il est évident que les prêts destinés à cette fin se font sur une grande échelle. Ceux qui sont chargés d'administrer la loi estiment que des améliorations seront effectuées sur plus de cinq mille ferme au Canada en vertu de cette loi au cours de l'année prochaine. Sept mille cinq cents cultivateurs ont pris avantage de cette loi dans les treize premiers mois de sa mise en vigueur.

Les cultivateurs qui désirent emprunter en vertu de la loi peuvent obtenir des renseignements détaillés de toute banque à charte ou du Surintendant, Loi des prêts pour l'amélioration des fermes, Ministère des Finances, Ottawa. Les prêts sont consentis, sous les auspices du gouvernement fédéral, à un intérêt simple de 5 pour cent.

Vous aussi

::::: vous pouvez avoir votre maison. Toute personne qui a besoin d'argent pour bâtir à Montréal doit s'adresser à nous. Nous faisons une spécialité des prêts hypothécaires depuis nombre d'années. HA. 3291. Nos renseignements sont donnés gratuitement.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

HA. 3291

41 ouest, Saint-Jacques Montréal.

La récolte de tabac canadien

La valeur a été de $30,622,000 en 1945 soit un déclin de 1.3 pour cent sur l'année précédente

La valeur de ferme de la récolte de tabac canadien en 1945, tous genres compris, est de $30,622,000 contre $31,001,900 la saison précédente, soit un déclin de 1.3 p.c., d'après les estimations revisées du troisième rapport de la récolte de tabac commercial en 1945, publiées par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le prix de ferme moyen est de 3.8 cents plus élevé s'établissant à 33.2 cents la livre, mais la récolte de 92,345,200 livres est de 13,070,300 livres de moins que celle de l'année précédente.

L'estimation préliminaire de la valeur de ferme du tabac séché à l'air chaud donne $26,311,100, soit légèrement au-dessous de la valeur de la récolte de 1944 de $26,634,100. Tandis que la production accuse un déclin de 11,316,000 livres, la valeur de ferme moyenne cette année touche 4.19 cents en plus du niveau de 1944. Dans l'Ontario, qui produit la grosse part de la production globale, la production s'établit à 71,056,300 livres avec une valeur moyenne de 34.9 cents la livre et une valeur totale de $24,798,600. L'estimation de la récolte de 1944 donne 82,895,000 livres avec une valeur moyenne de 30.74 cents la livre et une valeur globale de $25,389,000. Le Québec vient en deuxième pour ce qui est de la production de tabac séché chaud; la récolte de 1945 atteint 4,141,400 livres avec une valeur moyenne de 35.29 cents la livre et une valeur totale de $1,461,400. Les données correspondantes pour 1944 sont les suivantes: 3,391,000 livres, 30.71 cents la livre et $1,207,000; en Colombie Britannique, tout le tabac cultivé est du genre séché à l'air chaud et la récolte de 1945 touche 155,700 livres. La valeur moyenne de producteurs est de 32.84 cents la livre avec une valeur globale de $51,100. La production de 1944 s'élève à 143,000 livres avec une valeur moyenne de 26.60 cents la livre et une valeur totale de $38,100.

Revenu en argent de la vente des produits de ferme

Le revenu en argent touché par les cultivateurs canadiens pour la vente des produits de leur ferme en 1945 s'est élevé à $1,685.8 millions par comparaison au chiffre sans précédent de $1,826.5 millions touché en 1944. C'est là une diminution de $140.7 millions ou 7.7 p.c. Pour 1945, le revenu a été de $276.2 millions de plus que pour 1943 et $963.5 millions de plus qu'en 1939. Si l'on ajoute les paiements supplémentaires le revenu en 1945 s'élève à $1,692.3 millions par comparaison à $1,844.2 millions en 1944.

La diminution marquée des ventes de blé, d'orge et de porcs dans les provinces des Prairies a grandement réduit le revenu de ces provinces et explique la plus grande partie de la diminution du revenu agricole total pour le Canada. Des augmentations ont été notées dans le revenu provenant de la vente des oeufs, des volailles, de l'avoine, du tabac, des bovins et des veaux, ce qui fait que les provinces, à l'exception des provinces des Prairies et de la Nouvelle-Ecosse, ont eu des revenus de ferme plus élevés qu'en 1944. Avec des récoltes moyennes, on prévoit que le revenu de la ferme pour 1946 sera à peu près égal au niveau de 1945.

Ces évaluations sont basées sur les rapports des ventes et des prix reçus par les cultivateurs pour les principaux produits de ferme et sont sujettes à revision à mesure que les chiffres plus complets deviennent disponibles. Ces évaluations incluent les montants payés pour le compte des certificats de participation du blé, les paiements d'égalisation de l'avoine et de l'orge eet les paiements fédéraux et provinciaux que les cultivateurs reçoivent comme subsides sur les prix. Les paiements effectués en vertu de la Loi sur la réduction des emblavures, de la Loi sur l'aide à l'agriculture des Prairies, et de la Loi sur le revenu agricole des Prairies ne sont pas inclus dans le revenu en espèces provenant de la vente des produits de la ferme, mais ils sont inclus dans le revenu total de a ferme en argent pour l'année dans laquelle le paiement est effectué sous l'entête des paiements supplémentaires.

Stocks de blé en baisse

Les stocks visibles de blé canadien en positions de l'Amérique du Nord diminuent encore une fois durant la semaine terminée le 6 juin; le total s'établit à 59,866,406 boisseaux contre 63,853,544 boisseaux la date correspondante l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la Statistique.

Les livraisons de blé des fermes des Provinces des Prairies déclinent au cours de la semaine terminée le 6 juin, le chiffre étant de 2,178,599 boisseaux, comparativement à 2,687,045 boisseaux la semaine précédente. Du début de la campagne agricole courante au 6 juin, les livraisons de blé par les fermes touchent 217,681,202 boisseaux contre 307,356,555 boisseaux la même période de 1944-45.

Les quantités suivantes de grains secondaires ont aussi été livrées des fermes dans les Prairies durant la semaine terminée le 6 juin, (les totaux de la semaine précédente sont entre parenthèses): avoine, 1,677,143 (1,834,325) boisseaux; orge, 604,588 (620,981) boisseaux; seigle, 6,883 (7,137) boisseaux; graine de lin, 10,728 (13,236) boisseaux.

La cueillette des bleuets

Plusieurs fois déjà les cueilleurs de bleuets ont été avertis de la menace qui pèse actuellement sur le marché des bleuets. Leur collaboration est, cette année, plus essentielle que jamais. Voici comment ils peuvent contribuer à rehausser la réputation de leur produit à l'étranger.

La qualité des bleuets repose sur quelques principes très simples. Au début de la saison, il faut attendre que le bleuet soit mûr pour le cueillir. Ceux qui ramassent les fruits de toute première heure ne se doutent pas du mauvais service qu'ils se rendent. Dans les bleuets qu'ils livrent, il y a trop de ces fruits verts ou rougeâtres qui ont vite fait d'amener la détérioration des boîtes entières, et cela pour une raison bien nette. Les bleuets non mûrs ne sont pas encore recouverts de cette couche de poussière bleue, de nature cireuse, qui bouche les pores de la peau du fruit et réduit la perte d'eau par transpiration. Le rôle de cette substance est amplement prouvé par le fait suivant: dans l'industrie de la déshydratation, il faut absolument enlever cette couche de cire au moyen d'un trempage dans une faible lessive chaude pour arriver à sécher le bleuet convenablement et réduire du tiers le temps de l'évaporation de l'eau.

On ne devrait pas cueillir de bleuets quand la rosée ou la pluie recouvre encore les feuilles. Les fruits mouillés perdent vite, en glissant les uns sur les autres, leur couleur bleue et conséquemment leur capacité de conservation.

Les cueilleurs devraient avoir comme règle de manipuler les bleuets le moins possible après la cueillette. Nécessaires ou non, les transvidages, criblages ou vannages répétés font que les bleuets se conservent moins longtemps. C'est le malheureux usage du peigne qui est responsable de ces multiples opérations parce qu'il entraîne trop de feuilles et de tiges dans les vaisseaux. Des observations contrôlées ont révélé qu'un usage non excessif du peigne et du crible brisent les bleuets dans une proportion variant de 5 à 20 pour cent, ce qui est déjà suffisant pour compromettre la conservation des expéditions jusqu'à destination.

Mais toutes ces précautions seront bien inutiles si le cueilleur n'a pas soin de remplir sa boîte par le côté à sa pleine capacité. Les plus beaux bleuets du monde ne sauraient rester frais s'ils sont exposés à glisser les uns sur les autres, sous les secousses inévitables au cours du camionnage et du chargement.

Les vrais cueilleurs de mauvaise volonté ne sont heureusement pas majorité et il ne faudrait pas non plus que seuls ceux qui ramassent les bleuets soient tenus responsables de la mauvaise réputation des bleuets du Québec sur le marché. Mais tous peuvent encore collaborer effectivement en ne cédant leur produit qu'à des acheteurs de bonne foi ayant à coeur de stabiliser une belle industrie locale, plutôt qu'à des opportunistes dont l'unique ambition est de faire un coup d'argent. On y perdra peut-être quelques dollars sur le coup, mais la meilleure réputation des bleuets du Québec leur attirera des acheteurs généreux pour les années à venir.

Enfin, la bonne volonté des gens à suivre les règlements établis et leur persévérance dans l'observance de quelques principes de saine économie faciliteraient énormément la tâche des législateurs qui, plus que personne, rêvent du bien-être de leur province.

L'industrie de l'aluminium importe au Canada chaque année près d'un demi-million de tonnes de matériel de première classe.

Bulletin sur la récolte

Rapport hebdomadaire de la récolte et du commerce des fruits, publié par le ministère de l'Agriculture à Ottawa

Temps généralement favorable cette semaine, bien que la température dans l'Est fût encore inférieure à la normale. Des averses abondantes dans la plupart des régions ont stimulé un vigoureux développement du feuillage chez les arbres fruitiers, le développement rapide des légumes hâtifs, et a permis de repiquer les récoltes comme les tomates. A l'exception de quelques régions isolées, les insectes nuisibles et les maladies fongiques sont maîtrisés et les producteurs en général sont au jour dans les pulvérisations.

La saison des fraises est bien en cours. Un volume très abondant et croissant est dirigé des régions précoces de l'Ontario; il sera grossi par des stocks additionnels à mesure que les régions tardives entreront en production. La cueillette était générale dans tous les districts de la Colombie au cours de la semaine, avec un volume passable dirigé sur les conserveurs et un mouvement appréciable par wagon sur le marché aux fruits frais.

Les framboises se développent toujours bien dans toutes les régions et la première récolte de la Colombie est prévue vers le 24.

Les premières cerises douces ont été cueillies dans l'Ontario le 8, et les fruits se développent vite. La faible nouure en Colombie sera partiellement composée par un meilleur développement, et l'on prévoit quelques variétés précoces de points du Sud de l'Okanagan au cours de la semaine.

Une pleine récolte de pêches est prévue dans l'Ontario et il faudra fair beaucoup d'éclaircissement sur la plupart des variétés. En Colombie, la récolte vient bien et une forte proportion de l'éclaircissement est terminée.

Les variétés hâtives et d'automne chez les pommes en Nouvelle-Ecosse ont une fructification généralement très abondante; au Nouveau-Brunswick, il y avait un temps assez favorable, mais les pique-boutons sont actifs et causent beaucoup de dégâts. Dans la section ouest de la province, il y a beaucoup d'irrégularité, bien que les variétés hâtives et d'automne laissent beaucoup d'espoir. La terminaison de la chute de juin permettra de faire une évaluation plus définitive dans toutes les régions. L'éclaircissement est commencé en Colombie, et les fruits grossissen rapidement; on prévoit une récolte assez abondante.

Les premières pommes de terre nouvelles, domestiques, ont été offertes en Colombie le 11, et les premières offres dans l'Ontario sont prévues vers le 20-25. Le stock de "nouvelles" importé et procurable sur tous les marchés, et il continuera de satisfaire la demande pendant quelques semaines jusqu'à ce que le stock domestique atteigne le volume.

En général, les légumes viennent de façon excellente et augmentent régulièrement en volume et en nombre de variétés.

La laitue pommée est disponible en quantité dans l'Ontario et la Colombie, et elle est expédiée par wagon de points de la côte et de l'intéreiur dans cette dernière province.

Choux augmentant régulièrement de volume dans l'Ontario, et wagons prévus pour l'expédition pendant la semaine courante. Stocks abondants disponibles en Colombie.

Choux-fleurs se développant dans l'Ontario et expéditions augmentant régulièrement avec un volume assez abondant expédié par wagons mixtes de Colombie.

Betteraves en bottes assez abondantes dans l'Ontario, et certaine quantité de carottes attendue vers le 14. Petites expéditions de ces deux récoltes de Colombie, probablement au cours de la semaine.

Le premier céleri a été coupé dans l'Ontario le 10, mais le mouvement ne sera pas général avant le 17. Stocks faibles, mais non pas de qualité satisfaisante pour l'expédition; disponible en Colombie dans une semaine environ.

Epinards offerts en fort volume dans l'Ontario et conserveurs les transformant.

Asperges, variant avec le temps; offertes en quantités plus ou moins limitées sur un marché aux fruits frais généralement bon, qui détourne les stocks des conserveurs. En Colombie, la saison des asperges est presque terminée et la mise en conserve complétée.

La mise en conserve des pois, dans l'Ontario, paraît excellente, bien qu'il y ait certains dégâts causés par la pourriture de la racine, ce qui pourrait être grave si le temps pluvieux se maintient. La mise en conserve battra probablement son plein le 28.

Nouvelles raisons sociales

Les sociétés et les compagnies récemment enregistrées

Les sociétés et les compagnies récemment enregistrées:

York Plumbing & Heating Agencies, Gordon Charles Hawkins;

Colonial Mail Order Co. Ltd., Arthur Schwartz, prés.;

Mutual Lumber Co., Louis Dubrovsky, prés.;

Kay Kraft Mfg. Co., Joseph Kibrick;

Flameproofing Chemical Service Reg'd, Allan Newton, Rose & Paul Dubreuil;

Beaver Dress Co., Leonard Hedrick, Joseph Ulrich;

Eagle Machine Shop, Adrien Ashby, Eug. Lachance;

Federal Shock Absorbers Reg'd, John McCarthy, Antonio Emond;

Cordonnerie Saint-Edouard, Pascal Marciano;

Amco Soap Mfg Co., Morris Cohen;

Reliable Sportswear Reg'd, Paul Décary, Abe Backman;

Belfort Shirt Co., Elias G. Chamandy, Edw. Geo. Ferris;

Veteran's Machine & Repair Shop, Geo. A. Gordon, Wm. T. Dyer, Alp.-O. La Victoire;

Variety Mfg Co., Louis Haddad, Thomas Seram, Shaff Radwen;

Studio Franchomme, James Scott Freeman.

Opposition croissante à la taxation des coopératives

Près de 300 cultivateurs représentant une quarantaine d'organisations coopératives du district de Québec ont tenu une importante assemblée lundi soir, le 10 juin, dans la salle paroissiale de St-Grégoire de Montmorency, pour faire connaître leur opposition unanime au projet de taxation des coopératives.

La réunion organisée par la Coopérative agricole de St-Pierre-I.O., fut présidée par M. Jos. Pagé, préfet du comté de Québec et président de la Caisse populaire de Charlesbourg. M. Wilfrid Lacroix, député fédéral de Québec-Montmorency, était présent, ainsi que MM. H. Lauzière, agronome régional, C. Pelletier, agronome de division, Frs Jobin, du Conseil supérieur de la Coopération, et autres.

Après une étude sérieuse de la question, les coopérateurs ont déclaré avoir un intérêt vital à ne pas se laisser imposer une législation qui menace l'existence et le développement de leurs sociétés. Ils ne demandent pas de faveur mais ils comptent obtenir un traitement équitable en ce qui a trait à la taxation des coopératives dont ils font partie.

A l'issue de l'assemblée, les coopérateurs du district de Québec ont demandé à M. Wilfrid Lacroix de faire valoir leur point de vue à Ottawa. Ils ont adopté à l'unanimité une résolution dans laquelle ils expriment leur opposition au projet de taxation des coopératives. Copie en a été envoyée à M. Ilsley, ministre des Finances.

Etat des cultures

Québec — La Division agricole du Bureau des Statistiques publie aujourd'hui le deuxième d'une série de sept rapports télégraphiques traitant de l'état des cultures et des fléaux agricoles. Ces rapports reposent sur les renseignements communiqués par les agronomes régionaux de la province de Québec et par le Service de l'Information et des Recherches du Ministère provincial de l'Agriculture.

Durant la dernière quinzaine, les travaux d'ensemencement se sont poursuivis activement, sauf dans le district de Montréal où le temps perdu n'a pas encore été rattrapé, puisque certaines superficies qu'on projetait d'ensemencer en céréales ne le sont pas encore, faute de température propice. Plus chanceux ont été les cultivateurs du Bas St-Laurent qui ont tous terminé leurs semailles depuis quelques jours. Les conditions des prairies et des pâturages varient beaucoup d'une région à l'autre; on prévoit toutefois que, d'une façon générale, la récolte de foin sera moyenne.

Fléaux agricoles: La plupart des insectes ordinaires ont fait leur apparition dans les cultures et les espèces les plus importantes à date sont les chenilles à tente dans les vergers, les vers gris sur le tabac et les tomates, l'enrouleuse des feuilles dans les pommiers et les altises dans les pommes de terre.

Il y a déjà quelques maladies végétales de rapportées mais surtout la brûlure bactérienne du pommier et la tavelure. Il y a beaucoup de dégâts causés par le vent et les grosses pluies depuis une quinzaine. La gelée s'est fait sentir jusqu'à ces derniers jours et la grêle est tombée dans quelques endroits.

Nommé bibliothécaire

Le sous-ministre de l'Agriculture, M. Jules Simard, annonce la nomination de M. Adrien Desautels, B.S.A., L.Ph., au poste de bibliothécaire du ministère de l'Agriculture. A l'emploi du ministère depuis 1922, le nouveau bibliothécaire a été tour à tour au service de l'enseignement agricole, section des jeunes agriculteurs et depuis 1943 rédacteur au service de l'Information et des Recherches.

M. Desautels a fait ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe et à l'Institut agricole d'Oka. Il est membre de la Corporation des agronomes de la province de Québec et collabore à plusieurs revues agricoles et culturelles ainsi qu'à la radio rurale.

Plus de deux millions de chevaux-vapeur peuvent être générés par les centrales hydro-électriques de l'industrie de l'aluminium, situées sur la rivière Saguenay.

Trust Général du Canada

"Dividende "69"

Un dividende de 1¼% (soit au taux de 5% l'an); pour le trimestre finissant le 30 juin 1946, a été déclaré sur les actions de priorité de notre Société; il sera déclaré payable le 15 juillet 1946, aux actionnaires inscrits le 29 juin 1946.

Le Directeur Général,
Honoré PARENT,

Montréal, le 17 juin 1946.

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL.
No 243830

Cour Supérieure

JOHN HENRY BURMAN, vendeur, des cité et district de Montréal.
Demandeur
vs
REBEKAH ELEANOR CONLEY, épouse commune en biens dudit John Henry Burman, ci-devant des cité et district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus.
Défenderesse.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.
Montréal, 14ème jour de juin, 1946.
T. DEPATIE,
Député-Protonotaire.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone : BElair 3361

1 cent le mot. 25c minimum comptant
Annonce facturée 1½c le mot. 40c minimum.
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDMESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, $1.00 par insertion.

A LOUER

Maison de campagne à Rivière-des-Prairies, avec bord de l'eau. Service d'autobus. S'adresser par écrit à Henry-L. Auger, 1270 rue Berri.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. P.-André Arès, 57 ouest, rue St-Jacques. PLateau 9107 1.n.o.

DICTELEPHONE ENRG.

traduction - sténographe public - copie dictée par téléphone — miméographie
FA. 3659-3650
adressage tout genre d'après liste
campagne publicité directe par la poste. 23-6-46

EDUCATION

CULTURE PHYSIQUE, BAIN TURC, MASSAGE. Ces traitements vous feront sentir cette surabondance de bien-être que procure l'entretien des forces physiques. Adressez-vous au professeur J.-E. SIMARD, 3642 Henri-Julien. LAncaster 1563.

Pension d'été

A Nominingue — Pension de famille. Endroit idéal pour repos. Bain, canotage, pêche. Excellente cuisine canadienne. Pour détails, écrire à Philippe Larivière, Nominingue, P.Q.

Emploi demandé

Jeune homme cultivé demande emploi comme journaliste ou commis de librairie. Ecrire à case 152 "Le Devoir" 25-6-46

Propriété à vendre

Libre, Repentigny près pont Charlemagne, Bord fleuve, 2 étages, 6 pièces, aqueduc, plomberie intérieure, électricité, vérandas moustiquaires. Prix $4,800. Comptant : $1,800. CLairval 4076. 25-6-46

NOUVELLES DU PLACEMENT

Le travail agricole réclame votre aide

Plusieurs personnes nous demandent ce qu'elles peuvent faire lorsque nous leur apprenons que le monde est menacé de famine. Pour un grand nombre il n'y a qu'une réponse: **"Travaillez sur une ferme".**

Les cultivateurs canadiens font leur possible mais ils ont besoin d'aide. Si vous avez déjà travaillé sur une ferme, ou si vous êtes sans expérience mais robuste, actif et en bonne santé ils seront bien aises d'avoir votre aide.

Adressez-vous immédiatement au bureau national de placement le plus rapproché afin de vous y enregistrer pour obtenir un emploi sur une ferme. Les salaires et conditions de travail sont excellents. Le travail au grand air est salubre.

Servez-vous de votre Bureau de Placement

Lisez les "Nouvelles du placement" publiées dans les journaux et contenant la liste des emplois offerts par le bureau national de placement.

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT
MINISTERE FEDERAL DU TRAVAIL

Humphrey MITCHELL,
Ministre du Travail.

A. MacNAMARA,
Sous-ministre.

Beau ralliement des Royaux à la deuxième joute

Les Royaux divisent contre le Newark

Un ralliement leur permet de gagner la deuxième partie par 10 à 6

Un puisasnt ralliement des Royaux de Montréal dans leur deuxième partie contre le Newark, à la 8e manche, leur a permis de gagner par 10 à 6, divisant ainsi les honneurs d'un programme double.

Au début de la huitième manche le Newark menait par 6 à 3. C'est alors que les porte-couleurs du Montréal se sont mis résolument à la tâche. Ils ont successivement envoyé aux douches le lanceur Peek et son successeur, Hiller, comptant un grand total de 7 points.

Cette manche, désastreuse pour le Newark, a commencé avec des buts sur balles à Banta et à Racklay. Robinson s'est ensuite sacrifié, faisant avancer ses deux coéquipiers au deuxième et troisième buts. Riggs y alla ensuite d'un coup sûr, faisant compter Banta. Puis Gurge réussit à prendre son but sur un "fielder" choice. Le frappeur suivant, Nayler, frappa un long trois buts, faisant compter trois points, à la grande joie des 6,000 personnes qui assistaient à la partie. Campanis fit ensuite compter Naylor et il enregistra lui-même le 7e point du Royal sur le coup sûr de Franks, bon pour deux buts.

Le Newark, démoralisé, n'a pu ensuite rien faire de bon, et la partie se termina au compte de 10 à 6 pour le Royal.

C'est le Royal qui a ouvert le compte avec 3 points à la deuxième manche. Le Newark changea la face des choses en comptant 1 point à la quatrième manche et deux autres dans chacune des deux manches suivantes. Le compte resta stationnaire jusqu'au ralliement du Royal à la huitième manche.

Le Newark a frappé 12 coups sûrs contre Khen, Nagy, Banta, le gagnant, et Cy Buker, tandis que les Royaux en frappaient 8 contre Peek, Hiller et Malosky.

Les arbitres de la soirée ont été erratiques sur plusieurs de leurs décisions et les spectateurs n'ont pas manqué de manifester violemment leur ressentiment.

Riggs, qui jouait au 3e but pour le Royal, a fait un coup sensationnel à la 7e manche. Il a arrêté un très puissant coup de Savage, alors qu'il y avait deux hommes en position de compter.

Hiller, le deuxième lanceur du Newark, était venu ici avec la réputation d'être un lanceur de première force. Les Royaux ont vite mis fin à cette supercherie en le bombardant de belle façon. Il n'est pas resté une manche complète au monticule.

La partie a été intéressante, d'autant plus qu'elle a fini de façon inattendue, donnant un nouvel exemple de la puissante offensive des Royaux, qui leur a valu quelques-unes de leurs plus belles victoires cette année.

PREMIERE PARTIE

NEWARK	AB	P.	Cs.	R.	A
Carrison, c.e.	3	1	1	1	0
Hassett, 1b.	4	0	2	11	0
Douglas, c.d.	4	0	0	0	0
Savage, 3b.	2	1	0	0	2
Berra, c.r.	4	1	3	4	0
Collins, c.g.	2	0	1	0	0
Coleman, c.g.	2	0	0	1	0
Brown, ac.	3	0	0	0	6
Phillips, 2b.	2	1	1	4	5
Karpel, l.	3	0	1	0	0
Totaux	29	4	9	21	13

MONTREAL	AB	P.	Cs.	R.	A
Racklay, cr.	4	1	1	1	0
Tatum, cg.	3	0	0	1	0
Riggs 3b.	3	1	3	1	2
Naylor, cd.	3	0	1	1	0
Robinson, 2b.	3	0	0	3	3
Burge 1b.	3	0	1	7	0
Howell, r.	3	0	0	2	0
Jorgensen ac.	2	0	0	5	0
Partlow, l.	0	0	0	0	0
Moulder, l.	0	0	0	0	0
Banta, l.	1	0	0	0	0
Campanis, ac.	2	0	0	0	1
Kehn	1	0	1	0	0
Totaux	28	2	7	21	8

a-A frappé pour Partlow à la septième.

Newark	102 001 0—4
Montréal	000 002 0—2

Erreurs — Karpel. Points produits, Hassett, Collins 2, Phillips, Naylor, Robinson. Coups de 2 buts, Carrison, Hassett, Collins, Burge. Coups de circuit, Phillips. Buts volés, Naylor. Double-jeux, Jorgensen à Robinson à Burge; Brown à Phillips à Hassett. Laissés sur les buts, Newark 8, Montréal 5. Buts sur balles, Moulder 1, Banta 3. Retirés au bâton, Partlow 2, Karpel 4. Coups réussis contre Moulder 7 en 2 2-3, Banta 0 en 2 1-3, Partlow 1 en 2. Balle mal lancée, Karpel. Balle passée, Howell. Lanceur perdant, Moulder. Arbitres, Robb, Gore.

DEUXIEME JOUTE

Montréal	030 000 07x—10 8 1
Newark	000 122 010— 6 12 1

Peek, Hiller, Makosky et Berra; Kehn, Nagy, Banta, Buker et Franks.

Syracuse	002 000 000—2 8 0
Toronto	000 002 000 1—3 9 1

Howell et West; McCahan et Denning, Crompton.

Festival national

C'est le 4 juillet, à 8 h. du soir, au Stadium de l'avenue Delorimier, à Montréal, qu'aura lieu la grande fête sportive et musicale annuelle connue sous le nom de Festival National de la jeunesse. Cette manifestation populaire qui portait jadis le nom de Festival des Ecoliers se répète pour la dix-neuvième fois, car elle a débuté en 1928, et chaque année, depuis cette époque, des milliers de personnes viennent applaudir aux prouesses des jeunes athlètes qui rivalisent d'ardeur pour gagner les premières places et les nombreux prix qui leur sont offerts. Renseignements: :CHerrier 2761.

BASEBALL
au Stadium
•
NEWARK vs ROYAUX
2 h. 30 p.m.
DEMAIN:
DEUX PARTIES
JERSEY CITY vs ROYAUX
La première partie commence à 2 h. p.m.
ATTRACTION SPECIALE:
"1945 Pennant Ceremony"

Une réunion qui s'annonce très bien

C'est cet après-midi qu'a lieu l'inauguration du meeting de courses sous harnais et les amateurs du trot et de l'ambre seront sûrement servis à souhaits car le président Eugène Lajoie et le directeur des courses, Emile Gauthier, avec le concours de M. Chartrand, n'ont rien négligé pour donner pleine et entière satisfaction à tous les intéressés.

La nouvelle piste d'un demi-mille a été préparée avec soin, sous la surveillance d'un expert et l'on s'attend à des temps fort rapides.

Le secrétaire Emile Gauthier a déclaré ce matin que la classe 224 trot réunira 14 partants, le derby amble 9 et le 2.27 amble également 9.

Dominator à Albert Toutant de Wotton et Miss Bumpas au Dr Verrault de Montjoli sont probablement les deux premiers choix dans le 2.05 bar, principale épreuve au programme d'aujourd'hui. Brady Hanover à Henri Durand de Québec peut être redoutable mais cet après-midi sera sa première course. Sir Peter M n'a pas encore affiché sa forme ordinaire dans les quelques courses qu'il a disputées depuis l'ouverture de la saison mais il est capable de beaucoup de vitesse.

Une inscription surprise a été celle de Manhattan à Maurice Demers de Sorel.

Le peloton à prendre le départ dans cette course est l'un des mieux balancés groupés cette année.

Plusieurs nouvelles écuries bien connues de la province viennent d'arriver à Blue Bonnets et pour n'en citer que quelques-unes, mentionnons celles de Durand, Couture et Rhuel de Québec, Dugré, Eddy Blouin, Henri Beaubien et du Dr Veilleux des Cantons de l'Est; Albert Toutant de Wotton; Brisebois et Bonenfant de Lachenaie; A. Grisé de Saint-Bruno.

Le premier meeting de Blue Bonnets sera d'une durée de trois jours car il se continuera demain et lundi avec le programme suivant:

Samedi: —
2.24 trot, bourse $400.
2.27 amble, bourse $300.
Derby amble, bourse $800.
Dimanche:—
2.22 trot et amble, bourse $500.
2.11 bar (classique) bourse $1000.
2.30 trot et amble, bourse $500.
Lundi:—
2.17 trot et amble, bourse $400.
2.25 amble, bourse $300.
Derby trot, bourse $300.

Les Yankees sont erratiques

Détroit, 22. — Avec quatre erreurs commises par les Yankees, le lanceur Hal Newhouser a eu la tâche facile hier après-midi et les Tigers sont sortis vainqueurs par le compte de 6 à 2. C'était la douzième victoire de ce lanceur cette saison et sa centième depuis qu'il joue dans les majeures.

Newhouser a retiré dix joueurs au bâton et il semblait devoir obtenir un blanchissage lorsque à la dernière manche les visiteurs réussirent à croiser le marbre pour compter deux points. Hal n'accorda que quatre coups réussis aux équipiers de Larry McPhail tandis que les Tigres réussissaient à frapper six fois en lieu sûr contre les balles de Page, Gumpert et Gettel et ses lanceurs n'eurent aucunement le support de leurs coéquipiers car quatre des six points des vainqueurs furent le résultat des erreurs commises par les New-Yorkais.

New-York	000 000 002—2 4 4
Détroit	010 202 01x—6 6 1

Page, Gumpert, Gettel et Niarhos, Silvestri; Newhouser et Tebbetts.

Joute d'étoiles au Parc Jarry

Hubert Lavigueur, gérant des Facteurs, et Emile Ménard, pilote du Kik ont été nommés officiellement aujourd'hui pour diriger respectivement l'équipe de la "Campagne" et celle de la "Ville" dans la joute d'étoiles de la ligue Métropolitaine qui aura lieu le premier juillet au parc Jarry. Lavigueur choisira ses joueurs parmi les clubs, Facteurs, Beauharnois, Valleyfield, Ste-Thérèse, tandis que Ménard fera son choix parmi les clubs Kik, Mayport, Petit Journal et National. Hubert Lavigueur a été choisi parce qu'il mena les Facteurs au championnat de la ligue Starr l'an dernier. Emile Ménard le fut lui parce qu'il mena le Kik en finale dans la Métropolitaine la saison dernière. L'on sait que le Champêtre remporta le championnat, mais ne se réorganisa pas cette année. Billy Innes le plus âgé (71 ans) de tous les gérants de baseball amateur du monde assistera Emile Ménard. Mike Schum, vétéran pilote, même malgré son jeune âge travaillera de concert avec Hubert Lavigueur. Les arbitres seront: Art. Prince au marbre, Frank Ulley, Boyer et Chapman sur les buts.

Le président Albert Molini, l'organisateur de cette joute, de concert avec tous les gérants de ce circuit anticipe un véritable succès.

Des régates à Beauharnois

Les régates de Beauharnois auront lieu cette année les 20 et 21 juillet et seront connue par le passé sous les auspices du club nautique de Beauharnois. Les régates de Beauharnois ont une réputation connue à travers tout le Canada et même aux Etats-Unis, et chaque année elles attirent des milliers et des milliers de personnes. Le club nautique a dû au cours de la guerre suspendre ses activités, mais cette année le travail a repris de plus belle et les deux jours que dureront ces régates seront des mieux remplis.

Le samedi comprendra: un programme de courses locales; chaloupes, canots, yachts de promenade et le "free for all" local.

Le dimanche sera la grande journée. Tous les propriétaires de yacht auront droit de prendre part aux différentes épreuves qui seront au programme, soit la classe des 225, runabout, yachts à cabine et le grand "free for all". Des bourses très alléchantes seront distribuées aux gagnants.

Le secrétaire du club nautique, M. Réal Demers, Chemin St-Louis, Beauharnois, demande à tous les propriétaires de yachts qui désirent prendre part aux régates de bien vouloir communiquer avec lui au plus tôt possible.

Dans quelque temps, la direction fera connaître par la voix des journaux le programme au grand complet de cette fête nautique.

Mille gymnastes des patronages

Un grand ralliement des Gymnastes des Patronages aura lieu au Patronage Jean-Le-Prévost, 5707 rue St-Dominique, à Montréal les 23 et 24 juin.

Par train spécial, ces jeunes gens de Québec, Lévis, Saint-Hyacinthe arriveront samedi soir. Ces jeunes font partie des Patros, c'est-à-dire d'Oeuvres de Jeunesse extra et post-scolaire établies et dirigées dans la province par les Pères et Frères de Saint-Vincent de Paul.

Faisant partie d'une organisation catholique, la journée do dimanche, 23, sera réservée au côté religieux. Ils prendront part, le matin, à la procession de la Fête-Dieu en la paroisse St-Georges, et dans l'après-midi, ils feront en grande tenue leur pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph où une cérémonie en plein air leur sera consacrée de 3 h. à 4 h.

Le lendemain, lundi, sera la part donnée à la gymnastique dans la matinée et au patriotisme dans l'après-midi.

Le défilé de la Saint-Jean-Baptiste offre chaque année un numéro spécial qui assure du relief par sa nouveauté à cette grandiose manifestation. Cette année, le fait saillant sera sans contredit la présence de ce millier de gymnastes des patronages. La longue théorie de ces jeunes, la marche scandée par leurs cliques (clairons et caisses) et la musique de leurs harmonies (fanfares,) leur costume éclatant de blancheur uni aux couleurs qui distinguent chaque corps des patronages donneront un cachet particulier de beauté et d'ensemble magnifique.

Leur costume n'a rien de militaire.

Le blanc est la note dominante, comme le veut d'ailleurs la tradition dans la gymnastique par raison d'hygiène et de propreté. Béret alpin, cravate et large ceinture gymnique aux couleurs spécifiques à chaque section: bleu horizon — rouge écarlate — or — vert tendre — bleu marine — orangé; chemisette, pantalon et espadrilles d'un blanc immaculé et une élégante collerette écrue rejetée sur les épaules complètent le costume.

Rien du sanglé militaire. Ce ne sont pas des cadets, mais des gymnastes. Tout y respire la joie de vivre en paix, la liberté, la crânerie de bon aloi, mais fortement disciplinés.

Leur devise STO — "Je sais me tenir" — ne manque pas d'à propos pour un gymnaste, voire un jeune homme devant qui s'ouvre la vie montante avec ses jeux d'équilibre . . . sa nécessité de faire face . . . et souvent l'obligation d'avoir de la rapidité dans la décision, de la souplesse dans l'exécution et de l'élégance dans l'entregent.

Est-il besoin de noter que ces Oeuvres de Jeunesse des Patronages que fréquentent bénévolement les jeunes dans leurs heures de loisir ne sont ni des écoles, ni des collèges, ni des institutions de pensionnaires? On vient dans ces Oeuvres de Jeunesse pour s'y divertir et s'y former durant les heures libres en dehors des classes ou des heures de travail afin de devenir des chrétiens solides et d'excellents citoyens.

La Gymnastique dans les Patros n'est pas obligatoire comme dans les écoles. Elle est entièrement facultative et ceux qui s'y inscrivent le font de plein gré, par conviction personnelle en vue du bien que la culture physique confère à la santé et à la formation intégrale du jeune homme. De plus, les gymnastes des Patros ne constituent pas l'effectif total de chaque Patronage, mais uniquement le groupe de ceux qui dans chaque oeuvre suivent volontairement les cours gratuits de culture physique et de gymnastique française et suédoise. Double constatation qui honorent ces jeunes et augmentent la valeur de leur mérite. Ce sont des "convaincus" de la Culture physique, et c'est tout à l'honneur de cette intéressante jeunesse qui sait apprécier ce complément si utile à la formation que savent leur inculquer par persuation les éducateurs et hommes d'oeuvres que sont les Pères et Frères de Saint-Vincent de Paul, spécialistes dans les oeuvres de jeunesse et des terrains de jeux.

Après une soirée patronagiale passée dans l'intimité du Patro "Jean-Le-Prévost, ces jeunes reprendront le train pour regagner leurs foyers respectifs.

La rencontre Louis-Conn

New-York — Voici les faits saillants du match de championnat mondial des poids lourds disputé à New-York mercredi soir dernier quand Joe Louis a triomphé de l'aspirant Billy Conn, de Pittsburgh, après 2.19 minutes dans le 8e assaut pour conserver son titre.

Adversaires — Le champion Joe Louis de Détroit vs le challenger Billy Conn de Pittsburgh.

Combat cédulé — 15 rondes.

Titre en jeu — Le championnat mondial poids lourd détenu par Louis.

Vainqueur — Louis, par knockout, en 2.19 dans la 8e ronde.

Endroit — Stade des Yankees.

Assistance — 45,266 personnes payantes.

Recette brute — $1,925,564.

Recette nette — Environ $1,444,173.

Bourse de Louis — Environ $477,649.

Bourse de Conn — Environ $238,924.

Poids — Louis 207, Conn 182.

Paris — Louis favori à 3½ pour 1.

Arbitre — Eddie Joseph.

Trois rencontres chez les seniors

Les clubs de crosse de la Ligue Senior de Québec seront encore à l'oeuvre en fin de semaine car trois parties seront disputées dans le circuit du président Brayley.

Ce soir, les Montagnards de Québec iront jouer à Ottawa contre le Canadien de Montréal, et dimanche soir ils recevront la visite des Flyers de Cornwall.

Le Bleu Blanc Rouge aura à liver deux dures luttes car après leur joute de ce soir dans la Capitale, le tricolore reviendra à Montréal dimanche et dans la soirée il fera face au Lachine-Ville-St-Pierre, à l'Arena de Lachine.

LIGUE JUNIOR

Dick Brayley a annoncé hier soir que la ligue Junior fera l'ouverture de sa saison, dimanche prochain alors que trois joutes seront à l'affiche. Six clubs font partie de ce circuit. Il a été annoncé que cette ligue offrira un programme double tous les vendredis soirs à l'arena de Lachine, à partir de la semaine prochaine.

De nombreux concurrents au tournoi de golf

Le tournoi de golf omnium canadien commencera la semaine prochaine au club Beaconsfield et les amateurs de ce beau et intéressant sport verront une lutte contestée car les meilleurs golfeurs sont inscrits dans ce concours. En plus des joueurs canadiens plusieurs américains participeront à ce tournoi et tenteront de s'assurer la victoire.

Quatre fameux joueurs ont fait parvenir leur inscription hier alors que Jimmy Hines, de Chicago, Jimmy Thompson, de la même ville, Ellsworth Vines, de Denver, Colorado, et Dick Metz, du Texas, ont fait parvenir leurs formules d'inscription au comité d'organisation et seront dans la métropole lundi matin.

Bien que ces quatre golfeurs aient remporté de nombreux honneurs dans les tournois américains, aucun d'entre eux n'a encore gagné la coupe d'or Seagram, emblème de la suprématie au golf du Canada. Metz, en particulier a menacé les meilleurs joueurs de golf américains depuis quelque temps finissant toujours parmi les premiers. La semaine dernière dans le tournoi omnium aux Etats-Unis il a fini avec force pour enregistrer un total de 69, trois en dessous de la moyenne à la dernière ronde.

Metz est devenu professionnel en 1927, à l'âge de 18 ans et était l'assistant de Craig Wood au club de golf Hollywood, à Deal, N.J. Il faillit remporter le championnat omnium des Etats-Unis en 1938 alors qu'il finit deuxième à Ralph Guldahl. Son meilleur tournoi cette saison fut disputé à Tucson, Arizona, alors qu'il a obtenu des totaux de 66, 69, 68 et 70, pour un total de 273 pour 72 trous. Il a fini parmi les gagnants dans 10 des 14 tournois auxquels il a pris part cette année.

Jimmy Thomson est généralement reconnu comme le golfeur qui frappe la balle le plus loin. En 1937, une de ses meilleures années, il a remporté le championnat de l'Amérique du Nord pour les coups à distance en obtenant une moyenne de 347 en 10 "drives", y compris un coup record de 386 verges. Au point de vue des spectateurs, Thomson suscite toujours beaucoup d'intérêt à cause du plaisir qu'il met à frapper la balle de toutes ses forces. Parmi ses victoires importantes on compte le tournoi omnium Santa Monica, le tournoi omnium Los Angeles, le tournoi omnium du Centenaire de Melbourne.

En 1935, il finit deuxième à Sam Parks, jr., dans le tournoi omnium des Etats-Unis et en 1936 fut deuxième dans le tournoi des joueurs professionnels d'Amérique.

Jimmy Hines, est président de l'association des golfeurs professionnels des Etats-Unis, et un des professionnels le plus en estime dans ce sport, est presque continuellement parmi les gagnants dans les différents tournois. En 1945, il a remporté $7,600 en prix et cette saison a divisé une part de l'argent dans 12 des 16 tournois disputés à date.

Parmi les victoires importantes de Jimmy Hines on compte les tournois omnium de Riverside et Los Angeles, Californie, l'omnium de Glen Falls et il a fini deuxième à Gene Sarazen, son partenaire dans le tournoi de quatre balles en 1936. Il gagna une autre fois l'omnium de Glen Falls en 1937, le Metropolitan en 1937 et 38. Il fut semi-finaliste dans le tournoi des golfeurs professionnels en 1938 et membre de l'équipe Ryder en 1939.

Ellsworth Vines, qui à un certain moment connut une réputation mondiale comme champion de tennis et membre de l'équipe de la coupe Davis, a affiché une belle tenue depuis qu'il a abandonné le tennis pour le golf. Il a fini parmi les gagnants dans 10 tournois sur 13 cette année et sa meilleure tenue à date fut un total de 281 pour 72 trous dans le tournoi omnium St-Petersburg. Lors du tournoi omnium des Etats-Unis la semaine dernière, il a fini vingt-sixième avec 295.

Trois parties au programme

La Ligue Montreal Junior de Baseball offrira un autre programme demain après-midi alors que trois parties seront à l'affiche et l'on s'attend à des luttes très contestées car les clubs aux prises semblent être bien balancés.

A Pointe-aux-Trembles, le gérant Johnson, fier de ses dernières victoires, espère bien pouvoir triompher du Champêtre, géré par Laurent Baril. Jusqu'à présent le Pointe-aux-Trembles a subi deux défaites aux mains de ce club. Cette partie commencera à 2 h. 30 p.m.

A Beauharnois ce club de l'endroit recevra la visite du club Fils d'Italie. Jusqu'à date ces deux clubs ont gagné chacun une partie. C'est donc dire que la lutte sera contestée.

Dans la dernière partie, le Seven Up se rendra à Ste-Thérèse pour y rencontrer le club du gérant Locas, Le Seven-Up a défait à deux reprises le Ste-Thérèse, mais cette fois-ci les hommes du gérant Locas lui ont promis une victoire. Cette partie commencera à 2 h. p.m.

Les New-Yorkais ont été défaits

New-York, 22 — Le lanceur de relève, Paul Erickson, a tenu les Giants de New-York à quatre coups surs pour un point dans les sept dernières manches et a pu enregistrer sa troisième victoire de la saison hier après-midi lorsque les Cubs de Chicago ont vaincu les joueurs de Mell Ott par le compte de 5 à 4, dans une joute régulière de la Ligue Nationale de baseball.

Erickson est venu à l'aide de Johnny Schmitz après que ce dernier permit à ses rivaux de compter trois points au début de la troisième manche sur le coup de circuit de Johnny Mize et le simple de Walter Cooper. Erickson est alors venu au monticule pour retirer les deux autres frappeurs et tint les locaux en échec jusqu'à la sixième manche alors que les Giants obtinrent le premier coup réussi sur ses lancers.

Chicago	000 203—5 6 2
New-York	003 000 010—4 0 0

Schmitz, Erickson et McCullough; Kennedy, Trinkle et Cooper.

Cincinnati	000 000 000—1 3 1
Philadelphie	010 100 00x—2 8 1

Heusser, Ketki et Lamanno; Rowe et Seminick.

Pittsburgh	000 200 000—2 8 0
Boston	101 001 00x—3 12 0

Ostermueller et Lopez; Cooper et Masi.

Vingt-cinq milles du cyclo-course

Dimanche matin aura lieu la deuxième course en bicycles de 25 milles, organisée par le comité Cyclo-Course, sous les auspices de la Palestre Nationale.

Le départ sera donné à 8 h. 30 précises, au coin de la rue Sherbrooke est, et du boul. Pie IX, par Roméo Girardeau, président de la C.W.A.

A en juger par la course de dimanche dernier il y aura une grande rivalité entre les clubs Baggio, Cyr, National et Quilicot; il y aura un groupe de redoutables coureurs indépendants tels que Jack Eyamie qui demeure un favori pour l'emporter au sprint.

Les juges Albert Gachon, Jules Bernier, Pierre Gachon et François Brodeur auront, avec Roméo Girardeau, la direction de la course.

Les coureurs sont invités à venir à la Palestre Nationale voir en montre les superbes prix qui leur seront remis après la 6e épreuve.

Dimanche dernier, la population de Chambly fut témoin du plus important rallement des clubs cyclistes.

En effet, c'est la première fois que les clubs cyclo-touristes de notre province se rencontrent au cours d'une randonnée. Cette sortie, organisée par le comité du Cyclo-National remporta un succès sans précédent. Au delà de 300 cyclistes des clubs Cyclo-Jic-Richelieu, Centre Sportif de Pont-Viau, du club Excelsior, de la Caravane sportive, des Gais Routiers de l'ouest et du Cyclo-National visitèrent le fort de Chambly.

Des jeux furent organisés et le ballon volant, le touch-rugby divertirent grandement les cyclistes. Durant l'après-midi, tous firent une parade dans la coquette ville de Chambly. Pierrette Poulin, reine des sports de la Palestre Nationale était en tête de ce cortège de sportifs.

Le retour s'effectua à la fin de l'après-midi et tous revinrent heureux de ce qu'on appelle une sortie parfaite.

Dimanche prochain, les membres du Cyclo-National se rendront au festival de la Cité-Jardin, à Rosemont. Le départ se fait de la Palestre Nationale, à 1 h. 15 de l'après-midi et le groupe reviendra pour le souper.

Séance de lutte à Ville-LaSalle

Dimanche soir, à la piste de courses de Ville LaSalle, le promoteur Dominic Virgil présentera une autre importante séance de lutte. Pour la circonstance, Virgil a déclaré que le public assistera à un vrai gala de lutte et toutes les catégories seront représentées. Virgil a même ajouté qu'il avait mis sous contrat jusqu'ici plusieurs gladiateurs bien connu du public montréalais et les fervents de la lutte devraient être témoins d'une soirée très intéressante. Le matchmaker a laissé entendre également que les dames entreront gratuitement.

AVOCATS
Rés. 401 boul. St-Joseph DO. 8017
GUY ROBERT
AVOCAT
Edifice TRANSPORTATION
132 ouest, rue Saint-Jacques - PL. 5069
Montréal

ASSURANCE
Maurice-H. Brault et fils,
COURTIERS en Assurance-Vie et Générale
Maurice-H Brault, C.C.S. membre A.A.C.A., A.P.V. du Can.
Roger-B. Brault — Guy-B. Brault
vous invitent à les consulter
5493 avenue Durocher CR. 2292
MONTREAL MA. 8001

IMMEUBLE
Domicile: HA. 0983
1270, rue Berri
HENRY-L. AUGER & Fils
Immeuble — Assurances générales
1270, RUE BERRI - Tél. HA. 0983

IMMEUBLE
J.-A. CHAMPAGNE
Immeuble — Perception de loyers
794 Canning - Tél. WI. 4988

FONDERIE
CLairval 3855 2430 VILLE-MARIE VIAUVILLE
FONDERIE MELANSON
FONTE GRISE
Pièces de fonte, de bronze, de cuivre et d'aluminium
MONTREAL 4

MEDECIN
Tél. CR. 3958
Tous les jours: 2 à 4 p.m
Excepté samedi et dimanche
Soir: 7 à 9 p.m
Lundi - Mercredi - Vendredi
Docteur Alfred Adam
6780 ST-DENIS
Spécialités
RHUMATISME
DESINTOXICATION MONTREAL

PSYCHOLOGUE
GILLES YVON MOREAU
DOCTEUR EN PSYCHOLOGIE
Spécialité: ORIENTATION
Consultation sur rendez-vous
1892 boul. Rosemont — CA. 7133

Cartes professionnelles

ASSURANCE
HORACE LAURECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
441 St-Francois-Xavier Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCAT
Anatole Vanier, C.R Guy Vanier C.R
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION
BREVETS D'INVENTION
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE EST MONTREAL

COMPTABLES
J.-B. BELANGER
L.C.M.I., C.G.A
Comptable Licencié en Prix de Revient
Comptable Public
Ch. 614, édifice des Tramways
BE. 3031 Montréal

CARON & CARON
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A
Barthélemi Masse L.S.C., C.A
59, rue St-Jacques
HArbour 3635 MONTREAL
429, rue Laviolette TROIS-RIVIERES

Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Léon-A. HURTUBISE, C.A
Gérard HURTUBISE, C.A
Maurice RICHARD, C.A.
Georges-R. MARTIN, C.A
60 St-Jacques, Montréal 1.
Téléphones: HA. 9362 - HA. 8739

de Varennes & Vézina
Comptables agréés
10 ouest, St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, LL.B., C.A.
Tél. MA. 8587

COMPTABLES
Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A. Gérard Marceau, C.A.
Lucien-P. Bélair, C.A. Lionel Rousain, C.A.
Jacques Angers, C.A. Dollard Huot, C.A.
Albert Garneau, C.A. Raym. Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.
Percy Auger, C.A. H. Bourxouin, C.A.
Roger Roy, C.A.
Montréal Québec Roury

MArquette 2721
Morency, Labelle & Cie
COMPTABLES LICENCIES
Ci-devant Dépt Impôt sur le Revenu.
Marcel-B. Morency, C.G.A., C.P.A.
Gérard Labelle, C.G.A.
Roger Gagnon, L.I.C.
57, ouest, St-Jacques - Montréal

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. Gagnon, C.A. René Gagnon, C.A
Comptables agréés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

MA 1339
Lucien VIAU, C.G.A. C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
Spécialité: Impôt sur le Revenu
159, Craig ouest - Montréal

LUCIEN-D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGREE
4926, avenue Verdun. VERDUN
YOrk 0642

MEDECIN
Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris.
Maladies rénitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
FRontenac 3252 816 Sherbrooke est

OPTOMETRISTES-OPTICIENS
HA. 6544
J.-A. MESSIER, O.D.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue — Ajustement de verres de contact
PHANEUF & MESSIER
1767 Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux
Réparation de lunetterie
Service postal
Léo-Paul TROTTIER, o.d.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1658 est, av. Mont-Royal - FR. 1658

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

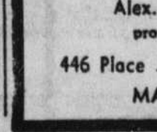
Cartes d'affaires

DACTYLOGRAPHES
Réparations, location, ventes de dactylographes Machines à chèques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau
Canada Dactylographe Enrg.
44 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HArbour 6968 R.-T. Armand

DACTYLOGRAPHES
Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona Silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY BE 2318
(entre Vitré et Lazauchetière) BE. 2318

LAITERIE
Ch 6988-2599 Holt ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

ENCADREURS
WISINTAINER & FILS
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc 2264

AUTOMOBILES

Remise au point du moteur
Ignition — Carburateur — Electricité — Batterie — Moteur électrique.
Lachine Auto Electric
1125, rue N.-Dame, Lachine - Zone 8-188

REMBOURREURS-MATELASSIERS
REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande
3886 Henri-Julien FR. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES
Réparations électriques sur automobiles

Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios
4350 PAPINEAU AM. 2141
Geo. DAIGNEAULT, Ltée

HOTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331



O Canada
mon
pays
mes
amours

O Canada
mon
pays
mes
amours

BLEAU ET ROUSSEAU

Plus qu'un nom — Une tradition

Depuis plus de 30 ans, LE NOM BLEAU & ROUSSEAU est associé à la fabrication du manteau de fourrure de qualité... Depuis plus de 29 ans, BLEAU & ROUSSEAU a établi et MAINTENU LA TRADITION de toujours offrir la plus haute qualité aux plus bas prix.

Bonne fête à tous nos compatriotes!

Notre peuple est fier du passé, fier du présent. Restons fidèles à nos traditions en célébrant avec enthousiasme notre grande fête nationale.

Aux hommes de science du Canada français toute notre admiration

Bleau & Rousseau

J.-T. BLEAU — ANT. ROUSSEAU — J.-A. MASSON

3852 ST-DENIS — 2 MAGASINS — 5004 OUEST, SHERBROOKE

Message du Président

Nous sommes un peuple intelligent, nous sommes un peuple à esprit critique et nous possédons un fond d'humour difficile à tarir. De ce fait, nous exerçons encore à un haut point l'art du "nivellement", en ce sens que tout ce qui s'élève de l'ordinaire devient le point de mire de cette arme mortelle: nos réflexions sarcastiques.

Nous ne veillons donc pas beaucoup à soigner notre publicité et voilà qui explique pourquoi la proposition suivante puisse en étonner quelques-uns chez nous: les Canadiens français ont joué, jouent et joueront en Amérique un rôle prépondérant dans le domaine des sciences. Le cortège historique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal s'emploie cette année à illustrer ce fait.

Mais — et voilà où je voulais en venir — pourquoi nos savants ont-ils, en si grand nombre, conquis la renommée? Quel est le secret de leur puissance?

C'est qu'ils aimaient de tout leur coeur le milieu où ils vivaient, qu'ils entendaient se consacrer, par leur travail, au service de leur entourage. Il n'y a pas de succès profond sans amour.

Aujourd'hui, si nous faisons trop souvent affaires avec une chipotée d'arrivistes, d'ambitieux court-la-piastre et de sots humeurs d'encens frelaté, c'est que tout le monde se déteste; nous ne nous aimons pas.

Et pourtant, l'expérience de ceux que nous célébrons aujourd'hui le confirme, les Canadiens français continueront à l'emporter de haut dans les sciences si, loin de rechercher la gloriole personnelle et l'argent, ils s'aiment entre eux, s'ils aiment la famille, la paroisse, la région au service desquels ils sont appelés à faire produire leur talent.

On demande, pour le monde formidable que nous préparent aujourd'hui les bouleversantes théories sociales dont on pressent déjà les vigoureux effets, des hommes qui s'orientent selon l'irrésistible vertu de l'amour.

Charles Guy Chapman

O notre histoire, écrin de perles ignorées,
Je baise avec respect tes pages vénérées.
(Fréchette)

LABORATOIRE NADEAU
Limitée
Pharmaciens en gros
100, Saint-Paul ouest — Montréal

Hommage aux hommes de science du Canada français et bonne fête à tous nos compatriotes

Hommage aux hommes de science du Canada français

A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, notre glorieuse Fête nationale, souvenons-nous de nos origines et de ceux et de celles qui firent notre cher Canada. — Que notre patriotisme nous incite à édifier des lendemains heureux.

Vive le Canada français!

Blair 3984
ARTISTES PHOTOGRAPHES GRAVEURS
pour CATALOGUES • REVUES JOURNAUX • ANNONCES
LA PHOTOGRAVURE Nationale LIMITÉE
282 OUEST, RUE ONTARIO PRES BLEURY — MONTREAL

Vice-président J.-M. POTVIN — Président ERNEST MARTIN — Sec.-trés. et gérant gén. ARMAND HEBERT

TOUS NOS HOMMAGES aux HOMMES DE SCIENCE du CANADA FRANÇAIS

"Jadis la France sur nos bords
Jeta sa semence immortelle
Et nous, secondant ses efforts
Avons fait la France nouvelle."
(Louis Fréchette)

Oliver De Serres LIMITÉE MONTREAL
1406, rue Saint-Denis
LA. 0251
Bonne fête à nos compatriotes du Canada entier

Aux hommes de science Canadiens français
Tous nos hommages

Célébrons ensemble la fête de la Saint-Jean-Baptiste avec l'enthousiasme qui nous caractérise.

Notre magasin sera fermé tous les samedis du 29 juin au 1er sept.

Office Central Catholique Ltée
50, ouest, rue Notre-Dame, Montréal 1 — Tél HA. 3105
Images religieuses — Objets de piété
— EN GROS —

Hommage à nos savants du Canada fançais

En ce jour de fête nationale que nous célébrons chaque année, il convient de prendre la résolution d'être patriote non pas seulement le 24 juin mais 365 jours par année.

Bonne fête à tous!

CLOVIS ELECTRIC & CIE
Limitée

J.-C. NIDING, président — Gérard NIDING, gérant

Au service des communautés depuis un quart de siècle.

1126, Ave Mont-Royal (est) — Montréal



Hommage aux hommes de science Canadiens français

Ce n'est pas tout . . .

. . . de crier, drapeaux au vent, notre patriotisme. Le vivre est mieux.

LA

FETE NATIONALE

A l'occasion de notre Fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste, que nous célébrerons avec tout l'enthousiasme qui nous distingue, notre magasin sera fermé lundi toute la journée.

VIVE LE CANADA FRANÇAIS !

Reid

1473, rue AMHERST — CH. 3181

Le Canada Français en liesse

SAMEDI, 22 JUIN — JOURNEE DE LA SAINT-JEAN

Les Canadiens portent en ce jour avec fierté la "FEUILLE D'ERABLE", signe de ralliement, emblème du Canada, leur seule patrie.

Les Comités régionaux et les sections paroissiales de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ont réussi à former plusieurs équipes d'auxiliaires dévoués. L'autorisation de M. le maire, du Comité exécutif et du Conseil municipal de Montréal et celles des maires et des conseils municipaux de la plupart des villes de l'île de Montréal permettront aux centaines de jeunes filles et de jeunes gens d'offrir une *feuille d'érable* en retour d'une modeste souscription.

La Société Saint-Jean-Baptiste, société nationale des Canadiens français, organise la lutte sur tous les terrains; elle réclame et revendique avec une calme énergie tous les droits menacés, méconnus ou ignorés. Qui s'étonnera qu'elle attende en retour les ressources pécuniaires qui lui aideront à tenir avec succès ce rôle difficile de gardienne vigilante?

M. Rodolphe Dagenais, secrétaire général, dirige une fois de plus le travail des chefs de file et des groupes.

Le Comité de la Journée de la Saint-Jean aura ses quartiers généraux au Monument national, au numéro 1182, rue Saint-Laurent. L'Agence Duvernay, incorporée, dépositaire officielle de la Société, fournira les renseignements relatifs à cette Journée. — Téléphone: PLateau 1134.

DIMANCHE, 23 JUIN — CONCERT POPULAIRE — FEU DE LA SAINT-JEAN — MESSE DE MINUIT A NOTRE-DAME

"Le 23 juin 1646 se fit le feu de la Saint-Jean sur les huit heures et demie du soir. M. le Gouverneur (De Montmagny) envoya M. Tronquet pour savoir si nous irions; nous allâmes le trouver, le P. Vimont et moi (P. Jérôme Lallemant), dans le fort.

"Nous allâmes ensemble au feu. M. le Gouverneur l'y mit, et lorsqu'il le mettait, je chantai le Ut queant laxis *et puis l'oraison. M. de St-Sauveur (un prêtre séculier) n'y était point; il l'y fit inviter une autre fois. On tira cinq coups de canon et on fit deux ou trois fois la décharge des mousquets; nous nous en retournâmes entre 9 et 10 heures."*

(Journal des Jésuites).

M. Donat Allaire, président du Comité du feu de la Saint-Jean, invite toute la population à se rendre au terrain de jeux des jardins La Fontaine pour y voir flamber le bûcher construit avec la coopération des services municipaux. Il s'agit de revivre une des plus joyeuses traditions de notre pays; c'est pourquoi, tous — jeunes et moins jeunes — sont invités à la veillée de la Saint-Jean. Aujourd'hui marque le trois-centième anniversaire du jour où le gouverneur de Montmagny alluma officiellement son premier feu de la Saint-Jean au pays.

8 heures 30 — Concert offert aux Canadiens français par la sucession de feu C. S. Campbell, c.r., au kiosque central des jardins La Fontaine. La fanfare de la Garde civile, sous la direction de G. Agostini, fait entendre de la musique canadienne.

9 heures — Allocutions.

9 heures 50 — Mgr Olivier Maurault, P.S.S., aumônier général de la Société Saint-Jean-Baptiste, recteur de l'Université de Montréal, bénit le bûcher. M. Charles-Auguste Chagnon, président général, invite le maire de Montréal, M. Camillien Houde, à y mettre le feu, à 10 heures.

Minuit — Les dirigeants de la Société ont accepté l'aimable invitation de M. l'abbé Arthur Dubeau, P.S.S., curé de la paroisse de Notre-Dame. L'église ouvre toutes grandes ses portes pour accueillir les membres du Conseil général, leurs invités et le public.

Mgr Olivier Maurault, aumônier général, célèbre la messe, assisté de M. Etienne Blanchard, P.S.S., et de M. l'abbé Philémon Desmarchais.

S. Exc. Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield, prononce le sermon de circonstance.

PROGRAMME MUSICAL DE LA MESSE

Entrée à l'orgue: Toccate et fugue de Jean-S. Bach.
Offertoire: Choral de Jean-S. Bach.
Sortie: "O Canada", de Calixa Lavallée, par la foule.
Aux grandes orgues de Notre-Dame: M. Benoît Poirier
A l'orgue d'accompagnement, en bas: le Frère Séverin, C.S.C.

Le propre de la messe sera exécuté par les chanteurs de Notre-Dame sous la direction de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle, et le commun de la messe ("Messe des Anges"), par la foule en alternance avec les chanteurs.

DISTRIBUTION DU PAIN BENIT

Des jeunes gens et des jeunes filles distribuent au cours de la messe le pain bénit, gracieusement offert à la Société de Saint-Jean-Baptiste et à ses invités par la boulangerie Caron-Jetté (limitée).



RENE DUPONT, président

Salut national

. . . et reconnaissance bien vive à la Société St-Jean-Baptiste pour sa persévérance dans la poursuite de ce qui assure notre bien-être à tous.

Vive le Canada français !

Quatre étages de mobiliers de tous genres pour toutes les pièces de la maison.

Nos hommages aux hommes de science du Canada français



A.-L. DUPONT LTÉE
Ameublement complet de maison
4020 EST, RUE SAINTE-CATHERINE — AM. 2111*
Près du boulevard PIE IX.



VIVE LE CANADA FRANÇAIS !

En ce jour de Fête nationale, tout doit nous inviter à regarder l'avenir, à juger le présent et surtout à ne pas nous figer sur un hier qui ne reviendra plus.

Bonne fête à nos compatriotes.

Hommage à nos savants du Canada français

BIJOUTIERS DIAMANTAIRES

O. St Jean LIMITÉE

Tél.: AM. 2121

1215, rue Ste-Catherine est (Entre Montcalm et eBaudry)

UN SEUL MAGASIN AU MEME ENDROIT DEPUIS PLUS DE 70 ANS.

PLUS DE 70 ANS AU SERVICE DE L'ELITE

LA MAISON CHAS DESJARDINS, en ce jour de fête nationale, est heureuse d'exprimer ses félicitations à la Société Saint-Jean-Baptiste, dont elle admire la grande oeuvre, à sa clientèle, ses remerciements sincères pour sa confiance et sa fidélité.

Toute notre admiration aux hommes de science du Canada français.

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

FRANÇOIS DESJARDINS, président

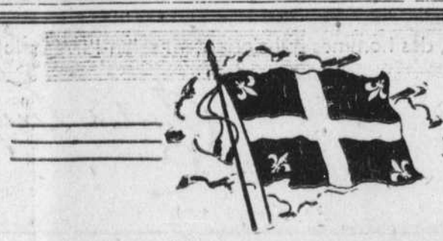
1170, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

LES PLUS GRANDS SPECIALISTES EN FOURRURES AU CANADA

Hommage à nos hommes de science canadiens-français
VIVE LE CANADA FRANÇAIS !
Que notre patriotisme se traduise par des actes.

LA QUINCAILLERIE LORANGER

1337 est, av. Mont-Royal — Tél.: FA. 1186-1187



Nos hommages aux hommes de science du Canada français

Bonne fête à tous nos compatriotes

Nos directeurs et tous nos employés s'unissent à l'occasion de notre Fête nationale pour célébrer les hauts faits de nos grands hommes et de nos valeureux soldats. Nos meilleurs voeux à tous nos compatriotes et un chaleureux merci à ceux qui nous honorent de leur confiance.

Hervé DUVAL, président

DUVAL MOTOR LIMITED

Bureau-chef: 3930 est, rue Sainte-Catherine — FR. 2117
Succursale du Nord: 529 rue Jarry — DU. 5791



Hommage à nos savants du Canada français

Restons fidèles à nos vieilles traditions et célébrons ensemble notre fête nationale

Vive le Canada français !

La nouvelle raison sociale maintient la même politique de qualité si appréciée du connaisseur.

STUDIOS
ROGER GARIEPY Limitée
Successeurs de LEBLANC & GARIEPY
CREATEURS DE MODES — DESSINATEURS ET TAILLEURS POUR DAMES ET MESSIEURS
1430, RUE BLEURY Au-dessus du théâtre Impérial MONTREAL



A l'occasion de notre fête nationale nous sommes heureux de pouvoir offrir notre témoignage d'admiration à la Société St-Jean-Baptiste et aux



Hommes de science du Canada français

C. BERNARD Ste-MARIE

169 E. STE-CATHERINE — Montréal — HA. 7679



VIVE LE CANADA FRANCAIS

Fidèles aux traditions ancestrales, célébrons avec fierté notre fête nationale. Félicitations à la Société Saint-Jean-Baptiste dont nous admirons la grande oeuvre.

Bonne Fête à Tous nos Compatriotes

LA CIE CANADA DRUG

R. Martineau, L. Ph., propriétaire

857, rue Saint-Maurice — Tél. MA. 8363

Garder nos traits, c'est donner au pays une marque qui le distingue.

Edouard Montpetit

Avec nos hommages aux savants du CANADA FRANCAIS





VIVE LE CANADA FRANCAIS

Tous nos hommages aux hommes de science du Canada français

Nous sommes heureux en ce jour de notre grande fête nationale de nous associer à tous nos compatriotes pour rendre aussi hommage à nos ancêtres qui ont fait de notre patrie le plus beau pays du monde.

Léveillé LIMITÉE

Les teinturiers et nettoyeurs connus

Bureau: 4638 rue Parthenais
Atelier: 4368 rue Parthenais

Vive le Canada français

LUNDI, 24 JUIN — CORTEGE HISTORIQUE — BANQUET NATIONAL

Thème: Les Canadiens français et les sciences.

Après-midi: 2 heures 30 — Le cortège, formé de vingt et un chars allégoriques, se met en mouvement à l'intérieur des jardins La Fontaine.

3 heures — Le défilé sort des jardins et s'engage dans la rue Sherbrooke qu'il suivra jusqu'à la rue Atwater, sous la surveillance et la direction des animateurs: Edouard-Z. Massicotte, Jean-Baptiste Lagacé et Emile Pigeon.

Le lieutenant Léopold Binette, commandant de l'école de la police de Montréal, assisté de MM. J.-Romulus Lacasse et Rodolphe Duranleau, ex-président de la section Etienne-Parent, agissent comme commissaires-ordonnateurs généraux. Placiers en chefs: MM. Albert Garant, Gilles L'Heureux, Fernand Joubert et P.-A. Cadieux, tous quatre représentants de nos comités régionaux.

Les membres du Conseil général reçoivent leurs invités sur la terrasse du séminaire de Saint-Sulpice, ouest, rue Sherbrooke, avec la permission des autorités du séminaire, et à la Bibliothèque municipale, avec la permission du Conseil municipal de Montréal et de M. Léo-Paul Desrosiers, conservateur à la bibliothèque.

Le cortège se compose des directeurs généraux de la Société et de leurs invités, des maires et des conseillers municipaux des villes de Montréal, de Verdun, de Lachine, de La Salle, de Montréal-Est, de Saint-Laurent, de Saint-Pierre-aux-Liens, de Longueuil, de Montréal-Nord, de la Pointe-aux-Trembles, de Saint-Michel; des délégués et des membres des sociétés nationales mutuelles et patriotiques: des groupements de jeunes: Mouvements spécialisés d'action catholique, étudiants de l'Université de Montréal, Jeunes Laurentiens, Scouts catholiques de la province de Québec, A.C.J.C., Choeur d'Acadie, Choeur de France, de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, des Amicales féminines du diocèse de Montréal, des associations de gardes-malades, des groupes féminins de plusieurs paroisses de Montréal, etc., des membres des comités régionaux et des sections paroissiales de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Les corps de cadets et de clairons, les musiciens des fanfares apportent au défilé de la variété, du coloris et de l'éclat. La profusion de drapeaux fleurdelisés lui donne de la beauté, de la couleur et de la vie.

BANQUET NATIONAL EN HOMMAGE AU CHANOINE GROULX

7 heures — Les directeurs généraux de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal reçoivent à un banquet de quelque huit cents convives le chanoine Lionel Groulx, historien national, auquel l'on rend hommage ce soir à l'occasion de ses trente ans d'enseignement de l'histoire du Canada à l'Université.

Le banquet débute à 7 heures en la grande salle de l'hôtel Windsor sous la présidence active du président général de la Société et sous la présidence d'honneur du maire de Montréal. M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, présente M. Groulx qui prononce une allocution au cours de la soirée. Lse premiers ministres King et Duplessis portent la santé du Canada et du Québec.

A la table d'honneur, ont pris place d'éminentes personnalités.

Tout au long de cette manifestation d'un caractère national, l'orchestre a fait entendre des airs de folklore.

La première célébration de notre fête nationale, en 1834, se borna à un banquet donné en plein air, dans un jardin mis à la disposition de la Société Saint-Jean-Baptiste, par M. McDonald, avocat; ce jardin était situé sur la rue Saint-Antoine. Les convives, qui étaient au nombre de 60, avaient choisi, pour présider à ces agapes fraternelles, M. Viger, alors maire de Montréal.

On but avec enthousiasme à la santé de nos patriotes, et c'est à cette occasion que le regretté sir Georges-Etienne Cartier chanta pour la première fois sa chanson, si pleine de sentiments patriotiques, *O Canada, mon pays, mes amours.*



Hommage aux hommes de science du Canada français,

EN CE JOUR...

... de notre grande Fête, tout Canadien français, digne de ce nom et soucieux de son devoir, doit descendre au plus intime de lui-même pour y prendre des résolutions saines et fortes.

Vive le Canada français!

EXIGEZ LES PRODUITS

La Belle Fermière



Noé Bourassa Limitée

Puisse notre Fête nationale nous inspirer de travailler ensemble à la prospérité de notre chère patrie.

Dans tout ce qui fait l'objet de notre commerce: vêtements et articles pour hommes, c'est la qualité qui prime. Habits et paletots pour hommes corpulents (stout), une spécialité.

Hommages aux hommes de science du Canada français,



Emile Thisdale

Germain Thisdale, propriétaire.

Vêtements et articles pour hommes

335 est, rue Ste-Catherine — Montréal

MA. 6201.

Nos hommages aux hommes de science du Canada français.

Lundi, notre magasin sera fermé toute la journée.

... Rien n'est si beau que son pays!

Fidèles à nos vieilles traditions, nous célébrerons lundi la Saint-Jean-Baptiste, fête chère à tous les Canadiens français.

Vive le Canada français!

1896 à 1946

Le magasin de musique le plus complet au Canada

A. Archambault INC

500, rue Ste-Catherine est — Montréal



O Canada, mon pays, mes amours.
O Carillon, Canadiens toujours.

Hommage et Admiration
à nos savants du Canada français

TAIT-FAVREAU LTEE
L. FAVREAU, O.O.D., Président

Bureau du centre:
265 est, rue Ste-Catherine
Tél. LA. 6703

Bureau du nord:
6890, rue St-Hubert
Tél. CA. 9344

Hommage à nos savants du Canada français



Notre Fête nationale

Que chacun apporte sa pierre à l'édification de nos lendemains glorieux.

HOULE & BLEAU

Spécialistes en ajustement de chaussures
Techniciens-orthopédistes — "Méthode du Dr. Sholl"
4561 est, rue Ste-Catherine — CL. 7987
Fortunat BLEAU, propriétaire.



LES MAGASINS

Lechasseur



Nap. LECHASSEUR, président.

offrent à leurs compatriotes leurs meilleurs voeux de bonheur à l'occasion de la SAINT-JEAN-BAPTISTE

HOMMAGE AUX HOMMES DE SCIENCE DU CANADA FRANCAIS

Concessionnaires des célèbres vêtements FASHION-CRAFT

274, rue St-Jacques ouest dans l'immeuble Insurance Exchange

281, rue Ste-Catherine est — 974, Ste-Catherine ouest

Patriotisme vécu
Patriotisme de bon aloi



Hommage
à nos hommes
de science du
Canada français

"TRANCHEMONTAGNE"
BERNIER ET SES FILS
459, Saint-Sulpice — BElair 2531-2
"La Vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

HOMMAGE
AUX
HOMMES DE SCIENCE
DU CANADA FRANÇAIS

CUMMINGS FURS LTD
F-O-U-R-R-U-R-E-S
284, NOTRE-DAME O.
Montréal.

Pour notre survivance,
parlons notre langue,
gardons notre foi.

TOUSIGNANT
FRERES LIMITEE
CR. 2135

• 10 MAGASINS •

6312, rue ST-HUBERT
1127, rue MONT-ROYAYL E.
2309, rue ONTARIO E.
3475, rue ONTARIO E.
5195, rue ST-LAURENT
2034, rue MONT-ROYAL E.
1374, rue ONTARIO E.
1584, rue STE-CATHERINE E.
2929, rue MASSON
4835, rue WELLINGTON, (Verdun)

Encourageons les nôtres ... ceux qui parlent notre langue ... ceux qui respectent nos lois ... ceux qui font l'honneur de nos institutions.

TOUSIGNANT FRERES LIMITEE

LES PLUS GRANDS DETAILLANTS AU CANADA DE
BEURRE, FROMAGE, OEUFS ET AUTRES PROVISIONS

HOMMAGE
AUX
HOMMES DE SCIENCE
CANADIENS-FRANCAIS

VIVE LE
CANADA FRANCAIS!

À l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, nous sommes heureux de présenter nos hommages à tous nos compatriotes, et nos meilleurs voeux à notre clientèle.

Wilson Frères Enrg.

CHARLEBOIS FRERES, propriétaires — BOIS ET CHARBON

2537 est, rue Notre-Dame — CH. 2161

Vive le Canada français !

Vivons notre patriotisme tous les jours de l'année.

Notre admiration

aux

hommes de science

du

Canada français.

Bonne et joyeuse fête à tous.

J.-H. BRETON Enrg.

Teinturiers et nettoyeurs de grande classe

2461, rue des Carrières — Tél. CR. 4167



Une once d'action vaut mieux qu'une tonne de discours.

Toute notre admiration

aux

hommes de science

Canadiens français

Vive le Canada français !

•

LABORATOIRE MAROIS

5669, rue Denormanville — CR. 2197

ALBERT LEFEBVRE INC. EST. 1910

ARTICLES POUR HOMMES

•

Trois magasins à votre service

Canadiens-Français !

Travaillons sans relâche à la survivance de nos belles et grandes traditions. C'est notre devoir le plus impérieux.

2380 ouest, rue NOTRE-DAME — WI. 9429
1351 est, rue STE-CATHERINE — FR. 2507
1604 est, avenue MONT-ROYAL — CH. 1420

Notes pour servir à l'histoire de

La botanique au Canada

par Marcel Raymond

Retracer l'histoire de l'étude des plantes au Canada, c'est refaire un peu l'histoire du Canada parce que c'est à l'époque de sa découverte que la botanique commence à se dégager de la phraséologie aristotélécienne et de la thérapeutique brumeuse des officines, exprimées surtout dans l'*Histoire des Plantes* de Théophraste, qu'on ne cesse, avec les écrits de Pline, de commenter et de reprendre.

Mais ce n'est qu'aux XVIIe et XVIIIe siècles que la botanique deviendra une science pure aux mains d'abord de Tournefort (1707-1778). Ces deux savants faciliteront de plus l'accès au monde des plantes en abandonnant les longues périodes descriptives qui servaient avant eux à les désigner, pour créer les notions aujourd'hui indispensables et de maniement si facile de genre et d'espèce. C'est une découverte géniale. Elle permet de grouper sous deux noms les plantes (genre) et les individus (espèce) ayant entre elles un certain nombre de caractères communs.

Mais au tout début de la colonie française en Canada, la botanique n'en est pas encore là. Elle est une science d'application immédiate, surtout aux mains des médecins, apothicaires et sorciers, qui cherchent les plantes qui peuvent guérir ou consoler. Une ténébreuse doctrine médiévale qui pèsera longtemps sur la pharmacie, dite doctrine des signatures, propagée par Paracelse et par de nombreux ougraves attribués faussement à Albert le Grand (1206-1280), précurseur et maître de Thomas d'Aquin, *Petit Albert* et *Grand Albert* qui traînent encore dans nos campagnes, recueils de recettes magiques et de conjurations fantaisistes. Cette doctrine veut que les plantes servent à guérir les parties du corps dont elles suggèrent la ressemblance. Ainsi un lichen au thalle alvéolé était tout indiqué pour guérir les affections pulmonaires. Une fougère au stipe brun très délicat se recommandait contre la chute des cheveux. Les noms donnés à l'époque à nombre de plantes nous transmettent cette primitive notion: pulmonaire, capillaire, hépathique, etc.

Voici donc l'époque des grandes découvertes, commandées surtout par la recherche des épices et des condiments. Toutes les cours d'Europe passent par une crise d'exotisme et Jacques Cartier, ramenant des Sauvages en France, faisait naître un enthousiasme et une curiosité dont les Français ne semblent pas encore complètement revenus!

Les premiers documents historiques sur le Canada, nous les trouvons dans les récits de voyage de Jacques Cartier, connus d'abord par une édition italienne faite à Venise en 1556, par Ramusio. Même l'édition française de Rouen (1598) était traduite de l'italien. Il fallut attendre 1867 pour connaître le texte original dont Biggar a donné une édition définitive et critique (1934).

Jacques Rousseau a étudié la botanique de Cartier. Elle est primitive. Il connaît mal ses arbres et croit tout ce que lui racontent les Sauvages. C'est sans doute à lui que Rabelais a songé en crayonnant son Ouï-dire. D'ailleurs, une bonne partie du *Tiers-Livre*, Marius Barbeau, après Abel Lefranc, l'a montré, est inspirée des voyages de Cartier embellis et agrandis à la mesure de l'épopée gigantile par l'imagination fantastique du curé de Meudon.

Il faut rattacher aux récits de Cartier la *Cosmographie universelle* du moine André Thévet, publié en 1575, dont plusieurs notes relatives au Canada sont le fruit de conversations avec Jacques Cartier et avec Donnacona ramené en France.

A ces premiers documents, il faut joindre les récits du voyage de Samuel de Champlain, publiés en 1632, la même année que *Le grand voyage du pays des Hurons* du Frère Gabriel Sagard; l'*Histoire naturelle et véritable de la Nouvelle France* de Pierre Boucher (1664), les *Relations des Jésuites*. Tous ces documents renferment des observations botaniques, bien que brèves et parfois naïves. Samuel de Champlain fait des croquis, note quelques arbres et plante des vignes apportées de France. Jacques Cartier signale les noisetiers de "l'ysle ès coudres", et les vignes de l'île d'Orléans, qu'il dédie à Bacchus. Le Frère Sagard est le premier à avoir parlé de l'ail de nos bois, si caractéristique, et de l'usage culinaire qu'en faisaient les Hurons.

C'est après la fondation de Québec et l'établissement des premiers colons que la connaissance de la flore canadienne va commencer à se préciser.

Pour les colons, missionnaires, coureurs de bois et bûcherons français qui découvraient les essences forestières canadiennes en même temps que le sol, les arbres, avant d'être des objets de connaissance, étaient des objets nuisibles ou utiles, indispensables à la construction d'une habitation ou entrave à la culture. Tout pionnier est d'abord un bûcheron et, pour lui, tout arbre est d'abord une pièce de bois. Aussi voyons-nous que les noms donnés aux arbres par les premiers défricheurs ont trait à la couleur, au grain ou à la dureté du bois: pins blanc et rouge; chênes blanc et rouge, bois de fer, etc. "Une Systématique spéciale des arbres forestiers, écrit le Frère Marie-Victorin, s'est donc constituée dès les premiers temps de l'occupation française, Systématique qui porte la trace de son origine coloniale.... et qui est peut-être ce qu'il y a de plus franchement autochtone dans tout notre folklore canadien." Elle témoigne en tout cas d'une très remarquable acuité de vision et d'observation. Partant d'une connaissance populaire de la flore française, nos pères bretons et poitevins, normands et picards, progressaient par comparaison et divergence. Devant une plante, ils se demandaient d'abord s'ils l'avaient déjà vue en France. Aux prises avec une nature grandiose, devant des résineux nouveaux pour leurs yeux, un règne végétal exubérant et inconnu, auquel il leur fallait demander le bois de charpente et d'ébénisterie, le tan et la résine, la nourriture, l'assaisonnement et le remède, ils devaient tabler sur leurs connaissances préexistantes et ébaucher une première classification rudimentaire, strictement économique.

Pendant que la colonisation et les découvertes font connaître le Canada de manière de plus en plus précise, Tournefort règne au Jardin des Plantes de Paris sur toute la botanique européenne. C'est déjà un savant à la moderne. Il a des correspondants dans tout le monde connu. Il semble, bien que les documents précis nous manquent là-dessus, que les premiers colons, particulièrement Louis Hébert, premier colon et apothicaire par surcroît, expédiait en France graines et racines qui, cultivées au Jardin du Roy, étaient étudiées, décrites et figurées dans des ouvrages français. Sur les expéditeurs, les détails manquent.

Caspar Bauhin (1560-1624), dans son *Prodromus Theatri botanici*, publié en 1620, décrit plusieurs plantes qui lui ont été communiquées par Joachin Burser (1583-1629), qui les conservait dans son herbier ("Hortus siccus"), les tenant d'un apothicaire parisien dont le nom est perdu et croyant qu'elles venaient du Brésil. Ces plantes sont caractéristiques de la flore laurentienne et Linné qui les a vues, dit qu'elles proviennent du Canada. L'une d'entre elles, le trille à grandes fleurs blanches, qui couvre en mai les flancs du Mont-Royal, porte dans l'herbier de Burser la note suivante: "Ex Gallia nova Lutetiam attulit Pharmacopoeus quidam" (Bauhin, p. 91). Mais qui était ce pharmacien?

Il dut y avoir beaucoup d'envois de plantes canadiennes en France au début du XVIIe siècle et une grande curiosité pour la flore du Nouveau-Monde. Dès 1635, année de sa mort, parait à Paris, oeuvre de Jacques Cornut, la première flore canadienne: *Canadensium Plantarum Historia*. On y trouve, sous des noms parfois déconcertants, une quarantaine de plantes canadiennes communes, illustrées de gravures magnifiques: l'Asaret, les Actees, plusieurs liliacées printanières, quelques fougeres et, déjà l'herbe-à-la-puce, longuement décrite et assimilée à la fois au lierre et à la vigne, mais dont on semble ignorer les moeurs malignes. On imagine bien que Cornut dût les apprendre à ses dépens! Sa description, très minutieuse, dit que c'est dur ici et mou là! et précise qu'un suc blanchâtre s'en échappe, lequel, noircissant à l'air, est excellent pour teindre les cheveux ou les étoffes!

En 1683, âgé de 26 ans, Michel Sarrazin (1659-1734), arrive à Québec. C'est lui qui sera le principal correspondant de Tournefort qui lui rendra hommage en lui étudiant une plante qui est un véritable bijou et une curiosité végétale: le *Sarracenia purpurea*, plante de tourbière dont les feuilles en forme de pichets conservent l'eau des pluies. Les insectes viennent s'y noyer et un suc, sécrété par les feuilles, permet à la plante de les assimiler. C'est une de ces plantes carnivores célébrées par Darwin, typiquement nord-américaines.

Médecin du Roy, correspondant de l'Académie des Sciences, Michel Sarrazin a laissé la réputation d'un grand savant. On lui doit de remarquables études sur le castor, le rat musqué, le porc-épic, des notes sur les pêcheries, les mines d'ardoise, les sources minérales, le sucre d'érable et d'abondantes observations sur la flore canadienne. Le Séminaire de Saint-Hyacinthe conserve précieusement un manuscrit calligraphié de 242 pages qui rassemble d'abondantes notes sur la flore canadienne et qui est l'oeuvre conjointe de Michel Sarrazin et de Sébastien Vaillant, un grand botaniste français avec lequel Sarrazin correspondait. Un copiste inconnu a joint les textes des deux botanistes. L'ouvrage s'intitule *Histoire des Plantes du Canada*. 227 plantes y sont traitées. Une édition critique de cette précieuse relique sera publiée prochainement. Les plantes décrites ont été envoyées du Canada à Paris, de 1698 à 1707.

Avec la mort de Tournefort, la botanique canadienne ralentit son essor. Cependant, en 1706, le Père Lafitau, Jésuite (1670-1740), trouve à Caughnawaga le ginseng qu'il avait pu voir en Chine où il avait été missionnaire, et publie un mémoire sur sa découverte.

Entre 1736 et 1743, une femme, Catherine-Gertrude-Jérémie, dame Le Pallieur (1664-1744), expédie des plantes en France. C'est notre première herboriste canadienne M. E.-Z. Massicotte, auteur d'une flore populaire: *Cent fleurs de mon herbier* (1899), qu'illustra Edmond Massicotte et dans une note du *Bulletin des Recherches Historiques*, que le *Devoir* a reprise dans la Chronique des C.J.N. (5 mars 1938), a donné quelques renseignements sur cette correspondante et cité une lettre de l'intendant Hocquart: "La veuve Le Pallieur m'a envoyé de Montréal une petite caisse et un paquet contenant quelques racines propres à différentes usages... Cette veuve s'est attachée depuis longtemps à connaître les secrets de la médecine des sauvages."

Un des correspondants de Michel Sarrazin se nomme Henri-Louis Duhamel du Monceau (1700-1782). Inspecteur général de la Marine, c'est le premier dendrologiste, un homme remarquable pour l'époque. Son *Traité des Arbres et Arbustes*, deux fort volumes illustrés, publiés en 1755, montre que les arbres canadiens étaient beaucoup cultivés en France.

Il n'est pas une de nos essences qui ne soit commentée par une note

(Suite à la page 21)



En ce jour de Fête nationale, rendons hommage à ceux des nôtres qui firent et illustrèrent notre chère patrie et à tous nos

savants canadiens-français

du Canada

H. Prévost, Limitée

ARTICLES ET VETEMENTS POUR HOMMES

406 rue Ste-Catherine (est) angle St-Denis

JE ME SOUVIENS

Aujourd'hui, forts de l'avenir
Sans faire un seul pas en arrière,
Fidèles aux vieux souvenirs
Nous poursuivons notre carrière.

(Fréchette)

J. Baillargeon Limitée

Les Pionniers de l'Industrie de la Chandelle au Canada

MONTREAL — SAINT-CONSTANT, P.Q.

Nos hommages
Aux savants canadiens-français

Félicitations et reconnaissance émues à la Société St-Jean-Baptiste pour sa poursuite et la réalisation accomplie jusqu'ici dans notre oeuvre de

SALUT NATIONAL

MORENCY, LABILLE & CIE

COMPTABLES LICENCIES

Ci-devant Dépt Impôt sur le Revenu

M.-B. MORENCY, C.G.A., C.P.A. G. LABELLE, C.G.A.

57 ouest, Saint-Jacques — Montréal — Tél. MA. 2221



THEO. BONIN. président.

La Société Saint-Jean-Baptiste honore d'une façon particulière cette année les hommes de science du Canada français.

Nous sommes heureux, à cette occasion de nous associer à ELLE pour lui témoigner toute notre admiration et lui offrir

nos hommages

Bonin FRERE LTEE

"Où l'on s'habille bien"

901 rue Sainte-Catherine est

FERME TOUTE LA JOURNEE LUNDI, LE 24 JUIN

Le vrai patriotisme doit se manifester chaque jour de l'année en supportant et en encourageant l'oeuvre des nôtres.

Vive le Canada français !

J.-B. Lefebvre Limitée

MONTREAL SHOE STORES

J.-G. Renaud, président

Bureaux: 4201 est, rue Ontario — CL. 3605

Hommage à l'oeuvre féconde de la Société Saint-Jean-Baptiste !



A tous nos compatriotes nos voeux les meilleurs à l'occasion de notre fête nationale, le 24 juin.

QUINCAILLERIE

J.-R Grégoire

3605 EST, RUE ONTARIO — FA. 1167-8

"Jadis, la France sur nos bords
Jeta sa semence immortelle.
Et nous, secondant ses efforts,
Avons fait la France nouvelle".
(Louis Fréchette)

L'Alliance des Professeurs Catholiques de Montréal

Léo GUINDON, président

NETTOYAGE — ENTREPOSAGE — REPARATIONS

A. MILLER

MARCHAND DE FOURRURE

4367 rue St-Denis — BE. 1869

A tous ceux et celles que nous avons l'honneur de servir, à nos amis, à nos compatriotes, nos voeux les meilleurs à l'occasion du 24 juin — Encourageons les nôtres!

Permanentes : $5.00 et plus — Cold wave — Travail garanti
Spécialité: coiffures de fantaisie

Salon de Beauté Duchesse
(Mlle Cécile Choquette)

4367 rue St-Denis — BE. 1869

SOYONS TOUJOURS FIDELES A NOTRE LANGUE ET A NOTRE FOI.

Nos félicitations à la Société Saint-Jean-Baptiste dont les initiatives en faveur des nôtres se multiplient dans le meilleur intérêt de tous.

L. Villeneuve & Cie.
LIMITEE
BOIS DE CONSTRUCTION
6199 Boul. Saint-Laurent CR. 4146

La botanique au Canada

(Suite de la page 20)

de Sarrazin que reproduit Duhamel du Monceau. On y lit notamment une longue recette de bière d'épinette blanche, des notes sur le sucre d'érable, le baume du Canada et leur préparation. Au sujet du Bois de Plomb, purgatif violent, arbrisseau de nos érablières, fleurissant tôt le printemps, on peut lire: "M. Sarrazin n'ayant pu avoir des Indiens pourquoi ils nommoient cet arbrisseau *Bois de Plomb*, est porté à croire que ce n'est que par opposition qu'ils lui ont donné ce nom." Les indications de ce genre abondent et l'on voit que nombre de nos noms populaires canadiens existaient déjà: bluets, atoca, sarcepareille, bois de fer, etc.

On apprend aussi dans ce livre qu'un autre correspondant de Duhamel du Monceau était Jean-François Gauthier (1708-1756), médecin et naturaliste, qui séjourna à Québec de 1742 à 1756, succédant à Sarrazin, et à qui fut dédié le petit arbrisseau que nous nommons petit-thé-des-bois sous le nom de *Gaultheria*.

Correspondant à l'Académie des Sciences, Gauthier a fourni à Duhamel du Monceau de nombreuses observations sur nos plantes, particulièrement sur nos érables. Gauthier, comme Sarrazin du reste, sont des figures encore imparfaitement connues et il faudrait fouiller les vieilles archives scientifiques françaises avant de faire d'eux des portraits adéquats.

Linné, le suédois, caressait le rêve de publier un livre qui réunirait toutes les espèces végétales connues. Il avait des disciples qu'il envoya aux quatre coins du monde et c'est ainsi que Pehr Kalm (1716-1779) arriva en 1749 par le Richelieu et se rendit à Québec où il connut Gauthier et se lia avec De la Galissonière, grand botaniste et personnalité très séduisante. Kalm rapporta à son maître un grand nombre de plantes et publia son récit de voyage qui est d'un lettré et d'un observateurs des moeurs et des gens autant que d'un botaniste: un document sur l'époque. Dans le *Species Plantarum* (1753), un grand nombre de plantes canadiennes figurent et propagent l'épithète *canadensis*. Linné a immortalisé le nom de son élève par le genre *Kalmia*, une de nos belles plantes de tourbières.

Le changement politique de 1760 bouleverse un peu la vie scientifique canadienne et éteint presque le lumignon qui commençait à peine de briller. En France aussi, d'ailleurs, on fait la révolution. Voici que nous arrive, en 1792, venant des Etats-Unis où il herborisait depuis environ sept ans, un disciple de Bernard de Jussieu: André Michaux (1745-1802). Il entre au Canada par la classique voie: lac Champlain-Richelieu, s'arrête à Saint-Jean, loue une voiture pour se rendre à Montréal, herborise ici et là jusqu'à Québec. De là, intrépide et aventureux, il se rend au lac Saint-Jean puis jusqu'au lac Mistassini en canot, où il découvre un beau primevère, dit primevère de Mistassini. L'hiver approche. Les Sauvages ne veulent pas aller plus loin. Il doit renoncer à son désir d'atteindre la baie d'Hudson. Voyage terrible pour l'époque, qui n'a été refait que par James-M. Macoun en 1885, puis tout récemment, par l'abbé Ernest Lepage et le Père Darthème Dutilly, par Jacques Rousseau et Ernest Rouleau, en 1944.

André Michaux rapportait d'innombrables matériaux, encore conservés au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, éminemment précieux pour l'étude critique de la flore québécoise. Ils servirent à Claude-André Richard à rédiger un ouvrage classique: *Flora borealiamericana*, qui contient la description de 1700 espèces, eut deux éditions (1803 et 1820) et que Michaux signa. Longtemps le récit de voyage de Michaux fut le seul document qu'on eut sur la limite boréale de nos arbres.

Son fils, François-André (1770-1885), a publié un ouvrage important sur nos arbres: *Histoire des arbres forestiers de l'Amérique septentrionale* (1810-1813), qui laissait pressentir la luxeuse iconographie de Charles Sargent (1841-1927), animateur de l'Arnold Arboretum de Boston: *The Sylva of North America;* quatorze volumes, grand format, illustré, publiés à Boston, de 1892 à 1902. En 1895, ce grand spécialiste de nos essences forestières avait envoyé chez nous un disciple, J.G. Jack, faire des récoltes et des observations. Ce dernier parcourut, sac au dos, les environs de Montréal, récolta surtout des aubépines, groupe très critique sur notre territoire, et se rendit au Lac St-Jean. Un peuplier porte son nom.

En 1814, un Allemand, Frederick Pursh (1774-1820), qui mourut pauvre et dont les cendres reposent dans notre cimetière Mont-Royal, publiait à Londres un *Flora Americae septentrionalis*, la seconde flore américaine. La troisième, parue également à Londres, est l'oeuvre de W.J. Hooker (1785-1865). C'est ce dernier qui incita le botaniste écossais John Goldie (1803-1886) à venir herboriser au Canada, où il rencontra Pursh et recueillit des plantes à Montréal et aux environs, notamment sur le mont Johnson, visité plus tard par McCord.

Une littérature botanique autochtone va maintenant naître en Amérique du Nord, au XIXe siècle, d'abord aux Etats-Unis avec Barton (1786-1856), Nuttall (1756-1859) Amos Eaton (1776-1842), Jacob Bigelow g1787-1879), qui publiera une flore de Boston, Rafinesque (1783-1840), sorte de génie demi-fou. John Torrey (1796-1873), en collaboration avec Asa Gray (1810-1888), le grand botaniste américain, publie, de 1838 à 1843, les deux gros volumes maintenant classiques: *A Flora of North America*. Asa Gray écrit seul en 1848 *A manual of the botany of the Northern United States*, ouvrage si bien fait qu'on ne cesse de rééditer depuis en le mettant à jour sous le nom de *Gray's Manual*. Le maître actuel de la botanique du nrod-est de l'Amérique, le professeur M.-L. Fernald (né en 1873), de l'Université Harvard, met la dernière main à la huitième édition du célèbre manuel, où la majeure partie de la flore de la province de Québec est traitée.

C'est dans le sillage de ces maîtres américains surtout de Gray, que s'inscrit l'oeuvre du premier botaniste canadien, l'abbé Léon Provancher (1820-1892). Bien que surtout entomologiste, il publia en 1862 une *Flore canadienne* remarquable pour l'époque. D'une activité extraordinaire, seul, sans encouragements, l'abbé Provancher édifia une oeuvre scientifique formidable, fonda le *Naturaliste canadien*, périodique qui paraître encore, écrivit des articles dans les journaux, voyagea, fonda la *Semaine religieuse de Québec*, fit du ministère paroissial, se querella avec l'abbé Brunet (1826-1876), professeur de botanique à l'Université Laval, qui n'a pas laissé la réputation d'avoir très bon caractère et dont le physique, si l'on en croit les photographies, laisse présager des manières peu amènes. L'abbé Louis-Ovide Brunet a signé quelques articles de revues, notamment un sur les épinettes canadiennes.

En 1871, un Sulpicien, l'abbé Jean Moyen publie *Cours élémentaire de botanique et Flore au du Canada*, ouvrage qui servit longtemps dans les collèges et qu'on peut encore trouver dans les bibliothèques des vieux prêtres, alors que la flore de Provancher est un "canadiana" recherché.

Et maintenant, il faut aller dans les périodiques pour trouver des travaux fragmentaires sur la flore canadienne. D'abord, dans le *Canadian Naturalist en Geologist*, publié à Montréal de 1856 à 1863, suivi par le *Canadian Naturalist and Quaterly Journal of Science*, de 1864 à 1883, puis par la *Canadian Record of Science*, qui ira jusqu'en 1914.

Viennent s'ajouter en 1880, le *Canadian Field-Naturalist*, publié à Ottawa sous deux ou trois noms différents jusqu'aujourd'hui, puis en 1882 les *Mémoires et Comptes rendus de la Société Royale du Canada*, qui paraissent encore.

Le rat de bibliothèque prendra plaisir à feuilleter ces périodiques. Il constatera qu'il y avait à l'époque un courant scientifique canadien important. Du point de vue botanique, il y trouvera d'innombrables notes, articles et observations, signés de Penhallow, Campbell, Fletcher, Allen, Ami, Drummond, etc. Il pourra constater un peu mélancoliquement que l'île de Montréal avait à l'époque une flore très riche, refoulée petit à petit par l'hominisation puis presque complètement remplétement remplacée par la plèbe pouilleuse des mauvaises herbes qui suit toujours les groupements humains.

D. St-Cyr (1826-1899), conservateur du Musée de l'Instruction Publique, herborisa dans les régions montréalaises et québécoises, visita la Côte Nord et Anticosti. Ses résultats furent publiés (1886-1890). En 1904, J. Schmitt publie à Paris une monographie d'Anticosti. Dès 1829, Bachelot de la Pylaie avait décrit la flore de Terre-Neuve et des îles St-Pierre et Miquelon.

En feuilletant les anciens rapports de la Commission Géologique du Canada, on trouve des listes de plantes récoltées lors d'explorations géologiques faites par J. Richardson (1857), W.-S.-M. D'Urban (1860), B. Billings (1861), Robert Bell (1857-57; 1861; 1879-80), A.-P. Low (1896), A.-P. Coleman (1915), etc., et confiées à des botanistes pour étude.

De 1883 à 1902, John Macoun (1831-1920), botaniste d'origine irlandaise à l'emploi du gouvernement fédéral à Ottawa, qui a parcouru le pays et rassemblée d'innombrables collections, réunit tout ce qui est connu sur la flore canadienne (plantes à fleurs, lichens, mousses, fougères) et publie en sept livraisons un *Catalogue of Canadian Plants* qu'on consulte encore avec profit. Son fils, James (1862-1920), herborisa beaucoup et publia des additions au catalogue dressé par son père. Bien que nous anticipions un peu sur la période actuelle, mentionnons les botanistes officiels qui ont suivi les Macoun: James Fletcher (1852-1908), qui fit connaître la flore de la vallée de l'Outaouais; M.-A. Malte (1880-1933), Suédois, qui écrivit peu mais herborisa beaucoup, surtout dans le Nouveau-Québec et au Labrador, et A.-E. Porsild, botaniste de haute valeur, dont le père est l'autorité reconnue sur la flore groenlandaise, bien préparé à étudier la flore canadienne arctique. Il a commencé l'exploration de l'Alaska et des territoires du Nord-Ouest et a publié des mémoires importants.

Mais avant d'en venir à la période contemporaine, il faut dire un mot sur l'exploration de l'Arctique, puis montrer qu'il n'y a pas que les plantes à fleurs qui ont reçu l'attention des savants. Mousses et algues ont également eu leurs adeptes.

La recherche du Passage Nord-Ouest est à l'origine de toutes ces grandes excursions, souvent périlleuses, dans la partie arctique du Canada. Il y avait toujours, parmi le personnel navigant, un préposé à la récolte des plantes qui, au retour, étaient confiées à des maîtres du temps qui les étudiaient et les décrivaient. Beaucoup étaient nouvelles pour la science. Le capitaine John Ross rapporte en 1818 des plantes arctiques canadiennes qu'étudie Robert Brown (1773-1859). Ce même botaniste classe le matériel récolté par l'expédition du capitaine W. E. Parry, en 1819-1820, qui devait faire d'autres expéditions (1821-1823; 1824-1825), ramenant en Europe d'abondants matériaux botaniques qui furent confiés à W. J. Hooker. Il faudrait mentionner ici beaucoup de noms. Les cadres de cet article ne nous permettent pas de nous étendre longtemps sur un chapitre de l'exploration du Canada inhospitalier qui

(Suite à la page 22)

HOMMAGE AUX HOMMES DE SCIENCE CANADIENS-FRANCAIS

Pharmacie Doray
A.-B. DORAY
opticien
5949, rue Saint-Denis (angle Bélanger) Bu. 2818

Que notre patriotisme nous incite à édifier un avenir heureux pour l'avancement social et culturel de tous les Canadiens français.

Laviolette Baribeau Ltée

EPICIERS EN GROS

345, RUE BERRI — PL. 4494

"Nous voulons être plus que jamais les citoyens enthousiastes de la grande patrie canadienne, nous qui sommes les pionniers du Canada; mais nous tenons à demeurer fidèles à la foi de nos martyrs et à la gloire de nos héros, et tout vrai Canadien nous en saura gré."

La Lithographie du Saint-Laurent
LIMITEE
LITHOGRAPHES-IMPRIMEURS
7501, boul. Saint-Laurent — CA. 5751
MONTREAL

Vive la Saint-Jean-Baptiste !

LA LIGUE PATRONALE DES BOULANGERS INDEPENDANTS "POUR VIVRE POUR SURVIVRE"

Hommage aux hommes de science canadiens-français

BOULANGERIE
JOS. ROBIN & FILS
Pain naturel fait avec du blé moulu dans nos propres moulins.
8300, boul. Saint-Michel DU. 6556

O Canadien, noble fils de la France,
Te souviens-tu de ces jours glorieux,
Où ton pays encore dans l'enfance
Se distingua par des actes de preux?

Te souviens-tu de ces temps héroïques
Où sur ton sol Cartier planta la Croix?
Rappelle-toi ces jours, ces faits antiques
Et, s'il se peut, sois grand comme autrefois!

QUINCAILLERIE
J.-M. RAVARY Inc.
4039-4041 est, rue Sainte-Catherine AM. 1525

Nous sommes les gardiens de la vie française en Amérique. Ayons le sens de cette belle responsabilité. Soyons vraiment Canadiens français!

Notre spécialité:
CHANDAILS DE SPORT — BAS ET ECUSSONS POUR CLUBS

L.-J. PARENT
MANUFACTURIER DE TRICOT
4892-4902, boul. Saint-Laurent — BE. 2743
MONTREAL

Que la tradition de foi, d'honneur, de courage et de loyauté, identifiée avec toute l'histoire de notre race, soit notre guide pour avancer le front haut et d'un pas ferme vers l'avenir!

D.-C. BROSSEAU ET COMPAGNIE
LIMITEE
EPICIERS EN GROS
ISMAEL LEFEBVRE, PRESIDENT
405, rue SAINT-DIZIER — MONTREAL — HA. 5225

Vive
Le Canada Français

Nos voeux de patriotisme clairvoyant à tous les Canadiens français à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

Albert Robert
FERRONNERIE GENERALE
2534 est, rue Beaubien (près Iberville) — CR. 2175-6

Nous sommes heureux de nous associer à tous les Canadiens français à l'occasion du 24 juin, pour rendre hommage aux nombreux groupes français disséminés en Amérique.

Herdt & Charton Inc.
SPECIALITES PHARMACEUTIQUES
CREATIONS COTY
2027, avenue McGILL COLLEGE — MONTREAL

Travaillons ensemble à l'édification de notre avenir... Un avenir digne du Canada que nous aimons.

ASBESTOS LIMITED
R. BEAUDRY, DIRECTEUR GENERAL
1192, rue BEAUDRY — FA. 3079

Il est du devoir de tout bon Canadien français de se demander, en ce jour de notre fête nationale, si nous nous appliquons bien, chaque jour et à chaque heure de l'année, à mettre en pratique les résolutions d'intérêt spirituel et matériel que nous sommes portés à prendre le 24 JUIN

MAURICE LANIEL Enr'g
MANUFACTURIERS DE MANTEAUX POUR DAMES
7542, rue SAINT-HUBERT — CA.8217

La botanique au Canada

(Suite de la page 21)

n'a pas encore trouvé son historien.

L'étude des plantes est plus complexe qu'on ne le croit. Les Mousses, les Algues, les Champignons, les Hépatiques et les Lichens constituent des groupes en marge des plantes à fleurs, plus difficiles qu'elles à étudier et qui demandent des spécialistes.

Thomas Potts James (1808-1882) identifie les mousses récoltées par l'infatigable John Macoun et collabore avec le Suisse Léo Lesquereux à la rédaction du *Manual of the Mosses of North America*. Nils Conrad Kindberg publie, environ 1832, tant en Suède qu'au Canada des listes de mousses récoltées également par Macoun. La Bryologie, l'étude des mousses, devait trouver un adepte fervent en la personne du Sulpicien H. Dupret (1853-1832) qui a laissé une très grosse collection qui n'est malheureusement pas conservée dans une institution scientifique, et des notes sur la flore bryologique de Montréal, que publia un disciple, Aldéric Beaulac, P.S.S., autre Sulpicien qui récolta beaucoup mais que le ministère paroissial absorba bientôt. Actuellement, l'étude des mousses est aux mains de James Macoun, Frère Marie-Victorin, Frère Rolland-Germain,, J. F. Collins (1863-1940), compagnon de Fernald en Gaspésie, firent aussi de grandes collections de mousses, dont quelques-unes sont encore à étudier.

Nos algues reçurent l'attention de William Gibson Farlow (1844-1919), de William Henry Harvey (1811-1866), du Rév. Alexander F. Kemp (1822-1884), avant que de nos jours Jules Brunel, Frère Irénée-Marie, Marcelle Gauvreau ne commencent à faire des collections intenses d'algues d'eaux douces et salées. Quant aux champignons, John Dearness, H. S. Jackson, de Toronto, H. A. C. Jackson, de Montréal, aquarelliste de talent par surcroit, A. H. R. Buller, Irene Mounce, de la Colombie canadienne, J. W. Groves, d'Ottawa, René Pomerleau, Jules Brunel, Emile Jacques ont donné ou leur donnent toutes leurs attentions. Des travaux partiels sont déjà publiés. *Une Flore Ycryptogamique canadienne* finira bien par voir le jour. Plusieurs spécialistes américains et européens ont d'ailleurs déjà publié des listes de lichens, d'hépatiques ou de mousses récoltés au Canada, qu'on leur avait confiés pour étude: Stere Dodge, Evans, Lynge, Motyka, etc.

D'ailleurs, pour être exacte et rendre justice à tout le monde, une histoire complète de la botanique canadienne devrait faire état de tous ces grands spécialistes qui ont étudié du matériel canadien en vue de travaux d'ensemble ou de monographies. Ainsi A. J. Grout étudiant nos mousses, W. R. Taylor, et F. S. Collins nos algues, T. C. Frye et Louise Clarke nos hépathiques, L. H. Bailey le jeune, G. Kükenthal, F. Boott (1792-1863), K. K. Mackenzie (1887-1934) nos carex, etc., etc. Sans compter, M. L. Fernald qui, à lui seul, a écrit plus de 400 articles ou études où il est question de plantes canadiennes, surtout québécoises.

Et comment ne pas mentionner au moins le titre de ces ouvrages fondamentaux et monumentaux que sont *Pflanzenreich* et *North American Flora*, plusieurs milliers de brochures parues à intervalles irréguliers, depuis 1900 à Leipzig et 1905 à New-York, où les plantes canadiennes sont décrites et insérées à leur place dans la flore du monde, grâce aux spécimens d'herbier patiemment accumulés par les botanistes depuis le XVIIe siècle, faisant ainsi connaître le Canada et sa flore aux coins de la terre. Mais ne sortons pas trop des cadres d'un article qui ne voulait être qu'un rapide exposé.

Pour résumer, le XIXe siècle est une période de grande activité botanique au Canada. Les Canadiens anglais ont des clubs, des sociétés savantes, des excursions organisées, des bulletins. On fonde même à l'époque un Jardin botanique à Montréal, malheureusement compromis par des complications politiques.

Et les Canadiens français? Ils ne restent pas non plus à la remorque Ils ont une revue, un animateur. Ils travaillent, ils herborisent, ils publient. En 1877, l'abbé Léon Provencher écrit dans *Le Naturaliste canadien:* "Lorsqu'en 1858 nous publiâmes notre Traité de Botanique, on comptait à peine alors quatre à cinq botanistes de langue française dans notre province; aujourd'hui on peut en énumérer plus de cinquante..." Ils nous donnent même quelques noms: l'abbé Victor-A. Huard, de Chicoutimi, l'abbé J. Laflamme, de Québec, David Watt, de Montréal; l'abbé D. O. R. Dufresne, de Chicoutimi, M. J.-B. Bédard, de Lotbinière, l'abbé F.-X. Burque, de St-Hyacinthe, M. J.-B. Cloutier, de Québec, l'abbé E. Guilbert, de St-Théodore d'Acton, l'abbé T. Maurault, de Nicolet, l'abbé Jean Moyen, de Montréal, le juge D. Roy, de Québec, etc. Il ne mentionne pas le notaire Augustin de Lisle (1802-1865), décédé quelques années auparavant et dont il avait utilisé les notes d'herborisations pour sa flore.

En 1899, se fondait à Boston un périodique intitulé *Rhodora*, entièrement consacré à la flore du nord-est de l'Amérique. Dans un mémoire de 368 pages, M. Ernest Rouleau a dressé la bibliographie complète des travaux concernant la flore canadienne publiés dans cette précieuse revue. Elle comprend, jusqu'à 1943, 1033 titres.

Mais de Flore, point jusqu'en 1931 où le Père Louis-Marie publie sa *Flore-Manuel de la Province de Québec*, un volume bien illustré mais un peu rudimentaire et qui manque de composition.

Quatre ans plus tard, paraissait, résultat de vingt ans de labeur, la *Flore laurentienne* (1935), oeuvre monumentale, bien illustrée, précédée d'une introduction qui essaie d'interpréter la flore de l'est du Canada, premier effort de synthèse du genre au pays.

La mort accidentelle du Frère Marie-Victorin, le 15 juillet 1944, au retour d'un voyage d'herborisation dans la région de Black Lake, a permis à tout le monde de peser d'une manière cruelle de quel poids était sa perte. Il est hors de doute que le Frère Marie-Victorin fut un des Canadiens français qui a le plus fait pour faire connaître son pays à l'étranger. Il laisse des oeuvres innombrables et admirables, dont on devra lui être éternellement reconnaissant.

Depuis sa première herborisation dans l'érablière de Saint-Jérôme, où il apprit d'un simple à connaitre "l'ail-douce", jusqu'à ces derniers grands voyages aux Antilles d'où, en collaboration avec son collègue Frère Léon, il a rapporté d'innombrables études sur la flore cubaine, le Frère Marie-Victorin (1885-1944) a fourni à l'exploration botanique la majeure partie de son temps. On peut dire que ce qu'il n'a pas donné à l'herborisation, il l'a consacré à l'enseignement, dont il avait la passion. Il a exploré la région du lac Saint-Jean, la Minganie, Anticosti, la Gaspésie, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario oriental, les environs de Montréal et de Québec; les cantons de l'Est, etc. Par lui et grâce à lui, le Canada a été connu à l'étranger. Il avait des correspondants dans tous les pays et ses jugements taxonomiques faisaient autorité. Plusieurs portent son nom.

Il ne faut pas manquer d'associer au nom du Frère Marie-Victorin celui de son compagnon de la première heure, le Frère Rolland-Germain, remarquable savant auquel on doit l'exploration de la vallée de l'Outaouais et maintes découvertes de premier plan. A l'auteur de la *Flore laurentienne* se sont joints, petit à petit, des jeunes gens qu'il a formés et qui constituent aujourd'hui le personnel de l'Institut botanique de l'Université de Montréal et celui du Jardin botanique de Montréal, deux institutions qu'il a fondées, au milieu de maintes vicissitudes: Jules Brunel, Jacques Rousseau, Roger Gauthier, Marcelle Gauvreau, Ernest Rouleau, Emile Jacques, Marcel Cailloux, Auray Blain, James Kucyniak, André Champagne, et quelques autres qui ont pris depuis une autre orientation ou font de la botanique dans d'autres cadres: P. Louis-Marie, Bernard Boivin, René Meilleur, Pierre Dansereau, Marcel Racine, etc. N'oublions pas les régions de jeunes naturalistes et les amateurs dispersés par la province. Il s'est trouvé que le Jardin et l'Institut sont devenus le centre d'une très intense activité botanique, que complètent la Société Canadienne d'Histoire naturelle et l'Association Canadienne-française pour l'Avancement des Sciences. Le Jardin lui-même est un vivant poème à la gloire des espèces végétales des deux mondes, un coin où l'écrivain et le savant peuvent trouver leur miel, les enfants s'émerveiller, l'ouvrier se reposer.

La bibliothèque commune des deux institutions, montée petit-à-petit, renferme nombre d'ouvrages indispensables à l'étude des plantes, des collections de périodiques de toutes langues, qui se complètent maintenant des numéros publiés en Europe pendant la guerre et, dans nombre de cas, des incunables et des raretés. L'herbier, longtemps la proie des rats du Quartier Latin, est maintenant logé dans de solides armoires de métal construites à son intention. Il contient des plantes de tous les pays du monde, une formidable collection de spécimens québécois et nombre de types et de cotypes précieux. Accouplé à la bibliothèque, il constitue un puissant instrument de travail que les savants étrangers viennent fréquemment consulter; c'est de plus la collection la plus complète de plantes canadiennes.

N'oublions pas non plus que l'Institut botanique de l'Université de Montréal publie depuis 1922 des mémoires scientifiques qui en sont au numéro 58 et ont été répandus dans toutes les bibliothèques scientifiques du monde, et que le Jardin botanique distribue gratuitement des bulletins populaires sur l'art des jardins et certains modes de culture particuliers, qui ont auprès du public un grand succès, bon indice parmi plusieurs que le Jardin botanique de Montréal répondait à un besoin.

Puissent ces rapides notes montrer le chemin parcouru par la science botanique dans notre pays, depuis les premiers balbutiements des Cartier et des Cornut. Elles essaient en tout cas de souligner l'apport que l'Institut et le Jardin botanique, sous l'impulsion du Frère Marie-Victorin, qui les fonda ont donné à la science canadienne. Elles tâchent aussi de rendre justice aux obscurs devanciers qui ont rendu possible un pareil résultat.

Marcel RAYMOND

Félicitations
à la Société Saint-Jean-Baptiste pour le superbe défilé qu'elle organise chaque année, à l'occasion de notre fête nationale, le 24 juin.

H. RAINVILLE
DISTRIBUTEUR EN GROS
Tabac, bonbons, cigarettes, cigares.
1170-72, boul. Saint-Laurent
PL. 6033

"Amirez Jean tant que vous le pouvez, votre admiration glorifie le Christ".
Saint Augustin

"Jean était une lampe ardente et brûlante".
Jean 5, 35.

"O Dieu, qui nous avez rendu ce jour glorieux par la naissance du bienheureux Jean, donnez à votre peuple la grâce des joies spirituelles et conduisez toutes les âmes fidèles dans la voie du salut éternel. Par J.C."...
Collecte de la messe de la Nativité de Saint Jean Baptiste.

VIVE LE CANADA FRANCAIS !
Ratelle et Hétu
COURTIERS EN ASSURANCES
276 ouest, rue Saint-Jacques — J.-G. RATELLE — AM. 3953
1675 est, boul. Saint-Joseph — R. HETU — 6612, Delanaudière — DO. 6973

Gardons fidèlement l'héritage sacré des pionniers de notre Canada...

Notre langue et notre foi!

Vive le 24 juin !

GENEREUX MOTOR COMPANY
LIMITED
2144, rue BLEURY — LA. 6241

"Le patriotisme sain est à la fois sentiment et raison liés dans un harmonieux équilibre".
(Esdras Minville)

Fêtons dignement le 24 JUIN. Mais ne nous arrêtons pas là et faisons en sorte de persister dans les bonnes résolutions prises à cette occasion, car c'est ainsi que les INSTITUTIONS DE CHEZ NOUS subsisteront.

J.-P. LABERGE Enr'g.
5006, Boulevard DECARIE,
WAlnut 5624.

Le Bon Dieu et les tout-petits

Joli album de 80 pages, 5¼ x 6¾, 8 illustrations en quatre couleurs, 4 illustrations en noir.

Sous la forme de dialogues avec la maman, ce livre unique en son genre enseigne aux enfants les vérités premières de la religion.

LE BON DIEU ET LES TOUT-PETITS a été approuvé par l'Archevêché de Montréal et par l'Ecole des Parents de la Province de Québec.

Au comptoir: $0.75; par la poste: $0.80. SERVICE DE LIBRAIRIE DU



"La carrière de l'enseignement devrait être au-dessus de toutes les professions libérales: après le sacerdoce, il n'est pas d'occupation qui mérite d'être entourée de plus de considération".

(Gérin-Lajoie)

La Corporation des Instituteurs et Institutrices Catholiques de la Province de Québec

Léo GUINDON, président.



Nos voeux de succès à tous nos compatriotes à l'occasion du 24 juin

CHAPEAUX ET
MERCERIE
POUR HOMMES

Gaston HINTON Limitée

39 7 est, rue Sainte-Catherine (près Jeanne-d'Arc) FR. 4244

A. BONIN

ARTICLES POUR HOMMES

NOS HOMMAGES
A LA SOCIETE
SAINT-JEAN-BAPTISTE
QUI MAINTIENT EN EVEIL
NOTRE FIERTE NATIONALE.

6551, rue Saint-Hubert — CA. 8922



Les Canadiens français ont le devoir de maintenir des traditions qui leur sont propres et qui ne peuvent qu'aider au développement de ce pays qui est nôtre.

Vive le Canada français !

Leduc Automobiles Limited

Dépositaires
AUTOS et CAMIONS CHEVROLET — OLDSMOBILE

3421 Avenue du Parc (près Sherbrooke) **Montréal**

Les Perrault et l'avancement de l'agriculture québécoise

par René Monette

Les pionniers de ce pays, a écrit le Frère Marie-Victorin, bien que souvent des hommes instruits, n'étaient ni des lettrés ni des savants, sauf exception. C'étaient d'aventureux capitaines, des missionnaires, des soldats. C'étaient surtout des colons, "des colons, spécifie Gérin, qui avaient reçu dans leur pays natal un certain apprentissage préalable de la rude existence du défricheur et du bûcheron que le pays laurentien tenait en réserve pour eux. En effet, ils ne sont pas venus des pays de vie douce de la France, mais plutôt des régions forestières, bocagères, marécageuses, embroussaillées qui, encore à l'aube du XVIIe siècle, occupaient de vastes étendues de la France". Ils ne possédaient pas généralement de formation agricole au sens propre du mot. D'ailleurs, à quelle formation pouvaient-ils prétendre? Que l'on songe tant seulement à l'état de désorganisation de l'agriculture française en ces temps!

Et de ceux qui s'installèrent sur des terres, combien résisteront à la tentation de négliger l'exploitation assidue du sol pour se livrer à la traite des fourrures, pour courir à la guerre ou encore pour occuper quelque fonction bureaucratique? Mais même ceux-là qui *s'habituèrent*, qui se firent habitants, qui se donnèrent tout entiers à la mise en valeur de leur bien, ne devaient pas échapper à un autre péril. Ils crurent que la fertilité initiale du sol les dispensait de l'emploi de la fumure et de la pratique d'un assolement raisonné. Il semaient grain sur grain, foin sur foin, sans jamais retourner au sol ce que les récoltes lui enlevaient. Cinquante ans ne s'étaient pas écoulés depuis le Traité de Paris — qui avait sevré l'agriculture canadienne-française de toute possibilité de renouvellement — que les rendements avaient baissé d'une façon alarmante. Ainsi le rendement du blé, autrefois de 40 boisseaux à l'acre, était-il tombé à moins de 10. Toute l'agriculture finit par croupir dans la routine et le marasme.

Le premier qui prit une vue d'ensemble et suffisamment exacte de la situation, ce fut Joseph-François Perrault. Figure haute en couleur que ce Perrault! Tour à tour traiteur en fourrures, voyageur, interprète, secrétaire privé du gouverneur de l'Illinois, naturaliste, botaniste à ses heures, professeur de comptabilité, marchand-quincaillier, étudiant en droit, avoué à la Cour du Banc du Roi, protonotaire auprès de la même Cour, publiciste, député, éducateur, auteur d'une cinquantaine de publications, on rencontre rarement pareille souplesse de talent et esprit plus épris de savoir. C'est un autodidacte formé de bonne heure à l'école de l'observation, des voyages et des épreuves de la vie. Né à Québec en 1753, c'est-à-dire dix ans avant la cession du Canada, il ambitionnera acquérir cette culture qui était le partage de tout homme de bien au grand siècle en France. *Non vivere sed valere vita,* pense-t-il comme Martial.

Joseph-François Perrault est surtout connu comme "père de l'éducation du peuple canadien". Dans presque tous ses écrits, il traite directement ou indirectement d'éducation. Il fonde même, à Québec, deux écoles élémentaires gratuites qu'il maintiendra à ses frais durant dix-sept ans, de 1820 à 1837. Il va jusqu'à fournir gratuitement les vêtements aux élèves pauvres. Il obéit à une conviction. Il s'est rendu compte du grave ralentissement de la vie intellectuelle au Canada français après la conquête, ralentissement causé par l'apparition, faute de maitres, d'écoles, de livres, de toute une population d'illettrés. Qu'il s'agisse de la formation technique, commerciale ou agricole, il voit clairement qu'elle ne se répandra pas aussi longtemps que la majorité de la population ne saura ni lire ni écrire. Il luttera donc toute sa vie en faveur de l'éducation populaire, mais toujours en vue d'asseoir sur une base solide l'apprentissage soit d'un métier, soit du commerce, soit de l'agriculture.

Il a une sollicitude toute particulière pour l'agriculture. Dans les écoles qu'il soutiendra de ses propres deniers durant dix-sept ans, on enseigne le jardinage, la fabrication des machines aratoires, l'artisanat. Il fonde même une ferme modèle à Lorette; il nomme comme directeur le fameux Girod, qu'il fait venir de Suisse. Pour cette seule entreprise, il dépense 1,500 livres sterling.

Député de Huntingdon, il introduit à la Chambre un bill en vue d'établir des écoles paroissiales et une école d'industrie, et il intervient sans cesse en faveur de l'éducation rurale.

En 1830, il publie un traité de médecine vétérinaire; en 1832, un code rural à l'usage des habitants tant anciens que nouveaux du Bas-Canada, concernant leurs devoirs religieux et civils (à la fois en français et en anglais), en 1839, un traité d'agriculture adapté au climat du Bas-Canada; en 1807, un projet de loi pour l'établissement d'une maison de correction, d'industrie, etc., comprenant ferme-modèle, etc., avec un état détaillé pour le tout accompagné d'un plan figuratif des lieux et constructions.

Dans son traité *L'Agriculture Pratique*, il écrit à l'avant-propos: "On sent depuis longtemps le besoin d'un ouvrage qui puisse améliorer cette *branche essentielle de l'industrie qui est restée à bien à dire dans l'état où elle a été introduite il y a deux siècles*". Il continue: "Le défaut d'éducation est l'unique cause qui, jusqu'à ce moment, a retardé dans le pays la connaissance des améliorations et des expériences que l'on a faites depuis quelque temps dans différentes parties du monde. Mais ce défaut va bientôt disparaître". Pour appuyer son enseignement en ce qui regarde la petite culture, il cite l'expérience qu'il a acquise depuis vingt ans à son Asyle Champêtre, au faubourg St-Louis à Québec. "Pratique avec science", telle est sa devise.

Les écrits de Perrault sur l'agriculture s'adressent à la classe populaire et sont, par la force des choses, quelque peu sommaires. Mais la doctrine qui y est enseignée correspond généralement à celle que l'on trouve dans les manuels européens de l'époque. Si l'on y discerne une touche personnelle, il y a par contre ici et là du livresque. On sent l'influence du manuel français. Il discourra ainsi sur les landes, les bruyères, l'irrigation, toutes choses qui ont pour le moins un cachet d'exotisme pour nous. Tout de même, son traité de la petite et de la grande cultures sera couronné par la Société d'Horticulture de New-York. Dans son compte rendu à la Société, l'érudit Pascalis déclare: "Il semble qu'il a bâti la philosophie de son art à partir de son expérience, qu'il l'a imprégné de pratiques judicieuses et d'une théorie compréhensive. Il traite de son sujet avec une charmante simplicité, alliant la clarté du jugement à une grande pureté d'expression (sic), si bien que son ouvrage mérite une place parmi nos manuels. Il convient à la génération qui monte et qui désire s'instruire en agriculture. L'utilité de son ouvrage ne se limite pas au pays de l'auteur, mais elle correspond aussi à l'enseignement des techniciens agricoles américains qui voudront l'aider dans ses travaux et faciliter la circulation parmi nos agriculteurs des ouvrages si utiles de cet auteur". Témoignage d'autant plus remarquable qu'il a pour objet les tout premiers ouvrages canadiens traitant d'agriculture.

Pour apprécier à son juste mérite l'oeuvre de Perrault, il faut la situer en son temps et en son milieu. Ainsi, dans son cours d'éducation élémentaire à l'usage de l'école qu'il a fondée dans la cité de Québec, 1821, il est recommandé: "24. Pour se dispenser d'acheter du Papier, de l'Encre et des Plumes pour les écoliers, il sera fait une tablette devant les premiers bancs, avec un rebord pour contenir du sable blanc, sur un fonds peint en noir, pour les commençans écrire avec leurs doigts ou poinçons de bois les lettres, mots et chiffres qui leur seront montrés, et il sera pourvu des Ardoises pour ceux qui seront plus avancés." Quelle misère! Quelle foi dans l'éducation! Quel dévouement à la chose publique!

Joseph-François Perrault prend donc figure de précurseur, de prophète et de bienfaiteur, qu'il s'agisse d'éducation tout court ou d'enseignement agricole. Ce n'est pas un scientiste; il ne devait pas, il ne pouvait pas l'être, et l'eût-il été qu'il n'aurait peut-être pas rendu d'aussi grands services à la classe agricole et à sa patrie.

Il appartiendra à l'abbé Pilote, à Evans, à Barnard, à J.-X. Perrault, de prendre soin de la semence jetée en terre par Joseph-François Perrault, de la cultiver et de lui faire porter ses fruits.

Parmi ceux-ci, J.-X. Perrault est sans aucun doute la personnalité dominante. Né à Québec en 1838, il est le petit-fils de Joseph-François Perrault. Il passe d'abord au Séminaire de Québec, va étudier l'agronomie à l'Université de Durham, au Collège Royal de Cirencester, en Angleterre, puis à l'Ecole Impériale d'Agriculture de Grignon, où il obtient le titre d'agronome. Il visite la Belgique, l'Allemagne, la Hollande, la Suisse et l'Italie.

A son retour au pays en 1857, il devient secrétaire de la Société d'Agriculture et du Bureau d'Agriculture du Bas-Canada. Il prend la succession de ce pauvre Evans, qui s'est ruiné physiquement et matériellement au service de la classe agricole.

(Suite à la page 24)

Le vrai patriotisme doit se manifester chaque jour de l'année en supportant l'oeuvre des nôtres.



POUR SERVICE
DE LIVRAISON RAPIDE
ET EFFICIENT

par hommes bien entraînés, courtois. En uniforme et responsables. Toutes marchandises assurées.

Livraison Métropole

L. GRAVEL, prop.

Pour information concernant nos tarifs spéciaux de contrat, signalez CH. 1184

1205 EST, RUE DORCHESTER

Cortège historique

Défilé des chars

1 — Les Canadiens français et les sciences

2 — Science du droit et des lois
Saint Louis rendant justice.
A la mémoire des grands juristes: Cugnet, Loranger, Jetté, Mignault.

3 — Science de l'hydrographie
Louis Jolliet fait le premier relevé scientifique du Saint-Laurent.

4 — Science des végétaux
Mme Lepailleur — l'abbé Provencher — Rév. Frère Marie-Victorin — 18e ou 20e siècle.

5 — La Science de la géographie
Bouchette et Charland — Cartographes et géographes marquants — Auteurs de plusieurs ouvrages.

6 — Le génie militaire et le génie civil
Robert de la Morandière et Baillargé. Le premier en 1750 fit les premiers forts de Toronto. Le deuxième, au 19ème siècle, a publié d'importants ouvrages sur les mathématiques.

7 — Sciences naturelles
Dr J.-A. Crevier, naturaliste et G. Beaulieu, entomologiste.

8 — Exploration — Un voyageur célèbre
François Mercier, voyageur célèbre, démontra la possibilité de traverser à pied le détroit de Behring.

9 — Les sciences économiques
Etienne Parent, le plus notoire économiste de son temps, et Gérin-Lajoie, auteur de Jean Rivard, économiste.

10 — L'énergie électrique
Mgr Laflamme prédit l'utilisation de la houille blanche.

11 — L'astronomie
Mgr Choquette, auteur d'ouvrages sur l'astronomie, et L.-C. Peltier, découvreur d'une comète nouvelle.

12 — Science médicale
Les docteurs Blanchette, Labrie, Beaubien et Oscar Mercier 19e et 20e siècles.

13 — Aux régions boréales
Le capitaine Bernier.

14 — Conquête de l'air
Du dirigeable à l'avion. Pagé fait en 1879 un premier essai de dirigeable. Moissant fit une envolée mémorable en 1910.

15 — Le téléphone
Les sieurs Lefebvre et Brunet, aides du savant Bell.

16 — La radio
La première voix française en Amérique en 1923.

17 — Victor Hudon et l'industrie textile
Le grand industriel Victor Hudon.

18 — La science de l'optométrie

19 — L'Agronomie
J.-F. Perrault et F. A. H. Larue.

20 — Les organiers Casavant
Les frères Casavant, de renommée mondiale.

21 — Saint-Jean-Baptiste



Bonne Fête à nos clients, à nos amis, à notre personnel.

Hommage à nos savants du Canada français

Pour devenir propriétaire, acquitter une hypothèque, constituer un legs, établir un fonds de réserve, etc. . . ., consultez notre compagnie sans aucune obligation de votre part.

• • •

La Cie Mutuelle d'Immeubles

1306 Ste-Catherine est, CH. 5415



Puissions-nous Canadiens français, être toujours fidèles à nos traditions les plus sacrées !

Pharmacies Modernes Inc.

EN GROS SEULEMENT

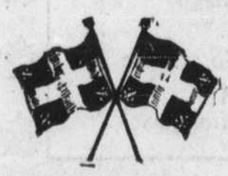
Laboratoires Saint-Hubert Limitée



Engageons-nous à ne rien négliger pour maintenir chez nous les sentiments de patriotisme que nos pères nous ont légués et qui doivent nous permettre de survivre.

J. B. Baillargeon Express

423 est, rue Ontario — HA. 6271



Que les coeurs de tous les Canadiens battent à l'unisson en ce 24 juin.

Ce sont là nos voeux les plus chers

CHARBONNEAU LIMITÉE

FABRICANTS DE BISCUITS, DE BONBONS ET DE PATES ALIMENTAIRES

1800 rue NICOLET — MONTREAL — FA. 1116



Hommage à nos savants canadiens-français

La Rose de Dollard

Paul Vaillancourt, propagandiste, salue et remercie, en ce jour de fête nationale, toute sa clientèle de l'Amérique française.

Paul Vaillancourt

Propagandiste-publiciste

1556, Mont-Royal est — AM. 6060

Que cette fête du 24 juin ravive nos sentiments de patriotisme

Encourageons les nôtres !

E. NANTEL

MARCHAND DE VOLAILLES

17-24, Marché Bonsecours — HA. 6211



Avec nos hommages aux hommes de science du Canada français.

C'est la St-Jean-Baptiste

La maison Henri Signori est heureuse de s'associer à ses compatriotes canadiens-français, clients et amis, pour célébrer avec eux la grande fête du

CANADA FRANCAIS

HENRI SIGNORI

Réparation de radiateurs d'automobiles

1051, rue AMHERST — CH. 9110

Vive le Canada français !

Nous sommes heureux de nous associer à nos concitoyens canadiens-français qui célèbrent demain leur Fête nationale.

•

Bonne fête à tous



Hommage aux groupes français d'Amérique

Les Sociétés Jean Bonnel

Autofyrstop — Globe Automatic Sprinkler — Buffalo Fire Appliances

Tous genres d'extincteurs — Voitures de pompiers

La firme de prévention-incendie la plus complète au Canada

4450, rue St-Denis — Montréal — Tél. PL. 9875

Hommage aux hommes de science du Canada français

SOYEZ AVISES CHOISISSEZ chez BELANGER

1867 l'année de la Confédération, voyait naître également la maison **BELANGER** qui, depuis ce temps — soit 79 ans — s'est spécialisée dans la fabrication et le commerce des poêles de qualité supérieure . . . et qui, depuis quelques années, offre à sa clientèle un choix complet de mobiliers de tous genres, de meubles et bibelots de bon goût.

Que la Saint-Jean-Baptiste, notre Fête nationale, que nous célébrons lundi, soit pour nos compatriotes l'occasion de s'unir pour survivre.

Vive le Canada français !

A. BÉLANGER LTÉE.

SPECIALISTES EN POELES

15 magasins à Montréal et dans la province

Les Perrault et l'avancement de l'agriculture québécoise

(Suite de la page 23)

Il dirige le Journal de l'Agriculteur jusqu'en 1860 et la Revue agricole, manufacturière, commerciale et de colonisation, jusqu'en 1868. Il a à peine 2 ans quand il est élu député de Richelieu à la Chambre, où il siégera jusqu'en 1867. Il agit comme secrétaire-trésorier de la Commission Canadienne, en 1875, à l'Exposition Universelle de Paris. A cette exposition, il est membre du Jury international au concours des machines aratoires, des chevaux et bestiaux, à titre de représentant de la Grande-Bretagne. Entretemps, il a été nommé membre de la Société Impériale zoologique et d'acclimatation de Paris, officier de la Légion d'Honneur, du Mérite Agricole et de l'Instruction Publique de France, correspondant étranger de la Société Nationale d'Agriculture et représentant canadien au congrès international d'agriculture. Fondateur de la Chambre de commerce de Montréal et son premier président, il est délégué des chambres canadiennes au congrès des chambres de commerce de l'Empire en 1893 et 1896. A la veille de sa mort en 1905 il est élu président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Perrault est le premier agronome canadien-français authentique. En un temps où plusieurs s'improvisaient conférenciers ou propagandistes agricoles, Perrault était le seul à posséder des connaissances sérieuses en agriculture.

Le premier souci de Perrault, c'est l'organisation de l'enseignement. Dès ses débuts dans le journalisme agricole dans ce pays comme base de toute amélioration durable de notre système de culture, car le plus sûr guide dans la voie du progrès est la théorie. La science est indispensable pour avancer, fût-ce même d'un pas. L'enseignement est la source d'émancipation des populations rurales".

Comme son grand-père, il fonde, en 1861, une école d'agriculture, mais elle ne connut pas de succès. "L'heure n'a pas sonné, écrit-il. Le gouvernement a hésité trop longtemps à nous octroyer les sommes consacrées par la loi au maintien de l'enseignement agricole. Nous avons dû abandonner un projet sans résultat."

Avec Mathieu de Dombasle, il soutient que "les seules écoles d'agriculture dont on puisse attendre des résultats au progrès de la science agricole sont celles où la pratique intellectuelle occupe beaucoup de place dans l'enseignement." "Il nous faut de l'enseignement agricole, revient-il à la charge, et nous l'obtiendrons indubitablement. Nous demandons pour nos campagnes un enseignement agricole complet. Si nous voulons avoir de véritables agriculteurs, il nous faut une université agricole. Une seule suffira pour longtemps."

Mais il ne se borne pas à demander l'organisation de l'enseignement agricole. Il est lui-même un éducateur. En plus de publier des ouvrages agricoles, il édite la Revue agricole à laquelle collaborent les Bella, les Dombasle, les Le Coq, etc. Cette revue se compare avec n'importe quelle publication similaire dans les autres pays. Si Perrault réfère souvent à Gasparin, à Thaer, à Boussingault, à Rieffel, à Lecouteux, à Liebig, il le fait intelligemment et non servilement. Sa revue, dont on ne saurait trop louer la tenue, donne les comptes rendus des assemblées de la Chambre d'Agriculture, des sociétés agricoles, des expositions. Elle contient des éditoriaux sur les problèmes de l'heure et suit au jour le jour les travaux de la ferme. S'il arrive que la rédaction s'arrête parfois à une discussion de principes, elle recherche généralement leur application. Elle s'efforce de raisonner sans cesse sur les faits recueillis chez les cultivateurs, et c'est ce qui fait le captivant de maints articles.

Perrault visite attentivement toutes les parties de la province de Québec, s'essayant à comprendre l'agriculture qu'on y pratique, signalant les erreurs et mettant en lumière toutes les leçons que lui inspirent ses connaissances et l'expérience des cultivateurs les plus progressifs. Il explorera ainsi les régions du Lac-St-Jean, de la Matapédia de la Gaspésie, de l'ouest québécois, le nord de Montréal. Sans cesse, il s'efforce d'allier la théorie à la pratique. "Il ne s'agit pas, précise-t-il, d'adopter tout d'une pièce tel ou tel système suivi à l'étranger. Nous avons des circonstances de climat, de capitaux, de débouchés et de populations que nous ne saurions trouver nulle part ailleurs et qui demandent un système particulier ayant pour base les mêmes principes immuables, mais différant du tout au tout dans leur application."

Il s'intéresse aux questions zootechniques. On lui doit, entre autres, l'introduction dans le Québec des bêtes à cornes de la vallée d'Ayr et des étalons du Perche, mais il travaille aussi à la survie et à l'amélioration des races canadiennes.

Au cours de ses voyages, il a l'occasion de se rendre compte de l'état de l'outillage sur les fermes. Aussi s'emploie-t-il, par tous les moyens, à faire reconnaître les avantages d'une machinerie modernisée ou perfectionnée. Il est le promoteur des expositions de machines aratoires et plus particulièrement d'une grande exposition à Montréal qui sera le rendez-vous de 30,000 visiteurs.

Voyageant sans cesse, soit au pays, soit aux Etats-Unis, soit en Europe, il se tient au courant de tous les développements qui se produisent et s'empresse de les communiquer à ses compatriotes.

Quel que soit le sujet qu'il aborde, il le fait avec compétence. Il traite avec facilité de drainage, de chaulage, d'amélioration des plantes, de leur protection, d'assolement, de conservation, etc. Il s'est assimilé les grands principes de l'économie rurale moderne, à savoir que la gestion de toute exploitation agricole est régie par la productivité naturelle du milieu et par la puissance économique des marchés.

Les maux de l'agriculture canadienne-française, il les touche du doigt: défaut d'éducation, absence d'un enseignement agricole complet, rareté du capital, coût exorbitant du crédit, brièveté des baux de fermage, outillage désuet, cheptel abâtardi, méthodes de culture routinières, sans fumure et sans amendement, absence de débouchés, etc. Il n'admet pas davantage que l'on puisse séparer, comme on le fait déjà à cette époque, la colonisation de l'agriculture.

Il déplore l'inertie de l'Etat en ce qui regarde l'agriculture. "Serons-nous, écrit-il, toujours l'accessoire dans les délibérations de notre Assemblée législative, et l'agriculture, dans laquelle sont engagés les neuf dixièmes de notre population, sera-t-elle donc irrévocablement condamnée à ne vivre que des miettes de la table somptueuse servie aux commerçants?"

"Qu'est-ce donc, continue-t-il, que mille dollars votés annuellement à l'enseignement d'un million d'agriculteurs? C'est une insulte jetée à la figure des représentants de nos districts ruraux et nous n'admirons pas la force d'âme qui leur permet de la supporter. Dans aucun pays du monde, stigmatise-t-il, a-t-on négligé la classe agricole plus qu'ici". Il réclame donc la fondation d'un ministère de l'Agriculture, d'un crédit agricole au montant de vingt millions de dollars, une législation sur les baux agricoles la création de fermes d'expérimentation et de fermes modèles sur lesquelles doit s'appuyer tout enseignement agricole, la fondation d'un professorat agricole ambulant identique à celui que nous connaissons de nos jours et qu'exerce le corps agronomique.

La Revue agricole, véritable encyclopédie! Tous les sujets sont abordés avec science, mais surtout avec une recherche constante de l'application la plus réaliste.Cependant, en 1866, l'Etat refusera de lui continuer son appui et la publication cessera.

Quels ont été les effets de l'enseignement de Perrault sur l'agriculture de cette époque? Il est assez difficile de répondre. Mais s'il a fallu dix ans ou peut-être quinze ans d'efforts au corps agronomique pour se faire accepter, on concevra sans peine que l'enseignement de Perrault ait eu peu de fruits à l'époque. Ses compatriotes ne recevront le message qu'il leur apportait qu'un demi-siècle plus tard.

L'année même où il mourut, en 1905, sir Lomer Gouin déclare qu'il a l'intention de doter la province d'un enseignement agronomique universitaire. "Il faut procéder, déclare-t-il après Perrault, par la formation de la tête".

Perrault ne se fait pas d'illusion sur l'efficacité immédiate de son action. "La critique passera, déclare-t-il, mais les sentiments que nous avons éveillés chez le peuple resteront".

Qu'a-t-il manqué à Perrault, sinon d'être compris par les siens et aidé par l'Etat. Si les idées qu'il préconisait avaient été acceptées plus tôt, nul doute que l'agriculture québécoise serait aujourd'hui en meilleure posture. C'est le moins que l'on puisse affirmer.

Les agronomes se doivent d'établir leur filiation de pensée et de doctrine avec J.-X. Perrault, dont ils sont les héritiers spirituels. Les agriculteurs eux-mêmes voudront reconnaître les mérites d'un homme de science et de culture, dévoué à leurs intérêts, d'une sincérité extraordinaire, qui a passé sa vie à leur service et qui les a sans cesse aiguillés dans la voie du progrès. Ils se souviendront avec émotion et gratitude des Perrault, le grand-père, Joseph-François Perrault, "le père de l'éducation du peuple canadien", et J.-X. Perrault, "le père de l'agronomie canadienne-française".

René MONETTE,
Agronome.

Un message des Jeunes Laurentiens

Unissons-nous !

Regardez vers le passé et réjouissez-vous de l'essor considérable des Jeunesses Laurentiennes.

Constituée au début de la guerre notre association, depuis, s'est répandue aux qautre coins du Canada français. Dans nos rangs, nous comptons aujourd'hui des milliers de jeunes. Des jeunes préoccupés des intérêts vitaux de notre petit groupe ethnique. Des jeunes pleins d'idéals et d'espoir.

Qu'on l'admette ou non, notre jeunesse prépare l'avenir. Elle élève une génération au-dessus de l'ignorance et de la médiocrité. Pour vous en persuader, voyez-nous à l'action. Visitez nos sections paroissiales et nos équipes d'études, assistez à nos organisations et à nos ralliements, participez à nos congrès et à nos semaines de formation, intéressez-vous à nos syndicats d'épargne et à nos services innombrables, et vous constaterez par vous-mêmes que nous groupons des milliers de jeunes, que nous les formons sur un idéal face à la Vérité, que nous sommes positifs et pratiques.

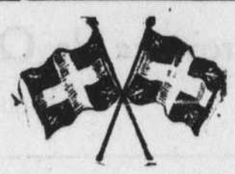
Ceux qui nous accusent d'arrivistes ou d'agités ne nous connaissent donc pas. Nous ne sommes ni dangereux ni détraqués. Les oeuvres accomplies à date témoignent de notre dévouement, de notre audace et de notre volonté. Nouse ne sommes pas non plus des séparatistes. Certes les mots "Jeunesses Laurentiennes" intriguent toujours les peureux. Pourtant, c'est un vieux nom historique. Que peut-on trouver d'offensif et d'isolationniste dans notre témoigne d'admiration à la masse des ancêtres qui ont édifié le Canada sur les bords du Saint-Laurent?... On ne voudrait tout de même pas nous voir dénommés "Les Jeunes Tamisiens".

Malgré toutes ces objections, malgré toutes les difficultés, nous oserons réaliser jusqu'au bout le but de notre oeuvre. Fort de l'appui moral de nos évêques et guidé par les directives nationales de M. le chanoine Lionel Groulx, le mouvement ira de l'avant de plus en plus.

Dans cette marche vers le progrès, nous comptons sur les ainés. A l'occasion, nous félicitons la Société St-Jean-Baptiste de Montréal d'avoir reconnu l'importance de notre mouvement et de nous avoir acceptés "SECTION CADETTE". En retour, nous lui formons des chefs de file qui, demain, lui apporteront leur collaboration pour la continuation de ses oeuvres. La jeunesse, c'est l'avenir. Par la jeunesse, le présent survivra ou disparaîtra. Par la jeunesse laurentienne, le message français sera conservé.

Il est donc nécessaire que chacun tourne ses regards vers nous. Apportez-nous votre concours. Votre collaboration nous sera précieuse. Donnez selon vos talents et vos capacités. Ne vous contentez pas de critiquer vos mouvements d'action nationale. Aidez-nous de préférence. Le Canada français se trouve à un tournant de son histoire. Il est temps de réagir avec énergie. L'heure est à l'action. Unissons-nous dans la St-Jean-Baptiste et dans les Jeunesses Laurentiennes! Cessons nos divisions mesquines et nos "luttes fratricides"! Il ne faut plus que nous marchions en bataillons dispersés. Pour Dieu, pour la Patrie, il faut que nous puissions élever haut la voix, et une voix unanime! Trop de révolutions sont sorties de l'indifférence du peuple. Unissons-nous!

Le président général,
Rosaire MORIN



Puisse notre Fête nationale nous inspirer de travailler ensemble à la prospérité de notre chère patrie.

Tous nos hommages aux hommes de science du Canada français

Laiterie Mile-End Ltée

6336 rue St-Dominique — CR. 1129

Livraison rapide, signalez

VIVE LE CANADA FRANÇAIS !

AVEC tout l'enthousiasme qui nous caractérise, célébrons ensemble, lundi notre

Fête Nationale

Hommage à nos savants du Canada français

L'Assurance est le Bouclier du Sage et la seule chose au monde qui ne peut être achetée au moment du besoin : vous devez l'acheter avant ou vous en passer.

BONNE FETE A TOUS

Pour tous genres d'assurances, consultez

Jos. H. Delabarre assureur-conseil

Représentant de La Sauvegarde

1176 ouest, Dorchester — Tél. MA. 4488

Hommage au patriotisme éclairé et à l'oeuvre féconde de la Société Saint-Jean-Baptiste

•

A nos compatriotes, clients et amis, les meilleurs voeux d'une organisation canadienne-française à l'occasion du 24 juin

•

ALFRED ALLARD, président et gérant général

J.-H. CHARBONNEAU, vice-président

A.-D. PLANTE, secrétaire-trésorier

MARCEL ALLARD, chef de la production

JEAN ALLARD, directeur

Vive le Canada français :

COMPAGNIE DE BISCUITS STUART

LIMITÉE

BISCUITS — GATEAUX — TARTES

235 ouest, avenue LAURIER — MONTREAL — CR. 2167

A tous les coeurs bien nés
que la patrie est chère!

VIVE LE CANADA FRANCAIS

LE ROYAUME DU CADEAU

R. GRANDCHAMP, prop.

3560 ouest, rue Notre-Dame — WI. 4408



Aux hommes de science du Canada français

tous nos hommages

En célébrant avec tout l'enthousiasme qui nous distingue, nous restons fidèles à nos plus nobles traditions.

L'élégance mieux exprimée par un maître-couturier-fourreur

A. PICHET

FOURRURES

2170, Ste-Catherine ouest
(près du Forum)



Hommage aux hommes de science canadiens-français que la Société Saint-Jean-Baptiste honore tout spécialement dans son magnifique défilé du 24 juin.

INTERNATIONAL ELECTRIC Co. Ltd

J.-A. Faguy, président

1037, rue Bleury — LA. 7251

Conservons en nos coeurs, en ce jour de Fête, une pensée de bien-être et de paix.
BONNE FETE A TOUS!



Hommage à nos savants canadiens-français

Réfraction visuelle — Exercices orthopédiques

CARRIERE & SENECAL, Limitée

EMILE CARRIERE, O.O.D. ADRIEN SENECAL, O.O.D.

Réfraction visuelle — Exercices orthoptiques

277 est, rue Ste-Catherine — LA. 2211

Fermé toute la journée lundi 24 juin et tous les samedis à 1 heure durant juillet et août.

24 JUIN 1946

En ce jour de Fête nationale

Honorons ceux qui firent notre beau et grand pays.

Rendons aussi hommage à nos savants canadiens - français qui font grand honneur au Canada tout entier.

P.-A. ASSELIN

ET SES FILS

Fourrures de distinction

1439, rue AMHERST

MONTREAL

La science du droit

Dans le domaine des institutions juridiques le peuple s'arrête de préférence aux tribunaux chargés de terminer les litiges inhérents aux relations humaines. Cette administration de la justice lui apparaît dans le système, à la fois simplifié et idéalisé, que l'histoire ou la légende attribue au roi français Louis IX, Saint-Louis, assis sous le chêne de Vincennes. Et les amants des vieilles choses lui citent volontiers cette page de Jean, sire de Joinville:

"Le roi... gouverna sa terre loyalement et selon Dieu... Maintes fois advint que, en été, il s'allait seoir au bois de Vincennes après sa messe, et s'accutait à un chêne et nous faisait seoir autour de lui. Et tous ceux qui avaient affaire venaient à lui, sans destourbier d'huissiers ni d'autre (sans être gênés par des huissiers ou autre). Tt lors il leur demandait de sa bouche: "A il ci nului (Y a-t-il ici quelqu'un) qui ait partie?" Et ceux se levaient qui partie avaient. Et lors il disait: "Taisez-vous tous et on vous délivrera (jugera) l'un après l'autre". Et lors il appelait monseigneur Perron de Fontaines et monseigneur Geffroy de Villette, et disait à l'un d'eux: "Délivrez-moi cette partie". Et quand il voyait aucune chose à amender en la parole de ceux qui parlaient pour autrui, lui-même l'amendait de sa bouche. Je le vis aucune fois (souvent), en été, que, pour délivrer sa gent (ses sujets), il venait au jardin de Paris (dans l'Ile de la Cité, à côté du palais que le roi y habitait alors), une cotte de camelot (grosse étoffe de poil de chameau ou de chèvre) vêtue, un surcot de tiretaine sans manches (vêtement de dessus en étoffe moitié laine, moitié fil), un manteau de cendal (taffetas) noir autour de son cou, moult bien peigné et sans coiffe, et un chapeau de paon blanc sur sa tête. Et il faisait étendre un tapis pour nous seoir autour de lui, et tous les peuples (tous ceux) qui avaient affaire par devant lui étaient autour de lui en estant (debout). Et lors il les faisait délivrer en la manière que je vous ai dit devant du bois de Vincennes".

Depuis le treizième siècle l'administration de la justice a revêtu d'autres formes et le Droit s'est érigé en une science véritable, une science aux caractères différents des sciences physiques.

Même Saint-Louis voulut organiser les tribunaux et leur procédure. Il attaqua deux institutions, les plus caractéristiques de la féodalité, la guerre privée, le duel judiciaire, moyens alors de vider les différends. Saint-Louis fit pénétrer les idées d'humanité et de christianisme dans l'oeuvre des légistes. "Bataille n'est pas voie de droit" disait-il, parole que devraient méditer aujourd'hui non seulement les individus, mais surtout les grandes nations.

Après la rédaction des coutumes, au seizième siècle, après les grandes ordonnances promulguées sous Louis XIV et Louis XV, après la promulgation du Code Napoléon en 1804 — monuments législatifs qui, depuis le dix-septième siècle, servirent de modèles à la législation de la plupart des peuples — le Droit, au cours du dix-neuvième siècle, pénétra dans le domaine scientifique, précisant son évolution, son élaboration, ses données essentielles, son origine, son essence et son but.

Le Droit, relié étroitement aux relations formées quotidiennement entre les hommes, occupe le premier rang parmi les sciences à caractère social. Le Droit prend place à côté des autres attributs supérieurs d'une civilisation, religion et morale. Elément spirituel de toute société humaine, le Droit assure par la justice, la sécurité et l'ordre qui, seuls, permettent aux individus de réaliser à la fois le développement de leur personnalité et le bien commun.

La science du Droit comprend des règles auxquelles doivent se soumettre les hommes, sous peine d'une contrainte exercée par l'Etat. C'est la science des actes et des faits juridiques, — certains évènements, certaines circonstances et manifestations extérieures de la volonté pris dans la masse des relations sociales — faits et actes dont l'on fait dériver un effet de droit, faits et actes que le législateur soumet à une règle obligatoire et dont la violation donne naissance à une sanction prédéterminée dans sa nature et son application.

Science à la fois descriptive, analytique, synthétique, elle étudie les actes et les faits juridiques dans leur réalité, la mise en oeuvre des règles de droit relativement aux divers cas d'espèce que posent les rapports humains: elle dégage la signification de ces règles de droit; elle les compare entre elles; elle en étudie l'origine, la génèse, le développement au cours des siècles; elle précise leur but et leur destination; elles les coordonne en un système général. Sur l'analyse des cas et des catégories, l'esprit juridique s'élève à une synthèse. De ces recherches naît une doctrine comprenant les notions essentielles sur lesquelles s'appuie le droit positif d'une nation et leurs conséquences sociales. Par des déductions et des inductions, à l'aide de la logique, cette doctrine énonce quelques principes directeurs dominant le Droit.

Discipline sociale à base scientifique, tel nous apparaît le Droit. La science du Droit, fondée sur la connaissance de l'âme humaine et sur celle de l'ordre, unit la pensée à l'action; elle s'appuie sur la réalité, base de toute science, et sur l'absolu, nécessaire à la vie sociale.

Les cadres de ce mémoire ne permettent pas d'analyser les efforts accomplis, depuis un demi siècle, par les juristes européens, notamment les juristes français, pour délimiter le domaine de la science du droit, lui assigner son véritable objet, expliquer les conceptions relatives à l'essence du Droit, son élément expérimental, et aussi ses données permanentes, d'un ordre supérieur, existant par elles-mêmes et imposant leurs directives à ceux qui contribuent à l'élaboration du droit positif. Au-dessus des règles et des institutions juridiques, existe-t-il un "droit naturel"? Dans le cas affirmatif que faut-il entendre par ce droit naturel? Que de controverses à ce sujet. Souhaitons que tous se rallient à l'opinion de certains juristes français qui placent ce droit naturel à la base du droit positif, à la base des règles et des institutions juridiques, et entendent sous cette expression de droit naturel la morale chrétienne, la morale révélée au monde par Jésus-Christ.

Quelle part prirent les Canadiens français à l'avancement de la science du droit? Quelle est leur contribution à l'oeuvre juridique française, si remarquablement développée depuis 1880?

Notre littérature légale sous ce rapport est mince. Elle ne compte que quelques ouvrages révélant chez leurs auteurs un effort de collaborer à l'élaboration du Droit, à la formation des doctrines juridiques dont s'honore la pensée française. Ce sont des oeuvres de cette nature qui, mieux que des recueils de jurisprudence, conserveront en Canada l'esprit juridique, en particulier celui que nous donna la France.

Le droit français, introduit en ce pays, notamment en 1663 lors de la création du Conseil Souverain, en 1664 par l'Edit constituant la Compagnie des Indes occidentales, survécut à la tourmente de 1760 et aux efforts poursuivis depuis pour lui substituer la *Common law*. Conservons nos lois françaises tout en les développant, tout en les adaptant aux conceptions scientifiques du Droit et aux exigences sociales.

L'élaboration du droit québécois s'accomplira par les lois promulguées par le législateur, par l'interprétation qu'en donnèrent nos tribunaux et principalement par les écrits des juristes. L'oeuvre de ces derniers est de haute importance. C'est vers elle que doit se tourner la sollicitude de ceux qui croient à l'excellence de la pensée juridique française et qui veulent la conserver dans le patrimoine spirituel du Canada.

La pénurie de nos ouvrages à caractère vraiment juridique est due aux circonstances où nous vivons. En Europe, aux Etats-Unis, ce sont les professeurs attachés permanemment aux Facultés de droit qui s'adonnent aux études juridiques. De ces professeurs nous n'en avons pas encore dans la province de Québec. Nos rares ouvrages juridiques sont dûs à des praticiens qui, en marge de leur besogne professionnelle, utilisèrent, par amour de la science du Droit, les *"loisirs"* que leur apportaient les fins de semaine et les nuits. Les acheteurs de ces sortes d'ouvrages, écrits en français, étant très limités, ces auteurs ont payé à la fois de leur santé et de leurs deniers. Quel encouragement ont-ils reçu des autorités publiques? Aucun.

Le Barreau de la province de Québec et la Chambre des notaires doivent y suppléer. Ils l'ont compris en publiant la *Revue du notariat* et la *Revue du Barreau*. C'est un pas dans la bonne voie. Il n'est pas suffisant. Un fonds permanent doit servir aux études légales, à la publication des ouvrages de droit. Le Barreau et le notariat aideront ainsi les Canadiens à prendre une large part à l'avancement de la science juridique, assise essentielle de la civilisation.

Antonio PERRAULT

"Notons que c'est surtout à l'occasion de la St-Jean et des congrès qui l'accompagnent que les Canadiens français prennent, collectivement, conscience de constituer une communauté originale, au sein de laquelle ils sont heureux de se sentir à l'aise; c'est alors qu'ils apprécient davantage les résultats bienfaisants de leurs traditions sociales et religieuses; c'est donc à l'occasion de la St-Jean que se réalise de façon excellente la prise de conscience nationale."

P. Frédéric Saintonge
(Témoin de la lumière)

Le traditionnel feu de la St-Jean

"A peine s'éteignaient les derniers rayons de l'astre du jour, écrit Dom Guéranger, à propos des feux de la Saint-Jean, que sur la surface du monde entier d'immenses jets de flamme s'élançaient des montagnes et s'allumaient soudain par toutes les villes, dans chaque bourgade, dans les moindres hameaux.

"On pourrait dire des feux de la Saint-Jean qu'ils remontent, comme la fête elle-même, à l'origine du christianisme. Ils apparaissent du moins dès les premiers temps de la paix, comme un fruit de l'initiative populaire...

"Les feux de la Saint-Jean complétaient heureusement la solennité liturgique; ils montraient unies dans une même pensée l'Eglise et la cité terrestre. Car l'organisation de ces réjouissances relevait des communes et les municipalités en portaient tous les frais. Aussi le privilège d'allumer les feux était-il réservé, d'ordinaire, aux premiers personnages de l'ordre civil.

"Les rois eux-mêmes, prenant part à la joie de tous, tenaient à honneur de donner ce signal d'allégresse à leurs peuples; Louis XIV, en 1648, mit encore le feu au bûcher de la place de Grève, comme l'avaient fait ses prédécesseurs. Ailleurs, comme il se fait toujours en plus d'un endroit de la catholique Bretagne, le clergé, invité à bénir les bois amoncelés, y jetait lui-même le premier brandon; tandis que la foule, portant des torches embrasées, se répandait dans les campagnes autour des moissons mûrissantes; on suivait au bord de l'océan les sinuosités du rivage, avec mille cris joyeux auxquels répondaient les feux dans les îles voisines."

A Paris, au XVIIe siècle, il se faisait de grands préparatifs pour le feu de la Saint-Jean et c'est devant l'hôtel de ville, décoré fastueusement pour la circonstance, que s'élevait le bûcher auquel on joignait des pièces pyrotechniques. Le soir du 23 juin, le gouverneur de Paris, escorté de la milice, allait mettre le feu.

Au Canada, le gouverneur de la Nouvelle-France Monsieur de Montmagny, présida des cérémonies identiques en 1646. On y tira même du canon, ce qui émerveillait les Naturels du pays.

La solennité la plus brillante dont les Relations des Jésuites nous ont conservé le souvenir, fut certainement celle de 1666. En cette année, la fête fut entourée de toutes les magnificences possibles. L'on y vit Mgr de Laval, revêtu pontificalement, tout le clergé en surplis, le vice-roi, Monsieur le Marquis de Tracy, Monsieur le gouverneur de Courcelles, Monsieur l'intendant Jean Talon, les membres du Conseil Souverain, enfin, tout ce que Québec comptait de militaires, de fonctionnaires et de bourgeois en évidence.

A noter que Mgr de Laval présenta la flambeau de cire blanche à Monsieur de Tracy qui le lui rendit et l'obligea à y mettre le feu le premier.

C'est depuis 1901, surtout, que la Société Saint-Jean-Baptiste a pris charge du feu de la Saint-Jean et qu'elle en a fait en notre siècle une cérémonie de plus en plus imposante.

"La flamme qui avive les divers nationalismes, c'est la croyance en une mission nationale, une espèce de mysticisme, de messianisme collectif. Toutes les nations ont besoin de cet idéalisme pour croire en elles-mêmes et subsister."

P. Delos, O.P.



Avec tout l'enthousiasme qui nous distingue, célébrons ensemble, lundi, 24 juin

NOTRE FETE NATIONALE
en randant hommage à nos savants du Canada français

Benoit & Mathieu

MENUISERIE

1215, rue St-Timothée — Tél.: PL. 4851

A l'occasion de notre fête patronale, nous nous associons à tous nos compatriotes pour la célébrer avec amour et fierté.

Bonne fête à tous!



Vive la Saint-Jean-Baptiste!

Hommage à nos savants canadiens-français

D.-A. Désilets

MARCHAND DE CHAUSSURES

BUREAU-CHEF:
1670 est, Mont-Royal — FR. 8029

• 1152 est, Mont-Royal (coin de la Roche) CH. 8206
• 3128, rue Masson FR. 8125
• 3935 est, rue Ontario AM. 8937

VIVE LE CANADA FRANÇAIS!



"Pour le Canada, terre de nos aïeux, soyons apôtres comme JEAN et notre pays grandira comme il le doit parmi les nations de la terre".

Hommage aux hommes de science du Canada français

La Cie des Produits FAMILEX

1600, av. De LORIMIER — FA. 3611



O Canada, terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux,

Bonne Fête à tous nos compatriotes canadiens-français.

SARRAZIN CHOQUETTE
Pharmaciens Chimistes

Fête nationale

En cette glorieuse fête des Canadiens français nous rendons particulièrement hommage à nos

Hommes de science du Canada français

Livraison-automobile dans toutes les parties de la ville quel que soit le montant de la commande.

TROIS PHARMACIES:
921, rue Ste-Catherine est
4497, rue St-Denis, angle Mont-Royal
6511, rue St-Hubert

Le bonheur le plus grand, le plus digne d'envie est celui d'être utile et cher à sa patrie (Boissy).

J.-A. Cousineau

Magasin à rayons

6239-45, boul. Monk — FI. 7940

Hommage enthousiaste aux hommes de science canadiens-français dont la Société Saint-Jean-Baptiste fait cette année le thème de son défilé historique.

Laboratoire VITALGINE

Spécialités pharmaceutiques

1347 est, rue Notre-Dame — CH. 4341

Les plus grands spécialistes en sirops au Canada

ETRE fiers de notre glorieux passé, c'est rester fidèles à nos plus nobles traditions. Célébrons ensemble notre **Fête nationale** avec tout l'enthousiasme qui nous caractérise.

En

hommage

aux

hommes de science du Canada français

et à

tous nos compatriotes.



2566 Ste-Catherine est — Montréal — Tél. FRontenac 2161

"La flamme qui avive les divers nationalismes, c'est la croyance en une mission nationale, une espèce de mysticisme, de messianisme collectif. Toutes les nations ont besoin de cet idéalisme pour croire en elles-mêmes et subsister".

(P. Delos, O.P.)

LEO LIMITÉE

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANCAISE

Les Canadiens-français et la science économique

par Francois Albert Angers

C'est un peu commun de le dire, puisque la chose a été maintes fois affirmée: les Canadiens français sont venus tard à l'idée économique. Il n'en reste pas moins que, dès le deuxième quart du XIXe siècle (et l'économie politique n'a vraiment pris corps dans le monde que dans le dernier quart du XVIIIe), l'un des nôtres, Joseph Bouchette, montrait que les préoccupations économiques n'étaient pas absentes de sa pensée quand il écrivait, à propos d'un inventaire qu'il dressait des ressources commerciales, industrielles et économiques générales du Bas-Canada, "...Il appartient à la sagacité des économistes politiques de découvrir de quelle manière la situation intérieure des provinces anglaises de l'Amérique septentrionale peut s'améliorer avec le plus d'avantage, leur population s'accroître le plus promptement par l'encouragement des colons laborieux..., etc."

Mais Joseph Bouchette n'était pas lui-même économiste; c'était un arpenteur. Et il semble bien que ses dées aient pris du temps à faire leur chemin dans l'esprit des nôtres, puisqu'il faudra attendre l'année 1937 avant que prenne corps chez nos gouvernants un plan d'inventaire des ressources en vue d'une mise en valeur rationnelle de la province, sans qu'il soit bien certain d'ailleurs que l'inventaire systématiquement poursuivi depuis ait servi à beaucoup plus qu'à décorer nos archives. Quoi qu'il en soit, nous ne serons pas surpris que celui à qui M. Edouard Montpetit a donné le nom de "précurseur" de l'économie politique chez nous, ait été le petit-fils du précédent: Errol Bouchette; l'atmosphère des préoccupations familiales y a probablement été pour quelque chose.

Il est intéressant de noter que ce sont, si l'on en juge par son oeuvre, des préoccupations nationales qui ont amené Errol Bouchette à s'occuper des questions économiques. Ses ouvrages tendent, non pas à la *théorisation* des phénomènes observés, mais à l'élaboration d'un plan d'action. *Emparons-nous de l'industrie* et *l'indépendance économique du Canada français*, tels sont les sujets qu'il traite. Il constate que nous vivons dans un pays riche en ressources. Il estime qu'à "la gloire d'avoir dépassé nos rivaux dans le maniement de la constitution britannique", nous pourrions ajouter la victoire "sur le terrain industriel et commercial, acquérant ainsi la richesse et l'influence nécessaires à l'accomplissement de notre oeuvre en Amérique." Et préoccupé, comme son grand-père, de mise en valeur rationnelle, il constate que tout ce qui nous manque pour réussir, c'est "une méthode".

Hélas! les faits nous le prouvent par le gâchis dans lequel nous a jetés une politique économique inspirée des influences électorales ou des "jeux de hasard", quand ce n'est pas des intérêts personnels, il prêchait dans le désert, selon que le constate M. Montpetit. Au moins a-t-il réussi à jeter une semence dans quelques esprits et à, peut-être, susciter la vocation de celui qui a été notre "père de l'économie politique": M. Edouard Montpetit.

Pendant que d'autres continuaient à leur façon la tradition économique — Olivar Asselin, dans la carrière active du journalisme polémique, et Léon Gérin, dans le silence de son cabinet et dans un amour de savant pour la méthode monographique de Leroy-Beaulieu, — Montpetit reprenait chez nous le courant de la pensée économique scientifique sans perdre contact avec le sens national de l'action. Et par ses cours, ses conférences multiples, et l'appui d'un charme personnel extraordinaire, il a éveillé l'opinion, façonné des esprits d'étudiants, créé un intérêt d'école, dont est issue une pléiade de jeunes et, aujourd'hui, de moins jeunes, vraiment ouverts aux préoccupations économiques, en même temps qu'un bon groupe de spécialistes des questions économiques.

La science de Montpetit a été autant un art qu'une science. D'aucuns le lui reprochent et voudraient trouver chez lui, même ce qui n'existait guère ailleurs à l'époque où il était au plus fort de son activité. A mon sens, ils ont tort psychologiquement, et cela même pour ce qu'il existait d'économie politique savante dans le temps. Un Montpetit trop savant se serait enfermé dans une tour d'ivoire, fût-ce seulement parce qu'il n'aurait trouvé personne pour comprendre même l'intérêt de son travail. Il aurait enfoui quelques volumes fort érudits dans les bibliothèques universelles; il n'aurait laissé derrière lui que le bruit d'une renommée qui ne nous serait peut-être revenue qu'en l'an 2000, après sans doute qu'un apôtre ou un prince charmant comme lui nous eût initiés à la compréhension de ses dissertations.

Ce que nous sommes aujourd'hui dans le domaine de la pensée économique, si peu que ce soit, c'est à lui que nous le devons. Certes le nombre de nos économistes reste encore insuffisant, bien qu'il soit relativement imposant par rapport à ce qu'il était il y a 25 ans. Et les travaux qu'ils font, si savants que déjà ils puissent paraître au profane parce qu'ils font davantage appel à la statistique, ne sont que des oeuvres de prospection, de prise de contact avec une réalité économique particulière où la science économique véritable ira chercher l'universel. Mais nous progressons indiscutablement.

Sur l'oeuvre des précurseurs et des premiers maitres et dans le prolongement de leur pensée, bien que déjà apparaisse chez nous la diversification des écoles, une superstructure s'édifie dans les milieux universitaire, qui, il faut l'espérer, finira par secouer pour vrai l'indifférence de la politique active à l'égard de la science économique et par nous valoir, enfin, une politique où entreront d'autres considérations que le désir du n'importe-quoi à cause du capital électoral à constituer, ou la nécessité de dire non parce que le gouvernement a dit blanc, quitte à affirmer ensuite le contraire une fois rendu au pouvoir. Pour dire vrai, l'on peut affirmer qu'une pareille révolution de nos moeurs politiques est déjà amorcée. Aujourd'hui, même si nos hommes politiques n'aiment pas toujours la franchise brutale de la science objective, ils n'en ont plus le même mépris. Peut-être le jour n'est-il pas loin où la science économique sortira enfin du cloître universitaire qu'une opinion insuffisamment convaincue de son utilité lui a assigné comme seul champ d'action; selon le rêve de son précurseur chez nous, elle pourra alors devenir, pour le Canada français, un instrument de libération économique.

François-Albert ANGERS

Et les discours du 24 juin !

Il ne s'agit pas de supprimer les réjouissances publiques, les manifestations populaires. Loin de là, Nous ne sommes pas de ceux qui disent:

A quoi bon les processions et les discours de la Saint-Jean-Baptiste, puisque tout cela n'aboutit pas à des résultats tangibles, pratiques?

La fête du 24 juin n'a pas été instituée pour organiser des entreprises d'éducation, d'agriculture, de colonisation, etc.; elle n'a pas pour but d'exciter à des opérations commerciales, à des affaires politico-économiques. Tant mieux, si elle en est l'occasion. Mais, là n'est pas sa raison d'être. Elle est une fête, pas autre chose; une fête à double aspect civique et religieux. Si, chaque année, elle ravive l'amour de l'Eglise et de la patrie, elle a bien mérité de notre pays.

Quelques-uns, éteignoirs inconscients toujours prêts à étouffer la flamme plutôt qu'à l'aviver, croient faire de l'esprit en se moquant des anciens discours de la Saint-Jean-Baptiste. Ils ont bien tort, au fond ils montrent leur sottise. Nos pères aimaient l'éloquence, les rappels de l'histoire et des luttes passées. Ils voulaient appuyer sur les vertus de leurs prédécesseurs les triomphes du lendemain. Si parfois les orateurs enveloppaient d'oripeaux, démodés aujourd'hui, leurs leçons patriotiques, ils contribuaient quand même à l'éducation nationale. Bien des idées-forces prirent corps à la suite des discours claironnants du 24 juin! Bien des résolutions juvéniles s'allumèrent au feu de ces inspirations patriotiques! Avec raison, le Père Alexandre Dugré pouvait affirmer: "Nos pères retournaient de la fête enthousiasmés, fiers de leur sang et plus résolus que la veille à ne pas démissionner devant la persécution ou la richesse. D'eux aussi l'on peut dire qu'il est certains frissons éprouvés en commun qui équivalent à des victoires... Il y a quelque chose de pire que de n'être patriote que le 24 juin, c'est de ne l'être même pas ce jour-là".

La fête de Saint-Jean-Baptiste ne dispense pas de l'éducation régulière du patriotisme dans la famille et à l'école, mais elle en est une expression populaire; elle évoque nos grands souvenirs, ravive la foi nationale, élève les esprits au-dessus des mesquins intérêts du moment pour rappeler que nous avons un trésor culturel commun à défendre, à développer. Voilà l'aspect patriotique de la Saint-Jean, il est empreint de noblesse; il signifie que la grandeur d'une civilisation ne vient pas tant de la matière que de l'esprit: n'est-ce pas de l'éminemment pratique?

P. Frédéric SAINTONGE

Une Somme catéchistique canadienne

Un ouvrage providentiel, véritable mine pour le clergé paroissial, les prédicateurs, les éducateurs et les parents.

Six gros volumes abondamment illustrés; une méthode catéchistique solide, vivante, simple et claire comme l'Evangile.

Tous les commentaires s'appliquent directement au texte du petit catéchiste de Québec.

Un ouvrage appelé à rénover complètement notre enseignement catéchistique.

L'oeuvre d'une religieuse des SS. de l'Assomption de Nicolet.

— Les secrets du Bon Dieu (Dogme) —
tome I — 200 pages $1.00
tome II — 216 pages $1.00
— Les sources de la vie (Sacrements) —
tome III — 228 pages $1.00
tome IV — 232 pages $1.00
tome V — 224 pages $1.00
tome VI — 239 pages $1.00

— Cahiers à l'usage des élèves :
"Mon cahier d'enfant de Dieu"
6 cahiers d'exercices pour les six premières années du cours. 10 sous le cahier.

"Mon cahier d'enfant de l'Eglise"
3 cahiers destinés aux classes de 7e, 8e, 9e. 15 sous le cahier.

S.v.p. ajouter 10% pour frais de port.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

LA. 5478

Albert Sumah

Le photographe connu

MONTREAL

Hommage à nos savants du Canada français

Vive le Canada français !

Que ce jour de Fête nationale de nos compatriotes canadiens-français nous inspire de travailler ensemble à la prospérité de notre chère patrie.

JOS. FUOCO

"MON TAILLEUR"

211, Ste-Catherine est — Montréal

Engageons-nous à ne rien négliger pour maintenir chez nous les sentiments de patriotisme que nos pères nous ont légués et qui doivent nous aider à survivre.

Tremblay & Boucley Enr'g

FER ORNEMENTAL

OUVRAGES EN CUIVRE, EN FER INOXYDABLE ET EN BROCHE

5810, rue IBERVLLE — CA. 5377

Que notre patriotisme nous incite à encourager davantage les maisons de commerce canadiennes-françaises!

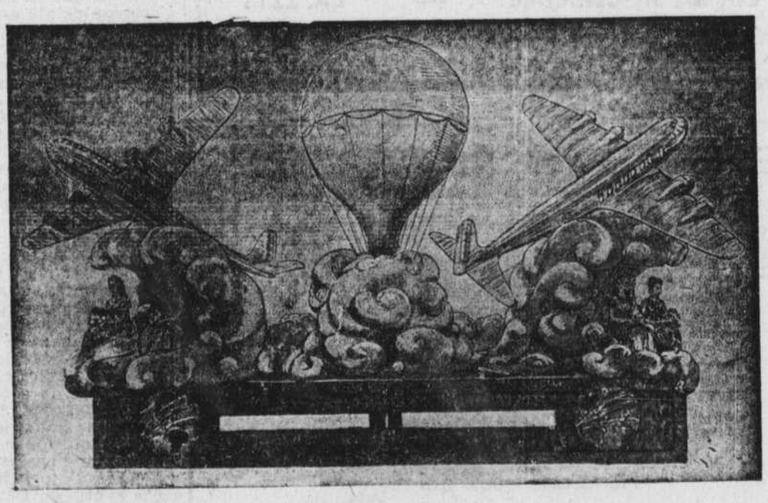
PHILIPPE JORON

Accessoires usagés d'automobiles

3845 rue Rivard — Montréal — HA. 5428

PATRIOTISME vécu — patriotisme de bon aloi. Vivons-le non seulement le 24 juin — mais les 365 jours de l'année. Bonne fête à tous nos compatriotes, clients et amis.

Hommage aux hommes de science du Canada français !



CONQUETE DE L'AIR

Surplombant les nuages, un ballon se balance dans l'espace. C'est le premier essai d'un ballon dirigeable, fait à Montréal. Aux extrémités du tableau, deux avions indiquent que la conquête de l'air est définitive. Les personnages aux coins du char symbolisent l'Europe, l'Amérique, l'Asie et l'Afrique.

CHARLES PAGE — On cherchait, vers 1870, à trouver le moyen de diriger les ballons à volonté. Il se fit des essais en Europe et aux Etats-Unis, Charles Pagé, un Canadien français, mécanicien expert s'appliqua à résoudre le problème. Dans un dirigeable de son invention, il fit une ascension à Montréal, le 31 juillet 1879. Le départ eut lieu coin nord-ouest des rues Ste-Catherine et Atwater. Dans une étude documentée intitulée "The First Century Flight in America" Jeremiah Milbank a rendu hommage au Montréalais Pagé et à son bailleur de fonds, Cowan, qui ont été les premiers expérimentateurs du dirigeable au Canada.

J.-B. MOISSANT — Né de parents Canadiens français, grandit à Chicago. Un jour l'aventureux Moissant partit pour la France. Dans un monoplan Blériot, il fit en 1910, une envolée qui étonna le monde en traversant la Manche avec un passager. "Du premier coup, Moissant était entré dans la Gloire". De retour en Amérique, en 1910, Moissant remporta divers trophées. Au cours d'une expérience, Moissant perdit la vie, le 31 décembre 1911.

Donateurs

Tailleurs JOLY

J.-ROD. JOLY, propriétaire

Les spécialistes de l'élégance masculine et féminine

269, rue SAINTE-CATHERINE EST — MONTREAL

Hommage de

RENÉ-T. LECLERC
INCORPORÉE

VALEURS DE PLACEMENT

240 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL

LAJOIE, ROBITAILLE & Cie Ltée

Courtiers en valeurs de placements

Forgeons notre avenir économique en suivant les traces de ceux qui ont su donner à notre race les directives qui font un peuple fort et fier de ses oeuvres.

MONTREAL, QUE.

Nos hommages aux hommes de science canadiens-français

SAVARD, HODGSON ET COMPAGNIE, INC.

COURTIERS EN VALEURS

SAVARD ET HART

Membres de la Bourse et du Curb de Montréal

276 ouest, rue Saint-Jacques — PL. 9501

"La flamme qui avive les divers nationalismes, c'est la croyance en une mission nationale, une espèce de mysticisme, de messianisme collectif. Toutes les nations ont besoin de cet idéalisme pour croire en elles-mêmes et subsister". — (P. Delos, O.P.)

LE 24 JUIN

Fête nationale des Canadiens français

La première célébration de notre Fête nationale, en 1834, se borna à un banquet donné en plein air, dans un jardin mis à la disposition de la Société Saint-Jean-Baptiste par M. McDonald, avocat; ce jardin était situé sur la rue Saint-Antoine. Les convives, qui étaient au nombre de 30, avaient choisi, pour présider à ces agapes fraternelles, M. Viger, alors maire de Montréal.

On but avec enthousiasme à la santé de nos patriotes, et c'est à cette occasion que le regretté sir Georges-Etienne Cartier chanta pour la première fois sa chanson, si pleine de sentiments patriotiques: "O Canada, mon pays, mes amours".

Société Générale de Finance Inc.

VALEURS DE PLACEMENT

57 ouest, rue Saint-Jacques — HA. 5168

Avec les Prêtres des Missions-Etrangères

Nos missions de Mandchourie et la guerre

Au mois de septembre 1925, la Société des Missions-Etrangères de la province de Québec envoyait ses trois premiers prêtres en pays de missions. C'étaient MM. les abbés Lapierre, Bérichon et Lomme. Ils allaient s'initier au travail apostolique sous la direction de Mgr Blois, des Misions-Etrangères de Paris, Vicaire Apostolique de Moukden, capitale de la Mandchourie. Disons, en passant, que la Mandchourie s'est appelée Mandchoukuo à l'époque de l'occupation japonaise, mais cette dénomination n'existe plus depuis la défaite du Japon en 1945.

Ces pionniers de la Société furent fidèlement suivis chaque année par d'autres misionnaires plus ou moins nombreux qui s'en allèrent partager leurs travaux. Ils étaient 19 en août 1929, quand la Sacrée Congrégation de la Propagande érigea la préfecture apostolique de Szépingkaï, détachée des vicarits apostoliques de Moukden et de Jéhol. Mgr Lapierre, nommé premier Préfet, se voyait confier un territoire de quelque 50,000 milles carrés, d'une population d'environ 3,000,000 d'habitants, dont 15 à 1800 catholiques.

Dès 1932, la préfecture de Szépingkaï était agrandie d'une portion considérable du vicariat de Jehol et devenait quelques mois après le vicariat apostolique de Szépingkaï: Mgr Lapierre, nommé évêque de Cardique, en devenait le premier vicaire apostolique.

En 1937, les deux parties du vicariat de Szépingkaï, venues de celui du Jehol, deviendront la préfecture de Lintung, territoire de 20,000 milles carrés, avec une population de quelque 360,000 habitants, dont environ 8,000 catholiques.

Ce vicariat est avec cette préfecture la portion du champ du Père de Famille que nos missionnaires du Québec se sont mis à cultiver avec tout l'entrain de leur jeunesse, comme avec toute l'ardeur de leur zèle et de leur dévouement.

En 1928, la préfecture de Mgr Lapierre comptait 5 chrétientés avec prêtres résidents et environ 1,500 catholiques. Dix ans plus tard, soit en 1939, nos 58 missionnaires, aidés d'une vingtaine de Clercs de Saint-Viateur et d'une cinquantaine de religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception, avaient la charge de 21 paroisses, de 40 dessertes et de 25,000 fidèles. Nos Missions de Mandchourie possédaient 73 catéchuménats, 24 dispensaires, 14 hospices pour vieillards, 4 orphelinats, 8 écoles primaires et deux secondaires. Dès les débuts, Mgr Lapierre fondait la communauté chinoise, dite de Notre-Dame du Saint-Rosaire, qui compte aujourd'hui une quarantaine de religieuses. Il jetait aussi les fondements d'un petit séminaire, qui devait nous donner, à Noël dernier, ses cinq premiers prêtres.

Et voilà, après une quinzaine d'années de labeur, les résultats obtenus par une cinquantaine de vos missionnaires, visiblement bénis de Dieu et puissamment aidés par la générosité du peuple canadien-français.

* * *

A l'automne 1939, la guerre éclate en Europe. Nos missions, comme à peu près toutes les autres, se trouvent par le fait même dans l'impossibilité de recevoir aucune aide financière, les gouvernements empêchant toute exportation d'argent surtout dans les pays avec qui les relations sont tendues, tels le Japon et la Mandchourie. Conséquence inévitable, ce fut l'arrêt instantané de cet élan magnifique, de cette activité apostolique si pleine d'espoir. Seuls, quelques dispensaires se suffisant par leurs propres revenus, restèrent ouverts et continuèrent leur apostolat de charité en faveur de la partie la plus nécessiteuse de la population.

Au mois de décembre 1941, la tempête éclate dans le Pacifique et dans tout l'Orient. Après les déclarations de guerre réciproques, nos missionnaires devenaient officiellement les ennemis de ceux pour qui ils avaient sacrifié leur vie, leur famille et leur patrie. Plusieurs connurent alors la prison, puis tous l'internement. Et cet internement, il faut l'avoir vécu pour en connaître toutes les misères et les amertumes: étroitesse du logement, manque de nourriture, de vêtements, de médecine et d'hygiène; mauvais procédés, minuties tracassières, insolences des surveillants; cette inactivité forcée des longues journées qui se suivent et des lendemains toujours de plus en plus déprimants; ce besoin de rétablir les contacts devenus impossibles avec tous les êtres chers, avec ses chrétiens, et ses entreprises apostoliques laissées là subitement; les appréhensions inquiètes sur la durée de ses événements; la vision anticipée, quand viendra la délivrance, de cet amas de ruines matérielles et spirituelles qu'auront accumulées des années d'abandon, d'incurie et de déprédation.

Amas de ruines spirituelles et matérielles sur un champ naguère très fécond, voilà un peu l'état actuel de nos misions de Mandchourie après une vingtaine d'années de besogne. Tout n'est pas détruit, tout n'est pas à refaire. Mais quelle tâche immense, tout de même, et quelle lourde charge à imposer à nos soldats décimés, fatigués, vieillis avec l'âge, pour seulement reprendre les positions perdues!

Il faudra d'abord nourrir les missionnaires, soigner et refaire les santés délabrées. Tout ce qu'ils avaient a été perdu ou ruiné durant les 4 années d'internement; il faudra les habiller et leur fournir toutes ces choses d'usage quotidien indispensables pour eux-mêmes et pour le saint ministère, pour la célébration de la messe et l'administration des sacrements. Il faudra refaire les cadres de la vie paroissiale, regrouper les brebis dispersées, recommencer leur instruction, réchauffer leur piété refroidie, et pour cela rouvrir les écoles et les catéchuménats apres en avoir réparé les dégâts. Il faudra encore reprendre le soin des pauvres, des indigents et des malades, recommencer à vêtir et abriter les vieillards et orphelins.

Ici, se pose le point d'interrogation tragique, en même temps qu'apparaît le nuage sombre que n'arrira pas à dissiper seul le missionnaire le plus optimiste, le plus zélé et le plus débrouillard.

* * *

Quand, le 2 février 1921, il y a donc exactement 25 ans cette année, les Archevêques et Evêques de la province de Québec fondaient la Société des Missions-Etrangères, ils avaient un double but: premièrement ils voulaient, pour répondre à un appel pressant du Pape, que le clergé séculier canadien-français prenne aussi une part du travail apostolique, à l'instar des communautés religieuses; deuxièmement, ils désiraient que le peuple de notre province ait aussi sa place officielle parmi les nations missionnaires. Dans leur lettre collective du 12 avril 1922, nos Evêques disaient: "Nous fondons la Société des Missions-Etrangères... et nous osons espérer que ni les vocations, ni les secours de vos aumônes et de vos prières ne nous feront défaut." Cette Sociétté est donc l'oeuvre de tout le Canada français, de chacun des fidèles de cette province.

Nous, membres de cette société, plus de 125 maintenant, nous avons répondu à cet appel de nos Evêques. Tous, nous avons quitté père et mère, frères et soeurs, maisons et patrie, pour aller à des milliers de milles de distances, dans des pays inconnus, parmi des populations infidèles, si étrangères à nos coutumes et à nos habitudes. Tous, nous avons connu l'exil avec ses peines, ses misères et ses amertumes. Plusieurs sont tombés aux mains des brigands ou ont été jetés en prison; presque tous ont connu, pendant de longues années, le camp de concentration; une douzaine sont déjà morts à la fleur de l'âge, victimes de leur zèle et de leur dévouement; quatre enfin ont perdu la vie sous les balles des assassins ou dans les atroces tortures du martyre. Voilà comment nous avons répondu à cet appel de nos Evêques, voilà comment nous vous avons représentés en pays étrangers et infidèles.

Nous aussi nous avons eu confiance en votre charité et en vos prières. C'est grâce à cette confiance et au secours divin que vos prières nous ont obtenu, que nous avons pu réaliser ces oeuvres magnifiques. Nous sommes donc heureux de dire le plus cordial merci en notre nom et aussi en celui de toutes ces âmes que vos aumônes, vos prières et vos sacrifices auront aidées à se procurer le salut.

Nous continuerons d'avoir confiance en vous, en votre piété et en votre charité. Nous continuerons, parce que vous êtes devenus par le baptême, enfants de Dieu et de l'Eglise, et qu'à ce titre, s'adresse à vous comme à nous ce commandement de Notre-Seigneur Jésus-Christ: "Allez enseigner toutes nations...". Nous continuerons, parce que la charité vous fait un devoir d'aider vos semblables et que ce devoir, selon la parole de Benoit XV: "est d'autant plus impérieux que le prochain se trouve dans une nécessité plus grande."

Nous continuerons d'avoir confiance en vous, parce que votre foi vous impose l'obligation de transmettre à d'autres ces trésors que vous avez vous-mêmes reçus. Il en est un peu de la vie spirituelle comme de la vie temporelle. Si nous ne voulons pas que cette vie humaine que nous avons reçue ne s'éteigne avec nous, il faut de toute nécessité la transmettre à d'autres selon les lois établies dans l'union amoureuse resserrée par les liens du renoncement et du sacrifice. Il en est de même de la vie de la foi, de la vie spirituelle. Si nous ne voulons pas que cette foi ne s'éteigne chez nous, dans nos familles, dans nos paroisses et dans notre pays, il nous faut aussi la transmettrs à d'autres, en union avec l'Eglise et ses pasteurs, dans un esprit de charité, de zèle et de dévouement.

Tous alors nous aurons répondu à notre vocation de chrétiens, à l'appel des Papes et de nos Evêques. Nous aurons répondu à ce cri angoissant des âmes: "Sauvez-nous, nous périssons." Tous ensemble, nous aurons gardé intact l'héritage d'héroïsme, de courage et de générosité légué par nos ancêtres; nous aurons continué le tradition de piété et de charité de nos Pères. Surtout nous nous serons acquis un droit inaltérable à une plus belle récompense éternelle.

P. M. E.

LE 24 JUIN

Fête nationale des Canadiens français

Hommage aux hommes de science canadiens-français!

Pharmacie Rouleau

3719, rue Adam — FR. 6000

MONTREAL

Nos voeux de patriotisme ardent à tous les Canadiens français à l'occasion de notre

FETE NATIONALE LE 24 JUIN

Beurre et oeufs frais
Provisions en gros

H. Dubois et compagnie

277 est, rue Saint-Paul
HA. 4274

JE ME SOUVIENS

Hommage aux hommes de science canadiens-français

SOYONS UNIS !

Groupons-nous autour de nos clochers et des étendards de nos sociétés.
L'école, l'église, la langue française, les moeurs de nos ancêtres, voilà les quatre grandes forces de notre nationalité.

ALBERT LAPIERRE

EPICIER
BOUCHER (Gros et détail)

1850 est, avenue Mont-Royal — AM. 1131

ARMAND LAPIERRE

Boucher-Epicier

1330 est, avenue Mont-Royal — FA. 1145



"Garder nos traits, c'est donner au pays une marque qui le distingue".

(Edouard Montpetit)

H. A. GERVAIS

BIJOUTIER-DIAMANTAIRE

1305 est, avenue Mont-Royal — AM. 2403

Nous sommes tous entrés dans la Confédération canadienne à la condition expresse de rester toujours, nous et nos descendants, français et catholiques.

(Sénateur Belcourt)

LAPORTE, HUDON, HEBERT Limitée

EPICIERS EN GROS

640 ouest, rue Saint-Paul — MA. 3761

PATRIOTES D'ABORD ET TOUJOURS !

VIVE LA SAINT-JEAN !

LISEZ

BONHEUR D'OCCASION

par Gabrielle ROY

2 volumes, $3.00 — Par la poste, $3.15

Librairie Les Variétés

Paul DEJORDY, prop.

800 EST, AVENUE MONT-ROYAL — CH. 9815

Le 24 juin, les Canadiens portent avec fierté la feuille d'érable, signe de ralliement et emblème du Canada.



FOURRURES DE CHOIX
ATELIERS DE REPARATIONS
ET ENTREPOSAGE

UN SEUL MAGASIN A MONTREAL

Consultez votre spécialiste en fourrure:

ALEX. FAUCHER

1272 est, rue Ste-Catherine — FR. 1127

L'ANNIVERSAIRE DE LA VIC TOIRE ALLIEE EN EUROPE



On voit ici sur cette photo le roi Georges, la reine Elisabeth et la princesse Margaret Rose, surveillant les manoeuvres de l'aviation, au cours des cérémonies de l'anniversaire de la victoire en Europe. Dans l'autre photo, on peut remarquer le premier ministre Attlee, M. Churchill, premier ministre du temps de guerre, le premier ministre King, et le feld-maréchal Smuts, de l'Afrique du sud. Ils assistent au défilé militaire dans les rues de Londres.

La patrie vit du concours et du travail de tous ses enfants et, dans la mécanique de la société, il n'y a pas de ressort inutile.

(Jouffroy)

C.E. Charbonneau & Cie

NETTOYEURS — TEINTURIERS

La Saint-Jean-Baptiste évoque nos grands souvenirs, ravive la foi nationale, élève les esprits au-dessus des mesquins intérêts du moment pour nous rappeler que nous avons un trésor culturel commun à défendre, à développer. Voilà l'aspect patriotique de la Saint-Jean.

Un ami du Journal

Vive
la Société
Saint-Jean-Baptiste!

Le 24 juin.... fêtons notre glorieux passé avec fierté et rappelons-nous que le présent et l'avenir de notre race dépendent de notre entr'aide, de notre courage et de notre volonté à tous.... tous les autres jours de l'année!

EAGLE LUMBER COMPANY
LIMITED

6235, boul. Saint-Laurent — DO. 4608

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Bien gentils... ces négrillons!

Je ne vous montrerai pas les curiosités de la brousse africaine, ses vastes forêts verdoyantes, ses bêtes fauves, ses fleuves avec leurs cascades: il faudrait trop de temps pour tout voir; mais vous ferez connaissance avec les enfants que vous aimez et secourez, mes gentils négrillons. Les uns sont encore païens, les autres, en trop petit nombre, déjà chrétiens.

Les petits Nègres du ciel

Mais il y en a déjà beaucoup que je ne pourrai pas vous montrer: ils se sont envolés au ciel aussitôt après leur baptême. Se souciant peu des charmes de leur beau pays, ils lui ont préféré les joies du paradis et la compagnie de l'Enfant-Jésus.

Sans vous, mes chers amis, sans vos prières et vos aumônes, où seraient-ils maintenant, ces petits noirs? Ils vous remercient de leur bonheur qui ne finira plus, et ils prient pour que vous veniez un jour les rejoindre. Et notre divin Sauveur, heureux de les avoir avec Lui, exaucera sûrement leurs prières car c'est par milliers que nous pouvons compter les petits nègres du ciel.

Dans tous les villages de nos missions, villages qui dépassent le chiffre de 1,100, nous avons établi des baptiseurs officiels chargés d'administrer le saint Baptême aux enfants païens en danger de mort. Et il est rare que l'un de ces enfants parte pour l'autre vie, sans être muni, comme il convient, de son billet d'entrée au ciel.

Chaque année, depuis vingt ans surtout, nous enregistrons de deux à trois mille baptisés en danger de mort. La grande majorité se compose de petits enfants.

Les bambins Noirs que nous élevons

Si ceux du ciel ne nous donnent plus de soucis, il n'en est pas de même de ceux qui restent sur la terre. Tous ces enfants, au nombre de près de 6,000, sont dispersés dans leurs familles, qui habitent, comme je l'ai déjà dit, 1,100 villages. A beaucoup d'entre eux il faut, pour venir à la résidence de nos missionnaires, deux ou trois jours de marche, c'est-à-dire franchir une distance de 40 à 50 milles.

— Alors, me direz-vous, ces enfants sont bien à plaindre!

— Il est vrai que la situation de mes chers négrillons est loin d'être aussi favorable que la vôtre. Il ne leur est pas facile comme à vous d'apprendre à connaître et aimer le bon Dieu.

... et le cathéchisme

— Est-ce qu'ils ont comme nous des livres qu'il leur faut apprendre par coeur?

— Mais oui, mes chers amis; nos catéchistes se servent de livres qui contiennent par questions et réponses la doctrine chrétienne. Et pourtant nos petits Noirs, à part ceux qui sont voisins de nos stations, ne savent pas lire.

— Alors comment font-ils pour apprendre le catéchisme?

— Ils écoutent avec attention les questions et les réponses que lit le catéchiste et ils répètent après lui. C'est un peu long; il ne faut pas être distrait. Mais, après trois ou quatre répétitions, ils savent tous par coeur les questions et les réponses de la leçon, et l'explication du sens de chaque mot leur est donnée avec soin par le catéchiste.

— Ils sont donc bien intelligents, vos enfants nègres?

— Ils ont surtout une excellente mémoire. Depuis des siècles et des siècles, les nègres vivent de traditions orales qu'ils se passent de père en fils par le seul moyen de la mémoire. Pendant longtemps il n'y eut ici ni écriture ni livres; aussi la mémoire de nos gens est-elle remarquable. On ne peut pas en dire autant de l'intelligence ni de la réflexion. Trois semaines par an ils sont instruits par les missionnaires tous les jours, et spécialement formés à la réception des Sacrements et à la pratique des vertus chrétiennes.

... et le lion

— Et comment venir de si loin à la mission? N'ont-ils pas peur des lions, par exemple?

— Il faut bien qu'ils viennent à pied puisqu'il n'y a ni voitures ni chemins de fer; mais, accompagnés de leurs catéchistes ou de leurs parents, ils font gaillardement, même les petits de 6 ou 7 ans, leurs 12 à 20 milles par jour. Les nègres sont de grands marcheurs, ils s'habituent à la marche de bonne heure. Nos enfants ne craignent pas de s'engager dans les sentiers de leurs forêts quand ils sont en nombre, et qu'ils peuvent marcher en plein jour. Le lion, qui est peureux, n'attaque que par surprise et une personne isolée. Nous n'avons pas eu jusqu'à ce jour d'accidents à déplorer, et d'ailleurs de sérieuses précautions sont prises.

... et leur entretien

— Mais comment faites-vous pour recevoir tant d'enfants à la fois et pendant trois semaines?

— Nous leur donnons le logement, la nourriture et même le vêtement. Oh! ne croyez pas que nous fassions pour chacun de grandes dépenses! Logement et nourriture sont les mêmes que dans leurs familles: cases en torchis et bouillie de manioc avec un peu de sauce ou des légumes. Le plus coûteux est le vêtement. Quand nos pauvres petits nous arrivent de la brousse, leur costume est très simplifié, et il nous faut les vêtir décemment avec du calicot. Tout compte fait, logement, nourriture et vêtement, cela représente, pour trois semaines et par enfant, environ 50 sous. Or, je vous l'ai dit, nous en avons près de 6000.

... et leurs parents

— Vos petits Noirs sont-ils bien affectueux?

— Les enfants chrétiens et même les enfants païens se montrent très affectueux envers leurs parents, surtout envers leurs mères, et ils montrent cette affection pendant toute leur vie. Les parents de leur côté aiment beaucoup leurs enfants, ils en prennent un grand soin. L'affection et le dévouement sont prodigués aux petits Noirs par toute leur parenté. Quand un enfant perd son père et sa mère, il n'est pas pour cela abandonné: il est recueilli aussitôt par son plus proche parent, et il entre ainsi de plein droit dans sa nouvelle famille. C'est là une vertu naturelle que nous avons trouvée observée par les païens eux-mêmes.

... et les Missionnaires

— Mais à l'égard des missionnaires, vos enfants se montrent-ils aussi affectueux et confiants?

— Oh! ce n'est pas du premier coup, vous le pensez bien, que nous arrivons à gagner l'affection et la confiance de ces petits. Nous sommes pour eux des étrangers, des hommes tout blancs, qu'ils soupçonnent fort méchants. A nos premières apparitions dans les villages, le premier mouvement des enfants, et même des grandes personnes, est souvent celui de la peur: chacun se sauve dans la brousse ou se cache dans sa case. Il a fallu apprivoiser les gens et nous y sommes parvenus en nous montrant bons et dévoués.

Cette peur du Blanc, instinctive chez le nègre, se montre encore chez les tout-petits avant l'âge de raison, surtout chez les païens. Je me souviens d'une petite fille de trois ans qui jetait les hauts cris rien qu'en apercevant de loin un missionnaire. Elle tremblait de tous ses membres quand sa mère, bonne catéchumène, voulait la faire s'approcher de nous. La mère et l'enfant ont été baptisées le même jour, et la peur de la petite a disparu aussitôt. Tous nos chrétiens, les enfants surtout, nous regardent maintenant comme leurs vrais pères; nous le sommes en réalité, puisque nous les avons engendrés à la grâce; et leur foi très simple les porte à nous témoigner une affection filiale.

— Alors, il faut les baptiser tous, petits et grands, le plus tôt possible!

— Nous baptisons en effet tous ceux qui le désirent sérieusement et qui le demandent. Ils sont 25,000 dans les rangs du catéchuménat, et la moitié d'entre eux sont des enfants. En outre, sur les 600,000 païens qui composent le reste de la population de mon vicariat, combien de postulants qui attendent de prendre leur place: plus de 100,000 assurément.

— Il ne faut pas les faire attendre, puisque le bon Dieu leur donne le désir de se faire chrétiens.

... et nous

— C'est juste! Il ne faut pas les faire attendre au delà du temps requis pour les éprouver sérieusement. Mais, mes bons amis, pour un si grand travail il me faudrait des missionnaires plus nombreux. Je n'en ai en ce moment qu'une trentaine. Il faudrait aussi des ressources plus abondantes.

— Comptez sur nous: nous allons bien prier et le bon Dieu vous enverra des missionnaires. Même, s'il le veut, nous nous ferons missionnaires nous aussi, quand nous serons grands. Notre Saint-Père le Pape le demande: il faut convertir tous les païens. En attendant, nous allons cette année décupler et tripler notre offrande à l'Oeuvre de la Sainte-Enfance. Puisque le Saint-Père le veut, Dieu le veut!

— Parfait! mes petits amis; je compte sur vous. Dieu vous entende et vous bénisse.

— (Extrait d'un rapport du Vicaire apostolique du Bangwéolo).

Evêque-Roi des Brigands

Une épopée missionnaire; se dévore comme un roman. 80 pages de photos, 290 pages de texte; tout un album de choses africaines. Lisez et faites lire. En vente chez les Pères Blancs: $1.25; par la poste $1.40. 1640, rue Saint-Hubert, Montréal (24).

Hommage aux savants canadiens-français qui ont joué de tout temps un grand rôle dans le domaine des sciences

QUINCAILLERIE
COUSINEAU

6219 boul. Monk — WE. 2623

Appuyons la Société Saint-Jean-Baptiste dans la continuation de son oeuvre bienfaisante et admirable

Vive le Canada français!

FERNAND DRAPEAU

Meubles non peints

933 est, rue Rachel—FR. 3607

Vive le Canada français!

Hommage aux hommes de science canadiens-français

Imprimerie Atwater

3009 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, WI. 5440

JE ME SOUVIENS

Notre famille nationale a besoin de la fidélité de tous ses enfants
Unissons nos talents et nos énergies pour réaliser nos idéals et atteindre de brillantes destinées!

H.-O. VIAU

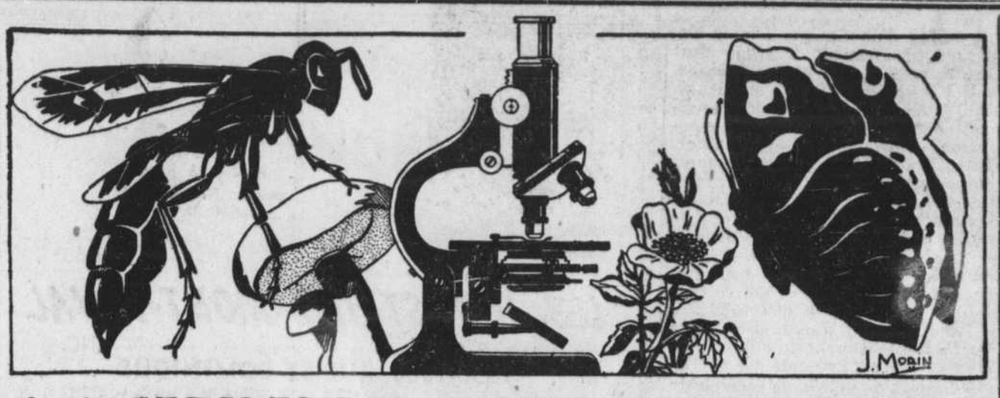
CONFECTION POUR DAMES,
MEUBLES, ETC.

Hommage
aux hommes de science
canadiens-français.

DEUX MAGASINS:

4270 ouest, rue Saint-Jacques
WE. 1169

4741, av. Verdun, Verdun
YO. 3329



LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique 781 — Montréal, samedi 22 juin 1946

Nos grenouilles et nos crapauds

Par le Frère Alexandre, des Ecoles chrétiennes, Collège du Mont-Saint-Louis, Montréal

Les Grenouilles et les Crapauds appartiennent au groupe les Batraciens, animaux vertébrés qui subissent plusieurs métamorphoses avant de parvenir à l'état adulte.

Environ 1350 espèces de Batraciens sont distribuées à la surface de notre globe. On les groupe en trois ordres, dont deux seulement se rencontrent dans notre province: les Urodèles comprenant les Salamandres, et les Anoures, constitués par les Grenouilles et les Crapauds.

Les Anoures sont des Batraciens dépourvus de queue à l'âge adulte et dont les membres postérieurs, plus forts et plus allongés que les antérieurs, sont organisés pour le saut. Une dizaine de sortes de Batraciens anoures fréquentent nos rivières, nos mares et nos bois. Ce sont d'abord six espèces de Grenouilles: la Grenouille géante ou Ouaouaron, la Grenouille verte, la Grenouille septentrionale, la Grenouille des marais, la Grenouille léopard et la Grenouille des bois; puis deux espèces de Rainettes: la Rainette versicolore, la Rainette crucifère; et enfin deux espèces de Crapauds: le Crapaud américain et le Crapaud de la baie d'Hudson.

Des six espèces de Grenouilles énumérées, trois sont complètement aquatiques: la Grenouille géante, la Grenouille verte, la Grenouille septentrionale. Elles ne sortent de l'eau que pour se poser sur une feuille de Nénuphar ou sur un objet flottant. La Grenouille léopard, le plus commun de nos Batraciens, et la Grenouille des marais passent plus de temps dans les prés humides avoisinant les étangs, que dans les eaux où elle se trouvent cependant très à l'aise. La Grenouille des bois vit dans la forêt surtout, et ne se rend à la mare qu'au printemps pour y déposer ses oeufs. Enfin, dans les buissons qui bordent nos ruisseaux, sur les berges de nos rivières, l'on peut découvrir, le soir particulièrement, les magnifiques Rainettes versicolore et crucifère. Quant au Crapaud, c'est dans les jardins et les champs que se trouve sa demeure favorite.

Les yeux des Batraciens, ceux du Crapaud particulièrement, sont très brillants et très beaux; la pupille horizontale, d'un noir profond, est entourée d'une bande de couleur or. Les oreilles sont représentées par deux disques circulaires situés derrière les yeux; ce sont des tympans découverts. Le sens de l'odorat est peu développé chez ces animaux; leurs narines très petites sont placées à l'avant du museau.

Les Batraciens anoures possèdent quatre doigts aux pattes de devant, et cinq reliés par une palmure à celles d'en arrière.

La langue des Grenouilles et des Crapauds est attachée sur le devant de la bouche et libre à l'arrière. Aussitôt qu'une proie est à proximité de la tête du Batracien, et qu'elle fait le moindre déplacement, d'un mouvement d'éclair l'animal projette sa langue gluante sur la victime et la retire ensuite pour avaler sa capture.

Les Batraciens, le Crapaud surtout, se nourrissent de vers, d'insectes divers, de mouches, de moustiques, de sauterelles, de criquets, même d'abeilles et de guêpes.

Tous les Batraciens anoures possèdent des cordes vocales situées dans la gorge. Mais ce sont les mâles seuls de chaque espèce que l'on entend produire divers sons graves et étouffés, de timbres très variés. L'air respiré par les narines, pénètre dans la bouche qui reste hermétiquement fermée. Cet air passe ensuite de la bouche aux poumons en un va-et-vient saccadé, qui fait vibrer les cordes vocales. Les sons peuvent donc être produits même sous l'eau, comme c'est le cas chez les Ouaouarons. Pour amplifier leur voix, les Grenouilles possèdent des sacs vocaux qui agissent comme résonateurs; ces sacs sont situés, soit sous la gorge, soit de chaque côté de la tête, suivant les espèces.

Les Batraciens sont à température variable. Celle-ci, qui suit les hausses et les baisses du milieu environnant, leur permet donc d'endurer de très grands froids, comme aussi de tolérer des chaleurs accablantes.

Quand l'hiver s'avance, le Batracien s'enfonce sous terre dans une crevasse, se creuse un abri dans la vase d'un marais, ou se blottit dans un tronc d'arbre. Il s'y engourdit et ne reprendra ses nombreuses évolutions qu'avec la chaleur renaissante du printemps.

La Grenouille se défend de ses ennemis par la fuite ou en lançant sur eux un jet d'urine incolore et inodore. Le Crapaud maltraité laisse suinter de certaines glandes formant des verrues sur son dos, un liquide venimeux, non dangereux pour l'homme s'il n'est pas mélangé au sang, mais fort désagréable à l'animal qui l'assaille, par les démangeaisons qu'il cause.

Les Grenouilles et les Crapauds se reproduisent par des oeufs. Les Grenouilles les déposent sous forme d'une masse globuleuse de plusieurs centaines, fixés à des brindilles d'arbustes aquatiques. Les Crapauds femelles pondent leurs oeufs retenus les uns au autres en un long ruban d'une quinzaine de pieds, parfois, enroulé autour d'un objet quelconque, au grand soleil, dans un ruisseau ou un étang.

Chez tous les Batraciens, à l'exception de la Grenouille géante, les phénomènes de la reproduction et les métamorphoses qui les suivent s'accomplissent d'avril à septembre. Chez la Grenouille géante, les mêmes opérations prennent trois ans.

Tout Batracien qui grandit doit changer de peau de temps en temps, car elle est devenue comme une robe étroite. Une fente longitudinale se produit sur le dos, puis l'enveloppe molle et cornée se détache d'une seule pièce. L'animal dévore ensuite cette peau. Ce phénomène de la mue recommence au moins quatre fois l'année.

Voici, pour terminer, quelques caractères distinctifs de nos Batraciens anoures.

La Grenouille géante vit solitaire. C'est une puissante nageuse des eaux profondes. De grande taille, elle est d'un brun verdâtre avec des taches plus sombres sur le côté. La gorge du mâle est jaune, celle de la femelle d'un blanc sale. Son cri est grave et solennel.

La Grenouille verte se reconnaît au beau vert métallique dont la tête et les épaules sont couvertes. Son cri est strident, explosif, prolongé. Elle le lance en se dardant, effrayée, dans la rivière.

La Grenouille septentrionale possède une peau vert-olive foncé, parsemée de très nombreux points noirs. Elle vit dans les rivières et les ruisseaux.

La Grenouille des marais a sur le dos deux rangées de taches rectangulaires, encerclées de lignes sombres. Sa peau est brun foncé ordinairement.

La Grenouille léopard a une peau vert métallique, avec, sur le dos, deux rangées de taches circulaires, entourées de lignes claires. Poursuivie, elle saute à l'eau qu'elle brouille en remuant le fond vaseux.

La Grenouille des bois est couleur brun feuille morte. Elle possède une tache noire sur chaque tempe. Sa poitrine est blanche.

La Rainette versicolore, pour se protéger, change de couleur suivant l'endroit où elle se pose. On la distingue par l'étoile irrégulière sombre qui décore son dos et par la nuance orange du revers de ses cuisses.

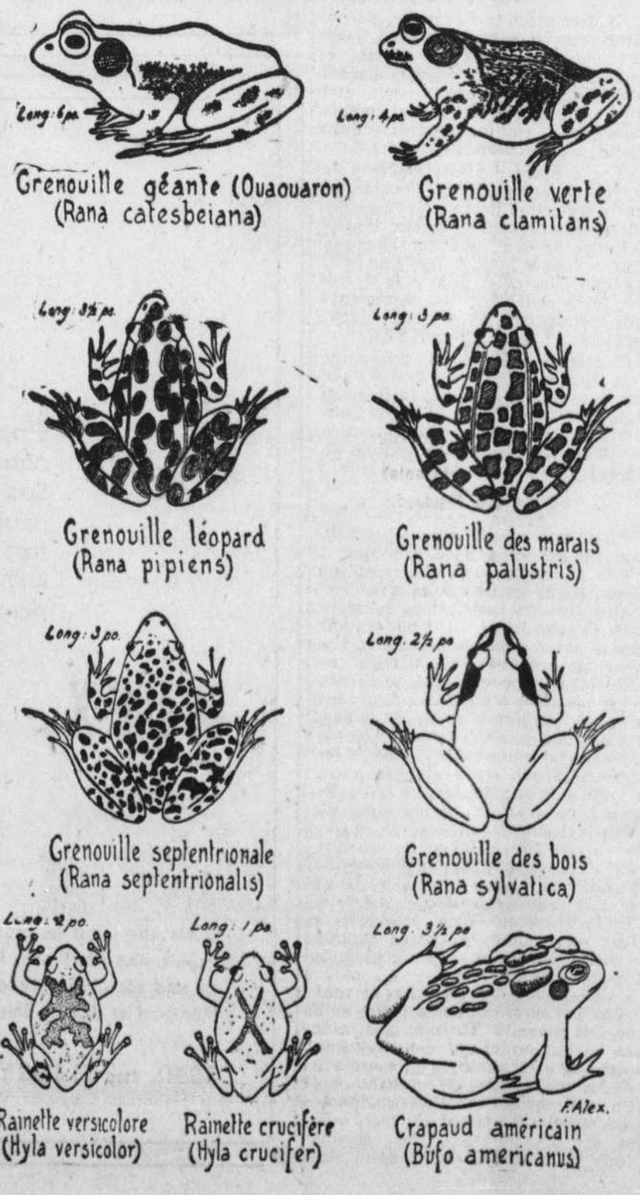
La Rainette crucifère, très petite, porte sur le dos une croix en forme d'X. Elle change d'aspect comme la Rainette versicolore. Les deux sortes de Rainettes se distinguent des Grenouilles proprement dites par leur petite taille et par la présence de disques collants, en forme de ventouses, aux extrémités des doigts.

Le Crapaud américain est de couleur foncée, souvent jaunâtre, avec des bandes de couleur moins sombre. Sur son dos, de chaque côté, se distinguent quatre grosses taches noirâtres surmontées chacune d'une glande. Son ventre blanc est taché de points grisâtres.

Le Crapaud de la baie d'Hudson, qui ne se rencontre que dans le nord de la province, est de couleur moins sombre que l'américain. Ses glandes sont plus étroites et plus longues, et une bande longitudinale jaunâtre, claire, partage son dos en deux.

(Tract No 82, Bibliothèque des Jeunes Naturalistes).

Nos grenouilles et nos crapauds.



LA REPUBLIQUE EN ITALIE



Des scènes de violence ont marqué l'avènement de la République en Italie. Environ 12 personnes ont été tuées et 100 autres blessées à Naples, lorsque les monarchistes ont manifesté devant les quartiers généraux des communistes. Un policier de Naples est ici photographié au moment ou des camarades lui venaient en aide, après qu'il eut été blessé par une grenade.



Le 24 juin, célébrons notre glorieux passé avec fierté, rendant ainsi hommage, avec admiration, à nos ancêtres et aux

hommes de science du Canada français

Bonne Fête à Tous

Laiterie NOTRE-DAME

LIMITEE

4101, rue Notre-Dame est, — AM. 2171

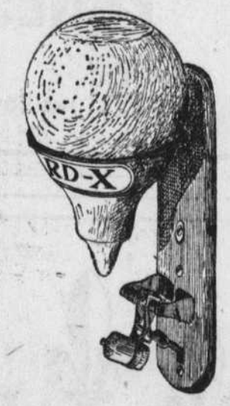


GUARD-X

Spécial

- AVERTIT,
- DECOUVRE,
- ETEINT LE FEU

automatiquement.



Cette invention du Guard-X spécial découvre instantanément le feu, lance une alarme automatique, et, en plus, éteint toute combustion ou commencement d'incendie. Avertisseurs électriques, cloches, etc., si désiré.

VIVE LE CANADA, NOTRE CHEZ-NOUS !

6579, RUE ST-DENIS
Montréal
CAlumet 5995



Nous aimons notre cher Canada. C'est pourquoi nous l'avons défendu, c'est pourquoi nous le défendrons toujours.

Aux hommes de science du Canada français nos hommages et notre admiration

Vive le Canada français, dont c'est lundi la fête. Célébrons avec tout l'enthousiasme qui nous distingue.

C.-J. Grenier & Cie

Manufacturiers de corsets

4835 avenue Coloniale — Tél. BE. 3333

SOYONS TOUJOURS FIDELES A NOS TRADITIONS, A NOTRE LANGUE, A NOTRE FOI !

Vendeurs autorisés de pneus DOMINION ROYAL

STADIUM TIRE SERVICE

Alfred TURCOTTE, prop.

1871 avenue Delorimier — FA. 1177

Vivent tous les Canadiens français qui, par leurs paroles ou leurs oeuves, ont sauvegardé pour nous notre Foi, notre Langue et nos Institutions.

ANASTASE BRAULT

COURTIER EN EPICERIES

1891, rue Roberval — WE. 6713



CANADIENS FRANÇAIS

SOYONS TOUJOURS FIDELES A NOS TRADITIONS, A NOTRE LANGUE ET A NOTRE FOI

En cette Fête nationale des Canadiens français, nous saluons tous ceux qui ont fait notre pays tel qu'il est, et nous rendons particulièrement hommage aux hommes de science dans leur labeur au service de notre patrie.

LA FONDERIE DE L'ISLET, Limitée

L'ISLET STATION

Succursale à Montréal: 1329 est, rue Sainte-Catherine

HOMMAGE AUX HOMMES DE SCIENCE CANADIENS-FRANÇAIS.

LEPAGE AUTOMOBILE ENR'G.

SERVICES ET VENTES AUTORISEES

CHRYSLER—PLYMOUTH—CAMIONS FARGO

SPECIALITES : Reconditionnement du moteur, mise au point du moteur, alignement des roues avant, freins, conduite, débossage, peinture au complet.

Il est plus important que jamais de vous prémunir contre les accidents. Il y a beaucoup d'autos sur les routes maintenant. Ne prenez pas le risque de conduire avec des freins défectueux. Les experts du garage Lepage examineront et ajusteront vos freins immediatement.

3940 RUE ADAM STREET

Gérant du Service AL. HEBERT

AM. 2181 (près Pie IX)

Puisse la Fête nationale du 24 juin nous inciter à travailler ensemble à la prospérité de notre chère patrie.

Maison établie depuis 1889

A.-S. Lavallée Enrg.

H. FORTIER, prop.

Pour de bonnes chaussures

947-951, boul. Saint-Laurent — LA. 1866

La science au service de l'industrie et du commerce

Nous rendons hommage en ce jour de Fête nationale aux hommes de science canadiens-français qui ont contribué par leur labeur au développement de notre pays.

VOLCANO LIMITÉE

FABRICANTS DE FOYERS MÉCANIQUES — VOLCANO — CHAUDIERES A VAPEUR — FOURNAISES RÉCHAUDS ETC

Ventes et service: 743 de la Montagne — PL. 8531

MONTREAL

Tous renseignements, estimés et devis à titre gracieux.
Agences dans les principales villes du pays.

La Fête-Dieu chez les Pères du S. Sacrement

Malgré la pluie menaçante, le défilé a eu lieu quand même — S. E. Mgr Charbonneau porte l'ostensoir — Le maire Houde suit le dais

Malgré une pluie menaçante, la procession traditionnelle de "la Fête-Dieu" chez les RR. PP. du Très Saint-Sacrement a eu lieu jeudi soir. La pluie, légère, ne s'est fait sentir que vers la fin de la procession et si peu que les cérémonies ont suivi leur cours régulièrement.

Tout le long du parcours, une foule silencieuse s'est unie aux centaines d'hommes, de femmes et d'enfants qui priaient ou chantaient des cantiques en défilant dans les rues de la paroisse. Chez les enfants, on remarquait les communiants et communiantes, les croisés et croisées dans leurs costumes respectifs, et les enfants de choeur en soutane rouge et surplis. Chez les dames et jeunes filles, les enfants de Marie, les Dames de Ste-Anne, les Filles d'Isabelle, les dirigeantes et membres des mouvements spécialisés d'Action catholique, les membres de la section féminine de la Fraternité eucharistique. Chez les hommes, on pouvait remarquer les membres de la Fraternité eucharistique, les Congréganistes du St-Sacrement, les messieurs de la St-Jean-Baptiste et nombre de paroissiens.

S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a porté le Très Saint-Sacrement sur le parcours de la procession. M. Camillien Houde, maire de Montréal, M. Jean-Marie Savignac, conseiller municipal, et une dizaine d'autres députés et conseillers municipaux suivaient religieusement le Saint-Sacrement.

Mgr Charbonneau

A l'arrivée au reposoir, cette immense estrade construite au-dessus de l'entrée principale de l'église des Pères, le salut du Très Saint-Sacrement a commencé. Une foule considérable envahissait l'avenue du Mont-Royal, depuis St-Hubert jusqu'à Berri. Le terrain de jeu en face de l'église était littéralement envahi par les enfants; et les rues Resther, Pontiac et Berri étaient bondées de fidèles jusqu'à une bonne distance au nord.

Avant de bénir le peuple avec l'ostensoir, Mgr l'Archevêque a pris la parole. "Il était convenable, dit-il en s'adressant aux RR. PP. du Très Saint-Sacrement, que vous, qui derez la Sainte Hostie nuit et jour depuis nombre d'années à Montréal, soyez les premiers à célébrer solennellement la Fête-Dieu par la procession traditionnelle."

Puis s'adressant aux fidèles, Mgr Charbonneau leur dit: "Notre divin Sauveur, après être monté au ciel le jour de l'Ascension, nous a laissé le plus grand don qu'il ne pouvait jamais nous faire, il nous a laissé sa Présence réelle dans la Sainte Eucharistie." Mgr Charbonneau invite les fidèles à remercier le Seigneur pour un si grand cadeau et de s'efforcer de comprendre la bonté si grande de Dieu pour les hommes.

"Au cours de la procession, continue Mgr l'Archevêque, nous avons prié pour nous personnellement, nous avons fait des actes de réparation pour nos fautes personnelles, nous avons demandé pardon pour nos fautes personnelles de chaque jour. Mais parce que nous sommes chrétiens, nous avons aussi pensé à notre prochain; aux personnes qui nous sont unies par le sang, cela s'entend, à celles qui nous sont unies par le patriotisme, par la foi, par l'affection, par l'amitié.... nous avons demandé pour tous la paix des familles et la paix individuelle. Nous avons aussi prié pour notre grande ville et notre pays."

"Notre charité doit s'étendre encore plus loin, dit Mgr Charbonneau. Nous devons penser à nos frères d'Europe qui souffrent tant aujourd'hui de toutes sortes de manières. Beaucoup manquent du strict nécessaire simplement pour vivre."

Mgr l'Archevêque invite ici les catholiques à continuer comme par le passé à se montrer généreux dans toutes les campagnes qui s'organisent et s'organiseront pour venir en aide aux populations de l'Europe. Monseigneur dit recevoir chaque jour des lettres des évêques des pays d'Europe lui signifiant la détresse des habitants de ces pays.

La cérémonie se termine par le cantique *Nous voulons Dieu* chanté par la foule.

Le choix des évêques et leurs fonctions

Conférence de S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, au club Richelieu

Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, était le conférencier invité, jeudi, au déjeuner-causerie du club Richelieu-Montréal, à l'hôtel Queen's. La causerie de Mgr Charbonneau, sur le choix et les devoirs des évêques, coïncidait précisément avec le septième anniversaire de son appel à l'épiscopat. C'est en effet le 20 juin 1939 qu'il fut intronisé comme premier évêque de Hearst.

Après avoir félicité le club Richelieu des buts qu'il poursuit, Mgr Charbonneau, comme c'est l'usage pour les conférenciers invités aux déjeuners de ce club, entreprend de parler de son occupation.

La nomination de l'évêque

Qu'est-ce qu'un évêque et comment est-il désigné? Paroisse, diocèse, province ecclésiastique et St-Siège, voilà ce qui correspond aux principaux degrés de la hiérarchie ecclésiastique. Le soin du diocèse est confié à l'évêque. C'est le Saint-Père qui nomme les évêques. Comment cela se fait-il? Les évêques se réunissent et proposent un certain nombre de candidats jugés les plus dignes, que ce soit pour leurs grandes connaissances, leur sainteté ou leur sens pratique. C'est la Congrégation de la Consistoriale, à Rome, qui arrête le choix entre les quelques noms qui lui sont soumis. A ce sujet, Mgr Charbonneau raconte une anecdote pour indiquer quelles qualités sont souvent préférées. De trois candidats soumis pour la direction d'un diocèse, un président de la Congrégation romaine a écarté le premier, "vir sanctissimus", en disant: qu'il prie pour nous; le second, "vir doctissimus", en disant qu'il fasse la classe; et du troisième, "vir prudentissimus", il a dit: regnat, qu'il gouverne. La sagesse, aptitude à bien gouverner, voilà en effet la principale qualité d'un bon évêque. L'intronisation d'un évêque se fait par l'archevêque, et celle d'pn archevêque, par le délégué apostolique.

Voilà comment un évêque est nommé. Maintenant, que fait-il?

Devoirs de l'évêque

Il doit prêcher l'évangile, perpétuer l'enseignement du Christ. Tous les évêques réunis en concile et avec le Souverain Pontife jouissent de l'infaillibilité. Cela veut dire qu'ils constituent le tribunal de dernier appel, comme il y en a dans toute société bien organisée.

Les évêques doivent veiller à la formation complète de l'homme, et cette formation ne saurait être complète sans l'aspect religieux, moral. L'Eglise ne veut pas que l'homme soit comme la lune, laquelle ne brille que d'un côté. Elle a le devoir de faire connaître les sacrements qui permettent de réaliser l'idéal proposé au monde par N.S.J.C.

L'évêque doit aussi gouverner son diocèse. L'idéal serait que dans les questions mixtes, qui intéressent à la fois l'autorité publique et l'autorité religieuse, les deux pouvoirs s'entraident, collaborent, puisqu'ils visent tous deux le bien commun.

Chez les fidèles

L'autorité, dans l'Eglise, constitue un service public. L'évêque a droit de regard sur l'administration fiancière de ses paroisses et de chacune de leurs institutions religieuses. Comme il ne suffit pas d'avoir passé par le grand Séminaire et d'avoir été ordonné pour devenir infaillible et impeccable, les accidents sont possibles ici comme dans tout ce qui est humain. Et de grâce, qu'on ne considère pas "comme épouvantablement plus graves" les accidents qui arrivent chez nous.

750 prêtres séculiers et 800 religieux relèvent de l'archevêque de Montréal, constituent son clergé. Cela va sans dire, il lui arrive souvent de devoir faire des nominations. Il doit surveiller la manière dont se fait l'administration de l'Eglise. Si l'archevêque n'est pas tout à fait un homme d'affaires comme vous, messieurs, à coup sûr c'est un homme fort affairé.

Chez nous, les vicaires vivent avec leur curé. Vous pensez que cela se fait partout? Eh bien, non, cela ne se fait qu'ici, et constitue une sorte de prolongement de notre vie de famille intense, de nos habitudes de vie commune. Cela comporte des avantages sans doute mais aussi des désavantages. Nous savons tous qu'il peut y avoir entre des membres d'une même famille des désaccords francs. L'évêque doit être le père de ces petites familles.

Il y a un état d'esprit, messieurs, qu'il faudrait avoir, celui de la bienveillance, de la pitié, de la coopération. Vous pouvez nous aider. Tous, catholiques, nous sommes embarqués dans le même canot. Le sort des uns ne saurait laisser les autres indifférents. Les gens de bonne volonté peuvent grandement nous aider à demeurer toujours fidèles à cette mission qui nous fait regarder vers le ciel et qui rectifie ici-bas notre vie d'homme."

Le dîner était sous la présidence de M. Emile Boucher, de la maison Dupuis Frères. Présenté par M. Lucien Bélair, directeur de l'équipe de liaison du club, Mgr Charbonneau a été remercié par M. Léo Guindon, président de l'Alliance des instituteurs et institutrices catholiques. de Montréal et de la province de Québec.

En mission parmi les Rouges

par Antonio DRAGON, S.J.

"Sur mes genoux, dans mon lit de fer incommode ou sur une table de fortune, j'ai rédigé ces pages au milieu du bruit, des vagues et d'incommodités de toutes sortes."

"J'espère que le lecteur indulgent y trouvera ce que j'ai voulu y mettre: des impressions vécues sur un coin de la Chine missionnaire envahi par les Rouges..." — A. D.

Brochure de 127 pages.

Au comptoir: $0.50
Par la poste: $0.55

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

A tous les savants Canadiens-français le témoignage de notre admiration.

Philippe Sills

HAUT-PARLEURS

pour églises, salle, extérieurs, etc.

APPAREILS ULTRA-SENSIBLES et RESISTANTS

4044 est, rue Ontario
FA. 3649

VIVE LE CANADA FRANCAIS !

A l'occasion de notre Fête nationale, nous sommes fiers d'adresser à tous nos compatriotes nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

TAILLEFER ET FILS

(Boudin hygiénique)

2180 avenue Papineau

AM. 0109

Le 24 juin tous les Canadiens français porteront avec fierté la feuille d'érable, signe de ralliement et emblème du Canada, leur seule patrie.

VIVE LA SAINT-JEAN !

ACME TRADE MARK

ACME GLOVE WORKS Limited

MONTREAL

Hommage aux hommes de science canadiens-français.

Manufacturiers de MALTS

Poudres à pâtes, poudres à pain, etc.

LES INDUSTRIES MONT-ROYAL INC.

7550-7560, RUE ST-DOMINIQUE

MONTREAL

ULYSSE RACINE

Président et directeur-gérant

LA LIGUE PATRONALE DES BOULANGERS INDEPENDANTS "S'UNIR POUR SURVIVRE"

"LE PAIN BENIT — lit-on dans les ANCIENS CANADIENS, était distribué à la multitude à l'église et en dehors du temple." Comme par le passé, la boulangerie Caron-Jetté distribuera la pain traditionnel à l'assistance de la messe pontificale de minuit, dimanche, à Notre-Dame.

Nos hommages aux hommes de science du Canada français
Bonne Fête à tous

La Boulangerie Caron-Jetté, Ltée

21-25 av. de LaL Salle (Maisonneuve) — Montréal

LA LIGUE PATRONALE DES BOULANGERS INDEPENDANTS "S'UNIR POUR SURVIVRE"

Notre admiration à tous les Canadiens français qui ont fait leur marque dans le domaine des sciences.

GAGNON ET FILS

BOULANGERS

263, rue Principale, Ville St-Laurent — BY. 2828

LA LIGUE PATRONALE DES BOULANGERS INDEPENDANTS "S'UNIR POUR SURVIVRE"

Les Canadiens français d'aujourd'hui sont en possession de tout ce qu'il leur faut pour vivre; et ils ne pourraient mourir qu'en trahissant le passé et tout l'héritage des aïeux.

(Chanoine Lionel Groulx)

ENCOURAGEONS LES NOTRES !

ERNEST GASCON

BOULANGER

7519-7521 rue Boyer — DO. 6825

Employons-nous à seconder chaque jour de notre existence l'oeuvre admirable de la Société Saint-Jean-Baptiste. De cette façon nous deviendrons de plus en plus un peuple fort avec lequel il faudra de plus en plus compter en ce pays d'Amérique que nos pères ont colonisé.

ALEX. BREMNER LIMITED

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Maison fondée en 1872

TOITURES DE TOUTES SORTES

Quels que soient les matériaux de construction dont vous ayez besoin — voyez BREMNER. Depuis plus de 70 ans, les constructeurs et les propriétaires de Montréal ont toujours trouvé ici une série complète de matériaux de construction et de peinture. Nos six succursales à Montréal et dans la banlieue vous assurent un service rapide.

1040, rue BLEURY (Temporairement à 1078, rue Bleury) — LA. 2254

Vive le Canada français!

SALONS MORTUAIRES — SERVICE D'AMBULANCE

GEO. VANDELAC

FONDEE EN 1890 — LIMITEE

G. Vandelac Jr. — Alex. Gour

120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BElair 1717

A TOUS LES COEURS BIEN NES
QUE LA PATRIE EST CHERE !

La Patrie Fleuriste

J.-ROSARIO BRULE, prop.

168 EST, RUE SAINTE-CATHERINE — PL. 1786-1787

Nos hommages à ceux qui ont illustré les sciences au Canada français!

M. PHILBIN HARDWARE COMPANY

O. TAILLEFER, prop.

TROIS MAGASINS A VOTRE SERVICE:

— 1385 ouest, rue Ste-Catherine —
— 4169 ouest, rue Ste-Catherine —
— 4860 ouest, rue Sherbrooke —

Nos hommages et nos voeux à la Société Saint-Jean-Baptiste, conservatrice de nos institutions, de notre langue et de nos droits.

CHAUSSURES "SLATER"

J.R. Leonard Limitee

301 est, rue S.-Catherine BE. 1440

1678 est, av. Mont-Royal FR. 2633

A l'occasion de notre Fête nationale, j'offre mes hommages et mes voeux à tous mes compatriotes ainsi qu'à ceux que j'ai l'honneur de représenter dans Montréal-Est.

Napoléon Courtemanche

Maire de Montréal-Est

Nous forgerons notre avenir économique en suivant les traces de ceux qui ont su donner à notre race les directives qui font un peuple fort et fier de ses oeuvres.

VIVE LA SAINT-JEAN !

CARRIERE LAGACE

130 Boul. Labelle—L'Abord-à-Plouffe—BY. 1023

La voix du Pape

Les devoirs de la jeune fille chétienne à l'heure présente

Voici l'essentiel du discours fait, le dimanche 12 mai 1946, par S. S. Pie XII à une immense multitude de jeunes Romaines venues à la basilique vaticane se consacrer à la Sainte Vierge, à l'occasion du premier anniversaire de la fin des hostilités.

Vous vous consacrez à Marie en une heure de suprême gravité pour l'avenir de votre pays, c'est-à-dire en une heure où se présente l'impérieuse question: la foi catholique, la civilisation chrétienne, donnera-t-elle aussi à l'avenir sa force intime et son caractère propre au peuple italien? La réponse est, sinon uniquement, du moins dans une large mesure, en vos mains.

Le souverain Pontife demande aux jeunes filles de Rome d'être, en hommage de gratitude et d'amour envers la Vierge, une jeunesse croyante, pure et chrétiennement active.

Jeunesse croyante

Une jeunesse croyante et une jeunesse qui sait réagir contre la laïcisation et la vulgarité de la vie, contre son abaissement désordonné vers les choses matérielles et terrestres, contre l'oubli et la négation de Dieu. C'est une jeunesse pour qui le centre de la vie c'est Dieu, Jésus-Christ, l'éternité. Une jeunesse qui prend comme règle de sa conduite l'exhortation de Tobie à son fils: "Tous les jours de ta vie, aie Dieu présent à ta pensée et garde-toi de consentir jamais au péché et de transgresser les préceptes du Seigneur, ton Dieu." (Tob.,IV,6). Une jeunesse qui chemine et agit toujours sous le regard de Dieu, qui prie, qui sanctifie les fêtes, qui se réunit le dimanche autour de l'autel du Seigneur pour louer Dieu et tirer de la sainte Eucharistie la force de remplir en tout sa volonté. Une jeunesse qui, loin d'un christianisme purement extérieur, formel, de simple habitude, s'efforce de comprendre toujours plus clairement et de s'assimiler toujours plus intimement et profondément les inépuisables richesses de la vérité catholique et des principes chrétiens, et avance ainsi d'un pas sûr et ferme sur le sentier de la foi. Une jeunesse qui, dès ses premières années, travaille à faire passer cette foi dans l'action et dans la vie, et par là tend vers la maturité et la plénitude de la personne chrétienne.

Jeunesse pure

Le secret de l'indestructible force de votre peuple fut autrefois la mère, la mère chrétienne! Longtemps elle a été l'orgueil et le bonheur de votre nation; en elle s'épanouissait et trouvait sa naturelle perfection la fleur d'une jeunesse intègre. Cette pureté incontaminée était, jusqu'à un passé récent, la règle dominante dans la jeunesse féminine italienne.

Devra-t-on maintenant contempler avec douleur les plates-bandes de ce jardin foulées par les pas de l'ennemi? Partout où il avance avec la puissance du mal, foulant aux pieds la fleur de la jeunesse, la majesté de l'épouse ne tarde pas à perdre sa splendeur, la tendresse de la mère, son parfum. Sur la fange parsemée de pétales fanés, des voix sinistres exaltent le triomphe du divorce sur le mariage indissoluble et de la stérilité volontaire sur l'amour fécond. Seul, le front chaste et digne et capable de ceindre le diadème, où resplendissent les perles de la fidélité conjugale et de l'héroïsme maternel.

Il vous appartient, filles bien-aimées, de faire surgir à votre suite une nouvelle génération de jeunesse féminine, qui au Créateur présente intact, incontaminé, sur l'autel des noces ou sur le lit de mort, le trésor de sa pureté. Cela signifie pour chacune de vous s'enrôler dans le front contre les corrupteurs publics de l'innocence, de la pureté juvénile. Sans doute, tous les honnêtes gens se réjouiront, si par des lois sages l'Etat combat les figures et les représentations immorales dans la presse, le film, le théâtre et la radio. Mais c'est à vous de donner âme et vie à ces lois; à vous de ranimer la sainte croisade pour la moralité chrétienne par la dignité et la pureté de votre esprit et de votre coeur, par la maîtrise de vos sens, par la modestie chrétienne de votre attitude et de vos vêtements, de votre parole et de votre conduite, par votre respect envers vos parents, par votre délicatesse industrieuse à rendre la vie au foyer domestique non seulement supportable pour tous, mais rayonnante de sérénité et de joie.

Jeunesse chrétiennement active

Au cours des derniers temps, la position sociale de la femme a subi une évolution non moins rapide que profonde. Du sanctuaire recueilli de la famille, elle s'est vue transportée dans l'ampleur et l'agitation de la vie publique. Elle exerce aujourd'hui les mêmes professions, porte les mêmes responsabilités, est investie, même dans le domaine politique, des mêmes droits que l'homme. Avec la soudaineté et la précipitation d'un torrent impétueux, ce renversement a rompu les digues qu'avaient construites la nature et les coutumes; il a entraîné la femme, menaçant de la découronner de sa plus noble dignité et de l'arracher à sa mission, la mission maternelle. Il serait vain de réagir ou de récriminer contre cette transformation; mais il faut conjurer le danger qu'elle implique. C'est à cela que doit tendre votre action.

Ayez avant tout le courage de vos convictions, le courage de professer ouvertement votre foi, quel que soit le poste où la Providence vous a placées. Que ce soit dans un emploi public ou dans une maison de commerce, dans un service domestique ou une fabrique, dans une école, un laboratoire ou une clinique: où que vous soyez, offrez l'exemple d'une jeune fille catholique, consciente de sa foi, dont elle connaît la doctrine, observe la loi, qu'elle sait soutenir et, au besoin, défendre. Sans doute, cela exige la sûreté et la maîtrise de soi, la force pour repousser tout appât nuisible, pour supporter toute renonciation qui s'avère nécessaire et tout fécond sacrifice. Mais c'est le moins qu'on puisse attendre d'une jeune fille catholique.

En second lieu, vous devez avoir à coeur d'attirer les autres à vous: tant de jeunes filles surtout, qui éprouvent le besoin d'une grande amie, chez qui elles trouvent affection, conseil, réconfort; tant de jeunes filles qui se trouvent seules, timides, égarées; tant de jeunes fille en danger et qui désirent être s courues dans leur fragilité. Po chacune d'elles vous aurez une p role persuasive, aimante, opportun adaptée à chaque cas particuli Exercez auprès d'elles les oeuvr de miséricorde, tant corporelles domaine des plus vastes aujourd'h — que spirituelles. Parlez-leur Christ, conduisez-les au Christ. I vélez à leur esprit, à leur âme, la rité catholique dans toute sa be té, les horizons radieux de la mora catholique, l'idéal séduisant de femme et de la mère catholiqu mais aussi l'idéal de la pureté, da sa perfection la plus exquise, de pureté qui renonce aux noces terre tres pour se donner tout entière l'amour du Christ, au service Christ, pour aimer et servir le pr chain dans le Christ par les diff rentes formes d'apostolat, parmi jeunesse, dans les écoles, auprès de malades. Faites-leur connaître le message social de l'Eglise catholique: il assure réellement et garantit la dignité et le vrai bien des individus, des familles et de tout le peuple.

Nombre d'entre vous jouissent déjà des droits politiques, du droit de vote. A ces droits correspondent autant de devoirs; au droit de vote, le devoir de voter, le devoir de ne donner son suffrage qu'aux candidats ou aux listes de candiats qui offrent non pas des promesses vagues et ambiguës, mais des garanties sûres qu'ils respecteront les droits de Dieu et de la religion. Pensez-y bien; ce devoir est pour vous sacré; il vous oblige en conscience; il vous oblige devant Dieu, puisque avec votre bulletin électoral vous avez en main les intérêts supérieurs de votre patrie: il s'agit de protéger et de conserver à votre peuple sa civilisation chrétienne, à ses filles et à ses femmes leur dignité, à ses familles leurs mères chrétiennes. L'heure est grave. Soyez conscientes de votre responsabilité. Allez: allez toutes, jeunes et adolescentes. Allez éclairer les consciences ignorantes, incertaines, hésitantes. Allez de maison en maison, de famille en famille, de rue en rue, de contrée en contrée. Ne vous laissez vaincre par personne en activité, en ferveur, en zèle, en esprit de vérité, de justice, d'amour.

G. H.

(*Croix*, de Paris, 26-27 mai).

Soyons toujours fideles à nos traditions, à notre langue, à notre foi.

Vive le Canada français.

Ernest Rochon ENR'G.

ARTICLES FUNERAIRES
GUSTAVE PILON, gérant

711 ouest, rue Notre-Dame

MA. 2026

NOTRE ADMIRATION AUX HOMMES DE SCIENCE CANADIENS-FRANCAIS!

Assortiment complet

Underwood, Remington, Royal Portatif et Standard. Machines à Additionner, Calculateurs, Protecteurs de Chèques, Pupitres, etc., etc.

Canada Dactylographe ENR.

R.-T. ARMAND, prop.

44 ouest, rue St-Jacques

HA. 6968

Nos hommages à ceux des nôtres qui illustrent notre patrie dans le domaine de la science.

J.-E. AUDET

MEUBLES — REFRIGERATEURS — POELES

RADIOS — LESSIVEUSES

1214 est, avenue Mont-Royal — FA. 3628



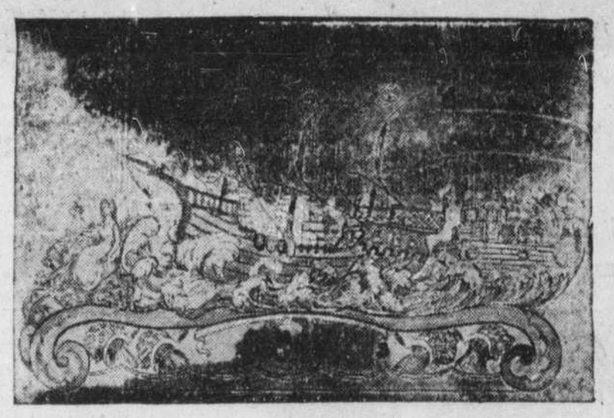
Jadis, la France sur nos bords
Jeta sa semence immortelle.
Et nous, secondant ses efforts
Avons fait la France nouvelle.

(*Louis Fréchette*)

J. Omer ROY CES DIAMANTAIRE

Bijoutier-Diamantaire

1658 est, avenue Mont-Royal — AM. 2618



Les sciences économiques — Ces sciences qui comprennent le grand négoce sont représentées par une caravelle aux voiles déployées et qui vogue sur une mer courroucée. A l'avant de la scène deux femmes symbolisent l'ancien et le nouveau monde.

Etienne Parent (1802-1874) — Philosophe et sociologue, collabora au "Canadien" en 1831. Membre du parlement en 1840, sous-secrétaire d'Etat après la confédération. Ses conférences sur l'économie politique, l'éducation, le travail, le progrès, le commerce, les classes ouvrières, restent des modèles du genre sous le rapport de la forme et du fond.

L'Explorateur, journal géographique de Paris, consacra, en 1875, une excellente et sympathique appréciation de ce Canadien.

Sous cette rubrique il faut ajouter les noms de l'honorable Joseph Masson (1791-1847), de l'honorable Charles-Séraphin Rodier (1797-1876) et de l'honorable Louis Renaud (1818-1878), qui furent, avant la confédération, du nombre des plus riches exportateurs et importateurs au Canada.

Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par Charbonneau Lingerie, Limitée, 6641, rue Saint-Hubert, 815, rue Ste-Catherine est, etc.

16 MAGASINS CHARBONNEAU A VOTRE SERVICE :

	LINGERIE	
1016 av. Bernard O.	3631 rue N.-Dame O.	823 Ste-Catherine E.
3106 rue Masson	3905 rue Ontario E.	1029 Ste-Catherine O.
1497 av. Mt-Royal E.	321 Ste-Catherine E.	6639 rue St-Hubert
1835 Av. Mt-Royal E.		3941 rue Wellington
	ROBES : 815 Ste-Catherine E.	
	LINGERIE POUR ENFANTS :	
1487 av. Mt-Royal E.	6637 rue St-Hubert	815 Ste-Catherine E.

Nos Canadiennes voudront revêtir leurs plus beaux atours pour la Saint-Jean-Baptiste.

Seize magasins pour mieux vous servir.

Charbonneau LINGERIE LIMITEE

C.-E. Charbonneau, président et gérant général

La fête de saint Jean-Baptiste ne dispense pas de l'éducation régulière du patriotisme dans la famille et à l'école, mais elle en est une expression populaire; elle évoque nos grands souvenirs, ravive la foi nationale, élève les esprits au-dessus des mesquins intérêts du moment pour rappeler que nous avons un trésor culturel commun à défendre, à développer.

UAP United Auto Parts Limited

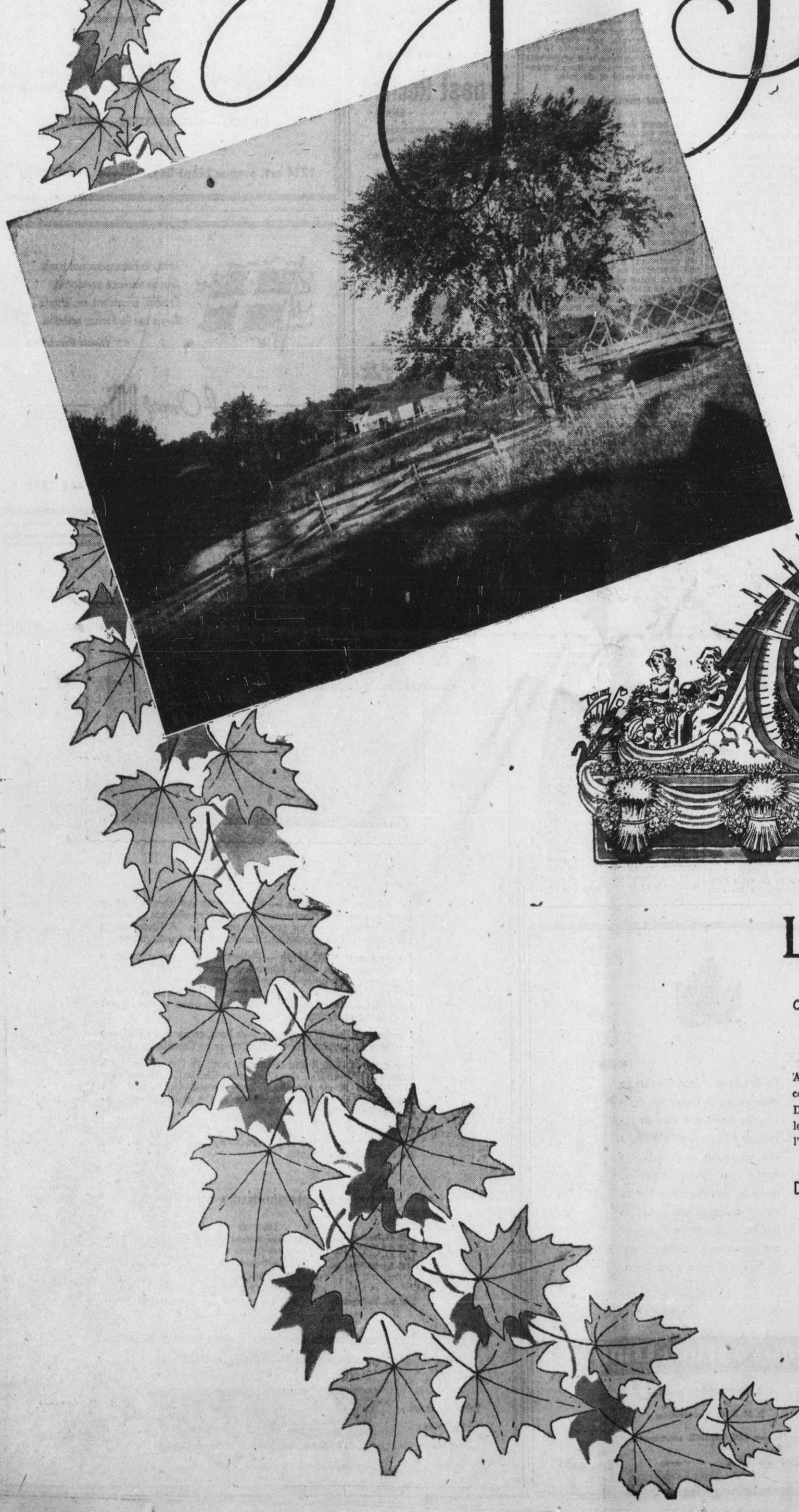
C.-E. PREFONTAINE, président

R. MESSIER, vice-président

Maurice PREFONTAINE, sec.-trésorier

3437, avenue du Parc — MA. 8151

FÊTE NATIONALE DE LA St-Jean-Baptiste

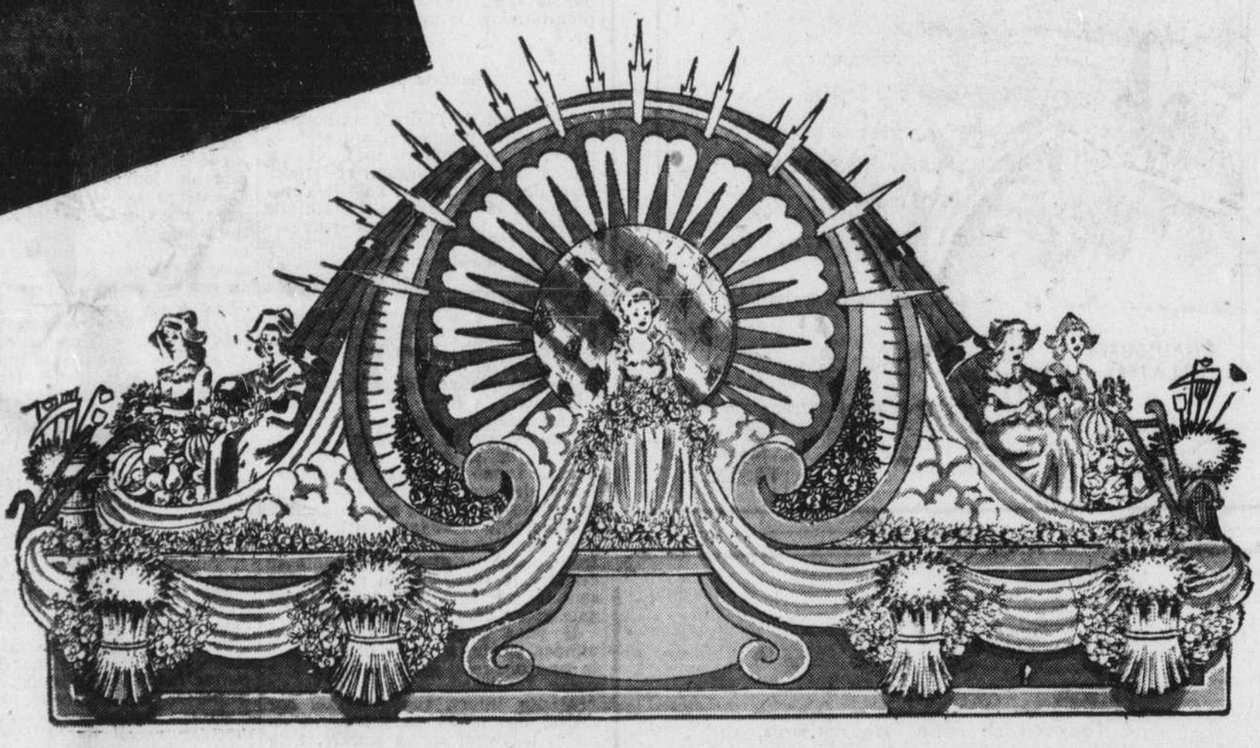


LUNDI 24 JUIN

Nos magasins seront fermés toute la journée

•

Ouverts aujourd'hui jusqu'à 5 h. 30



L'AGRONOMIE

Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par

DUPUIS FRERES Limitée, pour le défilé du 24 juin.

Au centre du char brille le soleil, principe de fécondité et de vie. Deux cornes d'abondance débordantes de fruits lui font un arc de triomphe. De jolies paysannes, les bras chargés de branches d'arbres fruitiers évoquent les richesses de notre sol. Des instruments aratoires en faisceaux suggèrent l'idée des travaux des champs.

Deux pionniers de l'agronomie au Canada:

JOSEPH-FRANÇOIS PERRAULT (1753-1844)

Patriote dévoué, il reste dans l'histoire comme le père de l'agronomie en Canada et l'un des zélateurs de l'éducation. A ses frais, il créa des écoles et des fermes modèles.

FRANÇOIS-ALEXIS-HUBERT LARUE (1833-1881)

Fit ses études à Québec, en Belgique et en France. Auteur de plusieurs opuscules entre autres d'un manuel d'Agriculture et d'un ouvrage sur la "Physique et la Chimi agricole

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.